

4  
**D**ictionnaire Iconographique

DES

2439  
**O**rchidées

DIRECTION & RÉDACTION PAR

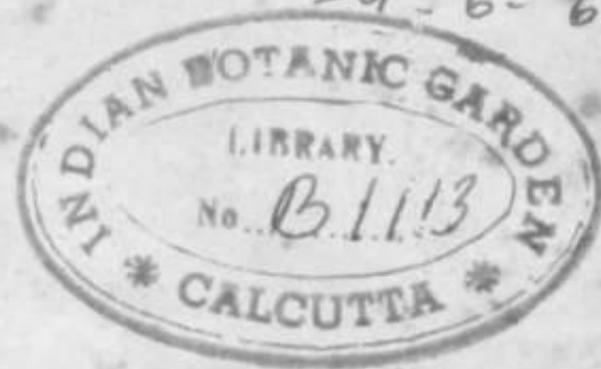
**H. Cocjniauy**

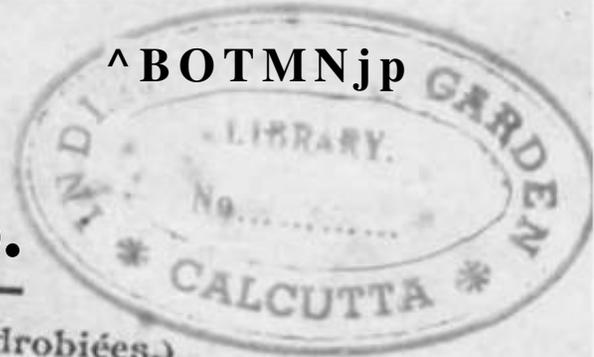


DESSINS & AQUARELLES PAR

**H. Goossens**

**G**enre Dendrobium





# Genre Dendrobiuro.

(Trite des SpMemW™. \_ Sous-tribu des Dendrobiées.)

**E**tymologie. - No<sub>m</sub> f<sub>rme</sub>- des deux mo<sub>s</sub> grecs, *dendron* et *bios*, qui signifient *arbre* et *vie*, parce que les espèces de ce genre sont épiphytes, e'est-a-dire vivent sur d'autres plantes et spécialement sur les arbres. Il a exactement le même sens que *Epidendrum*.

**T**^istorique. — Le genre *Dendrobium* E<sub>---</sub> e'tabli en 1799 par le botaniste suédois L<sub>o</sub>L<sub>o</sub> Ir SWARTZ, qu'il décrit dans les *M*' .res de l'Academie des Sciences de Stockholm. Comme ses espèces sont existamment po<sub>I</sub>K \*es, plusieurs botanistes "on Tn" " \* \* / o c t m k sesdepens de nombreux genres, qui n'ompas été admis. On a «ussi voulu r' P P < > S C u o Cre, Cr k son nom par celui de *Callista*, créé en 1790 par le Pere portugais Lotm - - e Cmment r cmplacer ante'rieur de neut années ; mais la description qui en avait été donnife » ? o \* \* \_ P " Cons A uent inintelligible. o l l n c e a l o r s e t T M a b s o l u m e n t

**C**aract6res. ^ Sepales dressés ou étalés, le postérieur libre, les latéraux « H < avec le pied de la colonne et formant un menton plus ou In -- - ou es Pfales de même forme qUe l e ^ ^ ^ ^ ^



a la base en onglet couché sur le pied de la colonne, enticr ou souvent trilobé, plus ou moins enroulé en cornet. Colonne semi-cylindnque, prolongée en pied à la base. Anthere biloculaire; quatre pollinics cireuses, ovoldes ou oblongues, comprimées latéralement, Hbres et inappendiculées. — Herbes épiphytes ; rhizome tantôt

donnant naissance à des tiges feuillées dans toute leur longueur, tantôt produisant des pseudobulbes qui ne portent des feuilles qu'd leur sommet. Feuilles coriaces ou charnues, non plisse\*es, caduques ou persistantes. Fleurs souvent grandes, souvent en en grappes, plus rarement solitaires ou géminées, naissant vers le sommet de la tige ou latéralement aux noeuds.

Notre figure analytique représente, en *A*, la colonne du *D. nobile* vue latéralement; en *B*, la même avec l'anthere relevée; en *C*, les pollinies grossies.

**T^istribution g6ographique.** — Ce genre comprend plus de trois cents espèces, qui *I* croissent principalement dans le sud-est de l'Asie, la Malaisie, l'Australie et les îles occidentales du Pacifique; quelques-unes sortent de ces limites et se rencontrent dans tout le reste de l'Océanie, le sud de l'Inde et jusqu'au Japon ; elles abondent surtout dans le sud du Burmah et la province de Moulmein.



Dict. 3con. beg ©rcb

Denbrobium, pi- t.

# Oendrobium nobile

Lindl.

fiovembre 1896,

icon, des OrtAidees.

Dvndivlnum . Pi.



7 &  
I

CS. Phizt

\\: VDRU >imj M NOBILE, Lindl

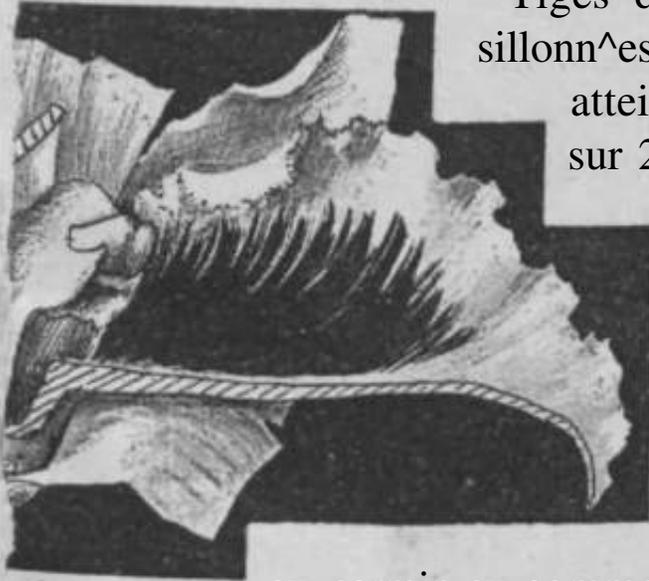
Chromatith J LeOfTSKT. Biumtes.

# J<sup>^</sup>endrobium nobile, Lindl.

I>ENDROBH;M NOBLE.

*Dendrobium nobile* LINDL. *Gen. and Spec. Orchid.*, p. 79 (1830).

**Q**ynonymes. — *D. caeruleescens* WALLICH in LINDL. *Sert. Orchid.*, tab. 18 (1830). — *D. Lindleyanum* GRIFF, *Notulce*, III, p. 309 (excl. fig.)-



Tiges dressées, presque arrondies, un peu comprimées, sillonnées, légèrement moniliformes, plus grêles à la base, atteignant parfois près d'un mètre de hauteur. Feuilles sur 2 rangs, alternes, oblongues, obliquement émarginées, coriaces, d'un vert foncé, longues de 10 centimètres, persistant pendant deux ans. Fleurs nombreuses, de 6 à 8 centimètres de diamètre, naissant par bouquets de deux ou trois **aux** noeuds des tiges de l'année précédente. Sepales oblongs, obtus, étalés, blancs à la base, passant insensiblement au rose vers le milieu et

au carmin au sommet; les latéraux formant un menton court et large. Stales de la couleur des sepales, mais notablement plus larges. Labelle large et

ovale, légèrement pubescent, à bords recurvés, brièvement enroulé\* en cornet inférieurement, blanc avec une macule améthyste pourpre à la pointe et le clisque marron pourpre\*. Colonne très courte.

X?

Cette belle espèce est répandue sur une aire assez vaste, depuis le Sikkim, dans l'Himalaya, jusqu'à la Chine centrale. Elle fut décrite en 1830 par LINDLEY, d'après un dessin chinois qui se trouvait dans la bibliothèque de la Société d'Horticulture de Londres. Plus tard, le voyageur JOHN RUSSELL REEVES put en acheter une plante vivante au marché de Macao, et il l'offrit à MM. LODDIGES, de Hackney, chez qui elle fleurit pour la première fois en 1837; LINDLEY put ainsi la faire figurer dans son *Sertum Orchidacearum*, planche 3- L'année suivante, une autre plante envoyée des monts Khasin par Gibson, fleurit à Chatsworth, dans les collections du duc de Devonshire; LINDLEY la prit d'abord pour une nouvelle espèce, et la figura, planche 18 du même ouvrage, sous le nom de *D. cocculcensis*; mais il fut reconnu plus tard que ce n'était qu'une variation de celle qui provenait de la Chine.



Notre planche représente un spécimen **qui a fleuri à Liege, dans les collections de** L'Jit.<sup>DE</sup> JLAIRESSE.

g)ict. 3con. free @rcb.

SDenbrobium, pi. i<sup>A</sup>.

**Dendrobium nobile**

var. Cooksonianum, Rchb. f.

tl novembre 1896.

*Ihci. icon, des Qnchidees.*

*Dauhvtnurx. PL I''*



A GOOSK/S 1848

r/tro/millth .11. Oan-ART. Krurd/es

**DENDROBIUM NOBILE VAR. COOKSONIANUM .** Rehb.f.

# T<sup>^</sup>endrobium nobile,

## var, Cooksonianum<sub>f</sub> Rchb, f,

I>ENI>H<>BIUM NOBLE, variété de M. GOOKSON.

*Dcndrabium nobile*, var. *Cooksonianum* RCHB. F. in *Gard. Chron.*, new ser., XXIII, p. 692 (i885J).

Cette curieuse varigé ne diffère du type que par les pétales, qui paraissent avoir une tendance à se métamorphoser en labelles : ils sont concaves, redressés inférieurement de manière à être presque parallèles à la colonne, et ils portent une large macule marron à leur base. C'est donc comme une sorte de monstruosité à trois labelles, mais qui paraît avoir un caractère tout à fait permanent.

Kile fut d'abord observée dans la collection de M. THÉODORE LANGE, à Heathfield House, Gateshead, qui en cêda des pieds à M. NORMAN C. COOKSON, de Wylam-on-Tyne. C'est celui-ci qui l'exposa le premier en 1885, et c'est à lui que REICHENBACH l'a dédié. Elle s'est montrée depuis dans plusieurs autres collections^

Notre planche a été peinct d'après un exemplaire de la collection de M. A. VAN IMSCHOOT, de Mont-St-Aniand-lez-Gand.

2>tct. Scon, bes ®tct.

iDenbrobium, pi. I'.

**D**endrobium nobile

var. Ballianum.

O'Brien.

/IDars 1897\*

*Dirt, icon.di's OrcJiidees,*

*Dcmlrvlnum PL l<sup>b</sup>*



**DENDROBIUM NOBILE VAR.**

**BALLEANUM . O'Brian**

# **Dendrobium nobile var, Ballianum, O'Brien.**

**DENDROBIUM NOBLE, variété de M. BALL.**

*Dendrobium nobile* var. *Ballianum* O'BRIEN in *Gard Chrnn.* ser. 3, xm, p. 322 (1893).

Fleurs de consistance de cire, larges de 7 à 8 centimètres. Sépales et pétales d'un blanc pur. Labelle d'un jaune blanchâtre, teinté de rose en dehors, à gorge d'un jaune qui devient plus pâle dans la partie médiane.

Cette variété, qui s'est présentée dans les collections anglaise\* en 1893, diffère surtout du type par l'absence plus ou moins complète de rose vers le sommet des sépales et des pétales et par la macule du disque du labelle de teinte beaucoup moins foncée.

Le modèle qui a servi pour l'exécution de notre planche fait partie des collections de M. A.-A. PEUTERS, de Saint-Gilles-Bruxelles.



2)ict Scon, &es ®rcb.

2>ent>robtum, pi. 1<sup>c</sup>.

**D**endrobium nobile

---

var. nobilius

---

*flhai* 1897.



*Chromolith. J.L. GOFFART, Bruxelles*

*A. GOSSENS, Paris*

**DENDROBIUM NOBILE. VAR. NOBILIUS. Rehb. f.**

# **Tendrobium nobile, var. nobilius, Rchb, f.**

DENDROBIUM NOBILE, variété PLUS NOBLE.

*Dendrobium nobile* var. *nobilius* RCHB. F. in *Gard. Chron.*, new ser., xvii, p. 366 (1882).

Fleurs très grandes, larges d'environ 8 centimètres et quelquefois plus. Sépales et pétales larges, un peu blancs à la base, le reste fortement teinté de rose-pourpre vif surtout vers le sommet. Labelle grand et arrondi, blanc à la base, avec la moitié antérieure bordée de rose-pourpre, la partie centrale d'un pourpre amarante foncé, et le reste d'un jaune pâle.

Cette belle variété, toujours rare dans les collections, avait d'abord été achetée dans une vente publique à Londres, par M. JAMES, de Lower-Norwood ; elle fut ensuite acquise par MM. ROLLISSON, qui la présentèrent à l'exposition quinquennale de Gand en 1878.

Nous figurons ici un exemplaire qui fait partie des collections de M. JULES HYE, de Gand.



Dict. 3 0 0 öes Orch.

3 0 0 \* 3, 1 .

# **D**androbium o ryanth 3

---

**L**indl.

Janvier 18 9.

*Did icon, des Orehidies.*

*Dendrobium, II 2*



*A Goastvs piac*

*Oltromxjith JLCQFFAjT Bnadks*

DENDROBIUM (HITVSANTHUM Wall)

# T<sup>^</sup>endrobium chrysanthum, Lindl.

DENI>ROBIUM A ffkEIH\$\$ DOKEKS.

*Dendrobium chrysanthum* LINDL. in WALLICH, *Cat.*, n° 2012(1828). in *Bot. Resist.*, xv, tab. 1290 (1829) et *Gen. and Spec. Orchid.*, p. 80 (i830).

**Cynonyme.** — *Dendrobium Paxtonii* LINDL. in *Bot. Resist.* i83q, misc. n°56(non PAXTOS).

Tiges greles, pendantes, arrondies, un pen flexueuses, longues de 1 à 2 metres, a entre-noeuds courts, feuillées dans toute leur longueur, mais denudees au temps de la floraison. Feuilles lanceolées, acuminees, a 5 nervures, caduques, longues tie 1 a 1 1/2 decimetre. Pedoncules tres courts, naissant le long de la tige, portant souvent 2 fleurs, mais parfois 3 ou 4; pedicelles jaunatrcs, longs de 5 centim. y compris l'ovaire. Fleurs penchees, larges d'environ 5 centimetres, entierement d'un jaune orang<sup>^</sup>, sauf 2 macules latdrales d'un pourpre marron a la gorge du labelle.

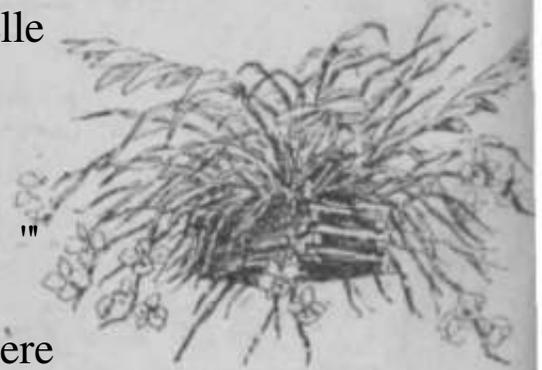


Sépalcs étalés-dressés, oblongs, concaves. Pétales largement obovales, tres finement denticulés. Labelle orbiculaire, a bord finement frangé, a partie inferieure enroulee autour de la colonne, qui est tres courte.

Cette espece a parfois été confondue avec le *D. fimbriatum* var. *oculatum* Hook.

(*D. Paxtonii* Paxton, non Lindl.), qui a des fleurs de même couleur, mais qui en diffère surtout par les grappes multiflores et par le bord du labelle plus profondément frangé.

Le *D. clirysanthum* habite les vallées **chaudes** de la zone inférieure de l'Himalaya, dans le Népal et les régions quiavoisinent vers Test. Le D<sup>r</sup> WALLICH l'introduisit au commencement de ce siècle au Jardin botanique de Calcutta, d'où il fut apporté en Angleterre en 1828. Il fleurit pour la première fois en Europe, dans les serres de la Société d'horticulture, à Chiswick » en 1829. — **Notre** planche a été peinte d'après une plante faisant partie de la collection de M. WAROCQUE, au château de Mariemont.



IDict 3con. Ecs flrb.

Den&robium, pi. 3<sup>m</sup>.

**D**endrobium taurinum,  
var. Fournieri

**C**ogn.

3anv»ier 1897.

*Did. icon, des OrJiulecs.*

*Denchvlnurty. PL.Ö<sup>3a</sup>*



A GOQSSEHS, Pica\*

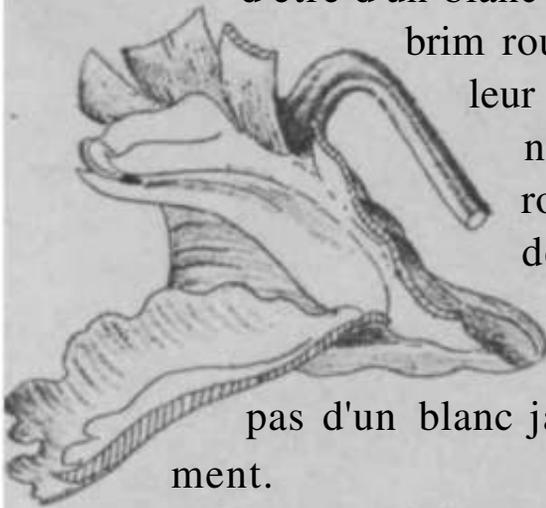
ChrxmotUh. J LOOmRT Atuellrs.

DKNDROBIUM TAURINUM . VAR. FOURNIERI , Cocr..

# "T)endrobium taurinum. vai\ Fournieri, Cogn.

DEKDROBXUM a TKTK D>K TAUi^EAU, *Vttr.* <W M. KOURMER.

<sup>1</sup>< u<sub>c</sub> belle forme diffcre du type en ce que les stpales son!d'un blanc pur, au lieu d'etre d'un blanc creme et un peu teintes de vert ; les petales, ;m lieu d'etre d'un brim rouge nuance de plus fonce, sont d'un pourpre cramoisi tres vif dans leur partie supcrieure, devenant plus pale vers la base; le label I e n'est pas d'un rose pourpre pale, parcouru au centre de Hgnes brun rouge et margine de violet pourpre, mais bien d'un blanc pur en dedans, blanc pur on ;» petne teinte de rose en dehors, et borde de pourpre tres vif sur les *deux* faces ; l'eperon est court et tres obtus, et non assez allonge et conique; enfin la colonne n'est pas d'un blanc jaunatre mais bien blanche au sommet et un peu ros^c inferieurement.



t'ette variete a6t& peintedans Jesserres deM. FoURNiER, a Saint-Harnabe, pres de Marseille, chez qui elle a fleuri au mois d'octobre de l'annee derniere.

3:\w^



SDict. Scon, beg ®xcb.

BenbrobUtm, m. 4.

# Jendrobium Phalaenopsis

et var. « de M. Madoux » et Dellense.

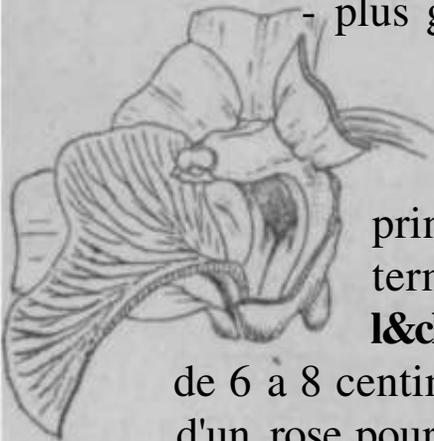
IF^vrier 1897.

# Dendrobium Phalaenopsis, Fitzgerald.

## DENDROBIUM KAUX-PHALAENOPSIS.

*Dendrobium Phalaenopsis* FITZGERALD in *Card. Citron*, new ser., xiv, p. 38 (iSSo).

Tiges hautes de 4 à 6 décimètres et plus, fasciculées, presque cylindriques, un peu plus grêles à la base, articulées, sillonnées, atteignant presque la grosseur du petit doigt, couvertes **degaines** pales et appnmees. **Feuilles** distiques, sessiles, lancéolées, obliquement aigues au sommet, engainantes à la base, d'un vert foncé, longues de 12 à 15 centimètres, naissant principalement vers le sommet de la tige. Pédoncule terminal ou presque terminal, grêle, presque **aussi** long que la tige, termine par une **grappe l&che, pendante**, formée de 6 à 15 fleurs. Celles-ci sont étalées, larges de 6 à 8 centimètres, portées sur un p<sup>^</sup>dicelle grêle. Sépales étalés, lancéolés, aigus, d'un rose pourpre ou d'un blanc rose, avec des veines plus foncées et souvent une bande médiane blanchâtre. Pétales de même couleur et **a** peu près de même longueur que les sépales mais beaucoup plus larges, rhomboïdes-orbiculaires, aigus **au** sommet, rétrécis à la base. Labelle **un** peu plus court que les sépales, d'un rose **pourpre** intense avec des veines d'un pourpre **marron**, distinctement trilobé; lobe median



*Did icon, des Orvhidees.*



A. DENDROBIUM PHALAENOPSIS

L. GOSSWINKEL F. 1874

# F

obov\* apicule, recurve; lobes lateraux arrondis, redresses et entourant la colonne, d'un pourpre marron intense ainsi que le disque; éperon assez allongé, droit, obtus, gibbeux en-dessous. Colonne courte, avec deux callosités à la base.

Var. « de M. Madoux, » COGN.

Sepales blancs. Pétales blancs, à partie supérieure teintée et très légèrement veinée de rose. Labelle comme dans le type, sauf que le lobe terminal est plus pâle, mais avec les veines plus foncées.

Var. Dellense, HORT.; WILLIAMS, *Orchid Grow. Man.* édit. 7, p. 356 (1894).

## Variété du Dell.

Sepales et pétales blancs, à partie supérieure teintée et veinée de rose-pourpre. Labelle à base d'un blanc jaunâtre; lobes lateraux blancs; lobe terminal rose, veiné de pourpre-magenta.

Le *D. Phalaenopsis*, cultivé depuis 1880, croît dans le nord de l'Australie, la Nouvelle-Guinée et l'île de Timor; on le rencontre souvent non loin des côtes, c'est-à-dire dans des lieux chauds et humides. Il a une assez grande analogie avec le *D. bigibbum*, dont il se distingue entre autres par ses fleurs notablement plus grandes. Il est tellement florifère qu'on a



vu des pieds porter jusqu'à trois cents fleurs. — La variété *Dellense* s'est inotrcée d'abord chez M. le Baron SCHRÖDER, au Dell, pres d'Kgham (Angleterre).

Le type, ainsi que les deux formes figurées ici et plusieurs autres, sont cultivés en nombreux exemplaires dans les collections de M. MADOUX, à Audcrghem, où notre planche a été peinte.



Dict. Zoon. des Orch.

Encyc. Ann., pl. 5.

# **O** androbium Wardianus

**W** arner.

April 1897



*DENDROBIUM WARDIANUM. Warner.*

*A. GROSSNER, Pinx.*

*Chrysanth. J. LEONHART, Sculp.*

# T<sup>^</sup>endrobium Wardianum, Warner.

DKNDKOBIUM fie THOMAS VVAHI),

*Dendrobium Wardianum* WARNER, *Select. Orch.*, i, lab. 19 (1862-65).

**Q**ynonymes. — *Dendrobium Falconeri sepalis petalisque obtusinribus* HOOK, in *Bot. Ma.*, tab. 505S u85S;. — *D. Falconeri obtusum* HORT., ex WAKNKR, *loc. cit.*

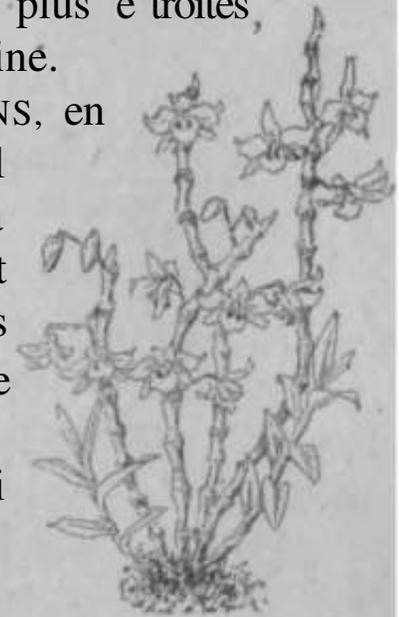
Tiges robustes, cylindriques, noueuses, dressées ou pendantes, de la grosseur du petit doigt, longues de 2 à 8 décimètres. Feuilles distiques, étalées, oblongues-lanceolées, aiguës, décidues, longues de 8 à 10 centimètres. Fleurs naissant par deux ou trois aux nœuds des tiges dégarnies de feuilles ou parfois solitaires, brièvement pédonculées, étalées ou pendantes, très lisses et de consistance de cire, larges de 7 à 10 centimètres. Sépales étalés, oblongs, aiguës, blancs avec le sommet d'un pourpre violacé. Pétales très étalés, ovales, obtus, presque de largeur double des sépales et de même couleur qu'eux. Labelle égalant les sépales latéraux, presque orbiculaire, pubescent, enroulé en cornet à la base, qui enveloppe complètement la colonne, à bord enroulé en dehors, blanc, avec le sommet d'un pourpre violacé, toute la partie centrale d'un jaune orange, et deux macules d'un rouge cramoisi à la base. Mémenton proéminent, arrondi.



Cette espèce est très voisine du *D. Falconeri*, avec lequel elle avait d'abord été confondue. Ce dernier peut s'en distinguer par ses feuilles beaucoup plus étroites, linéaires, par ses pétales aigus, et par son labelle ovale, aigu ou acuminé.

Le *D. Wardianum* a d'abord été recueilli dans l'Assam, par SIMONS, en 1856, et introduit en Angleterre. Au printemps de l'année 1858, il fleurit chez M. JACKSON, puis chez le D<sup>r</sup> WARD, de Southampton, à qui il a été dédié. En 1875, les collecteurs de M. Low introduisirent de Birmanie une forme plus robuste, à tige plus allongée et à feuilles plus larges, qui est presque la seule cultivée aujourd'hui. Les fleurs se **montrent** surtout en mai et durent fort longtemps.

Une plante de la collection de M. MADOUX, à Auderghem, a servi de modèle pour l'exécution de notre planche.



Dict. 3 0 Of e rt pr

Dend. o tum, pl. 5 A.

**D**and:öñ Wardianus

---

e. albus

**W**illias

pi 1 1897.

*Lhct. iam.des OrchMees*

*l)ai<hplnwn PI .5<sup>a</sup>*



*A. GROSSEAN, Pinx.*

*Chromolith. J. J. C. iKW/innebr.*

DENDROBIUM <sup>M</sup> AUDIAX <sub>r.M</sub> ALBUM <sub>M.</sub> Will.

# J^endrobium Wardianum

var. album, Williams.

DENDKOBIMUM de WARD, variété BLANCHE.

*Dcndrobium Wardianum*, var. *album* WILLIAMS, *Orch. Album*, x, tab. 450 (i893).

Fleursentierement blanches, saufletonddu cornet forme'' par le labelle, qui est jaune et entierement prive'' des deux macules en forme d'yeux pourpre cramoisj du type, ou en laissant A peine soupçonner la trace.

Cette variété s'est montr^e pour la première fois au printemps de l'année 1891, dans la collection de M. W. R. LEE, de Manchester. Elleesttresvoisine del a variete *candidum*, ddrite par REICHENBACH en 1876 (*Gard. Chron.*, new ser., V, p. 460). Cette dernière se distingue seulement de la première en ce qu'elle a conserve au labelle les deux yeux pourpre cramoisi comme dans le type.

Les fleurs repr^sentées ici nousont été communiquées par M. O. DOIN, orchidophile à Paris.

2>tct. Scon. &es ®rcb.

·2>ent>robium<sub>t</sub> pi. 6.

**D**endrobium

Infundibulum

j<sup>e</sup>Trindl.

3ntn 1897.



A. GROSSMANN, Pinx.

Grossmann, J. L. Off-TAKT Unue/ies

DENDROBIUM INKUNDIUM MA'M . Lindl

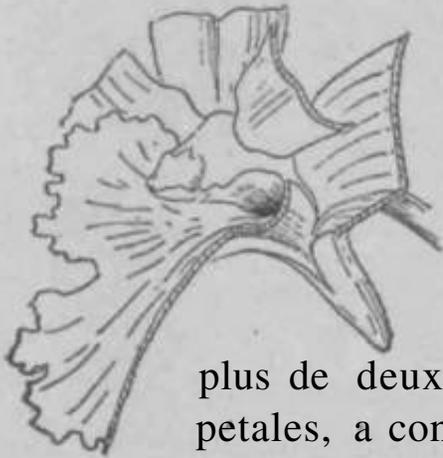
# Dendrobium Infundibulum, Lindl.

DENI>ROBIUM EN TONNOIR.

*Dendrobium Infundihulum* LINDL. in *Journ. of Soc. Linn. Lond.*, m, p 16 (1858).

**Cynonymes.** — *Dendrobium fonnosum* var. *infundibulum* Du BUYSS. *VOrchidoph.*, p. 312 (1878). — *I). Moulmeineme* HORT. LOW, ex VEITCH, *Man. Orch. PI.*, part in, p. 50 (1888).

Tiges cylindriques, assez grèles, sillonnées, vertes ou brunâtres, portant des poils brun foncc a la base, longues de 3 à 6 décimètres. Feuilles alternes, distiques, oblongues ou lanceol^es, bifides au sommet, d'un vert intense, longues de 7 à 12 centimètresj engainantesà la base. Pe"doncule naissant a peu près du sommet de la tige, très court, portant 3 à 5 fleurs assez longuement p^dicellees et larges de 7 à 10 centimètres. Sépales très stales, ovalec-lanceoles, aigus, d'un blanc de neige, les lateraux prolonges en un menton en forme d'éperon grèle a peu près aussi long que les sepales. Fétales étales, largement obovales, d'un blanc pur, plus de deux fois plus larges que les scales. Labelle dresse", aussi long que les petales, a contour ovale, distinctement trilobé, d'un blanc pur sauf la gorge qui est jaune; lobes lateraux cnroules autour de la colonne et donnant ainsi au labelle, la

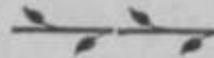


forme d'un *entonnoir* ; lobe terminal large, à bords ondulés et dentés, assez profondément émarginé au sommet. Colonne courte, épaisse, blanche.

Cette espèce de l'Inde anglaise, croit dans le Tenasserim, où on la rencontre entre 800 et 1700 mètres d'altitude. Elle fut découverte vers 1858 par THOMAS LOBB, mais ne fut introduite vivante en Europe qu'en 1864, par le révérend PARISH, qui l'envoya à MM. Low et O, de Clapton (Angleterre).

Elle est voisine du *D. formosum* ; celui-ci s'en distingue entre autres par son éperon moitié plus court que le sépale dorsal, par le labelle plus large, non denté, très peu échancré et apiculé au sommet.

La plante figurée ici fait partie des collections de M. MADOUX, à Auderghem.



Dict. Icon. des Orch.

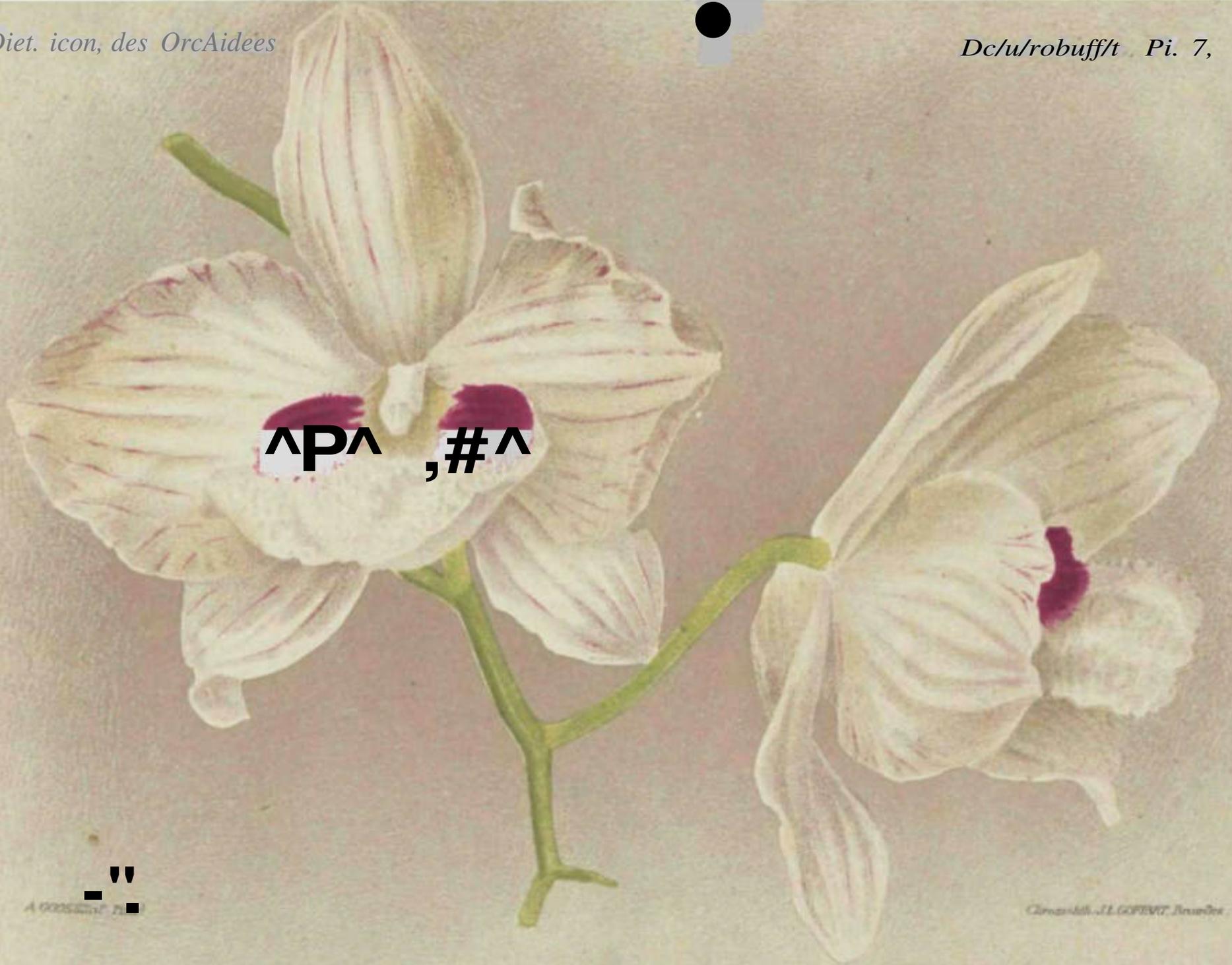
IDenbroblum, pi. 7.

**J** fendrobium

Dalhousieanum

Wallich.

©ctobte 1897.



ΛΡΛ ,#Λ

Λ 00252107 719

*Charles-Louis J. Gouffier, Bruxelles.*

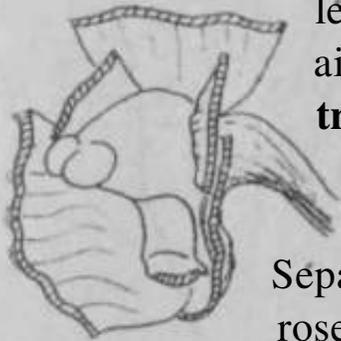
DENDROBIUM DALHOUSIEANUM, Wall

# Dendrobium Dalhousieanum. Wallich

DENDROBIUM de LADY DALHOUSIE.

*Dendrobium Dalhousieanum* WALLICH, mss., in *PAST. Mag. Bot.*, xi, tab. 145 (1844<sup>^</sup>).

Tiges dressées, cylindriques-fusiformes, striées, de la grosseur du petit doigt, atteignant jusque 9 à 12 décimètres de longueur, mais souvent plus courtes, maculées de pourpre dans leur jeunesse. Feuilles oblongues-lanceolées, un peu aiguës, coulées à la base, à la fin caduques, longues de 10 à 15 centimètres. Grappes pendantes ou étalées presque horizontalement, portant de trois à dix fleurs ou parfois plus, naissant des articulations supérieures des tiges.



Bractées très petites, triangulaires. Fleurs larges de 9 à 12 centimètres. Sépales étalés, oblongs-ligulés, aigus, d'un jaune très pâle et un peu teintés de rose ; les latéraux falciformes, formant un menton court et obtus. Pétales ovales-rhomboides, aigus, à angles latéraux très obtus, de la couleur des sépales mais un peu plus distinctement veinés de rose. Labelle aussi long que les sépales, oblong-orbiculaire avec un onglet très-court, obscurément trilobé, à partie antérieure ciliée et densément velue-glanduleuse, blanchâtre, avec deux très larges macules

# I

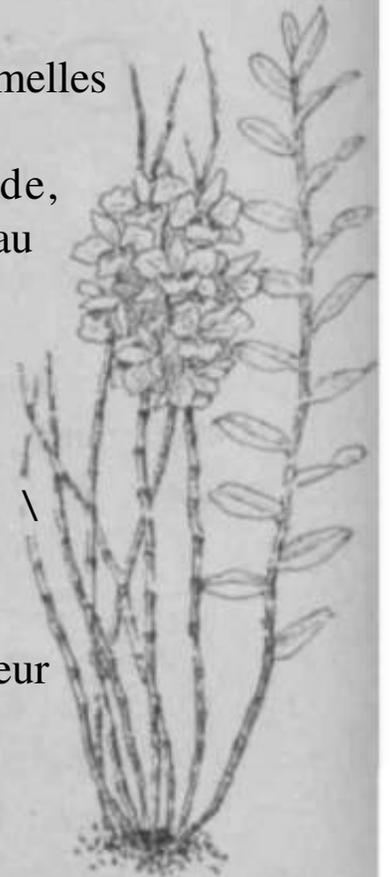
presque arrondies et d'un pourpre marron ; disque muni de deux lamelles frange'es-pectinees. Colonne trigone, blanchatre.

D'après Sir JOSEPH HOOKER, cette espèce croit dans le nord de l'Inde, dans les montagnes du Sikkim et de l'Assam, ainsi que de Tarracan au Tenasserim.

Des pieds vivants en furent d'abord offerts, par la comtesse DE DALHOUSIE, au jardin botanique de Calcutta ; c'est de là que le collecteur GIBSON l'importa en Europe en 1837. Les premiers pieds fleurirent en Angleterre en 1846.

Dans nos serres, les fleurs se montrent ordinairement en avril et mai, et ne durent guère plus d'une semaine.

Celles que nous représentons ici nous ont été communiquées par Monsieur LIONET, de Brunoy (Seine-et-Oise).



©let. Scon, ^es @rcb.

H>en&robium, pi. 8.

# Dendrobium formosum

j|^oxb.

S^cembre 1897.



"is?"

m

A. GODEFRIDUS, Dux?

C. Bismarck. J. E. GODEFRIDUS, Dux.

DENDROBIUM FORMOSUM, Roxb

# Dendrobium formosum, Roxb.

## DENDROBIUM BEAU.

*Dendrobium formosum* ROXB. in WALLICH, *Cat.* n° 1998 (1828), *Fl. Ind.* in, p. 5 (1832).

**Q**uonymes. — *Dendrobium Inundibulum* RCHB. F. in *Gartenflora*, tab 1253 (non LDL.)

Tiges dressées ou pendantes, assez robustes, cylindriques, un peu fusiformes, articulées, sillonnées, vertes ou brunâtres, longues de 30 à 45 centimètres, couvertes de poils noirs dans leur jeunesse. Feuilles alternes, distiques, oblongues ou oblongues-lancéolées, obliquement émarginées au sommet, d'un vert intense, longues de 10 à 12 centimètres, à base amplexicaule et prolongée en gaine. Pédoncule naissant tout près du sommet de la tige, très court, portant 3 à 5 fleurs assez longuement pédicellées, penchées et larges de 7 à 8 centimètres ou quelquefois plus. Sépales étalés, oblongs-lancéolés, apiculés, un peu carénés à la face externe, d'un beau blanc, les latéraux prolongés en un menton en forme d'éperon conique moitié plus court que le sépale dorsal. Pétales très étalés, obovales ou presque orbiculaires, cuspidés, un peu ondulés, d'un blanc pur, beaucoup plus larges que les scales. Labelle grand, obovale, distinctement trilobé, d'un blanc pur à l'exception d'une très grande macule d'un jaune orange au milieu du disque ; lobes latéraux assez petits,

arrondis, entourant plus ou moins la colonne; lobe terminal ample, dilaté, à bords entiers et un peu ondulés, à sommet très peu échancré et apicute. Colonne courte, épaisse, blanche.

Cette espèce est très voisine du *D. Iufiindibulum*, dont elle a le port (voir pi. 6). Nous avons mentionné, en parlant de ce dernier, les différences qui distinguent ces deux plantes.

Le *D. formosum* a été découvert en premier lieu par ROXBURGH, dans les forêts du Sylhet et les monts Garrow, où ses fleurs très odorantes se montrent en avril et mai. Plus tard, il fut trouvé sur la plupart des pentes méridionales de l'Himalaya et plus au sud jusqu'au Tenasserim et même jusqu'aux îles Andaman. Il croît souvent en fortes touffes, tant sur les arbres que sur les rochers.

Notre planche représente un exemplaire de la collection de M. A. MADOUX, à Auderghem.



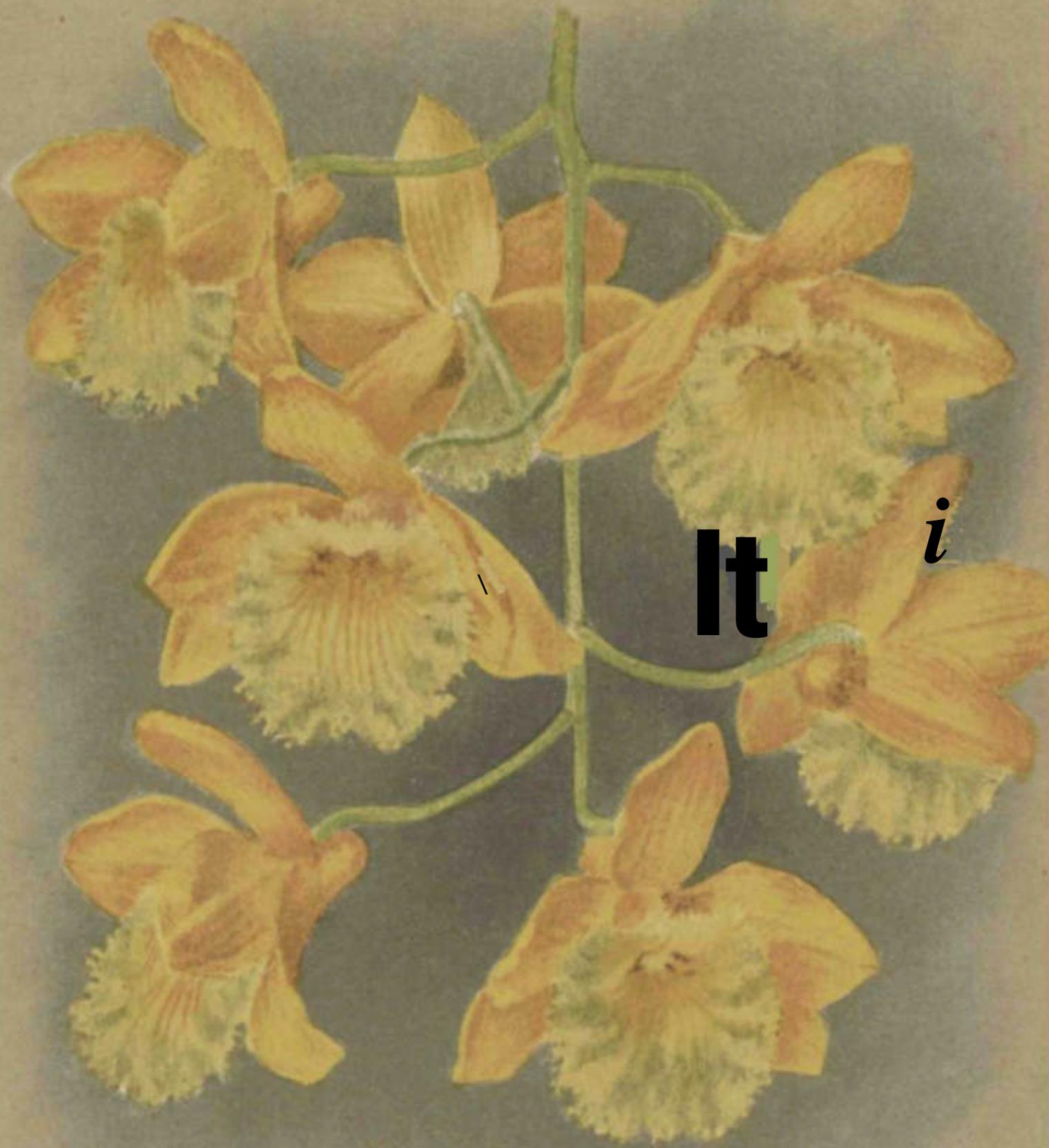
Bl. d. 3 con.      © 0 .

Denbrotium, pl. 9.

# **D**em ro i a a riatum

**Nook.**

Answer 18 8.



A. GOOSSENS pinxit.

Impr. ORELLPÜSSLI, Zürich.

**DMNDROBII'M FIMBRIATUM, I look.**

# T}endrobium fimbriatum, Hook.

I>KNI)ROBIUM tfRANGft.

*Dendrobium fimbriatum* HOOK, *Exotic FL*, tab. 71 (IK31).

Sect. *Eudendrobium*, § *Calostachyae*. — Tiges fasciculées, dressées, simples, robustes, un peu fusiformes, articulées, cannelées, pouvant atteindre jusque 1<sup>m</sup>,50 de hauteur, nues dans leur moitié inférieure, feuillées dans leur moitié supérieure. Feuilles distiques, étalées, lancéolées, acuminées, d'un vert intense, longues d'environ 15 centimètres. Grappes naissant près du sommet des pousses de l'année précédente, lâches, pendantes, portant de 7 à 12 fleurs, aussi longues que les feuilles ou les dépassant un peu. Bractées très petites. Fleurs assez longuement pédoncellées, larges de 5 à 7 centimètres. Sépales très étalés, largement elliptiques-oblongs, un peu aigus, à 5 nervures, d'un jaune orange vif, les latéraux un peu plus longs et plus aigus; menton assez court, gros et arrondi. Pétales ressemblant assez aux sépales, mais un peu plus longs, plus larges et à sommet arrondi. Labelle aussi long que les sépales latéraux, orbiculaire, brièvement enroulé en cornet autour de la colonne, le reste étalé, à bord régulièrement et doublement frangé, d'un jaune clair avec le disque orange. Colonne jaunâtre, courte et épaisse, présentant en avant, à la base du pied, une fossette large et profonde.



Cette remarquable espèce est répandue dans les parties subtropicales de l'Himalaya, depuis l'état de Kumaon, jusqu'à la Birmanie. Elle fut découverte en premier lieu dans le Xepaul, en 1820, par WALLICH, qui l'envoya au Jardin botanique de Liverpool.

C'est dans cet établissement qu'elle fleurit pour la première fois en Europe, en 1821.

Ses fleurs, qui ne sont pas de longue durée, se montrent ordinairement en mars et avril.

Celles que nous représentons ici proviennent de la collection de M. J. BONNET, de Brunoy (Seine-et-Oise).



Ptct, 3con. t>es ©reft.

Pen&robhim, pi. 9 A.

**D**endrobium fimbriatum  
var. oculatum

**H**ook.

§>eptem6tc 1904.



A. Goossens, pinx.

Ink LI. (kffctrt, BnadUa

**DENDROBIUM FIMBRIATUM, var. OCVLATUM.Hook.**

# J<sup>^</sup>endrobium fimbriatum

## var. OCulatum. Hook.

*Dendrobium fimbriatum* HOOK. var. *oculatum* HOOK, in *Bot. Mag.* (1846) tab. 4160 ; PAXTON *FL Gard.* III tab. 84; LEMAIRE *Jard. Fl.* tab. 314; *Illustration horticole* tab. i5 ; WARNER *Sel. Orch. Fl* II tab. ig; PAXTON *Mag. Bot.* VI p. 169 c. tab.; *Flore des Serres* tab. 125; HOOK. *Fir\*/ Cent. Orch. Pl.* tab. 10; *Journ. of Hort.* 1886, XII p 425, fig. 76; *Gard.Chron.* ser. 3, XVI 1893," P- 97i fig- 20; WILLIAMS *OrcA. Grow. Man.* p. 338 c. fig.

**Synonyme.** — *Dendrobium Paxtoni* PAXT. *Mag. Bot.* VI (1839) p. 169.

Variété trfcs remarquable du type et originaire comme lui du Népaul, tiges atteignant près de 1 mètre de haut, à feuilles distiquies, lancdolées, acuminées, colore'es en vert foncé. Inflorescences pendantes, naissant vers le sommet des tiges de Tanne'e précédente. Fleurs pétioles, à pétiole vert, recourbé au sommet, corolle d'un beau jaune orange à pétales dtalds ciliol^s sur les bords, à labelle cuculH, frang^, muni vers la base d'une large tache pourpree. Colonne courte prolongee en un semblanit d'eperon à la base, soude'e avec la base des sepales latdraux. Anthere subhemisph'-'-rique.

Le *D. fimbriatum* est une des jolies espèces du genre et se rencontre parfois

**dans les cultures; mais la variété *oculatum*, par la tache de son labelle, est beaucoup plus jolie: elle parait avoir fleuri pour la première fois dans les serres du Jardin Botanique de Kew, vers 1843.**

**Le modèle de notre planche a été fourni par M. le baron vON FURSTENBERG, de Huguenpoet, Allemagne.**



2) fct. Scon\* fces ©rcb\*

©cn&robium, pi. to.

**D**endrobium

heterocarpum

**W**allich.

JfcY>vier 1898



A. GOOSHEX<sup>8</sup> pinxit.

Imp. ORELLF<sup>SSLI</sup>. Zu rich.

DENDROBIUM HETEROCARPUM, Wall.

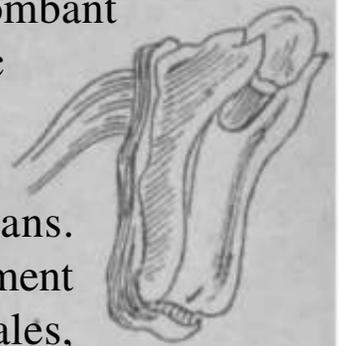
# T<sup>^</sup>endrobium heterocarpum, Waiich

DKNDKOISIUM A FKUITS DIFFÉRENTS

*nendrnbiuhcterocarj.vimWai.ucH*, *Cat. n° 20* (1828). et in *LDL. Gen. and Spec. Orchid.*,  
p. 78 (i\*3i).

gynonymes. — *Dendrobium aureum* *LDL. Gen. and Spec. Orchid.*, p. 77 (i83i) —  
*Dendrobium rhombeum* *UL. in Btrt. Regist.*, xxix, tab. 17 (i843).

Section **EuDENDROBIUM** § **FASCICULATA**. — Pseudobulbes fasciculés, presque dressés, robustes, cylindriques un peu claviformes, atténués à la base, articulés, sillonnés, d'un vert jaunâtre, longs de 20 à 45 centimètres. Feuilles un peu coriaces, oblongues-lancéolées, aiguës, planes, longues de 10 à 12 centimètres, tombant lorsque le pseudobulbe est entièrement développé et est près de fleurir. Pedoncules très courts ou presque nuls, solitaires ou gemmes<sup>\*s<sub>f</sub></sup> parfois ternes, portant chacun une ou quelquefois deux fleurs, naissant latéralement des nœuds supérieurs des tiges vieilles de deux à trois ans. Bractées scarieuses, petites, largement cucullées, très obtuses. Fleurs brièvement pédicellées, larges de 5 à 6 centimètres, à forte odeur de violette. Sépales étalés, un peu charnus, oblongs-lancéolés, aiguës, d'un jaune très pâle ou parfois d'un blanc crème, les latéraux formant un menton assez court, largement conique et obtus.



Pétales semblables aux sépales, mais un peu plus minces et plus larges. Labelle aussi long que les sépales latéraux, non lobé, largement ovale-lancéolé, brièvement onguculé, à sommet un peu aigu et fortement recourbé, à bords entiers et finement ciliés, à partie inférieure un peu enroulée en cornet, légèrement pubescent à la face interne, d'un jaune plus ou moins vif avec des lignes rameuses d'un pourpre violacé; disque présentant une bande longitudinale assez large et un peu épaissie, densément velue. Colonne très courte, blanche ou jaune, à clinandre muni de trois dents, la postérieure très étroite, les latérales triangulaires.

Cette espèce fut d'abord découverte dans les montagnes du Xcpaul par WALLICH; elle fut trouvée plus tard dans un grand nombre de régions de l'Inde, dans Tile de Ceylan, dans la Birmanie et jusqu'à Java et aux îles Philippines. Elle fut introduite vivante en Angleterre par GIBSON, en 1837. Ses fleurs, qui se montrent de Janvier à mars, ont une longue durée.

Notre planche représente un exemplaire de la collection de M. LIONKT, de Brunoy (Seine-et-Oise).

g>fct Scott. t>ee **Orch.**

Den&robtum, p!. ll.

# Dendrobium chrysotoxum

L. dl.

Uwil \S98

*D.*  
\*\* /coft- des Orchidees.

*Dendrobium; pi. //.*



A. GOOSSENS pinxit.

W. B. ZILLFÜSSEL, Zurich.

DENDROBIUM CIRVSOTOXUM, VA.

# Dendrobium chrysotoxum, Ldl

## DENDROBIUM ARC-D'OR

*Dendrobium Chrysotoxum* Ldl. in *Hort. Acrost.*, 1847, sub tab. 19 et tab. 36.

Sect. EUDENDROBIUM § CALOSTAUM. — Tiges très variables en forme et en longueur, ordinairement claviformes, mais parfois fusiformes et munies de côtes, longues de 8 à 10 centimètres, et portant 3 ou 4 feuilles ; parfois aussi, presque longues de 4 décimètres et grêles, portant de 7 à 8 feuilles.

Celles-ci sont coriaces, d'un vert foncé, longues de 8 à 10 centimètres, variant de la forme linéaire-oblongue à largement oblongue, souvent un peu

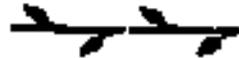
fendues au sommet. Grappes naissant latéralement près du sommet des tiges, longues de 15 à 20 centimètres, penchées, multiflores. Fleurs larges d'environ 5 centimètres, à segments bien étalés, d'un beau jaune d'or, sauf le disque du labelle, qui est d'un jaune orange, avec quelques stries rougeâtres à la base, sépales elliptiques-oblongs, obtus. Pétales obovales-oblongs, deux fois plus larges que les sépales. Menton légèrement proéminent, arrondi. Labelle orbiculaire, pubescent, à base enroulée autour de la colonne, à bords pectinés-frangés. Colonne courte, à clinandre présentant de chaque côté une large dent obtuse.

Cette espèce est largement répandue tant dans les montagnes que dans les plaines



de la Basse-Birmanie. Dans les lieux bas, sa tige est presque cylindrique, grêle et allongée; & mesure qu'on s'élève, elle s'épaissit et se raccourcit, au point de devenir parfois presque globuleuse. Son introduction est due à E. G. HENDERSON, chez qui elle fleurit pour la première fois en 1847. Ses fleurs, qui durent deux à trois semaines, se montrent de décembre en mai.

Notre planche a été peinte dans les serres de M. MADOUX, à Auderghem,



iptet, Scon. &es Orb.

2>enbrobtum, pi. U<sup>A</sup>.

**D**endrobium chrysotoxum  
var. suavissimum

**V**eitch.

Décembre 1902.

tJmffroHum, pi. 11<sup>a</sup>



\*1

A. Goossens. pm.r

DEINDROBIUM CHFn'SOTOXLW var SU,

MISSIPPIUM Veitch.

Lith. JLGoffvt. Bruxelles.

# Jendrobium chrysotoxum

## var. Sliavissimum, Veitch,

DENBROBIUM ARC-DOR var. A ODEUR TRÈS SUAVE.

*Dendrobium chrysotoxum* var. *suavissimum* VEITCH, *Man. Orch. Pl. Ill*, p. 30 fi888).

**Synonyme** — *£*). *suavissimum* RCHB. F. in *Gard. Chron. new ser. I*, p. 406 (1874), *V*, p. ;56 et *Xenia Orch. III*, p. 2, tab. 202.

Pseudobulbes ordinairement plus courts et plus robustes que dans le type. Feuilles également plus larges et plus courtes. Grappe plus lâche, à fleurs souvent un peu plus grandes et plus longuement pédicellées. Disque du labelle portant une très large macule d'un brun marron foncé.

Cette forme est très diversement appréciée par les auteurs: alors que REICHENBACH la considérait comme une espèce distincte, SIR JOSEPH HOOKER (*Fl. Brit. Ind. V*, P- 750) la range comme un simple synonyme du *D. chrysotoxum*. Il se peut que ce soit simplement une forme montagnarde de ce dernier. Elle croit dans la Haute-Birmanie, d'où elle a été introduite en 1874 par BOXALL, collecteur de MM. Low et C<sup>ie</sup>. Ses fleurs se montrent habituellement en juin.

Notre planche a été\* peinte chez M. Louis FOURNIER, à St-Barnave, près de Marseille.

S)ict. 3con- des Orch.

JDenferobium, pi. 12.

 ^endrobium

atroviolaceum

Rolfe.

Mat 1393.



\$ 0

A. GOOSSENS pinxit

sculp. J. L. PÜSSLI, Zurich.

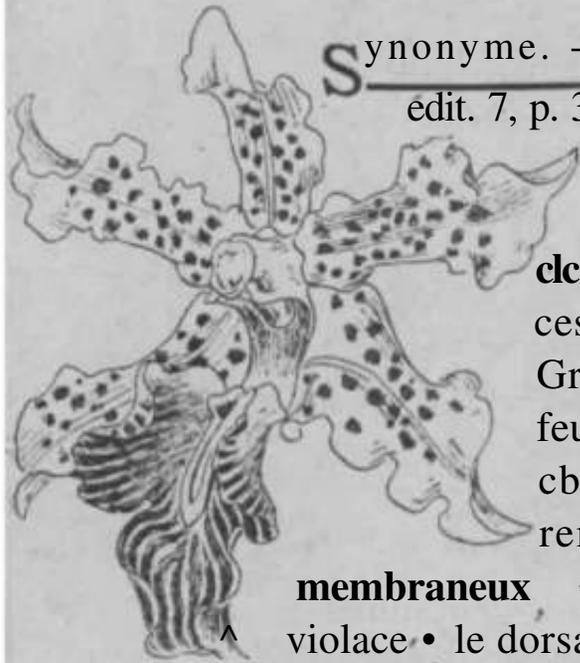
DENDROBIUM ATROVIOLACEUM, Rolfe.

# Dendrobium atroviolaceum, Rolfe.

DENDROBIUM a LABELLE VIOLET KONGÉ

*Vendrobium atroviolaceum* ROLFE in Gar\* C W., ser. 3, v», p. <Gj et 5u (1890\ XV, p. 113, fig- 12.

Synonyme. - <*Dendrobium Forbesii* Rinuw (ex WILLIAMS, On-A. Crow. *Man.*, edit. 7, p. 325, — 1894).



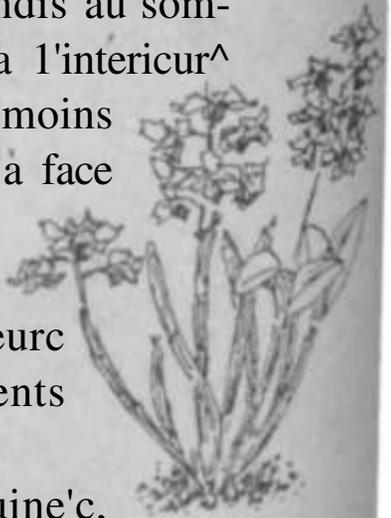
Sect. EUDENDROBIUM. — Pseudobulbes robustes, un peu claviformes, d'un vert jaunâtre, surmontés de deux ou parfois de trois feuilles. Feuilles assez grandes, étalées, **épaisses** et coriaces, persistantes, ovales-oblongues, un peu aiguës, d'un vert foncé. Grappe solitaire, terminale, dressée, 5-8-flore, plus **longue** que les feuilles. Bractées membraneuses, ovales, aiguës, apprimées, blanchâtres, longues d'environ 8 millimètres. Fleurstres étalées, entièrement glabres, **Urges** d'environ 4 centimètres. Sépales presque

**membraneux** <sup>^tal^s</sup>, d'un jaune blanchâtre avec de gros points d'un **pourpre** <sup>^</sup> violace • le dorsal étroitement ovale, aigu ; les latéraux triangulaires, brièvement **acrnna** formant en avant un menton assez proéminent et obtus. Pétales sembla-

bles au se\* pale dorsal, saufqu'ils sont obovales et un peu moins macules. Labelle Icharnu, de la longueur des pétales, trilobé ; lobes latéraux grands, arrondis au sommet, embrassant lâchement la colonne, d'un pourpre violacé très foncé\* à l'intérieur^ nuances de vert à l'exteTieur; lobe antérieur plus large que long, plus ou moins roulé en cornet, brusquement apiculé au sommet, d'un vert intense, à face interne ornée de bandes d'un pourpre violacé irrégulièrement ramuscées; disque d'un blanc verdâtre varié de pourpre, muni de trois côtes dans la moitié supérieure. Colonne courte, d'un blanc verdâtre, à face antérieure d'un pourpre violacé, munie antérieurement au sommet de deux dents aiguës et recourvées.

Cette espèce est originaire de la partie orientale de la NouvelleGuinée, d'où elle fut introduite en 1890 par MM. VEITCH, de Chelsea. Elle croit naturellement dans les endroits les plus chauds et les plus humides. Dans les serres, ses fleurs se montrent au printemps.

Nous avons reçu de Madame IDA BRANDT, de Zurich, l'exemplaire que représente notre planche.



Dict. 3ca 1 es Orb.

Endrobium, pl. 18.

# Indro i alcorsia

Cary.

ont 18 8.



A. GOSSALIN. Paris.

DBNDKOBIMUM CALCEOLARIA *Carey*

*Chromoith • JiWFLV.SfuaHes.*

# Tendrobium Calceolaria, Carey.

I>ENDI^OBIUM A LABELLE de GALGOLAIRK

*Dendrobium Calceolaria* CAREY in HOOK. *Exot. Flor.* tab. 184 (1813).

**Q^ynonymes.** — *Dendrobium moschatum* WALLICH, in DON, *Prodr. Fl. Nepal.*, p. 34(1825).  
— *I). cupreum* HERBERT in *Bot. Regist.* tab. 1779 (1835), — *Epidendrum moschatum*  
HAM. in SYMK, *Embassy*, in, p. 31b, cum icon.

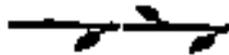


Sect. EUDENDROMUM, § CALOSTACHYAE. — Tige dressée, arrondie, légèrement sillonnée, entièrement feuillée, pouvant atteindre jusque un et deux mètres de hauteur. Feuilles coriaces, <Stalées, oblongues-lanc<5olées, aiguës ou obliquement ^chancrees au sommet, d'un vert intense, longues de 7 à 12 centimètres, **persistant** pendant deux ans. Grappes de 7 à 15 fleurs, allongées, pendantes, lâches, naissant des articulations supérieures de la pousse de l'année précédente. Bractées nombreuses, oblongues, aiguës, très concaves, pâles, longues d'environ 1 1/2 centimètre. Fleurs assez longuement pédoncelées, très étalées, de couleur assez variable mais ordinairement d'un jaune pâle avec des réticulations de teinte plus foncée, la partie supérieure des segments souvent un peu lavée de rose, répandant une odeur de muse, surtout vers le soir. Sépales membraneux, Stalés, elliptiques-

oblongs, un peu obtus, les latéraux formant un menton court et épais. Pétals semblables au sépale dorsal, sauf qu'ils sont plus larges et plus obtus. LabcUc membraneux, plus court que les sépales, très concave en sac arrondi ou pyriforme, onguiculé, légèrement pubescent dans la partie antérieure, à ouverture fortement rétrécie et finement cilice, présentant vers la base deux grandes macules d'un pourpre violacé. Colonne très courte, épaisse, jaunâtre.

Cette espèce se rencontre dans l'Himalaya tropical, depuis le Kumaon jusqu'aux monts Khasia, et elle s'étend vers le sud jusqu'au Tenasserim. Elle fut introduite en Angleterre par le D<sup>r</sup> WALLTCH, qui l'envoya en 1825 au doyen HERBERT. EUC fleurit dans les serres de mai en juillet, et ses fleurs ne restent guère en bon état pendant plus d'une semaine.

Notre planche a été prise dans les collections de M. MAUOUX, à Auderghem.



Dict. Zoöl. u. Orch.

Den o luc gl. 14.

**D**endro<sup>\*</sup>bi c dēnsi oruc

---

**W**allich.

1808.



*m*

*f*



# Dendrobium densiflorum, Wallich.

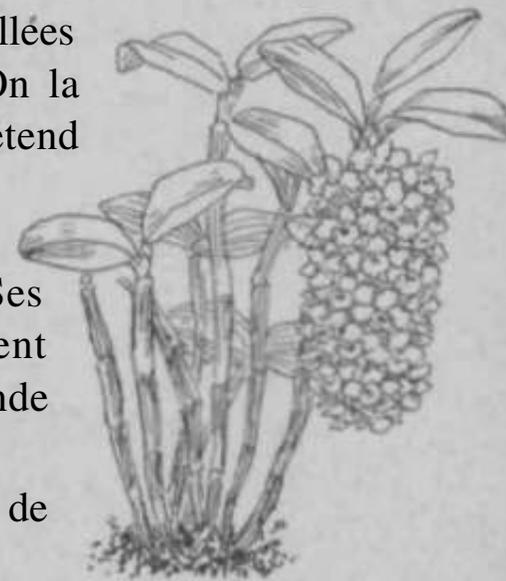
## DENDROBIUM A FLEURS SÉKES

*Dendrobium densiflorum* WALLICH, Catal. n° 2090 (1828) et *PL Asiat. Rar.*, 1, p. 34, tab. 40.

Sect. EUDENDROBIUM, § CALOSTACHYAE. — Tiges dressées, et souvent pendantes à l'état sauvage, claviformes, fortement atténuées à la base, quadrangulaires et profondément sillonnées, articulées, portant trois ou quatre feuilles vers le sommet, longues de 3 à 5 décimètres. Feuilles persistantes, très étalées, oblongues-elliptiques, aiguës, d'un beau vert, longues de 10 à 15 centimètres. Grappes naissant latéralement immédiatement en-dessous des feuilles et plus longues que celles-ci, densément multiflores. Bractées oblongues, recourbées, membraneuses. Fleurs assez brièvement pédonculées, larges d'environ 5 centimètres, d'un jaune orangé pâle, le labelle de teinte un peu plus foncée. Sepales semi-transparentes, étalés, ovales-oblongs, aigus. Pétales onguiculés, suborbiculaires, à bords finement denticulés. Menton fort proéminent, subglobuleux. Labelle grand, couvert d'une pubescence veloutée, à bord finement fimbrié, retus au sommet, suborbiculaire dans son ensemble, à partie inférieure convolutive, ce qui lui donne la forme d'un entonnoir à large ouverture. Colonne très courte, portant au sommet de chaque côté une grosse dent arrondie.

Cette espèce croit sur les arbres couverts de mousse, dans les vallées chaudes de l'Himalaya, à une altitude de 800 à 1200 mètres. On la rencontre depuis le Népal jusqu'aux monts Khasia, et elle s'étend au sud jusqu'au Tenasserim. Elle fut découverte dans la première partie de ce siècle par le D<sup>r</sup> WALLICH, qui l'envoya en 1828 & LODDIGES, chez qui elle fleurit pour la première fois en 1830. Ses fleurs, qui malheureusement durent à peine une semaine, se montrent en abondance de mars à mai, et parfois on obtient une seconde floraison de juillet à septembre.

Notre planche représente un **exemplaire de** la collection de M. MADOUX, orchidophile à Auderghem.



Diet. Scon, beg <Ptcb.

2>en&rot>tum, pi. 15.

**D**endrobium superbiens

---

jfsfchb. f.

Septembre 1898



L. GOOSENS pinxit.

Impr. ORELLFÜSSLI, Zurich.

DENUROHIUM SUPERBIENS, Rchb. f.

# Dendrobium superbiens, Rchb. f

## DENDROBIUM DUN NOBI-E AS^EOIT

*Dendrobium superbiens* RCHB. F., in *Card. Chron. new ser.*, v., p. 516 (iS76), x, p 49 fig. 9.

**Synonymes.** - *Dendrobium Goldiei* RCHB. F. in *Gard Chron.*, new ser. ! «' p G5>\, 878).

Sect. STACHTOBIUMSSPECIOSAK. - Tiges dressées, articulées, presque cylindriques, légèrement att^nuées k la base et au sommet, hautes de co a 70 centimetres, feuille'es seulement dans la partie supérieure. FeLilles souvent au nombre de quatre ou cinq seulement, persistantes coriaces largement lanceol^es, aiguës, d'un vert foncé, longues de 7 a \ 0 centi' metres. Pedoncule commun allongé, naissant au sommet ou pres du sommet de la tige, grele, pencil, simple, d'un vert foncé teintd de pourpre, portant dans la moitié supérieure de 12 a 25 fleurs un peu espacees. Bractées tres petites, triangulates. Fleurs larges d'environ 5 centimetres, d\in pourpre cramoisi vif, a segments generalement plus pales a la base et bordés de blanc. Scales largement oblong un peu obtus et apicules, ondulfe, a partie superieure reflechie. Females plus larges, obovales, arrondis ou un peu emarginés au sommet Labelle ^



un peu plus court que les sépales latéraux, trilobé; lobes latéraux arrondis-, dressés ou incurvés; lobe terminal largement oblong, arrondi au sommet, ondulé, réfléchi; disque muni de cinq côtes longitudinales s'étendant depuis la base jusqu'au milieu du lobe terminal, fort élargies et denticulées vers leur sommet; éperon court et obtus. Colonne très courte, épaisse, d'un pourpre foncé; anthère blanche.

Cette espèce est originaire de la presqu'île du Cap York, dans le Queensland septentrional (Australie), et de quelques petites îles adjacentes du détroit de Torres-Kile a été introduite en Europe en 1876, par Sir WILLIAM MACARTHUR, de Sidney, qui l'envoya à MM. VEITCH et fils, de Chelsea. Ses fleurs, qui se montrent en automne, durent jusque trois mois.

Notre planche représente un exemplaire de la collection de M. MADOUX, à Auderghem-lez-Bruxelles.



g>fct. 3con. &cg orb.

·2>en&robtum. pi. 16.

# Dendrobium ochreatum

Ldl.

Février 1899.



*Chromolith. J. GUFFIN, Bruxelles*

**DENDROBIUM OCHREATUM, Ldl**

# Dendrobium ochreatum, Ldi.

DENDROBIUM MUNI D'OGHREAS.

*Dendrobium ochreatum* LDL. in WALLICH *Cat. n* 7410 (1828) et in *Bot. Rcgisl.*  
sub tab. 1756 (18J5).

synonyme. — *D. Cambridgeanum* PAXT. *Mag. Bot.* vi, tab. 265 (1839).

Sect. **EuDENDROFILUM** § FASCICULATA. — Tiges robustes, cylindriques, arquées, décombantes, longues de 15 à 25 cm., articulées, à entre-nœuds contractés dans le milieu et à gânes renflées. Feuilles caduques, ovales-lancéolées, aiguës ou acuminées, à base très inégale et presque cordée, longues de 5 à 10 cm. Fleurs naissant par paires sur les jeunes tiges en même temps que les feuilles, assez longuement pédi-cellées, larges de 5 à 7 cm., entièrement d'un beau jaune d'or, à l'exception d'une grande macule d'un pourpre marron foncé occupant le centre du labelle. Sépales étalés, oblongs, un peu obtus. Pétales semblables aux sépales mais un peu plus larges, très entiers. Menton court, épais, tronqué. Labelle à peine plus court que les sépales latéraux, à onglet enroulé en cornet, à limbe étalé, orbiculaire, concave, pubescent sur la face interne, à bord révo-luté et très finement frangé. Colonne courte, prolongée en pied assez long.

**Cette espèce, originaire de Hnde, fut découverte vers le commencement de ce siècle par WALUCH, qui la récolta dans le district de Chittagong. GIBSON la retrouva dans les monts Khasia, à environ 1300 m. d'altitude, croissant à la fois sur le tronc des arbres et sur les rochers, et il l'introduisit en Angleterre en 1837.**

**Ses fleurs, qui durent une quinzaine de jours, se montrent en mars et avril. L'exemplaire que nous figurons fait partie des collections de M. MADOUX, à Auderghem, près de Bruxelles.**



Dict. Scm. 5 rch.

**Th**  
amrosis 3

Enb.o hum, pl. 17.

Yabidioides

Yd.

©-89

*Dendrobium, Pl. 17.*



*A. GOOSSEIN, Pinx.*

*Chromolith. J. GOFFIN, Bruxelles.*

DEXDROBII/M CYMBIfilOIDK S, Ldl.

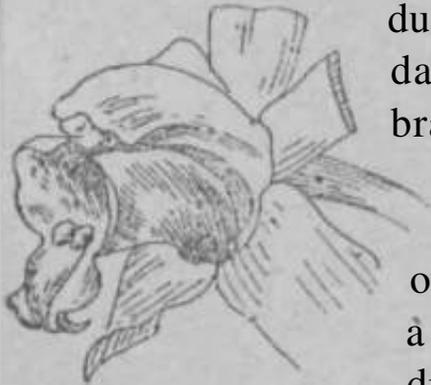
# Dendrobium cymbidioides, Ldl.

## DENDROBIUM FAUX-CYMBIDIUM.

*Dendrobium cymbidioides* LDL. *Gen. and Spec. Orch.*, p. 77 (1831).

**Synonymes.** — *Desmotrichum cymbidioides* BLUME, *Tijdschr. Fl. Nederl. Ind.*, p. 355 (1825).

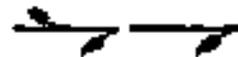
Sect. STACHYOBIMUM § SPECIOSUM. — Pseudobulbes ovoïdes-oblongs, à quatre ou cinq angles, portant **seulement** au sommet deux feuilles coriaces, oblongues, retuses, un peu plus longues que les pseudobulbes. Pe'doncule commun naissant au sommet du pseudobulbe entre les feuilles, dressé, grêle, arrondi, lisse, pale, formant dans sa partie supérieure une **grappe** lâche de 7 à 8 fleurs. Bractées membraneuses, ovales-triangulaires, très aiguës, pales, longues de 3 à 5 millimètres. **Fleurs** étalées, assez longuement pédicellées, larges de 4 à 4 1/2 centimètres. Sépales et pétales à peu près semblables, très étalés ou plus ou moins réfléchis, linéaires-oblongs, un peu obtus, atténués à la base, d'un jaune d'ocre. Labelle moitié plus court que les sépales, dressé-étalé, un peu charnu, longuement obovale-orbiculaire dans son ensemble, assez profondément tronqué, blanchâtre, à partie inférieure teintée et maculée de pourpre surtout sur les lobes latéraux, portant une macule d'un pourpre très foncé



près de chaque sinus, d'un jaune orangé en avant des tubercules du disque; lob<sup>^</sup>s latéraux assez courts, largement ovales, obtus, incurves; lobe terminal médiocre, ovale, aigu; disque portant souvent huit tubercules, trois en avant assez gros, c<sup>t</sup> cinq près de la base très petits. Colonne longue de 7 à 8 millimètres, assez grêle, 16<sup>g</sup>èrement incurvée\* à clinand<sup>r</sup>e très dilaté du cdt<sup>£</sup> postérieur, 011 il forme une grande dent triangulaire et aiguë.

Cette espèce, très rare dans les cultures, croit à Java dans les forêts les plus élevées lies monts Gede et Salak, 011 elle fut découverte dans les premières années de ce siècle, par BLUME, célèbre botaniste hollandais. Elle a été introduite dans les cultures vers 1852, par MM. ROLLISSOX, de Tooting (Angleterre). Ses fleurs se montrent au printemps.

L'inflorescence que nous figurons nous a été communiquée par M. CH. BÉRANEK, horticulteur à Paris.



S>ict. Jcon. Dee ©rcb.

SDen&robtum pi. 13.

iTVendrobium thyrsiflorum

---

Rch b. f.

Maí 1899.



*A. GOOSEY, Paris*

*Chromolith. J. Guffin Bruxelles*

**DENDROBIUM THVRSIFLORUM**, Rehb v

# **J<sup>^</sup>endrobium thyrsoflorum, Rchb. f**

## **DEND<sup>^</sup>OBIUM A FLEURS EN THYRSE.**

*Dendrobium thyrsoflorum* RCHB. F. ex ED. ANDRÉ in *Illustr. Hortic*, xxn, p. 88, tab. 207(1875).  
<sup>^</sup> y n o n y m e. — *Dendrobium densiflorum* var. *albo-luteum* HOOK, in *Bot. Mag* tab. 57:0.

Sect. EUDENDROBIUM § CALOSTACHYAE. — Tiges souvent dressées, fusiformes, arrondies, sillonnées, articulées, d'un vert intense, portant quatre à huit feuilles vers le sommet, longues de 40 à 60 centimètres. Feuilles persistantes, très étalées, oblongues, aiguës, d'un beau vert, longues de 10 à 15 centimètres, larges de 5 centimètres. Grappes naissant latéralement entre les feuilles et environ deux fois plus longues que celles-ci, pendantes, densément multiflores. Bractées petites, oblongues-lancéolées, membraneuses. Fleurs assez brièvement pédicellées, très étalées, larges de 4 à 5 centimètres, disposées en spirale autour du pédoncule commun. Sépales et pétales semi-transparents, étalés, blancs, les sépales ovales-oblongs, aigus, à bords entiers, les pétales presque orbiculaires, à bords finement denticulés. Labelle grand, finement pubescent, à bords légèrement fimbriés, à partie inférieure convolutive, entièrement d'un beau jaune orangé.

Cette espèce est très voisine du *D. densiflorum*, auquel certains auteurs l'ont rattachée. Elle s'en distingue facilement par ses tiges plus longues et plus grêles, *arrondies*, et non *quadrangulaires*, ainsi que par ses fleurs, qui ont les sépales et les pétales blancs, tandis que celles du *D. densiflorum* sont entièrement jaunes (voir pi. 14\*).

Le *D. thyrsoiflorum* est originaire des forêts du Moulmein, ainsi que du district de Kergon, dans la Basse-Birmanie ; il a été découvert par le Rev. C. PARISH, et MM. Lowet et O l'ont introduit en 1864. Ses fleurs, qui ne durent pas plus de cinq ou six jours, se montrent d'avril à juin.

Notre planche a été peinte dans les collections de M. MADOUX, à Auderghem.



H>fct. Scon. &cs ©rcb\*

S)en&robinm, pi. 19.

Dendrobium pendulum

Roxb.

3uillet 1899.

*Chromola J. GOTTIN, Braxilla*



*A. GOUANSEY, Pinx.*

*Drd von des Orchidees*

*Dendrobium, Pl. 19.*

# J<sup>^</sup>endrobium pendulum, Roxb,

## DEND<sup>^</sup>OBIUM PENDANT.

*Dendrobium pendulum* ROXD. *Fl. Ind.*, in, p. 484(1832).

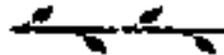
<sup>^</sup> **synonyme**— *D. Wardiamtm* WARNEE, *Select. Orch.*, 1, tab. 19 (18G2-G5). — *D. crassinode* HENS, et KCHB. F. in *Gard. Chron*, 1869, p. 164, 1870, p. 417. — *D. melanophthalmum* RCHB. F in *Gard. Chron.*, 1869, p. 164.

Sect. EUDENDROBIUM § FASCICULATA. - Tiges nombreuses, croissant en touffes, décurvés ou prèsque pendantes, longues de 30 à 60 centimètres, assez grêles à la base, épaissies dans la partie supérieure, noueuses, chaque nœud ou articulation étant fortement renflée en forme de sphère déprimée, dont la moitié supérieure est recouverte par une gahie membraneuse et apprimée; entre-nœuds un peu sillonnés, longs de 2 à 4 centimètres. Feuilles <sup>^</sup>talées, membraneuses, caduques, linéaires-lancolMes, aiguës, longucs de 10 à 12 centimètres. Fleurs <sup>^</sup>talées, larges de 5 à 6 centimètres, solitaires ou naissant par deux ou trois des nœuds supérieurs, sur un pédicelle assez long et robuste. Sépales étalés, oblongs, un peu aigus, le tiers supérieur d'un mauve pourpré, le reste blanc. Pétales semblables anx se'pales mais <sup>Lln</sup> peu plus grands. Labelle un peu plus court que les sépales latéraux, concave,

presque orbiculaire et un peu cordé, brièvement onguiculé, à face supérieure couverte d'un duvet fin et velouté, finement cilié sur les bords, à disque présentant vers la base une grande macule d'un jaune foncé, entourée d'une zone blanche, avec le sommet d'un mauve pourpré; menton peu proéminent et obtus. Colonne courte, d'un blanc verdâtre, à bords pourprés.

Cette espèce, déjà découverte dans les premières années de ce siècle par ROXBURGH, croit dans les monts Arracan, environ à 150 milles à Test de Moulmein, ainsi que dans le Chittagong et la province siamoise de Kiong-Koung. Elle fut introduite par le colonel BENSON et fleurit pour la première fois chez MM. VEITCH, à Chelsea, en 1859.

Ses fleurs se montrent de Janvier en avril; celles que nous figurons font partie des collections de M. MADOUX, à Auderghem.



Dict. Icon. des Orb.

Benbrofum, pi. 20.

**D**endrobium superbum

j<sup>^</sup>chb. f.

Septembre 1899.



DENDROBIUM SUPERBUM, Richd. f.

# Jendrobium superbum, Rchb, f.

DKND^OBIUM SU|»EI|E£.

*Deudrobium superbum* RCHB. r. in WAI.P. Ann, Bot., vi, p, 2S2 {1861).

**Synonyme.** — Z). *macropkyllum* LDL. in Bot. Regist., xxv, misc. 46 (1839, — non A. RICH., 1833).  
— *D. macanthum* HOOK, in Bot. Maga^, tab. 3070(1843, — non A. RICH., 1833J.

Sect. EUDENDROBIUM §FASCICULATA. — Tiges robustes,pendantes,cylindriques,

« strides, vertes, pouvant atteindre plus d'un metre de longueur.

Feuilles caduques, distiques, presque membraneuses, oblongues-

lanoSolées, aigues, un peu en coin ou arrondies et presque

cordees a la base, d'un vert intense, luisantes, longues de 10

a 15 centimètres, Fleurs ^talées,assez brièvement pedicel lées,

larges de ;a 10 centimètres, emettant une forte odeur de

rhubarbe, naissant ordinairement par paires des noeuds dc la moitié

superieure de la tige et du cdté oppose a celui ou ^taient inserts les fcLilles.Sepalcs

tres etales, oblongs-lanceol^s, aigus, d'un pourpre lilas plus ou moins vif, avec des

'ignes longitudinales de teinte plus foncte. Petales etales on légèrement projetes en

avant,aussi longs et a peu près deux fois aussi larges que les s^pales,dont ils ont la

couleur, ovales-oblongs, brusquement un peu aigus, légèrement ondul^s. Labelle a



peu pres aussi long que les sepales lateraux, brievement onguiculé, largement ova le suborbiculaire dans son contour, un peu cordé a la base, plus ou moins aigu au sommet, a bords finement denticulés-cilies, -a face superieure tres brievement pubescente, a partie inferieure fortement enroulee en cornet, a partie superieure de la couleur des petales ou un peu plus foncée, a partie inferieure d'un pourpre sanguin intense presentant souvent l'aspect de deux grandes macules tres fancyes. Colonne courte, a an there tres finement pubescente.

Cette espece croit aux environs de Manille, ou elle fut decouverte par CUMING, dans son voyage d'exploration aux iles Philippines, qui dura de 1836 a 1840. Elle fleurit pour la premiere fois dans les serres de LOHDIGES, a Hackney, en 1839; LINDLEY la decrivit immediatement sous le nom de *D. macrophyllum* qui ne peut etre admis, parce que cette denomination avait ete employee six ans auparavant par ACHILLE RICHARD pour designer une autre espece.

Ses fleurs, qui apparaissent en mars et avril, ne durent guere plus d'une quinzaine de jours. Celles que nous figurons nous ont ete commu-  
L niques par M. LIONET, de Brunoy (Seine-et-Oise).



2>ict. Scon\* &es ©rcb.

SDenbrobfum, pi. 21.

**D**endrobium

Victoriae-Reginae

J fpher.

fiov>embrc 1899.

*Dict. teai dev OrxJtt dees*

*Deii // 'ofruim; PI. 21.*



A. GOOSSENS Pinx.

OtronutUth. J GOFFlf. Btxutdbm;

DENDROBIUM VICTORIAE-REGINAE, Loher

# **Dendrobium Victorine-Reginae, Loher.**

**I>ENDROBIUM de sa MAJESTÉ la REINE VIGTO<sup>^</sup>IA.**

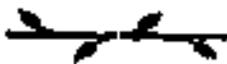
*Dendrobium* *Victoriae-Reginae* LOHER in *Gard. Chron.*, 1<sup>^</sup>97, 1, p. 399. 11, p. 113 et 121, fig. 84.

Tiges pendantes, charnues, simples, robustes, fusiformes, droites ou un peu arquées, vertes, multiarticulées, striées, longues de 12 à 15 cm. Feuilles nombreuses, distiques, dressées-étalées et toutes inclinées obliquement du rameau côté, caduques, presque membraneuses, oblongues, aiguës, demi-embrassantes à la base, à face supérieure d'un vert intense et marquée d'une foule de très petits points creux, longues de 4 à 5 1/2 cm.; gaines entièrement fermées, recouvrant exactement chaque entre-nœud, striées, d'un vert pâle et teintées de rouge violacé surtout au sommet de la tige. Bractées petites, triangulaires, aiguës, scabres et blanchâtres. Fleurs étalées, brièvement pédicellées, larges de 2 1/2 à 3 cm., disposées en fascicules pauci-pluriflores aux articulations supérieures des tiges, à segments dressés-étalés, presque membraneux, blancs dans la partie inférieure, fortement teintés de rose violacé tirant un peu sur le bleuâtre dans la partie supérieure, avec des lignes plus foncées au nombre de cinq sur le sépale dorsal, et de sept sur les autres sépales et les pétales. Sépales oblongs-lanceolés, aigus, le dorsal plus petit, les

latéraux formant un éperon assez allongé, droit, conique, un peu aigu, d'un pourpre violet vif. Pétales plus longs que le sépale dorsal, oblongs, presque aigus. Labelle un peu plus long que les sépales latéraux, indivis, longuement onguiculé, largement oblong-spathulé, aigu, à bords très entiers, de la couleur des autres segments, mais marqué sur sa moitié inférieure de neuf grosses lignes d'un pourpre violacé vif. Colonne courte, épaisse, blanche, munie au sommet de deux lobes latéraux arrondis.

Cette espèce croit dans les Philippines, à une altitude d'environ 2000 mètres. Son introduction date de 1897, justement au temps du célèbre jubilé de S. M. la REINE VICTORIA d'Angleterre, à qui elle fut dédiée à cette occasion. Exposée à Londres peu de temps après, le 10 août de la même année, par M. TH. STATTER, de Manchester, elle obtint un certificat de mérite.

Notre planche représente une plante de la collection de Sir TREVOR LAWRENCE, de Dorking.



Dr. Joon. Des @ 05.

Dr. obfium, pl. 22

**D**endro \* a otajila

**D**iq.

Rs 1,00,



A. GOSSWART Pinx.



Chromolith. J. GOFFIN, Bruxelles.

**DKNDROBIUM SPEOTABLE** Miq.

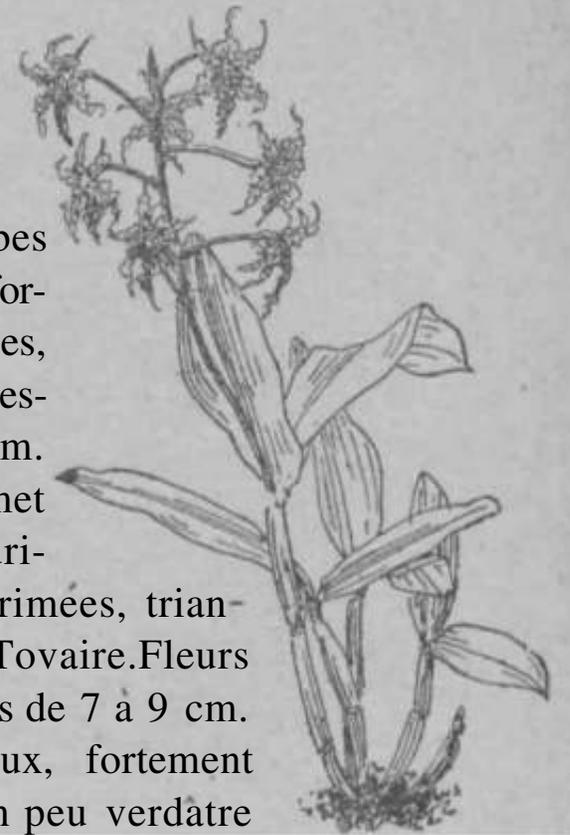
# Dendrobium spectabile, Mig.

## DENDROBIUM REMARQUABLE

*Dendrobium spectabile* MIQ. *Ft. Nederl. hid.*, m, p. 64\$ (1859).

*Synonyma* — *Latourea spectabilis* BL. *Rumphia*, iv, p. 41, tab. jg5,  
%• 1 <-ttiiio. 199. fig. CO848). — *Dendfobitnn tigrinum* ROKFE in 4M«.  
*Bot.* i p. 507 (1890).

Sect. EUEPIDENDRUM % CALOSTACHYAE. — Pseudobulbes nombreux, dressés, -assez robustes, claviformes ou un peu fusiformes >> cannelés, pluriarticulés, portant au sommet 4011 5 feuilles, longs de 30 à 40 cm. Feuilles dressées-e\*tale"es, coriaces, oblongues-&«^es, brusquement aiguës, canaliculées, longues de 10 à 15 cm. Pedoncules communs naissant ordinairement plusieurs du sommet de pseudobulbes, assez robustes, dressés, un peu anguleux, pluri-multiflores, beaucoup plus longs que les feuilles. Bractées apprimées, triangulaires-lanceolées, vertes, environ trois fois plus courtes que l'ovaire. Fleurs peu odorantes, étalées, assez longuement pédicellées, larges de 7 à 9 cm. Sepales très étalés, à sommet plus ou moins recourbés, flexueux, fortement ondulés ou tordus, très longuement acuminés, d'un jaune un peu verdâtre



avec plusieurs veines longitudinales ondulées d'un brun rougeâtre fonce\*, le dorsal à partie inférieure ovale, les latéraux plus larges et triangulaires. Pétales semblables au sépale dorsal, sauf qu'ils sont moitié plus étroits. Labelle plus long que les sépales latéraux, étroitement triangulaire dans son ensemble, profondément trilobé\*, d'un blanc jaunâtre avec une large bande médiane et de grosses veines latérales réticulées d'un pourpre violacé très foncé; lobes latéraux charnus, largement oblongs, falciformes, obtus, relevés et embrassant la colonne; lobe antérieur allongé, étroitement triangulaire, longuement acuminé, à partie supérieure réfléchi; disque présentant à la base un large plateau charnu, blanchâtre, luisant, d'abord marqué d'un sillon médian profond, avec chaque moitié latérale tricostée, puis rétréci et présentant trois grosses côtes charnues, renflées au sommet. Colonne très courte et épaisse, d'un jaune verdâtre.

Cette remarquable espèce a d'abord été découverte dans la Nouvelle-Guinée, vers 1848, par LATOUR-LESCHENAULT, naturaliste de l'expédition BAUDIN. En 1890, le R. COMINS la recueillit à San-Cristoval, une des îles Salomon; mais ce n'est que tout récemment que MM. SANDER et C<sup>ie</sup> ont pu l'introduire en quantité dans les cultures. Une plante exposée à Londres le 19 décembre 1899 par M. le major JOLLEY, a obtenu un certificat de mérite de 1<sup>re</sup> classe.

Nous figurons une inflorescence que nous avons reçue au mois de Janvier dernier de M. J. F. BENNETT POPE, de Londres.

Ptct. 3con» &es ®rcb.

2>en&robfum, pi. 23.

Dendrobium

Devonianum

Paxt.

mm 1900



AGOSSEY Pinxt.

DKNDROBII<sup>T</sup>M DEVONfAM M, Paxt.

Chromolith. J. COFFIN, Bruxelles.

# J<sup>^</sup>endrobium Devonianum, Paxt.

## DENDROBIUM du DUG DE DEVONSHIRE.

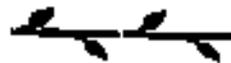
*Dendrobium Devonianum* PAXT. *Maga%o. o/Bot.*, VII, p. 169, cum icon. (1840).

Tiges grêles, pendantes, cylindriques, articulées et légèrement renflées aux noeuds, couvertes de gaines blanchâtres et marcescentes laissées par la chute des anciennes feuilles, simples ou légèrement rameuses, longues de 6 à 10 dm. Feuilles peu nombreuses, distiques, caduques, linéaires-lancéolées, aiguës, un peu coriaces, longues de 7 à 10 cm. Leurs larges de 5 à 6 cm., à pédicelle assez court et grêle, naissant solitaires ou par paires vers le sommet des anciens rameaux. Sépales étalés, lancéolés, aigus, blancs, fortement teintés de pourpre violacé à leur sommet. Pétales étroitement ovales, aigus, à bords finement frangés, de la couleur des sépales. Labelle simple, largement cordé, enroulé en cornet à la base, à bords densément frangés, blanc, avec le sommet pourpre et le disque orné de deux grandes macules d'un jaune orange vif. Colonne très courte, blanche.

On doit la découverte de cette espèce à GIBSON, qui la recueillit dans les forêts épaisses des monts Khasia, au nord de l'Inde, vers 1500 m. d'altitude, et Tenvoya en 1837, au duc DE DEVONSHIRE, à qui elle est dédiée. Depuis lors, on l'a retrouvée

**dans beaucoup de regions du nord de l'Inde, ainsi que dans l'Assam, la Birmanie, le Siam et jusque dans les parties méridionales de la Chine.**

**Ses fleurs se montrent en mai et juin et durent une quinzaine de jours. L'exemplaire que nous figurons fait partie des collections du Jardin botanique de Bruxelles.**



Mid. Icon. of A. ob.

Endrobium, pl. 24.

# **I** Δ To i 3 p3oios 3

**S** 3 .

**Uet 1900.**



A. ROSSIGNOL Pinx.

Chromolith. J. GOUSSIER, Bruxelles.

DENDROBIUM SPECIOSUM, Smith.

# **Dendrobium speciosum, Smith.**

## **DENDROBIUM ^LÉGANT.**

*Dendrobium speciosum* SMITH, *Exotic Bot.*, i, p. 17, tab. 10 (1804).

Sect. STACHYOBIIUMS SPECIOSAE. — Plante très robuste. Pseudobulbes nombreux, cylindriques ou claviformes, arrondis, marqués de nombreux sillons longitudinaux, verts, pluriarticulés, portant 3 ou 4 feuilles à leur sommet, longs de 25 à 35 cm., épais de 3 à 4 cm. Feuilles épaisses et coriaces, oblongues-elliptiques, brusquement aiguës, d'un vert foncé, lisses, longues de 20 à 25 cm., larges de 6 à 8 cm. Pédoncules naissant au nombre de deux ou plusieurs près du sommet de chaque tige, robustes, verts, sillonnés longitudinalement, au moins deux fois plus longs que les feuilles, portant dans leur partie supérieure une grappe multiflore, assez dense et plus ou moins penchée. Bractées très petites, ovales, acuminées. Fleurs petites, assez brièvement pétaicellées, d'une consistance de cire, odorantes, d'un blanc crème, à segments toujours peu étalés. Sépales lancéolés, acuminés, longs de 2 à 2 1/2 cm., les latéraux acuminés. Pétales semblables aux sépales, mais un peu plus étroits. Labelle charnu, dressé, beaucoup plus court que les sépales, condensé, d'un jaune pâle et ponctué de pourpre, distinctement trilobé, à lobes latéraux très obtus, le terminal tronqué et

faiblement échancré au sommet. Colonne courte, élargie à la base, blanche, à face antérieure concave et ponctuée de pourpre.

Cette espèce est répandue sur toute la côte orientale d'Australie, où elle croît dans la mousse des rochers, en plein soleil, ce qui lui a valu le nom de *Lis des Rochers* (*Rock Lily*). Elle fut introduite de la Nouvelle-Galles du Sud par ALLAN CUNNINGHAM, qui l'envoya au printemps 1823 au Jardin Botanique de Kew.

Ses fleurs, qui durent trois semaines, se montrent sur la fin de Thiver et au commencement du printemps.

L'exemplaire que nous figurons nous a été envoyé par M. LIONET, de Brunoy (Seine-et-Oise).



g) fct Scon. &es <Prch>

JDenbrobium, pL 25

Dendrobium

barbatulum

L. dl.

Mat 1901.



*S. Gossens pin\**

*Uth.J Goffin PUs Bru\**

**DENDROB1UM BARBATULUM, Ldl.**

# Tendrobium barbatulum, Ldi.

## DENDROBIUM UN PEU BARBU.

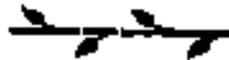
*Dendrobium barbatulum* LDL. in WALLICH, *Cat.* n° 2013 (1828), *Gen. and Spec. Orch.* p. 84 (1830); *Bot. Mag.* tab. 5418 (non tab. 5444, qui est le *D. Fytchianum*).

Sect. EUDENDROBIUM § CALOSTACHYAE. — Tiges arquees, longues de 20 à 25 cm., attenees au sommet, à entre-nœuds courts, un peu renflés. Feuilles caduques, étroitement lancéolées, acuminées, longues de 7 à 10 cm. Pédoncule commun presque terminal, assez grêle, dressé, plus long que les feuilles, portant dans sa partie supérieure de nombreuses fleurs disposées en grappe courte et dense. Bractées courtes, étroitement ovales, aiguës, finement membraneuses. Fleurs étalées, assez brièvement pédicelées, d'un blanc pur, larges de 3 à 4 cm., à segments presque translucides. Sépales lancéolés, aigus, le dorsal un peu plus étroit, les latéraux légèrement falciformes. Pétales largement oblongs-cunéiformes, un peu obtus, environ deux fois plus larges que les sépales. Labelle un peu plus long que les sépales latéraux, presque plan, profondément trilobé; lobes latéraux petits, ascendants, obtus; lobe

terminal ample, obovale, obtus ou parfois presque aigu, muni à sa base d'une touffe de poils d'un jaune verdâtre ; éperon assez court, conique, aigu, verdâtre. C. 1<sup>re</sup> très courte.

Cette espèce est originaire des forêts qui couvrent les montagnes des parties méridionales et occidentales de l'Indoustan, où elle croît sur les arbustes et les petits arbres exposés à l'ardeur du soleil pendant la saison sèche. Elle fut découverte dans les premières années du siècle dernier, mais elle ne fut importée en Angleterre que vers 1844. Ses fleurs se montrent vers la fin de l'hiver et au printemps.

L'exemplaire que nous figurons fait partie de la collection de Sir TREVOR LAWRENCE, à Dorking.



Dict. Icon. des Orch.

Iden&robhun, pi. 26

J^endrobium Pierardi

Roxb.

&)ai 1901.



*f. Gossen\* Pins*

*Litk.J Go/Ha. filn Bin\**

DENDROBIUM PIERARDI, Roxb.

# £)endrobium Pierardi, Roxb.

## DENDROBIUM DE PIÉRARD.

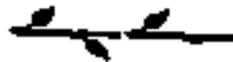
*Dendrobium Pierardi* ROXB. in HOOK. *Exot. Flor.* I, tab. g (1823).

**Sect.** EUDENDROBIUM § FASCICULATA. — Tiges assez grêles, cannelées, pendantes, longues de 6 à 9 dm., souvent entièrement digamies de feuilles dès leur seconde année. Feuilles membraneuses, caduques, sessiles, largement lancéolées, acuminées, les inférieures longues de 10 à 12 cm., les supérieures décroissant graduellement. Fleurs larges de 3 à 4 cm., à segments Stalé's, translucides, d'un rose très pâle, assez brièvement pédicellées, naissant par paires et en abondance sur les deux tiers supérieurs des tiges défeuillées. Scales étroitement lancéolés, acuminés. Pétales oblongs-lancéolés, aigus, un peu plus longs et plus larges que les sépales. Labelle un peu plus long que les sépales latéraux, largement deltoidé, obscurément trilobé, à partie inférieure enroulée en cornet autour de la colonne, à sommet tronqué ou légèrement échancré, légèrement pubescent dans la partie supérieure, finement cilié, d'un blanc jaunâtre, à partie inférieure finement et obliquement lignée de carmin ; éperon très court et obtus. Colonne courte, à pied allongé, d'un blanc légèrement lavé de rose.

Cette espèce est repandue dans diverses régions de l'Inde situées au nord et au nord-est du golfe de Bengale. C'est peut-être le Dendrobium le plus anciennement cultivé: FIERARD, à qui il est dédié, l'introduisit au jardin botanique de Calcutta dans la première décade du siècle dernier ; le Dr. ROXBURGH, qui dirigeait alors ce jardin, en envoya des pieds vivants à Kew peu de temps après, et bientôt il fut cultivé dans plusieurs collections anglaises.

Ses fleurs se montrent de mars en mai.

Nous figurons un exemplaire qu'a bien voulu nous communiquer M. HENRY COUANNIER, de Saint-Servan (Ille-et-Vilaine).



Dict. 3 on. 523 © ob.

Dendrobium. pl. 27

# **D**endrobium traw parsoo

---

**W**all oX.

---

Septembre 1901.



*S. Gotten't Pin£*

*Lith. J. Götter Fil. Brz. Mid.*

DENDROBIUM TRANSPARENT .Wall.

# Jendrobium transparens, Wallich.

## DENDROBIUM TRANSPARENT.

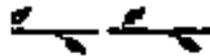
*Dendrobium transparens* WALLICH, *Cat. n. 2008/1* (1828); *LDL. Gen. and Spec. Orch. 79* (1830).

**Synonyme.** -- *D. Henshallii* RCHB. F. in *Bonplandia*, III, p. 226 (1855).

Sect. EUDENDROBIUM § FASCICULATA. — Tiges grêles, pendantes, un peu noueuses, d'un vert pâle ou blanchâtre, longues de 30 à 45 cm. Feuilles caduques, distiques, étalées, d'un vert pâle, étroitement lancéolées, aiguës, longues de 7 à 10 cm. Fleurs larges de 4 à 5 cm., demi-transparentes, assez longuement pédonculées, naissant par deux ou trois, aux nœuds des tiges dépourvues de feuilles. Sépales lancéolés, aigus, étalés, à sommet un peu réfléchi, d'un blanc plus ou moins teinté de rose-mauve, surtout vers le sommet. Pétales oblongs-elliptiques, aigus, de la même couleur que les sépales. Menton assez court, droit, conique, obtus. Labelle plus court que les sépales latéraux, largement elliptique-oblong, obtus, à onglet très court, vaguement trilobé, les lobes latéraux étant petits et enroulés autour de la colonne, blanc avec deux grandes macules d'un pourpre intense sur le disque, souvent teinté de mauve. Pourpre pâle vers le sommet.

Cette espèce n'est pas rare dans les vallées de la région inférieure de l'Himalaya, où elle croit sur les arbres entre 1000 et 1800 m. d'altitude. Découverte par WALUCH dans les premières années du dix-neuvième siècle, ce n'est qu'en 1849 qu'elle fut introduite dans les cultures. Ses fleurs se montrent en mai et juin.

La forme que nous figurons, qui a les fleurs presque entièrement d'un blanc pur, à l'exception des macules pourpres du labelle, et dont nous sommes redevables à M. LIONNET, de Brunoy (Seine-et-Oise), pourrait être distinguée comme variété *alba*\*



idfct. Scon, beg <S>rb.

2>en&rol>fum, pi. 28.

Dendrobium

Jerdonianum

Wight.

SeotcmSte 1902.



*A. Goo&serhs Pin\**

*LUhJ.Goffin Fils.*

**DKNDROBIUM JERDONIANUM, Wight**

# Dendrobium Jerdonianum, wight.

## DENDROBIUM DE JERDON.

*Dendrobium Jerdonianum* WIGHT, *IC. PI. I>d. Orient* V, tab. 1644 (1852)

Tiges naissant en touffe, dressées ou un peu inclinées, robustes mais s'amincissant beaucoup vers la base, non comprimées, profondément sillonnées, brunâtres, articulées et légèrement genouillées aux articulations, entièrement feuillées, brièvement hérissées, longues de 20 à 45 cm., épaisses de 4 à 6 mm. Feuilles distiques, étalées, «n peucoriées, linéaires-oblongues, légèrement dilates et demi-embrassantes à la base, obtuses et obliquement émarginées au sommet, uninerves, luisantes et d'un beau vert à la face supérieure, un peu plus pâles en dessous, longues de 3 à 5 cm., larges de 5 à 8 mm. Pedoncule commun latéral, robuste, extrêmement court, portant de 2 à 5 fleurs. Pédicelles très grêles, stylés, presque droits, d'un jaune pâle, longs de 2 à 2 1/2 cm. Bractées membraneuses, très courtes, triangulaires, acuminées, pâles. Fleurs d'un jaune plus ou moins orange\*, à segments membraneux, dressés-étalés> à cinq nervures très fines. Sépales lancéolés, longuement acuminés, longs de

2 1/2 à 3 cm., les latéraux forment un menton assez long et obtus. Pétales linéaires-lanceolés, acuminés, un peu plus courts que les sépales. Labelle presque aussi long que les sépales latéraux, trilobé; lobes latéraux dressés, courts, oblongs, arrondis au sommet; lobe terminal très long, linéaire-ligulé, longuement acuminé, à bords crispés. Colonne longue de 4 à 5 mm. Capsule longue de 1 à 2 cm., portée sur un pédicelle recourbé.

Cette espèce, originaire de l'Inde anglaise, croit dans les monts Nilghiri et Kurg, où elle a été découverte par WIGHT dans la première moitié du siècle dernier. Elle paraît avoir été introduite en Angleterre vers 1852; mais depuis lors, on ne l'a guère signalée dans les cultures.

Le spécimen que nous figurons est une des innombrables raretés de la collection de Sir GEORGE REYER LAWRENCE, où elle était en pleine floraison au mois de juin de cette année.



Dict. on. des 0 0 1 a

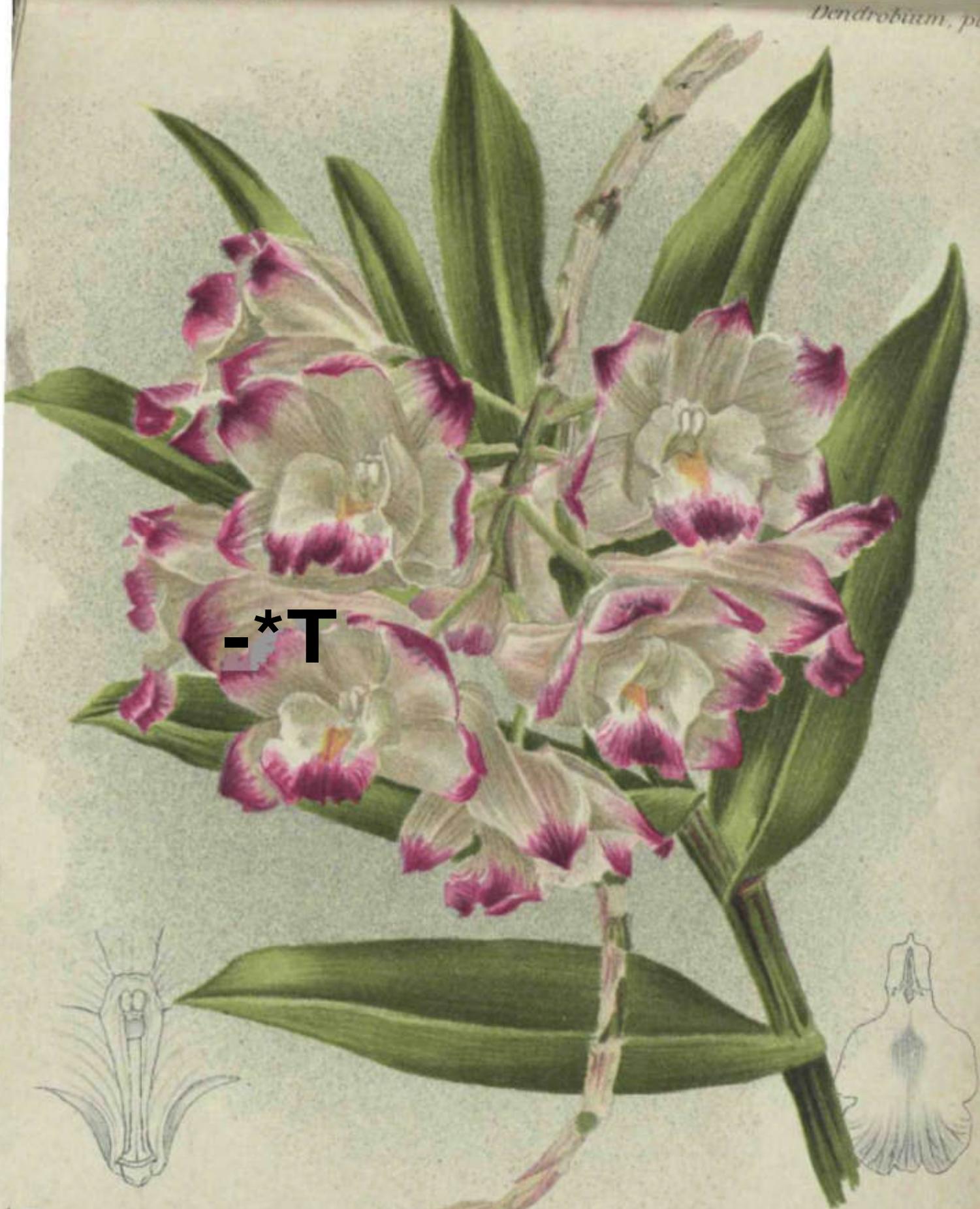
Þno. o sum, pl. 9

**D** andro iua

Þno. o sum, pl. 9

Þno.

Þno. 1 0 8



\*T

A. C. 'oo. <i>vens, put r /

**DENDROBIUM SANCUINOLENTUM**

Lith. J.L. Goffart. Bruxelles.  
Ldl.

# J3<sup>e</sup>ndrobium sanguinolentum, Ldi.

## DENDROBIUM SANGUINOLENT.

*Dendrobium sanguinolentum* Lm. in *Bat. Regist.* XXVIII, Misc. p. 73 (1842), XXIX, tab. G.

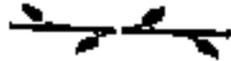
Sect. PEDILONIUM. — Tige pendante, robuste, assez profondément sillonnée, tongue de 60 à 90 cm., entièrement feuillée, d'un vert teinté de brun, à gaines pourprées. Feuilles étalées, coriaces, elliptiques-oblongues, aiguës, luisantes, longues de 6 à 20 cm., rougeâtres à la face inférieure, persistant deux années ou parfois plus, sur un pédoncule commun assez robuste, long de 1 à 2 cm., portant 3 à 5 fleurs, naissant des articulations supérieures des tiges défeuillées. Pédicelles étalés, assez grêles, longs de 1/2 à 2 cm. Bractées très petites, triangulaires, rougeâtres. Fleurs larges de 2 1/2 à 3 cm., à segments assez étalés. Sépales ovales-oblongs, obtus, d'un jaune d'ambre, avec le sommet d'un pourpre violet foncé. Pétales obovales, arrondis au sommet, aussi longs que les sépales et de même couleur qu'eux. Labelle un peu plus long que les sépales latéraux, un peu plus pâle que les autres segments, mais avec la macule terminale plus grande et le centre du disque orangé; onglet allongé, convoluté, muni à son sommet d'une sorte de grosse épine allongée et réfractée; limbe

étale, réfracté dans sa partie supérieure, arrondi-quadrangulaire dans son ensemble, légèrement trilobé, à lobes latéraux arrondis, à lobe terminal plus large et émarginé au sommet. Menton épais, obtus, comprimé presque aussi long que les sépales latéraux.

.. Cette curieuse espèce, très rare dans les cultures, a été en premier lieu envoyée par NIGHTINGALE au Duc de NORTHUMBERLAND, chez qui elle a fleuri pour la première fois en 1842. Comme l'envoi avait été fait de Ceylan, on a cru longtemps qu'elle était originaire de cette île; mais Sir JOSEPH HOOKER a fait connaître que sa véritable patrie est le Penang (*Fl. of Brit. Ind., V., p. 73X*).

Les fleurs, qui durent une quinzaine de jours, se montrent en été et en automne.

Notre planche a été peinte dans les serres de M. L. FOURNIER, à St-Barnabé, près de Marseille.



Dict. 300 . 5 ©rcb.

Æ 2 ʒ d h u m , p l . 30 .

**D**eo robi ʒ Farʒeri

**P**xt.

**t**1 08



A. Gossens. ptn >'

DENDROBIUM FARMERI Paxton.

Hb. J. Giffart, Bruxelles

# Pendrobium Farmeri, Paxt.

DENDROBIUM de FARMER.

*Dendrobium Farmeri* PAXT. *Mag. of Bot.* XV, p. 241, cum tab. (1849).

**Synonyme.** — *D. densiflorum* var *Farmeri* REGEL ill *Gartenfl.* tab. 788.

Sect. EUDENDROBIUM § CALOSTACHYAE. — Tiges assez nombreuses, dressées ou ascendantes, claviformes, d'un vert foncé, luisantes, très épaisses et quadrangulaires dans la partie supérieure, fortement atténuées et grêles dans la partie inférieure, longues de 25 à 40 cm., feuillues seulement au sommet. Feuilles de 2 à 4, persistantes, coriaces, très étalées, elliptiques ou oblongues, aiguës, d'un vert foncé, longues de 10 à 20 cm. Grappes latérales, pendantes, assez lâches, multiflores, souvent plus longues que les feuilles. Fleurs étalées, assez longuement pédicellées, larges de 5 cm., à segments étalés. Sépales oblongs ou ovales-oblongs, aigus, rose pâle, d'un blanc rosé ou d'un blanc jaunâtre ; menton arrondi. Pétales de la couleur des sépales, mais plus larges, ovales-arrondis. Labelle grand, presque orbiculaire, cucullé, brièvement onguculé, à bords légèrement sinués, à face supérieure veloutée, d'un jaune pâle, avec le disque d'un jaune d'ocre foncé.

i C^tte e 2) e ce croit » entre 500 et 2000 mètres d'altitude, sur les pentes m^ridionales de l'Himalaya oriental, et depuis l'Assam jusqu'à la Birmanie. On en doit l'introduction au D' MAC CLELLAND, qui l'envoya en 1847 du Jardin botanique de Calcutta, à M. W. G. FARMER, à qui elle fut dédiée.

Les fleurs, qui durent une quinzaine de jours, se montrent en avril et mai.

Nous figurons une plante qui fait partie des collections de M. Louis FOURNIER, à St-Barnabé, près de Marseille.



Dict. Scon, &eg @rcb.

2>en&robium, pi. 30.

# Dendrobium Lowii

Ldl.

Occcm&ve 1903.



# Pendrobium Lowii, Ldi.

## DENDROBIUM DE LOW.

*pendrobium Lowii* LDL. in *Gard. Chron.* 1861, p. 1046 et in *Bot. Mag.* tab. 5303.

**ct.** EUDROBIUM § FORMOSAE. — Tiges robustes, dressées, sillonnées, portant **SI** nombreux Poils noirs assez courts et raides, feuillées dans leur moitié **gues** &ues de 30 cm. ou plus. Feuilles distiques, coriaces, étalées, oblongues, **ob** et obliquement émargineés au sommet, portant des poils noirs courts **et épar** et surtout sur la face inférieure, longues de 5 à 7 cm. Pédoncules communs **très courts** et **ta**és, portant 3 à 5 fleurs, naissant des articulations supérieures de la **ti** **o** **6** a l'insertion des feuilles. Bractées finement membraneuses, **oit** ement triangulaires, aiguës, hérissées de poils noirs très courts et épars, pâles, **3 ou** **fois** **PIUS** courtes **V** l'ovaire. Pédicelles étales, jaunes, longs de 4 cm., y **com** **pr** **1** **is** **l** **O**vaire. Fleurs d'un beau jaune d'or, larges de 4 à 5 cm., à segments étalés. **S** **6** **pa** **es** **O**vaire **es** -oblongs, aigus, les latéraux très longuement décurrents à la base et **for** **mant** **avec** le pied de la colonne un épéron conique, obtus, presque droit, aussi

long que les sépales. Pétales ovales, obtus, légèrement ondulés, un peu plus longs que les sépales. Labelle de la longueur des scales, cunéiforme à la base, profondément trilobé; lobes latéraux presque basilaires, oblongs, presque aigus, falciformes\* dressés, d'un jaune pâle; lobe terminal grand, obovale-arrondi, longuement onguculé, à bords fortement ondulés^ convexe, muni etc six bandes longitudinales d'un pourpre cramoisi, portant chacune une rangée de très longs poils flexueux et rougeâtres.\* Colonne très courte, terminée au sommet par trois grandes dents, <sup>1</sup>a postérieure filiforme, les latérales triangulaires.

Cette espèce croît sur une montagne voisine de la côte nord-ouest de Bornéo, à une altitude d'environ mille mètres, où elle fut découverte en 1860 par le voyageur anglais HUGH Low. Elle fleurit pour la première fois en Angleterre en 1861, dans l'établissement Low ET C<sup>o</sup>, à Clapton.

Ses fleurs se montrent au printemps et en été. L'exemplaire que nous avons reçu et figuré nous a été communiqué par M. le professeur PFITZER, directeur du Jardin botanique de Heidelberg.



Dict. 3ce of Des Orb.

Дневн о бум., 1 82.

# Дендро иуе Оослогынэ

О  
тр  
ер •\*

6 i 100.



f\*x>.yHVt.S Jutt

Lith. H. Coffart, Bruxelles

**DBNDROB117M COELOGYNE, Rehb. f.**

# Jendrobium Coelogyne, Rchb. f.

*Jendrobium Coelogyne* RCHB. F. in *Gard. Chron.* 1871, p. 136 ; HOOK. F. *Fl. Brit. Ind.* V. p. 712 ;  
WEATHERS in *Gard. Chron.* 1897, II, p. 386, fig. 114.

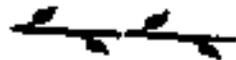
**Synonyme.** — *Bulbophyllum Coelogyne* HORT. ex *Gard. Chron.* 1899, II, p. 367.

Sect. SARCOPODIUM. — Rhizome allongé, robuste, articulé d'un brun pourpre. Pseudobulbes assez espacés, ovofides, surmontés de deux feuilles ; les jeunes couverts d'assez nombreuses écailles imbriquées, largement ovales, aiguës, carennées sur le dos, vertes et fortement teintées ou lignées de brun pourpre ; les vieux d<sup>an</sup> nud<sup>s</sup>, anguleux, atteignant jusque 5 cm. de longueur. Feuilles dressées-étalées, très coriaces, oblongues-elliptiques, sessiles ou plus ou moins atténuées en pétiole, d'un beau vert et luisantes, longues de 8 à 15 cm. Pédoncule naissant du sommet du bulbe entre les feuilles, dressé, court, uniflore, d'un brun pourpre foncé. Bractée en gainante, aiguë, longue d'environ 1 cm. Fleur penchée, à segments dressés-étalés, assez épais et charnus. Sépales triangulaires-lancéolés, aigus, longs de 6 à 7 cm., d'un jaune verdâtre et couverts de petites macules allongées d'un pourpre violacé foncé, les latéraux forment un menton assez proéminent et très obtus. Pétales de même couleur et de même forme que les sépales, mais un peu plus courts et plus

étroits. Labelle plus court que les sépales, d'un pourpre très foncé, profondément trilobé; lobes latéraux étalés-dressés, plus pâles, ovales, obtus; lobe médian ovale-trapézoïde, obtus, \* bords légèrement ondulés; disque portant de la base jusqu'au milieu, trois côtes parallèles, épaissies au sommet. Colonne assez longue, épaisse, trigone, d'un jaune verdâtre à la base, passant au pourpre violacé foncé vers le sommet.

Cette curieuse espèce, au port bien différent de tous les autres *Dendrobium* habituellement cultivés, croît aux environs de Moulemein, dans le Tenasserim, où elle a été découverte par le Rev. Parish. Elle paraît être encore extrêmement rare dans le \* Indes. Introduite en Europe en 1881, et exposée à Londres le 23 octobre 1894 et le 7 novembre 1899, et elle a obtenu un certificat de mérite.

L'exemplaire que nous figurons faisait partie de la collection de feu LOUIS FOURNIER, à Saint-Barnabé, près de Marseille.



Recht. Scen. des Orch.

Synonym, pi. 33

Dendrobium aggregatum

jf^yoxb.

Septembte 1904.



*A. Goossens, pinx!*

*Lih JLGtftwt, BruceUee*

**DKNDROBU-M AGGREGATUM.Roxb.**

# Tendrobium aggregatum, Roxb.

*Dendrobium aggregatum* ROXB. *Ft. Ind.* III d832) p. 477; *Bot. Register* tab. 16Q5; *Botan. Mag.* tab. 3643; *SAXT. Mag.* VI, tab. 145; *VEITCH Man. Dendrob.* 15; *HOOKEE F/. firrf. /wrf.* V, p. 750; *Annales de Gand* 1849 t. <sup>2fi</sup>3 ; *LOOKER Fzřsf Cew/. Orch. Pl.* tab. 8 ; *WILLIAM Orc/i. Grow. Manual*, p. 322.

**Synonymes** — *Dendrobium Lindleyi* STEun.-Nomenc. I (1840) p. 490 ; *Dendrobium Jenkinsii* WALL. in *Łof. /tęg-. (1139) tab. 37*; *VBITCH loc. cit.* p. 56.

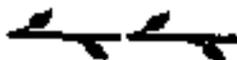
Plante à pseudobulbes de 5 centimètres environ de long, plus ou moins fortement sillonné's, recouverts d'une cuticule plus ou moins ridée. Feuille solitaire, oblongue, coriace, à nervures peu visibles, émarginée au sommet, à lobes plus ou moins inégaux, atténuée à la base, environ deux fois aussi longue que le bulbe. Racème plus ou moins fortement développ6, atteignant jusque 15 centimètres de long, naisant de l'article supérieur du bulbe, étale\*, pluriflore, lâche. Fleurs d'un jaune orange, assez longuement p<sup>^</sup>dicelldes, à pédicelle muni à la base d'une petite bract<sup>^</sup>e aiguë ; sepales ovales, subaigus, soudés à leur base, les deux inférieurs formant une sorte de godet dans lequel s'insère la base du labelle; pétales ovales, plus larges et un peu plus longs que les sépales, plus ou moins onguiculés à la base ; labelle plus large que long, entier ou très légèrement e\*margind au sommet, cilie\* vers la base,

ondulé sur les bords, plus fortement coloré en orange vers la base qui est concave. Colonne courte, striée de face par quelques<sup>1</sup> lignes rouges, munie d'une sorte de bractée tronquée basilaire, dentée de chaque côté de l'anthère, celle-ci biloculaire, à masse pollinique sessile.

Cette plante, dont on trouve des spécimens dans quelques collections particulières et dans certains jardins botaniques, a fleuri pour la première fois en Europe au Jardin Botanique d'Édimbourg en 1837.

Ce *Dendrobium* paraît fleurir assez facilement en serre et, entre les mains de cultivateurs habiles, donne des floraisons de couleur très chaude, malheureusement ses fleurs passent assez vite.

Nous avons reçu l'inflorescence de M. le baron VON FURSTENBERG, de Hugenpoet par Mintard, Allemagne.



g>ict, Scon, beg @rcb.

IDenbroblum, pi- 35.

# Dendrobium secundum

Wall.

J>cptem6rr 1905,



*A. Goossens del.*

**DENDROBIA SECUNDUM** Wall.

*Litho J.L. Goffart. Bruxelles*

# Dendrobium secundum Wallich.

## DENDROBIUM A FLEURS DISPOSES UNILATÉRALEMENT

*Dendrobium secundum*, WALLICH ; LINDL. in *Bot. Reg.* t. 1291 (1829); *Bot. Mag.* tab. 4352 ; VEITCH,  
*Man. Orchid* pi. HI, P- 7<sup>3</sup>-

**Synonyme.** · *Pedilonum secundum*, BLUME, *Bydrage*, p. 3<sup>22</sup>-

Plante à tiges subcylindriques de 10 mm. environ de large, striées longitudinalement, atteignant environ 50 cm. de long. Feuilles ovales-oblongues, de 7 à 10 cm. de long et de 5 cm. environ de large, assez rapidement caduques. Inflorescences atteignant environ 10 cm. de long, naissant aux nœuds supérieurs de tiges privées de feuilles. Fleurs disposées toutes d'un même côté du rachis de l'inflorescence, d'un rose-pourpre plus ou moins foncé. Sepale postérieur ovale, aigu; scales latéraux un peu plus développés soudés à la base avec la colonne, formant une sorte de menton entre les lobes duquel apparaît le labelle; pétales environ de même forme et de même longueur que les sepales, d'un rose violacé; labelle obovale-spatulée, plus pâle que les autres parties de la fleur et muni au sommet d'une tache orangée; speron de moitié environ aussi long que l'ovaire colonne également en violet, très obtus au sommet.

Cette espèce n'est pas une de celles qui attirent beaucoup l'attention des amateurs

fleurs, mais e  
 les infloresce  
 Et' a été inti  
 re tris en Eur  
 LUM qui l'avai  
 la co'oir  
 Ces Agg  
 Me di  
 aies i u  
 Gar CHAN  
 figure: Jar les  
 tache rigée.

Cependant la culture, car, comme l  
 très bel effet par le mélange des  
 de Sumatra par M. W. Mac KILLIGIN  
 adres en 1829. La d éouverte de  
 à Java et l'avait dénommée *Pedilic*  
 Malacca et lui appliqua le nom qui est  
 tre dans les îles de l'archipel de  
 Jurnah méridional, en Coch  
 de diog rsion. On en a signalé  
*nivern* qui s.  
 ; celles-ci sont  
 Fiche y mais le labo  
 inserve

revient presqu  
 S. M. l  
 rticle de notr  
 M < n in



SMct, Scorn &es ©rcb.

2>enbrobium\* pi 36.

# j|Vendrobium Dearei

Y^tchb. f.

Septembe 1905.



*A. Gooaena pinx.'*

**DKNDROBIUM DEARBI, Reichb.**

*Lith. J.L. Goffart, Bruxelles.*

## J<sup>^</sup>endrobium Dearei, Reichb. f.

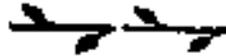
*Dendrobium Dearei* REICHB. F. in *Gardn. Chron.* XVIII (1882) p. 3f,i; Wn.1...A« *Orchid. Alb.* III tab. 120 et *Orchid. Growers Man.* p. 37; *VBITCH Man. Orchid.* pi. III, p. 37. c fig.

Piante à tiges robustes atteignant près de 90 cm. de long, munies dans leur tiers supérieur de feuilles sessiles, ovales-oblongues, aiguës ou parfois émargmées, mesurant jusque 5 cm. de long et persistent longtemps sur la tige. Fleurs apparaissant aux noeuds supérieurs en racemes de trois à sept fleurs; celles-ci blanches, atteignant 6 cm. de diamètre, à pédicelles blanchâtres, plus longs que les bractées, inquetres; sépales lanceoHs, acumin<sup>s</sup>, à sommet plus ou moins recourbé; pétales ovaies, plus larges que les sepales, ondules sur les bords aigus au sommet mais à pointe souvent recourbée; labelle oblong, obtusement trilobé, muni vers la base et au milieu d'une tache jaune verdâtre; éperon de moitié aussi long environ que le pédicelle ou ovaire, conique, subaigu.

Ce joli *Dendrobium*, caractérisé par ses fleurs d'un beau blanc pur, n'est pas encore très répandu dans les cultures; c'est cependant une des belles espèces de ce genre très polymorphe. Le *Dendrobium* que nous figurons a été découvert par le colonel REARE, à qui il a été dédié. Cette découverte eut lieu en 1882 dans Kile de Dmagat,

**vine des Philippines. La plante parait assez répandue dans plusieurs des petites îles de la région, en particulier dans les environs de Mindanao.**

**Nous devons les fleurs qui ont servi à la préparation de Taquarelle ci-jointe à M. le baron VON FURSTENBERG, de Huguenpoet (Rheinland), qui possède, comme on a pu s'en assurer déjà par les nombreuses espèces qu'il nous a fournies, une collection précieuse d'orchidées rares et curieuses.**



Dict\* Scorn 6es ©rcb\*

Peiferobfum, pi. 37.

# Vendrobium aemulum

R. Br.

Septembre 1905.

1



*A. Coissens, pinx.*

**DBNDROBIUM ABMULUM, R Br.**

*Lith. J.L. Goffart, Bruxelles*

# J<sup>^</sup>endrobium aemulum R. Br.

**D** *endrobium aemulum* R. BR. *Prod. Ft. Nov. Holl.* (1810) p. 333; *Rot. Mag.* t. 2906 (1829); BENT-HAM, *Fl. Austral.* VI, p. 280; FITZGERALD'S *Austr. Orch.* I, 2 tab. 5; VERRILL, *Man. Orch.* P<sup>1</sup>- " I, p. 14.

**Plantes** à tiges subcylindriques de 5 à 10 cm. de long à entrenœuds assez allongés, striés longitudinalement, par fois transformés à la base en un pseudobulbe peu développé et portant au sommet deux à trois feuilles, ovales-oblongues ou elliptiques-oblongues, environ aussi longues que l'inflorescence. Celle-ci formant un racème terminant les tiges feuillues ou nues et constituée par cinq à sept fleurs. Fleurs atteignant 3.5 cm. environ de large, odorantes, blanches, parfois striées de jaune et maculées de violet sur le labelle. Sepales étroitement lancolés, étalés, aigus, plus ou moins recourbés au sommet; pétales linéaires, environ de moitié plus étroits que les sepales, aigus; labelle trilobé à trois lobes saillants sur le disque, un seul se prolongeant sur le lobe médian, celui-ci aigu, généralement coloré en violet vers la gorge, réfléchi. lobes latéraux relevés entourant la colonne courte et verdâtre.

Ce fut ALLAN CUNNINGHAM, à qui Ton doit l'introduction de nombreuses plantes australiennes, qui explora la première fois cette espèce des Nouvelles Galles du Sud. Les Jardins Royaux de Kew obtinrent ainsi pour la première fois cette espèce qui

parvint ultérieurement en Europe avec d'autres envois d'orchid<sup>es</sup> australienn<sup>es</sup>.  
Ce *Dendrobium* se rencontre, parait-il, dans plusieurs localités de la cdte est,<sup>en</sup>  
particulier dans le Comte\* de Macquarie, où il se présente souvent comme épip<sup>te</sup>»y  
sur des *Eucalyptus*. Sa floraison est abondante, mais les fleurs peu voyantes en to<sup>nt</sup>  
plutôt une espèce de collectionneur de plantes rares et curieuses.

C'est d'ailleurs de la collection de M. le baron VON FURSTENBERG que provien<sup>t</sup>  
la plante qui a servi à cette aquarelle. Cette collection n'est pas à louer ici, elle e<sup>st</sup>  
suffisamment connue de tous les amateurs d'Orchid<sup>es</sup> et les envois de M. le ba<sup>ron</sup>  
VON FURSTENBERG qui ont été présents à diverses floralies, entre autres à eel<sup>l</sup>  
de Dusseldorf, ont toujours obtenu un légitime succès. Aussi remercions-nous viv<sup>e-</sup>  
ment notre correspondant de nous envoyer ces espèces intéressantes dont la floris<sup>on</sup>  
est rare dans les serres du continent.



Dict. Jcom bee ©rcb.

2)en&robium pi. 38,

# Jendrobium Kingianum

Lindl.

QccemSte 1905.



A. Goossens.pinx

Lith. J.L. Geffart. Bruxelles

DENDROBIUM JUNGIANUM, Bidwill.

# **P<sup>en</sup>cLrobium Kingianum, Lindl.**

---

## **DENDROBIUM DE KING**

*Dendrobium Kingianum* in *Bot. Reg.* (1844) misc. 18. et 1845, tab. *Gi.* — PAXTON <Magafite of Bot.  
^\*''i P- 97- — *Botanical Miigaf.*, tab. 4527. — VEITCH *Man. Orch.*, Plants III p. 52. — LKMAIRE  
*Ja>'d. Fl.* tab. 143. — WILLIAMS *Orch. Grow. Man.* p. 344.

Plante assez réduite, tiges ou pseudo-bulbes allongés, de 5 à 8 centimètres de long, plus ou moins renflés à la base, anguleux, rétrécies vers le sommet ou ils portent 2 à 5 feuilles oblongues-lancéolées, de 5 à 8 centimètres de long. Fleurs disposées en racèmes gr<sup>^</sup>les, pauciflores ; fleurs de 2 centimètres environ de diamètre, à sépales et p<sup>^</sup>tales blanchâtres strips de violet ; sépales ovales, aigus, plus larges que les pétales, de même forme. Labelle trilobé, strié et tacheté de pourpre sur fond blanc, à lobes latéraux plus ou moins fortement redressés, oblongs, obtus ; lobe médian subr<sup>^</sup>niforme, apiculé, à disque muni de 3 cdtés surélevées ; Peron obtus, jaunâtre à l'extrémité.

Cette remarquable petite plante, qui provient, comme plusieurs formes curieuses que nous avons eu l'occasion de publier dans ce Dictionnaire, des belles collections de M. le baron von Furstenberg, de Hugenpoet (Rheinland), est originaire de la

région m<sup>^</sup>ridionale du Queensland (Australie), où elle a été découverte en 1844 par M. J.-J. BIDWILL, qui en communiqua les premiers pieds vivants aux Jardins royaux de Kew et à M. J. Veitch, d'Exeter.



Dict. Japon. Des O. or.

冊ノ 五 一 頁. 39.

**D**

DD roji 3 orass 073

B en ou at Reiohō. f.

00af 1900.

+J&



GoosaBns.piriA

Ink dJUGoffart. Brunei.

DKXDROBir; M JRASSI^ODH, Bens el Reichb. f

Le *Dendrobium crassinode* est asiatique, les premiers échantillons connus à l'état sec furent envoyés à Sir W. HOOKER en 1859; en 1868 de nouveaux matériaux d'étude parvinrent à Londres, peu de temps après on reçut aux Jardins de Kew et chez M. VEITCH des spécimens vivants, où ils fleurirent simultanément en Janvier 1868. Depuis cette époque cette jolie orchidée s'est répandue parmi les amateurs et elle mérite certes la culture, car ses fleurs persistent pendant assez longtemps. Un seul inconvénient a fait peut-être qu'elle n'existe pas encore chez la plupart des amateurs, c'est que défleuries, ses touffes ont encore un moins bel aspect que beaucoup d'autres (*Dendrobium*) fleurie elle rachète facilement ce petit défaut.

Ce *Dendrobium* existe dans la région siamoise de Kiong-Koung et dans les Montagnes de l'Arrakan, où on l'a rencontrée jusqu'à 2500 pieds d'altitude.

La plante que nous figurons ici rappelle un certain nombre d'autres espèces telles le *D. nodatum* REICHB. et le *D. Bensoniae* HOOKER.



JBHct. 3con. bes *Qycb-*

2>eni>robium, b\$br. pi. 1.

**D**endrobium Ainsworthii

---

**G.** Moore.

iftovembre 1896.

*Dic* \*• *um. des (hrludccs.*

*Dendrobium, hijbr. Pl. /.*



A. GOOSSENS, Pint.

Oironotn/3JLCOFTWtr. Bruxdles

**DENDROBIUM AINSWORTHII . T.Moore.**

# 13<sup>en</sup> drobium Ainsworthii, T. Moore.

**DKNDROBIUM** du D<sup>r</sup> AINSWORTH.

*D. nobilissimum Ainsworthii* T. MOORE *Gard. Citron.*, new ser., I, p. 443, fig. 93 6194(18741).

Plante ayant presque le port du *D. nobile*. Tiges comme celles de ce dernier. Feuilles oblongues-lanceolées, aiguës. Fleurs nombreuses, larges de 5 à 7 centimètres, naissant par bouquets de 20 à 30 aux nœuds des anciennes tiges. Sepales oblongs, obtus, blancs, d'un blanc pur. Pétales semblables aux sepalés, sauf qu'ils sont deux fois plus larges. Labelle largement ovale-elliptique, obtus, roule en cornet inférieurement, blanc, portant sur le disque une large macule d'un pourpre violacé marquée de veines rayonnantes de teinte plus foncée. Colonne très courte, prolongée à la base en un pied allongé.

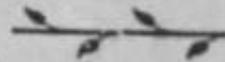


Cet hybride fut obtenu par M. MITCHELL, jardinier du D<sup>r</sup> AINSWORTH, de Broughton, près de Manchester, en fécondant le  
• *Qiireum* par le pollen du *D. nobile*. Les graines, semées sur un bloc de bois en

mars 1867, produisirent des plantes dont les premières fleurs se montrèrent au mois de février 1874.

^ Depuis cette époque, le même croisement a été répété plusieurs fois avec succès; Tun d'eux, effectuée\* par SEDEN dans l'établissement de MM. VEITCH, a donné un produit à fleurs plus grandes et d'un autre coloris, qui a reçu en 1879 le nom de *D. splendidissimum* RCHB. F. Le croisement inverse, c'est-à-dire le *D. iiobile* fécondé par le *D. aureum*, effectuée dans les serres de M. W. LEECH, de Fallowfield, près de Manchester, a donné en 1882 le *D. Leechianum* RCHB. F,

Notre planche représente les fleurs d'une plante faisant partie de la collection de M. DE LAIRESSE, de Liège.



JBict Scon. t̄es Qvcb.

WenbvobUim, b?br. pi. 1<sup>A</sup>.

**D**endrobium Ainsworthii  
var. Leechianum

**O**ogn.

Mars 1898



A. GOOSJBITS pinxit.

Impr. GRELLYÜSSLI, Zurich.

DENDROBIUM AIXSWORTHII VAR. LEECHIANUM, Cogn.

# Dendrobium Ainsworthii

var, Leechianum, Cogn.

DENDROBIUM du D' AINSWORTH, var. de M. LEECH.

~~Synonymes~~ — *Dendrobium Leechianum* KCHB. F. in *Gard. Chron.*, new ser., XVII, p. 256, p. 35 (1882).

Hybride provenant du *D-nobile* fécondé par le *D. aureum*, obtenu par M. SWAN, jardinier de M. W. LEECH, Esq., d'Oakley, Fallowfield, près de Manchester, et qui a fleuri pour la première fois en 1882. On peut remarquer qu'il provient du croisement inverse de celui qui a produit le type *D. Ainsworthii*, auquel il ressemble beaucoup, quelques différences dans la teinte des fleurs. Sépales et pétales blancs, teintés de pourpre dans leur partie supérieure. Labelle à macule d'un cramoisi amaranthe, ses veines rayonnantes très marquées, à contour blanc ou d'un blanc jaunâtre. Couleur générale verdâtre, à stries pourpres. — Fleurit ordinairement en Janvier et février.

Nous sommes redevables de l'exemplaire figure ici à M. OTTO FROEBEL, de Zurich.

Dict. Icon. des Orch.

2>etrobium, bgr. pi. 1<sup>B</sup>

**D**endrobium Ainsworthii

var. grandiflorum

**C**ogn.

Mai 1903.



A. Goossens. pin. r-f

DKNDROBIUM. AINSWORTHII. var GRANDIFLORUM. Coe, ...

# Dendrobium Ainsworthii

## var. grandiflorum, Cogn.

DENDROBIUM du D<sup>r</sup> AINSWORTH var. *k* GRANDES FLEURS.

**Synonyme.** — *Dendrobium superbissimum* var. *grandiflorum* VEITCH, *Man. Orch. Pl.* III, p. 91 (1888).

Fleurs très grandes, atteignant 5 à 6 cm. et parfois jusque 10 cm. de diamètre transversal, à segments plus larges que dans le type. Sépales et pétales d'un rose pourpré vif au sommet, devenant plus pâles vers la base, qui est blanche. Pétales légèrement arqués-refléchis. Labelle à disque portant une très large macule d'un pourpre marron très foncé, entourée d'une large zone d'un jaune très pâle, avec le sommet d'un rose pourpré.

Cette belle variété s'est montrée pour la première fois, il y a une quinzaine d'années, dans les collections de MM. VEITCH, à Chelsea. La plante que nous figurons fait partie des collections de M. LOUIS FOURNIER, à St-Barnabé, près de Marseille; elle a été obtenue par M. CLEVERLY, Tun des jardiniers en chef, en fécondant *le D. aureum* par *le D. nobile nobilissimum* (voir pi. 1 C).

2>tct. 3con. &es ©rcb.

H)en&robium, bpbr. pi. 2.

# Dendrobium Cassiope

Yslolfe.

ifiovembre 1896.



A. GROSSNER Pinx.

*Dendrobium, J. L. SPRENGEL, Dresden.*

DENDROBIUM CASSIOPE, Rolfe.

# Dendrobium Cassiope, Rolfe.

## DENDROBIUM CASSIOPE.

*Dendrobium Cassiope* ROLFE in (7rt;V. Chron.<sup>^</sup> ser. 3, VIII. p. 620 {1890J.

Cet hybride est le produit de la fécondation du *D. japonicum* LINDL., par le pollen

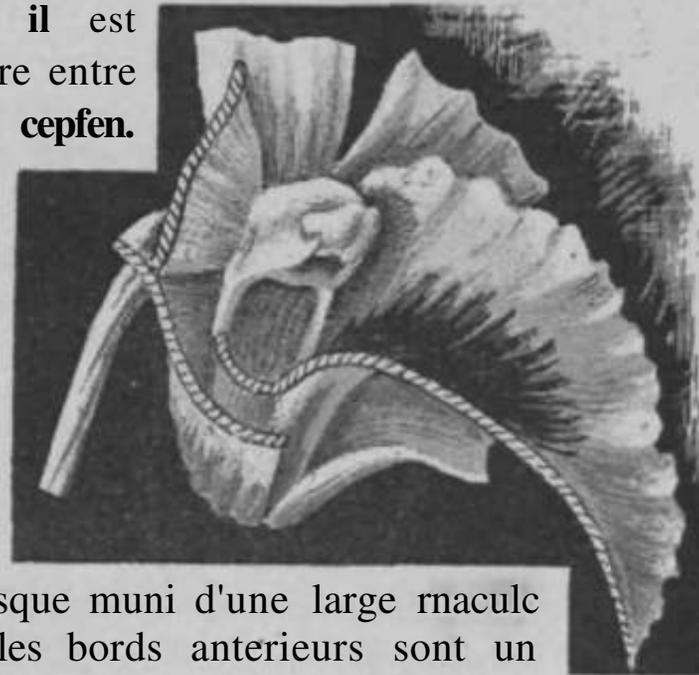
du *D. nobile* var. *albiflorum* il est presque exactement intermédiaire entre les deux parents, quoiqu'il ait cependant un peu plus le port de la

plante mère. Fleurs solitaires ou naissant par deux aux nœuds de la tige, peu odorantes, larges de 5 à 6 centimètres.

Sépales oblongs, un peu aigus, étalés, d'un blanc pur. Pétales semblables aux sépales, sauf qu'ils sont

plus larges. Labelle blanc, avec le disque muni d'une large macule d'un pourpre marron brillant, dont les bords antérieurs sont un

peu frangés.



Le *D. Cassiope*, obtenu dans la collection de M. NORMAN COOKSON, de Wylam-on-Tyne, a fleuri pour la première fois en septembre 1890. Il se rapproche beaucoup du *D. endocliaris*, obtenu aussi par la fécondation du *D. japonicum*, mais avec le pollen du *D. nobile*; il en diffère surtout par ses fleurs plus grandes et par la macule du labelle de teinte plus foncée.

Notre planche représente une plante de la collection de M. A. VAN IMSCHOOT, de Mont-St-Amand-lez-Gand.



Dict. Scen. &es @rcb.

5>en&robium<sub>t</sub> bsbr. pi. 3.

# Dendrobium Venus

Rolfe.

Jwillet 1897.



A. BOUSSIGNON, Peint.

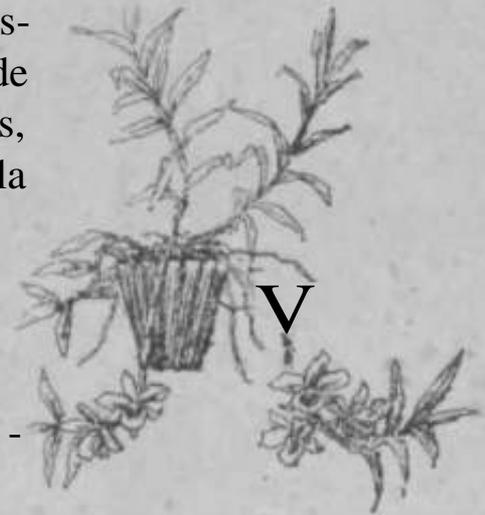
Th. Goussier, 1120018107, Paris/Fr.

DENDROBIUM VENUS, Rolfe.

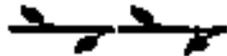
# Dendrobium Venus, Rolfe.

*Dendrobium Venus* ROLFE in *Gard. Chron.*, ser. 3, VII, p. 608(1890).

Hybride provenant du *D. Falconeri*, féconde par le pollen du *D. nobile*. Pseudobulbes Presque intermédiaires entre ceux des deux parents, mais rappelant cependant un peu plus ceux du *D. Falconeri*, plus forts et à nœuds moins saillants, souvent demipendants; de jeunes pousses peuvent naître du sommet des Pseudobulbes les plus vigoureux. Feuilles étroitement lancéolées-néaires, longues de 9 à 10 centimètres, sur 1 1/2 à 2 centimètres de largeur. Inflorescences latérales, biflores. Sépales étalés, lancéolés, ligus, d'un rose-pourpre vif au sommet, d'un rose plus clair dans la partie inférieure, longs de 6 centimètres, larges de 16 à 18 millimètres. Pétales à peu près aussi longs que les sépales mais plus larges, à bords assez ondulés, d'un blanc pur passant insensiblement à un beau rose pourpre au sommet. Labelle assez long et très large, à bords un peu ondulés, de la couleur des pétales, c'est-à-dire blanc passant au rose pourpre au sommet, mais portant en outre au centre du disque une très large macule d'un brun marron, arrondie et à bords un peu frangés.



**Lc *D. Venus* a été obtenu par M. NORMAN C. COOKSON, d'Oakwood, Wylam-on-Tyne, et a fleuri pour la première fois au mois d'avril 1889. Nous devons le modèle qui a servi à peindre notre planche à M. OTTO FRCKBEL, horticulteur à Zurich.**



Dict. Scen. ðeg ©rcb.

m»«i»roblmn bsbr. pi. 4.

**D**en **drobium chlorosteale**

**var. Juno**

**h**ort.

tDat 1905.



*m*

# **J3<sup>e</sup>ndrobium chlorostele var. Juno Hort.**

J' Roy. Hort. soc. Orchid Awards (1896), p. 25 ; Orchid Review I p. 16 197 et 204 et VIII p. i63.

Hybride obtenu par croisement des *D. Wardianum* WARN, et *D. Linawianum* REICHB. F., chez SIR TREVOR LAWRENCE, à Burford Lodge, près de Dorking, et ayant fleuri pour la première fois en Janvier 1896. Le type a été décrit par REICHENBACH dans le *Gardeners Chronicle* 1887, p. 477, et dans le *Manual of Orchidaceous plants\** in p. 87. Primitivement décrit sous le nom de *D. Juno* HORT., la plante que nous figurons ici a été reconnue comme une variété du premier croisement, variété qui par son coloris rappelle le *D. nobile*, s'en différencie par une légère coloration en jaune du disque du labelle. C'est, comme le montre la planche ci-jointe, une belle plante de culture; le croisement *Linawianum* X *Wardianum* a d'ailleurs fourni un certain nombre de variétés parmi lesquelles *Juno* HORT., *Owenianum* HORT. et *xanthocentrum* HORT. , sont les plus remarquables, toutes rappellent plus ou moins les parents, les pétales et sépales possédant des tons jaunes et violacés plus ou moins accusés, le fond de la fleur étant blanc sauf sur le labelle où le coloris est plus accusé\*, formant une tache de couleur pourprée d'où partent des stries radiantés.

Nous devons la communication de cette plante à M. REGINALD YOUNG, dont les collections ont déjà été très fréquemment citées dans ce Dictionnaire, nous en profitons pour lui présenter encore tous nos remerciements.

Dict. Scon, fces ©rcb.

IDenbrobtum, pi. 39.

# Jjendrobium Ashworthiae

Q' Brien.

Àout 1906.



*A. Goossens. pinx.*

*Litt JZ. Gofjart.-Brajaelles.*

DKNDROBIUM ASHWORTHIAE. O'Brien.

# Pendrobium Ashworihae, O'Brien

## DENDROBIUM de M. ASHWORTH

*Dendrobium Ashworthiae* O'BRIEN in *Garden. Chronicle* 1901, i p. 86, fig. 36

Plante à pseudobulbes claviformes, rétrécis au sommet et portant de 2 à 4 feuilles larges, d'un vert foncé. Inflorescences dressées, portant au moins 8 fleurs, chacune d'elles munie d'une bractée basilaire assez développée. Ovaire velu, sépales lancéolés, acuminés, carénés, à carène denticulée vers le sommet, d'un vert blanchâtre devenant crème; pétales ovales apiculés, contournés, d'un blanc verdâtre ou jaunâtre; labelle trilobé, à lobes latéraux redressés, lobe médian à portion basilaire redressée extrémité aiguë; sur le labelle on trouve quelques stries violacées souvent peu visibles.

Ce *Dendrobium* a été importé en 1898 chez MM. F. SANDER et O par leur collecteur, M. Micholitz, les premières plantes fleurirent chez M. Elijah Ashworth, en décembre 1900, elles obtinrent le 15 Janvier au Meeting de la Royal Horticultural Society de Londres un certificat de première classe. D'après les données de M. Ashworth à qui la plante fut dédiée, c'est une acquisition de valeur, la plante est vigou-

reuse, les bulbes peuvent atteindre près de 50 centimetres de haut et plus de 10 centimètres de circonférence vers le sommet.

Cette plante remarquable nous a été fournie par M. le baron VON FURSTENBERG, de Hugempoet, elle avait à notre connaissance été figurée uniquement dans le *Gardeners Chronicle* qui n'en a présenté qu'une fleur. Le Dictionnaire a ainsi la primeur d'une gravure coloriée qu'elle doit à M. le baron VON FURSTENBERG auquel il adresse ses remerciements.



Dict. Scon. Oes Orsb.

DenDroblum. pi. 40.

Dendrobium crepidatum

Lindl.

JToût J90G.

mrt. iron/TAT Orch.



l.ah jLGoflarl.£ran

A. Goossens, pinx.

**^ OBIUM CUKPIDATUM, Lindl.**

## Dendrobium crepidatum, Lindl.

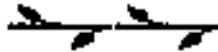
*Dendrobium crepidatum* LINDL. ex PAXTOK, *Fl. Garden* I p. 63, fig. 45 ; *Bot. Magazine* tab. 4983 et 5011 ; *Bateman Second cent. Orchid. Plants*, tab. 129; WILLIAMS, *Orchid Growers Man.* p. 332 ; VEITCH, *Man. Orch. Pl.* III p. 33.

Plantes à tiges subcylindriques, striées, de 30 centimètres ou plus de long, à feuilles oblongues, aiguës, fleurs disposées par paires aux noeuds de la tige privée de feuilles. Fleurs à sépales oblongs un peu plus larges que les pétales, blancs ou légèrement teintés à pointe violacée; labelle arrondi subcordiforme, jaune dans sa moitié basilaire, blanc dans sa partie terminale à pointe violacée; base du labelle replié à la base de chaque côté.

Cette jolie espèce, originaire des Indes (Assam), fleurit au printemps, de mars à mai la floraison continue pendant plusieurs semaines et les fleurs se gardent longtemps. On peut d'ailleurs retarder la floraison en cultivant cette plante en serre tempérée en hiver. Elle se cultive le plus facilement en panier ou sur un bloc.

Cette espèce a été introduite en Europe en 1849 et a fleuri pour la première fois en Europe en 1850 dans les serres de M. R.-S. Holford, à Westonbirt dans le Gloucestershire (Angleterre).

**La tige florale, dont nous avons reproduit ici un fragment, s'est épanouie en mars 1905 dans les serres de M. le baron VON FURSTENBERG, de Huguenpoet (Rhynland), qui nous l'a envoyée pour le Dictionnaire; nous remercions une fois de plus M. le baron VON FURSTENBERG des envois qu'il nous fait.**



Biotionnaire Monographique

DES

Orchidées

86

LEON & RE LEON PAR

El. Cognac



12

DANS & MON EL PAR  
12, COGNAC

Genre Disa

®ict. Jcon. *bee* ©rcb.

2>tsa, b^br. pi. l.

Disa Veitchii

hort.

(TOars 1899-



A. GOOSSXXS pi<sup>nzit</sup>.

Impr. OBELLFVSSU, Zurich.

DISA

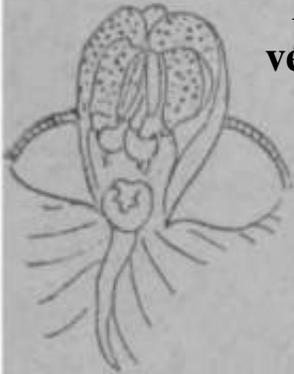
VEITCHII, Hort.

# Disa Veitchii, Hort.

Disa de M. Veitch.

*Disa Veitchii* HORT., *Card. Chron.*, ser. 3, x, pp. 74, 74\* (1890, xvi, p. 93. fig. 4 (1894).

Hybride obtenu par Seden, dans l'intention de MM. Veitch, de Chelsea, en croisant le *D. racemosa* au moyen du pollen du *D. grandiflora*. Il a fleuri la première fois au commencement de juin 1891, soit 21 mois seulement après que le semis des graines avait été fait.



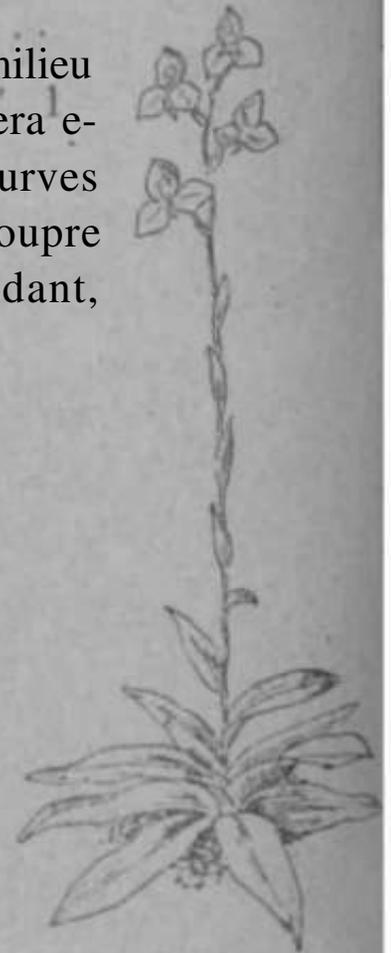
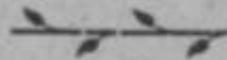
Il est bien intermédiaire entre les deux parents; toutefois, par ses organes de végétation, il semble se rapprocher un peu plus du *D. grandiflora* tandis que ses fleurs tiennent davantage de celles du *D. racemosa*. Grappe lâche, portant ordinairement trois fleurs; bractées d'un vert jaunâtre étroitement ovales, pointues à l'apex, et dirigées vers l'ovaire, autour duquel elles sont plus ou moins courbées.

1. Fleur brièvement pédicellée, large d'environ six cm., presque entièrement d'un rose pâle. Sépales amples, étalés, presque égaux; les latéraux divergent presque plans, largement ovales, brièvement acuminés; le dorsal cuculle, largement ovale-arrondi, un peu

ai  
TU au sommet, à face interne plus pâle, à face **externe** portant vers le milieu un éperon assez court, largement conique, un peu obtus, comprimé latéralement, d'un vert sombre. Pétales petits, dressés, obliquement obovales, incurvés au sommet et arqués au-dessus de l'anthere, à **face** interne marquée de pourpre vif. Labelle plus court que les scales mais plus long que les pétales, pendant, un peu flexueux, étroitement linéaire, acuminé.

Ce magnifique hybride, exposé par MM. VEITCH à la Société Royale de Londres, le 9 **juin** 1891, y a obtenu à la fois une médaille d'argent et un certificat de 1<sup>re</sup>\* classe. Il a été également obtenu par MM. BACKHOUSE, d'York, qui l'exposèrent à Londres, le 20 juin 1893-

Notre planche a été peinte dans les serres de M. MADOUX, à Auderghem.

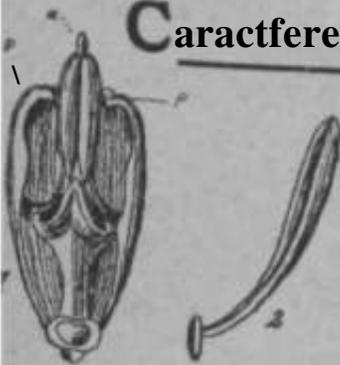


# Genre Pisa.

(Tribu des Opl.rydees. - Sous-tribu des Satyriees)

**Étymologie**, - Le créateur de ce genre n'en a pas expliqué l'étymologie; certains auteurs croient qu'elle vient du mot latin « *riches* » (du grec « *riche* »), qui signifie *riche* et que de Smallus on a la *riches*\* d'origine coloris des fleurs de la plus ancienne espèce connue, la *D. grandma*.

**Historique**. - Ce genre a été décrit en 1767, par le botaniste suédois BJ. G., *sur* la flore du Cap de Bonne-Espérance (*D. cr. PL Cap. B.-Spe.*, p. **J48**).  
Le genre a été plus tard par L. NO. (introd. H. Nat. Sys... ed. t. 1, p. 44; et *Gen. and Spec. Orz. Z.*, 1838), n'étant pas essentiellement et lu, a été réuni



**Caractères**. - Scales de même longueur, libres, le postérieur en casque, muni à la partie inférieure ou dorsale d'un éperon diversement conforme en forme de sac ou bossu, **parfois** aussi plan, les latéraux et to. Pétales tantôt semblables aux sépales latéraux, tantôt plus petits obliques et de forme variable. Label étale de la base de la colonne, sans éperon, souvent plus court que les sépales et sessile, parfois muni d'un long onglet; Label entier ou presque trilobé ou parfois découpé et frangé. Colonne courte et épaisse. Anthère à deux loges élevées et parallèles; pollinies **solitaires** dans

chaque loge, lâchement granuleuses, relives à deux rétinacles nus et écartés par des pédicelles souvent allongés. — Herbes terrestres, à tubercules entiers, à tige plus ou moins feuillée. Fleurs parfois assez grandes ou médiocres et réunies en épi lâche ou en grappe, parfois petites et en long épi dense, très rarement fort grandes et solitaires ou géminées.

Fig. 1. Colonne du *Disa grandiflora* vue de face; a, anthère; *p,p*, pétales. —  
Fig. 2. Une pollinie du même.

**^distribution géographique.** — On connaît 125 à 130 espèces de ce genre; les unes habitent TAfrique tropicale; d'autres en beaucoup plus grand nombre croissent dans TAfrique australe; quelques-unes se rencontrent à Madagascar et dans les îles Mascareignes.



^jictionnaire Tconogcapbique

DES

Orchidées

DIRECTION & REDACTION PAR

**E. Cogniauy**

^±-A^



DESSINS & AQUARELLES PAR

**E. Goossens**

Genre Epidendrum

# Genre Epidendrum.

(Tribu ties Epidendree.s. — Sous-Trihu des Laeliées.)

**E**tymologie. — Nom forme des deux mots grecs *epi* sur, et *dendrot*, arbre: plantes croissant sur les arbres ou *epiphytes*.

**H**istorique. — Lorsque ce genre fut établi par LINNÉ, en 1737, il comprenait, conformément à son étymologie, toutes les Orchidées epiphytes, c'est-à-dire la majeure partie des espèces tropicales, tant de l'ancien monde que du nouveau ; il est vrai qu'on en connaissait bien peu alors, puisque la *Species Plantation* de 1753 n'en décrit que quatorze espèces. Ce fut le botaniste suédois OLOFF SWABTZ qui le premier le restreignit considérablement (1799) > tout en laissant encore cependant des limites beaucoup trop larges. BENTHAM (1831) le caractérisa avec plus de précision que ses prédécesseurs, et y réunit comme synonymes environ 25 genres établis par divers autres auteurs dans le courant de ce siècle.



**C**aractères. — Sepales libres, égaux. Pétales semblables aux sepales, ou parfois plus étroits. Labelle à onglet dressé contre la colonne et presque toujours plus ou moins soudé en tube avec elle, à limbe entier ou trilobé, souvent muni de deux tubercules à la base. Colonne sans pied, demi-cylindrique ou plus rarement munie de deux ailes ou de deux oreillettes au sommet, à clinandre court,

entierou parfois frangé. An there terminate, en forme (Topefcule, à deux loges parta - géeschacune en deux bgettes; quatre pollinies Sgales, comprime'es, disposed une seule ranged, munies d'un appendice visqueux: qui les rend adheYentes. Her\*, epiphytes, a tige tautot courte, charnue et renflce en pseudobuibe surmonté de une a trois feuiltes, tantdt grele, plus ou moins allongée, simple ou plus rai ment ramease et munie de feuilles distiques. Pedoncules simples ou rameux, presque toujours terminaux. Fleurs souvent da grandeur moyenne >u assez petits, brievement pedicellees, disposees en grappes ou en panicules,

vos figures analytiques representent la colonne avec la base du labelle e pollinies de 17: *Parkimonianum*.

**d**istribution géographique - Ce genre comprend plus de 400 espèces, largen répandues dans toutes les régions tropic a les de l'Amérique ; quelques atteignentmeme d'uncdte lesud des Ktats-Uniset de l'autreleParaguay etl'l rugua>



2)ict. Scon- &eg <S>rb.

jEpi&en&rum, pi. I.

Apidendrum

leucochilum

Rlotzsch.

Sutlet 1897.



A. BRONKHORST Pinx.

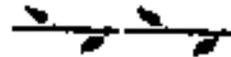
Thunberg, JL. GORTZNER Sculp.

EPIDENDRUM LEUCOCHILUM. KL.

lanceolés, aigus, réfléchis, d'un jaune verdâtre, longs d'environ 4 centimètres. Labelle d'un blanc pur, trilobé, à lobes latéraux obliquement ovales-arrondis et à bords très entiers, à lobe terminal plus long, ovale-lanceolé et aigu, muni à la base de deux tubercules et de trois lamelles divergentes. Colonne d'un blanc pur, soudée jusqu'au sommet avec l'onglet du labelle et formant avec lui une sorte d'entonnoir long de deux centimètres.

Cette curieuse espèce, qui croît sur le sol, dans les lieux humides, parmi les débris végétaux en décomposition, se rencontre dans diverses régions du Venezuela et de la Nouvelle-Grenade, à une altitude de 1,500 à 13,000 mètres. Elle fut découverte en 1840 par le voyageur allemand ENO UARD OTTO, qui l'importa au Jardin botanique de Berlin, où elle fleurit pour la première fois en 1842.

Notre planche a été exécutée d'après un exemplaire de la collection de M. LIONKT, à Brunoy (Seine-et-Seine).



Dict. f. o. o. ©rcb.

ft 20\* 3 gl. 2.

**E**pis adruco virgms

**I**cdl.

Juliet 1897.



A. GOUSSIER, del.

*...an, uaomuiT.*

**EPIDENDRUM VIENS. Ldl. VAR. GRANDIFLORUM.**

# epidendrum virens, Ldi.

## Qar, grandiflorum).

EPIDENDRUM VEfIDOYANT (var. a grandes fleurs).

*Epidcndnnn virens* LDL. in PAXTON. *Flow, Gard.*, i, sub tab. 3o fiS5o-5i).

**Synonymes.** —*Epidendrum Wageneri* KLOTZSCH in *oAllgem. Garten^*, 1851. p. 25o. —  
*£" ochranthum* A. RICH, in RAMON DE LA SAGRA, *Fl. Cub. Faner.*, n, p. 237, Tab. 78 (i853).

Sect. ENCVCLIUM.— Pseudobulbes fascicules, ovoVdes-oblongs, les jeunes  
, 'issesetrecovertsd'ecaillesmembraneuses grisatres,les vieux sillonnesetnus,  
surmontes de 2 ou 3 feuilles, longs de e ; a 8 centimetres. Feuilles  
dressees, coriaces, Jineaires, obtuses et presque 6marginces au som-  
rnet, longues de 30 a 45 centimetres, larges d'environ 2 1/2 centim.

Pedoncwle commun dresse, presque deux fois plus long que les feuilles,  
arrondij.d'un brun pourpre avec de petites verrucosites vertes, form ant  
^ans sa partie superieure une panicule lache et muitiflore; pe'dicelles etaes,  
g^r^les, longs avec l'ovaire d'environ 3 centimetres. Bractees tres petites, large-  
ment triangulaires, obtuses. Fleurs a odeur tres forte et suave, larges dans le  
type^d'environ jjjh centimetres Sepajg^tales, étroiteiiient oblongs^igus, assez^



charnus, d'un vert clair ou un peu jaunâtre. Pétales semblables aux sépales, sauf qu'ils sont un peu plus larges, plus membraneux et longuement atténués inférieurement. Labelle à peu près Hbre jusqu'à la base, dressé contre la colonne, un peu court que les sépales, presque membraneux, profondément trilobé, Diane et à d'un jaune très pâle; lobes latéraux oblongs, obtus, dressés, légèrement veines pourpre noirâtre; lobe terminal beaucoup plus grand, ovale presque rhomboïde, finement veiné de pourpre violacé dans le milieu; disque à deux côtés paillantes sans entre elles une fossette allongée à la hauteur des sinus latéraux. Colonne droite en massue, verte et striée de pourpre, munie au sommet de deux oreillettes droites obtuses.

*LAE. virens* a d'abord été découvert au Guatemala par URE SKINNER ; J<sup>1</sup> a été récolté presque en même temps au Venezuela et dans l'île de Cuba. Il appartient à la section *Evcyclium*, comprenant les espèces munies de pseudobulbes et à labelle à peu près Hbre.

La forme que nous figurons ici est remarquable en ce qu'elle a les fleurs de grandeur à peu près double de celles du type ; nous l'avons revue de M. LIONET, Brunoy (Seine-et-Oise). Nous avons vu la même forme dans l'herbier royal de Berlin où elle a été nommée par KLOTZSCH, *E. Wagncri* var. *gramiiflorum*; mais nous ignorons si ce nom a déjà été publié.

Le labelle est représenté ici dirigé vers le bas, mais il est le plus souvent tourné vers le côté, ou parfois même vers le haut.

2>tct. 3con. bee Qvcb.

£pfbenbrum, pi. 3.

<sup>^</sup>j pidendrum

Costaricense

jf<sup>^</sup>chb. f.

Hoit 1897.



EPIDENDRUM COSTARICENSE. Rchb.f.

*Chromolith. A. F. S. 1830. 1831. 1832.*

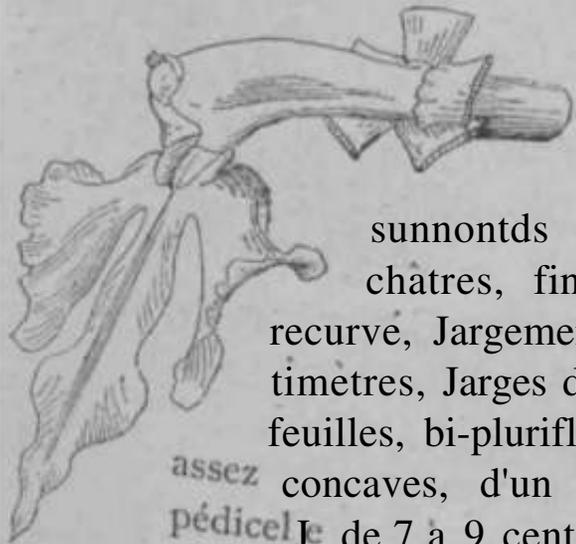
*A. ROSSIGNOL, Pinx.*

# Epidendrum Costaricense, Rchb, f.

EPIDENDRUM de GOSTA-IUGA.

*Epidendrum Costaricense* RCHB. F. in *Botanische Zeitung*. x, p. 937 (1852).

Synonyme. — *Epidendrum Umlaufii* ZAHLBKUCKNER in *Wiener III. Garten?*, iSr>3, p. 209, tab. 2.



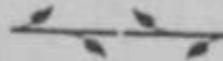
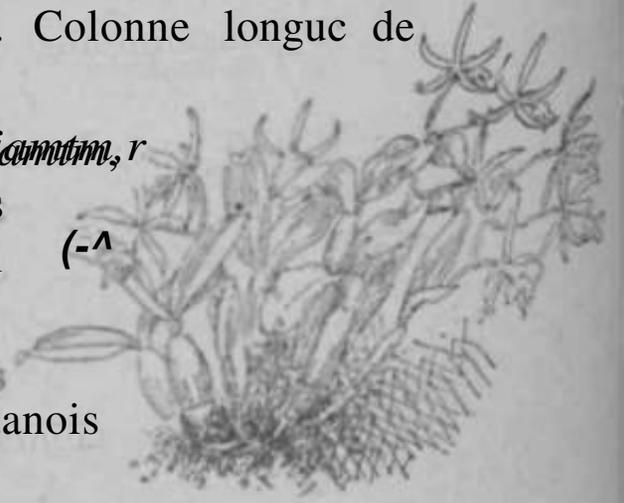
Sect. AULIZEUM § SCHISTOCHILA. — Pseudobulbes oblongs, fortement retrecis à la base, légèrement siDonnés, verts, longs de 5 à 7 centimètres, épais de 2 centimètres, sunnontds de deux feuilles, couverts dans la jeunesse de games blanchâtres, finement membraneuses. Feuilles coriaces, étalées à sommet recurve, Jargement oblongues, obtuses, d'un vert fonc^, longues de 8; i 12 centimètres, Jarges de 3 à 5 centimètres. Pe\*doncuie assez grêle, plus court que les feuilles, bi-pluriflore. Bractées membraneuses, ligul^es-oblongues, obtuses, assez concaves, d'un vert pale, longues de 4 à 5 centimètres. **Ovaire** long avec le pédicel Je de 7 à 9 centimètres. Se'pales et p^tales presque semblables, très étalés, un peu flexueux, ^troitement lanc^oles, acuminés, à bords involutés, d'un vert ja-**Unatre**, longs de 4 à 6 centimètres. Labelle à onglet soude jusqu\*au sommet avec la

colonne; limbe d'un blanc pur, sauf les deux gros tubercules de la base qui sont jaunes, long d'environ 5 centimetres, triangulaire dans son ensemble, profondément trilobé ; lobes latéraux deltoides, a bord externe ondule-lobule; lobe terminal beaucoup plus long, etroitement lanceole-rhombolde, acumine. Colonne longue de 2 centimetres, blanche ainsi que l'anthere.

Cette espece est voisine de *E. falcata* et *E. Parkinsoniana*, du Mexique, qui ont les feuilles beaucoup plus longues, plus etroites et tres aigues, les fleurs fasciculees, le lobe terminal du labelle depassant peu les lobes lateraux.

*UE. Costarica* a été decouvert en premier lieu dans K. s environs de Cartage, au Costa-Rica, par le naturaliste danois UERSTEI), qui explora ce pays en 1846 et 1847.

L'exemplaire represente ici fait partie des collections de M. A.-A. PEETERS, horticulteur, et en... fleurit dans les serres au printemps



Dict. Icon. des Orb.

JSpfoent>rum, pi. 4

**A**pidendrum

Pseudepidendrum

J<sup>^</sup>chb. f.

©ctobre 1897.

*Dict. icon. des Orchidées.*

*Epidendrum. Pl. 4.*



*Agnes Chase, Peab.*

*Chamisso, II. (227) 1877, Moncler*

EPIDENDRUM PSEUDEPIDENDRUM, Rabb. F.

# JH Epidendrum Pseudepidendrum, Rchb. f.

## EPIDENDRUM FAUX-EPIDENDRUM.

*Epidendrum Pseudepidendrum* RCHB. Y. in *Xenia Orch.*, t. 1, p. 160, tab. 53 (1856).

Synonymes. — *Pseudepidendrum spectabile* RCHB. F. in *Bot. Zeit.*, x, p. 733 (1842).

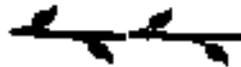
Tige assez robuste, arrondie, haute de 6 à 8 décimètres, d'un pourpre brunâtre, feuillée dans sa partie inférieure. Feuilles ligulées-oblongues, aiguës, étalées, assez longuement engainantes à la base, longues de 12<sup>a</sup> 18 centimètres. Grappe term in ale, dressée, courte, simple ou peu rameuse, pauciflore ; bractées petites, ovales, aiguës, vertes ou brunâtres. Fleurs larges de 5 a/ centimètres, à pédicelle grele et comprimé, d'un beau vert. Sépales longuement cuneiformes-lancéolés, un peu aigus, d'un beau vert, étalés un peu réfléchis. Pétales étroitement linéaires-spathulés, obtus, réfléchis, de la longueur et de la couleur des sépales. Labelle charnu, étalé, non lobé, arrondi-quadrangulaire, émarginé au sommet, à bords latéraux un peu érodés, d'un rouge orange, à disque murii à la base de deux tubercules, et de trois grosses côtes rapprochées qui s'étendent à peu près jusqu'au sommet. Colonne assez grêle, claviforme, arrondie, presque



droite, longue de deux centimètres, soudée jusqu'à son sommet avec l'onglet du label, d'un vert pâle dans la moitié intérieure, d'un rouge vif dans la moitié supérieure.

Cette espèce fut découverte en 1851 dans l'Amérique centrale, par WARSCWKICZ ! elle croit sur des Ficus, dans la Cordillère de Chiriqui, à environ 1300 mètres d'altitude, où elle fleurit dans les mois de Janvier et de février. Elle est introduite dans les cultures depuis 1871.

Notre planche représente un exemplaire de la collection de M. V.vx IMSCHOOT, de Mont-Saint-Amand-lez-Gand.



Dict. 3co

Do.

Epidendrum, pl. 5.

# Ep<sup>\*</sup>oid Crucis radiatus

Idl.

Décembre 1897.



A. COUSSINENS, Pinax

Chromolith. J.L. GÖTTSCHE LOWENHERZ

**EPIDENBRUM RADIATUM, Ld]**

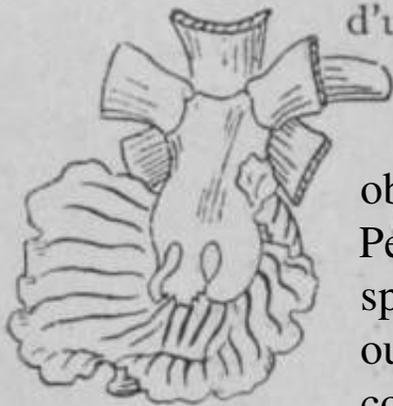
# Epidendrum radiatum, Ldl.

EPIDENDRUM à hIGNKS RAYONNANTES.

*Epidendrum radiatum* LDL. in *Bot Regist.* 1841, Misc. n. 123; 1844, tab. 45.

^ynonymes.— *Epidendrum marginatum* LINK, KLOTZSCH et OTTO, *IC. PL rar. Hort. Berol.* lab. 36 (1&41-44). — ? *E. bracteolatum* PRESL, *Reliq. Haenk.* p. 100.

Sect. AULIZEUM § HOLOCHILA. — Rhizome rampant, ligneux, jde la grosseur d'ur) porte-plume. Pseudobulbes brièvement fusiformes, stipites, fortement



comprimés et à côtes très fortes, surmontés de deux ou trois feuilles, longs de 8 à 12 centimètres. Feuilles linéaires-ligulées, ou étroitement oblongues, aiguës presque acuminées, longues de 25 à 35 centimètres. Pédoncule dressé", assez robuste, cylindrique, terminal, naissant d'une spathe courte et comprimée, terminée en grappe assez dense de ; a 10 fleurs ou quelquefois plus. Bractées très courtes, apprimées, épaisses et très coriaces, triangulaires, obtuses, très concaves, vertes. Fleurs étalées, assez brièvement pedicellée?, coriaces, à odeur suave, larges d'environ 4 centimètres. Sépales assez épais, très étalés ou un peu réfléchis, égaux, oblongs, aigus, d'un blanc faiblement teinté de verdâtre en dedans, d'un vert pâle en dehors. Pétales très étalés

un peu plus minces que les sépales, presque aussi longs et notablement plus larges, ovales-rhomboides, onguiculés, un peu aigus, d'un blanc à peine teinté de verdâtre. Labelle assez mince, un peu plus court que les sépales, semi-circulaire, non lobé, fortement concave en forme de coquille, très légèrement émarginé au sommet, à bords ondulés et presque crénelés, d'un blanc crème avec de nombreuses lignes rayonnantes d'un pourpre violacé, avec une grosse côte médiane à la face externe ; disque muni à la base d'un double callus charnu et finement pubescent. Colonne assez courte, épaisse, soudée jusqu'au dessus du milieu avec Tonglet du labelle, verte avec quelques petites macules pourpres à la base; clinandre muni de chaque côté d'une grosse dent jaunâtre, et portant sur le bord postérieur une lanière blanche quadrangulaire dont le bord supérieur est frangé.

. Cette espèce, assez voisine de *YE. cochleatum*, a été découverte dans le sud du Mexique, croissant sur les rochers, par le D<sup>r</sup> SCHIEDE, explorateur allemand. LODDIGES l'introduisit dans les serres anglaises en 1841. Plus tard, URE SKINNER la rencontra aussi au Guatemala, et C. HOFFMANN dans le Costa-Rica. L'exemplaire figuré ici nous a été envoyé, sur la fin du mois de septembre dernier, par M. LIONET, de Brunoy (Seine-et-Oise).

Dict. Icon or Herb.

Ep'g adrum, pl. 6.

**E**wandr 3 iliares

Lin.

février 18 9.



*A. GOOSSENS pinxit.*

EPIDENDRUM CILIARE, Linn.

**J**

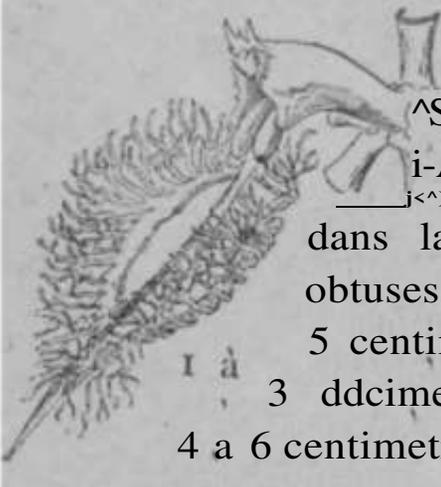
*Impr. OKELF&SSLI, Zurich,*

# J?pidendrum ciliare, Linn.

## EPIDENDRE CILIÉ.

*Kpidendrum ciliare* LINN., *Sjrst. Natur.*, edit. 10, p. 1246 (1759), *Spec. PL*, edit. 2, p. 1349 (1763).

**^ynonymes.** — *Helleborine graminea*, etc.. PI.UM. NOV. *PL Gen.*, p. ✎ (1703J, *PL Awcr.* edit. Burm., tab. 179, fig. 2. — *Atili^a ciliaris* SALISB. in *Tram. Hart. Sac.*, 1. p. 294 (1812). — *Loilostylis cmargiitata* RAFIN. *F/. Tctlur.*, iv, p. 37 (iS36j



Pseudobulbes fascicules, dressés, claviformes, un peu comprimés, ^ST''''\* articules, couverts de games membraneuses, surmontés de deux i-A feuilles, lonjjs de 10 à 20 centimetres, epais de 1 à 2 centimetres dans la partie superieure. Feuilles etalees, coriaces, oblongues-ligulees, obtuses, d'un vert intense, longues de 10 à 18 centimetres, larges de 2 1/2 à 5 centimetres. Pedoncule commun dress^, robuste, tres comprime, long de 3 ddcimetres, muni inferieurement d'ecailles distiques, apprimées, longues de 4 à 6 centimetres, portant de 3 à 7 flours dans la partie superieure. Bractees etalees, tres concaves, longues de 2 1/2 à 4 centimetres, FJcurs etalees, odorantes, assez tonguement pedicellees. Sepales tres etales, etroitement lineaires-lanceoles, longuc-  
ment acumines, dun jaune verdatre, longs de 4 à 6 centimetres. Petales semblables.

aux sépales, sauf qu'ils sont plus minces et un peu plus étroits. Labelle membraneux, soudé avec la colonne presque jusqu'au sommet de celle-ci, plus court que les sépales latéraux, étalé\*, blanc, profondément trilobé, lobes latéraux étroits, acuminés, a bord externe très longuement cilié-frangé\* ; lobe intermédiaire beaucoup plus long, étroitement subulé, très aigu, entier ; disque muni à la base de deux callus jaunes. Colonne claviforme, arquée, blanche, longue de 13 à 15 millimètres. Capsule pendante, oblongue-fusiforme, d'un brun foncé, longue de 4 à 5 cent., surmontée d'un bec étroit long de 2 à 2 1/2 cent. ^

Cette curieuse espèce, qui appartient à la section *Anliseum*, est très répandue dans la partie de l'Amérique tropicale comprise entre le sud du Mexique et la Guyane française, et dans presque toutes les îles des Antilles, à l'exception de Cuba. C'est l'une des plus anciennes Orchidées américaines connues. Sa première découverte est due à un religieux français, le Père PLUMIKR, en 1704. Elle est cultivée en Europe depuis 1790. Quand elle n'est pas en fleur, elle ressemble beaucoup à un *Cattleya*, et elle est souvent introduite en mélange avec le *Cattleya Mossiae*.

Sa floraison a lieu habituellement en décembre et Janvier. L'exemplaire que nous figurons fait partie des collections de M. MADOUX, orchidophile à Bruxelles.



Dict. Zoon. ös Arch.

Sjönödrum, pl. 7.

**A**pidændr 3 rassövolas

Rehb. f.

April 18 8.



A. GOOSSE.XS pinxit.

Impr. ORELI.FVSSLI, Zurich.

EPIDENDRUM BRASSAVOLAE, Rchb. f.

# T<sup>^</sup>pidendrum Brassavolae, Rchb f.

E\* > II > ENDRUM à PORT DE BRASSAVOLA

*Epidendrum Brassavola*, RCHB. F. in *Dot. Zeit.*, x, p. 729 (i85a).

Section ENCYCLIUM. Pseudobulbes pyriformes-allonges, comprimés, surmontés de deux feuilles, longs de dix à quinze centimètres. Feuilles coriaces, épaisses, oblongues-lancéolées, aiguës, longues de 15 à 20 centimètres. Péduncule commun terminal, simple, dressé, robuste, arrondi, long de 30 à 60 centimètres, enfermé à sa base dans une spathe étroite et comprimée longue de 6 à 7 centimètres, portant dans sa partie supérieure une grappe de 6 à 9 fleurs. Bractées très petites, triangulaires, aiguës. Fleurs étalées, larges de 8 à 10 centimètres, odorantes surtout le soir.

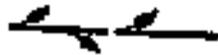
Ovaire triquetre. Sepales et pétales semblables, très étalés, coriaces, linéaires-lanceolés, acuminés, à sommet un peu réfléchi, d'un jaune clair parfois à une nuance de vert, souvent un peu lavés de pourpre à la face extérieure. Labelle dressé, plus court que les sepales, à onglet charnu et seulement soudé à la base avec la colonne; limbe presque membracé, plan, étroitement ovale-triangulaire, entier, acuminé, à disque muni de une ou trois lignes saillantes, blanc pur ou jaune



très pale dans la moitié inférieure. Pourpre dans la moitié supérieure. Colonne assez court demi-cylindrique, presque triangone, d'un vert jaunâtre et maculée de pourpre, surtout vers la base et au sommet; dans le profondément trilobé, les lobes latéraux obliquement triangulaires, a le lob « Postérieur membraneux, spathulé, fimbrié et fléchi.

Cette espèce croît dans la région de la Cordillère de Chiriqui, découverte en premier lieu vers 1848 par WARSCEWICZ, qui l'envoya à REICHENBACH, mais seulement en exemplaires d'herbier. Plus tard, URSKINNER la « \* » dans les montagnes de Guatémala et en envoya des pieds vivants à J. BATEMAN, chez qui ils furent pour la première fois en 1867. Ses fleurs, qui durent fort longtemps, se montrent à diverses époques de l'année.

Le spécimen que nous figurons ici fait partie des collections de M. A.-A. PEETERS, de Saint-Gilles-Bruxelles.



Dict. foon. des D. C.

Ep'ō nōrum, pl. 8.

**E**pi sōdr 3 ooperiam 3

**B**at 3.

Mat 18 v 8.



A. GOOSSE.VS, Pinxit.

EPIDENDRUM COOPERIANUM, Batera.

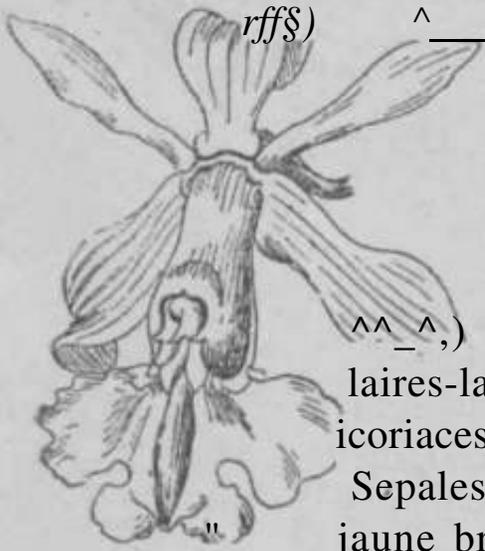
# JH^pidendrum Cooperianum, Batem.

E^IDENDJUM de COOPER

*Epidendrum Cooperianum* BATEM. in *Bat. Mag* , tab. 5654(1867)

Sect. EUEPIDENDRUM § SPATHACEAE. — Tiges dressées, robustes, **arrondies**,  
denudées dans la partie inférieure, multifoliées vers le sommet,  
hautes de 6 à 8 décimètres. Feuilles distiques, coriaces, presque  
**dressées**, étroitement lancéolées, **aiguës**, d'un vert intense, longues  
de 7 à 15 centimètres. Pedoncule commun terminal, simple, pendant,  
densement multiflore, un peu plus long que les feuilles, entouré à sa  
base d'une spathe herbacée, allongée, acuminée, carénée sur le dos,  
simple ou souvent double. Bractées petites, membraneuses, triangu-  
laires-lancéolées, longuement acuminées. Fleurs très étalées, charnues-  
icoriaces, assez longuement pédicellées. Si larges d'environ 3 1/2 centimètres.  
Sépales très étalés, oblongs-spathulés, brusquement aigus, convexes, d'un  
jaune brunâtre. Pétales lineaires-lancéolés, aigus, longuement atténués dans

leur partie inférieure, de la couleur des sépales. Labelle charnu, notablement plus  
court que les sépales, presque plan, rose, largement reniforme dans son ensemble,



distinctement trilobé; lobes à bords entiers, les latéraux amples, arrondis-cunçiformes, plus larges que longs, le terminal beaucoup plus petit, transversalement réniforme, profondément émarginé au sommet; disque muni d'une grosse côte longitudinale et de deux callus à la base. Colonne assez longue, droite, claviforme, rose, soudée jusqu'à son sommet avec Ponglet du labelle; clinandre à dents obtuses.

Cette espèce fut introduite des environs de Rio de Janeiro en 1865, et elle fleurit pour la première fois l'année suivante, dans les serres de M. Cooper, orchidophile anglais. Ses fleurs se montrent ordinairement en hiver.

Notre planche a été peinte dans les collections de M. MAOÛX, à Auderghem.



IPfct. 3con. Ses (Prch.

Ept&en&vum, pi 9.

^H pidendum falcatum

Ldl.

2>fcembre 1898.



*A. COGSEVEN, Pinx.*

*Chromolith. J. COFFIN, Bruxelles.*

EPIDENDRUM FALCATUM, Ldl.

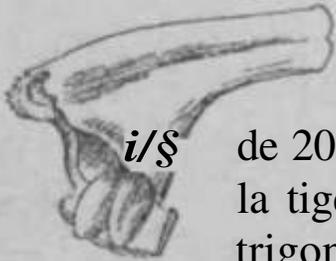
# Epidendrum falcatum, Ldi.

## EPIDENDRUM EN FAUX.

*Epidendrum falcatum* LDL. in TAYL. *Ann. Nat. Hist.*, iv, p. 382(1840), *Folia Orch., Epid.*, p. 30 (excl. syn.).

Synonyme. — *Epidendrum lactyflorum* RICH, et GAL. in *Ann. Sc. Nat.*, ser. 3, in, p. 22 (1845).

- Sect. AUUZEUM. — Rhizome de la grosseur d'un porte-plume ordinaire, émettant à intervalles de 2 à 5 cm., des tiges semblables à lui, longues de 3 à 5 cm., monophylles. Feuilles très épaisses, charnues-coriaces, rigides, étroitement linéaires-ligulées, acuminées, plus ou moins arquées en faux, canaliculées à la face supérieure, d'un vert intense et un peu teintées de brun, longues de 20 à 40 cm. Pedoncules courts, uniflores, solitaires ou fasciculés au sommet de la tige et munis à leur base d'une longue bractée. Ovaire allongé<sup>1</sup>, presque droit, trigone. Sépales étalés, membraneux, linéaires-lancolés, acuminés, à nervures nombreuses et très fines, longs de 6 à 8 cm., d'un vert sombre plus ou moins jaunâtre. Pétales semblables aux sépales, sauf qu'ils sont un peu plus petits et plus minces. Labellum lié à l'onglet soudé avec la colonne jusqu'au sommet de celle-ci; limbe étalé, membra-

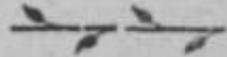
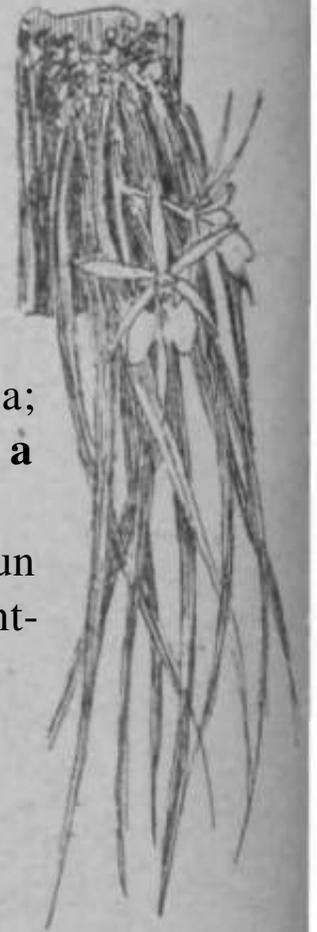


i/§

neux, blanc, profondément trilobe"; lobes latéraux subrhomboides, obliques, un **pea** aigus, cordés du côté extérieur, à nervures nombreuses et ramifiées; lobe médian droit, aciculaire, aussi long que les sépales latéraux; disque d'un jaune pâle, présentant une côte saillante courte et deux tubercules basilaire<sup>s</sup> oblongs. Colonne claviforme, blanche, Jongne de 2 à 2 1/2 cm. [voir la fig.)-

Cette espèce est originaire du Mexique, où elle a été découverte par HARTWEG, en 1837. Elle croît toujours dans une position pendante, **tant** sur le tronc des arbres que sur les rochers, dans des endroits exposés aux plus grandes variations de température. HARTWEG l'avait découverte près d'Oaxaca; ROSS la retrouva aux environs d'Orizaba et en envoya des pieds vivants à BARKER, de Birmingham, qui fleurirent pour la première fois en 1839.

Ses fleurs se montrent en été et ont une très longue durée. Nous figurons un exemplaire de la collection de M. A. VAN IMSCHOOT, orchidophile à Mont-St-Amand, près de Gand.



2)ict 3con. des Orch.

Bpi&en&rum, pi 10.

**A** pidendrum

atropurpureum

**W** illd.

Wtcembve 1898.

*Dict. icon. ties Orchulee#.*

*Epidendrum, Pl. 10.*



*A. GOSSEKIN, Pinx.*

*C. Ironw. Uth. • G. F. W. Bruhl. Ua.*

**EPIDENDRUM ANTHOPURPUREUM, Wilk.**

# Epidendrum atropurpureum, wind.

EPIDENDRUM POURPRE-NOIR.

*Epidendrum atropurpureum* WILD. *Spec. PL*, iv, p. 115 (1805).

**Synonymes.** — *Helleborine Jloribus atropurpureis* PLUMIER, *NOV. PL Gen.*, p. 9 (1703), *PL Amer, edit. Burm.*, tab. 178, fig: 1. — *Cymbidium cordigerum* KUNTH, in HUMB. et BONPL. *Nov. Gen. et Spec. PL*, 1, p. 34 (1815). — *Epidendrum auropurpureum* LDL. *Gen. and Spec. Orch.* p. 99 (1831.) — *E. macrochilum* HOOK, in *Bat. Mag.*, tab. 3534 0836).

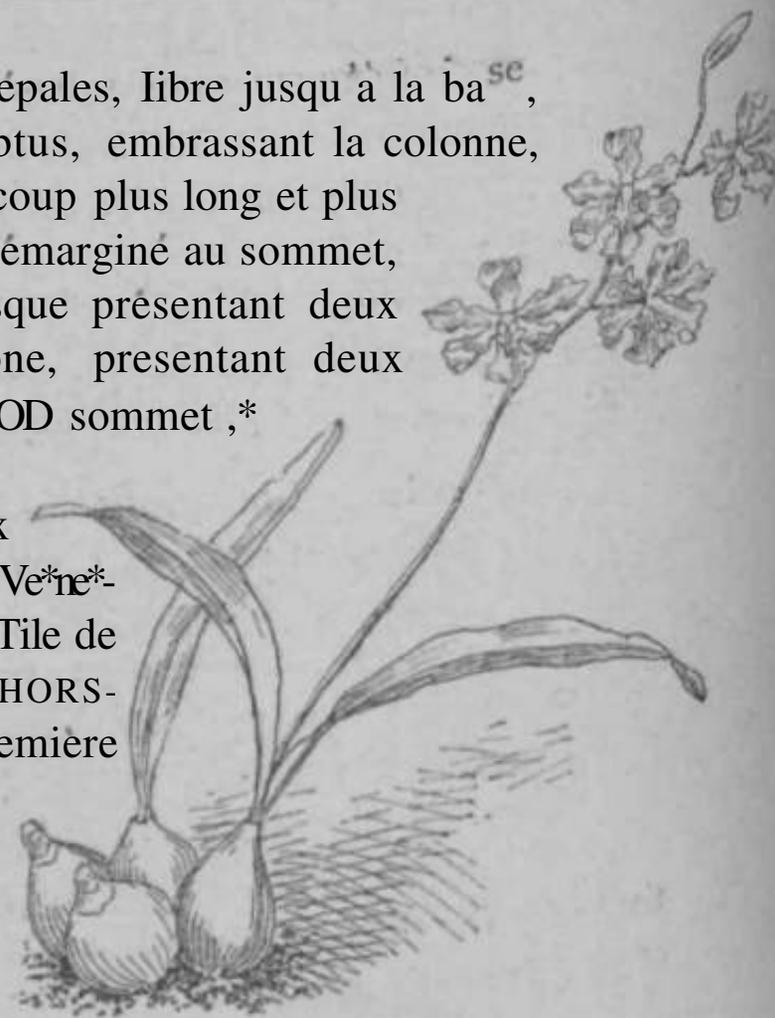


Sect. ENCYCLTUM. — Pseudobulbes ovofdes, un peu comprime's, sillonnés, surmonte's de deux ou trois feuilles, longs de 6 à 10 cm. Feuilles oriaces, oblongues-ligulées, un peu aigües, d'un vert foncé ou teintées de pourpre, longues de 20 à 40 cm. Pédoncule commun dresse", robuste, beaucoup plus long que les feuilles, simple ou rarement un peu rameux, pliiiriflore. Bractées très petites, obtuses. Fleurs étale"es, a odeur suave, larges d'environ 6 cm. Sépales charnus, **rigides**, très <stale>, oblongs-spathulés, presque arrondis au sommet, d'un vert olivâtre et plus ou moins fortement teint^s- de brun, surtout vers le milieu. Pétales très Stales, un peu charnus, étroitement obovales, onguculés, arrondis au sommet, de la couleur des sépales et un peu plus courts qu'eux.

Labelle presque membraneux, plus long que les sépales, libre jusqu'à la base, profondément trilobé; lobes latéraux oblongs, obtus, embrassant la colonne, blancs et striés de pourpre pâle; lobe médian beaucoup plus long et plus large, largement obovale, à bords un peu ondulés, émarginé au sommet, souvent blanc et à base maculée de pourpre; disque présentant de chaque côté un peu saillantes. Colonne blanche, trigone, présentant deux ailes assez larges s'étendant de sa base jusqu'à son sommet, anthère jaune.

Cette espèce, connue depuis près de deux siècles, est assez répandue depuis le Pérou et le Venezuela jusqu'au Guatemala, et elle croît aussi dans l'île de Cuba. Son introduction dans les serres est due à HORSFALL, de Liverpool, chez qui elle fleurit pour la première fois en 1836. Ses fleurs, qui durent cinq à six semaines, se montrent en avril et en mai.

Notre planche a été peinte dans les collections de M. MADOUX, à Auderghem, près de Bruxelles.



g) tct. 3 con. des Orb.

Epibcn&rum, pL 10<sup>A</sup>.

Epidendrum

atropurpureum

var. longilabre

Cogn.

iRovembre 1899.



A. GOOSSENS Fines!

CfuymoiUA. J GOFF/X Bruattlu

IPOMOEA ATROPURPUREA var. LONG-ABRE (Cocjn.)

# Epidendrum atropurpureum

var. longilabre, Cogn.

**EPIDENDRUM POURPRE-NOIR var. à LABELLE ALLONGÉ.**

Fleurs amples, ayant de 8 à 9 cm. de diamètre vertical. Sepales et pétales d'un pourpre noirâtre terne, avec l'onglet et une fine bordure verdâtres. Labelle ample, long de 5 à 6 cm., presque deux fois plus long que les sepales latéraux, d'un blanc crème, portant à sa base une macule d'un pourpre violacé vif, dont la partie antérieure est laciniée.

Cette forme remarquable se rapproche assez de la variété *album*, dont elle se distingue surtout par l'ampleur extraordinaire de son labelle. Nous l'avons reçue au commencement du mois d'août dernier de M. FL. CLAES, horticulteur à Etterbeek-lez-Bruxelles, qui l'a recueillie lui-même dans la Nouvelle-Grenade.



Dict. Icon. des Orch.

Epidendrum pl. 10<sup>A</sup>.

Epidendrum  
atropurpureum

var. roseum

Rchb. f.

Septembre 1899.





A. GOUSSEAU Pinx.

Chromolith. I. (-OFFIX, l'irux\*li<»

**EPIDENDRUM ATROPURPUREUM var. ROSEUM (Rchb I)**

# T<sup>^</sup>pidendrum atropurpureum

var. roseum, Rchb. f.

**EPIDENDRUM POURPRE-NOIR var. ROSE.**

*Epidendrum atropurpureum* var. *roseum* RCHB. F. in *Bonpladia*. n, p. 19(1854), in LINDEN, *Pescatorea*, tab. 27 (1860) et in WALP. *Ann. Bot.* vi, p. 34S (1862).

**Synonyme.** — *E. macrochilum* var. *roseum* BATEM. *Orch. Mex. et Guatem.*, tab. 17(1837-43).

Fleurs généralement un peu plus petites que dans la forme typique. Sépales et pétales d'un brun pourpre foncé\*. Labelle rose, avec une macule pourpre près de la base.

Cette variété a été découverte par URE SKINNER dans le Guatemala, où elle est connue des indigènes sous le nom de « Boca del Dragon » (*Bouche du Dragon*); elle croit également dans le Vénézuéla.

Nous figurons un exemplaire que nous avons reçu de M. LIONET, de Brunoy (Seine-et-Oise).



3>fct. Scon. &es ©rcb.

Epi&enbrum, pi. IO<sup>C</sup>

Apidendrum

atropurpureum

var. Lionetianum, cogn.

&>ai 1903.



*A. Goossens, pinx.*

*Lith J.L.Goffirt, Bruxelles.*

**EPIDENDRUM ATROPURPUREUM, vnr. LIONETIANUM, Cogn.**

# T<sup>^</sup>pidendrum atropurpureum

var. Lionetianum, Cogn.

**EPIDENDRUM POURPRE-NOIR var. de M. LIONET.**

Fleurs très grandes, à label le presque aussi grand que celui de la variété *longilabre* (pi. io B). Sépales et pétales verdâtres, très fortement teintés de brun pourpre\* foncé. Labelle d'un rose très tendre, ligné de rose pourpre" vif, surtout dans la partie médiane du disque.

Cette belle forme s'est montrée dans les collections de M. LIONET, de Brunoy (Seine-et-Oise), à qui nous en devons la communication.



Dict. Scon, bes ©rcb.

Eptbenbrum pl<sub>t</sub> U.

# Apidendrum inversum

L<sub>t</sub>dl.

Mat 1899.

A



A. GOODE

Chromolith. IVOFPIX.Eruxtllts.

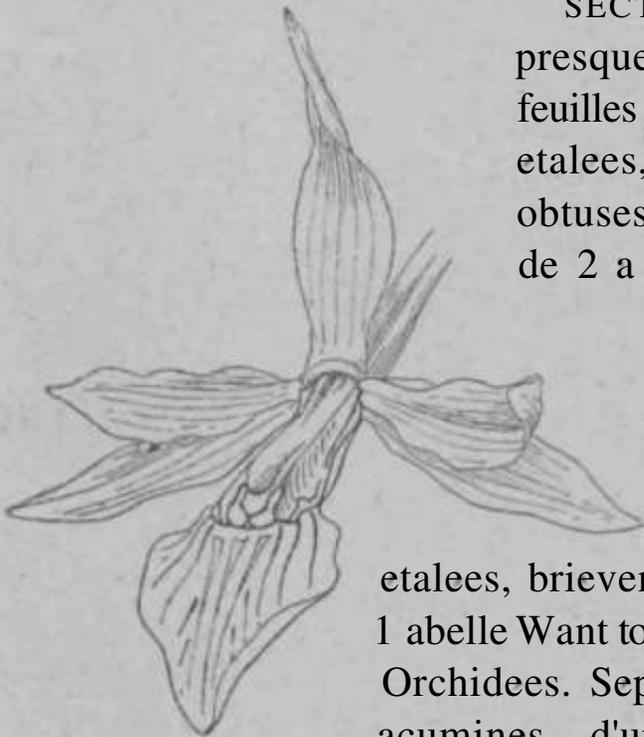
EPIDEXDRI [M IXVKRSr.H.Ldl

# pp<sub>r</sub>pidendrum inversum, Ldi.

## Ef>IDENDHUM A ELEU^S INVERSES.

*Epidendrum invcrsum* LDL. in *Bot, Regist,,* xxv, Misc. n. i35 (18%),

SECT. AULIZEUM. — Pseudobulbes dressés OLI ascendants, presque fusiformes, le"gerement comprimés, surmontés de deux feuilles, longs de 8 à 15 centimètres. Feuilles dressées ou un peu étalées, un peu charnues, molles, oblongues-loriformes, un peu obtuses, d'un vert intense, longues de 12 à 22 centimètres, larges de 2 à 3 centimètres. Pedoncule commun dressé, simple, assez robuste, comprimé, environ aussi long que les feuilles, enferme à sa base dans une grande spathe coriace et à dos carcéncjformant dans sa partie supérieure une grappe multiflore. Bractées petites, triangulaires-lancéolées, acuminées. Fleurs à odeur suave, dressées ou dressées-étalées, brièvement pedicellées, larges d'environ 4 centimètres, inverses, le 1 abelle Want tourne^ vers le haut, et non vers le bas comme dans la plupart des Orchidées. Sepales étalés, un peu charnus, linéaires-lancéolés, longuement acuminés, d'un blanc jaunâtre ou teintés de rose, parfois maculés de



pourpre à la base. Pétales membraneux, un peu plus courts et plus larges que les sépales, blancs ou d'un blanc jaunâtre. Labelle dressé\*, un peu charnu, un peu plus court que les sépales latéraux, indivis, ovale-lancéolé, longuement acuminé, blanc et un peu rosé à la base, à disque présentant trois ou cinq cdttes près de la base. Colonne courte, claviforme, blanche et un peu teintée de rose, soudée jusqu'à son milieu avec l'onglet du labelle.

Cette espèce est parfois confondue dans les cultures avec *YE. fragrans*. Ce dernier s'en distingue surtout par ses fleurs un peu plus grandes, en grappe pauciflore beaucoup plus courte que les feuilles, et par ses pétales et son labelle presque deux fois plus larges.

L'*£. inversum* est assez répandu dans les provinces brésiliennes de Minas Geraes, de Rio de Janeiro et de St-Paul. Il a été introduit en Europe en 1839, par LODDGE-ES. Ses fleurs se montrent en automne et au printemps.

L'exemplaire que nous figurons est cultivé au Jardin botanique de Bruxelles.



2>fct, Jcom 6cs ©rcb.

JEpi&en&rum pi. 12.

**A** pidendrum

**Friderici-Guilielmi**

**W** arsc. et Rchb.f.

Sutlet 1899.

*Chromolith. J. COFFIN, Bruxelles.*

EPIDENDRUM FRIDERICI-GUILIELMI, Warsc. et Richb. f.

AGOUASSEIN, Paris.



# "p^pidendrum Fridenci-

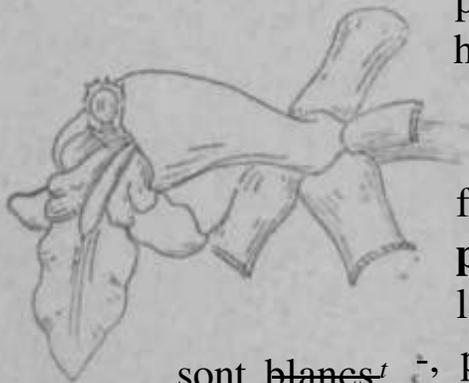
Guilielmi, Warsc. et Rchb. f.

EPIDENDRUM dii ROI FRÉRÉRIC-GUILLAUME.

*Epidendrum Fridenci-Guilielmi* WARSC et RCHB. F. ex R. d. r. in *Bonplandia*, 11, p. no (g54), *Xenia Orch.*, i, p. 158, tab. 51 (1855),

Sect. EUEPIDENURUM. - Tige robuste, dressée, cylindrique, **feuilletée** dans sa partie supérieure, pouvant atteindre la grosseur du pouce et une hauteur de 20 à 50 cm. Feuilles distiques, coriaces, dressées-étalées, oblongues-cunifformes, obtuses, **longues** de 15 à 25 centimètres, l'edoncule terminal, robuste, dressé ou penché, plus long que les feuilles, simple, portant 20 à 30 fleurs en grappe assez dense, d'un **pourpre** cramoisi vif, ainsi que les pédicelles et **toute** la fleur, à l'exception de la base du labelle et du sommet de la colonne, qui

sont **blancs**, la partie inférieure enfermée dans une grande spathe claviforme, très **comprimée**, obtuse et obliquement fendue au sommet. Pédicelles assez grêles, étalés, cylindriques, longs avec l'ovaire de 7 à 10 centimètres. Bractées très petites, étroitement triangulaires. Fleurs larges de 4 à 5 centimètres, à divisions très étalées



**ou uFpeu^cnf? Sepales largemenTlanceoles^e; aigus. TTnerTure'**  
 les lattraux un peu obliques. Pétales un peu plus courts que les sepales et  
 raoitie plus etroits, brifcvement acuminés, onguicules, a trois nervures. Labelle  
 beaucoup plus court que les sepales, soude" avec la colonne jusqu'au sommet  
 tmi r H" o. ,. profond\*ment WloW; lobes lateraux Stales, arrondis,  
 semi-coide. a la base ; lobe antérieur un peu plus  
 grand' etroitement triangulaire, aigu; disque portant  
 a sa base deux gros tubercules diverjents, un peu  
 .obtus, comprimfa lateralement. Colonne claviforme,  
 ^un peu incunree, longue de 12 millimetres.

Cette espee a ete decouverte vers i85i, parWAR\_SCE-  
 \* " , dTM\*I\* Perou \*Ptentrional. ElccroIt entre deux et  
 trois ill  
 2 f m ? e S d i a i t u d e , S U r l a l i s i \* r e d e s < ° ^ , d a n s  
 bois pourri et de feuilles, au milieu d'une  
 atmosphere saturée d'humidité. Elle fut retrouvée plus tard par  
 G. WALLIS, qui l'envoya \* JEAN LINDEN, à Gand mais un  
 seul pied parvint vivant en Europe. Réintroduite plus^urs fois  
 touj0 us en petite quantité, elle est restée  
 tions. Ses fleur

s se montrent de mai en juillet.  
 Notre planche repré\* un exemplaire de la collection de « . A. A. PEETERS,



Dict. 3 on. des ⑤ \*

Epib nō um, 21 13.

# Epidondruc vitellinuc

Idl.

Mont 18 .



A. GOUSSESS Pinc.

Chrom., >LIA JX-oFFIXJU scilicet

**EPIDENDRUM VITELLINUM Ldl**

# "p^pidendrum vitellinum, Ldl

Ef>H>END^UM de COUIEUR JAUNE D'CEUK.

*Epidmrdmn vilellimim LDC. Gen. and Spec. Orch., p. 07 (1831).*

Sect. ENCYCLIUM § HOLOCHILA. - **Pseudobulbes** ovales allonges ou **presque** coniques, **d'un** vert intense, surmontés de deux feuilles, longs de 4 à 6 centimètres.

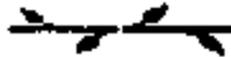
Feuilles coriaces, dressées ou un peu étalées, linéaires-lancéolées, aiguës, canaliculées, atténuées vers la base, d'un vert intense un peu glauque, longues de 12 à 15 centimètres. Pédoncule commun naissant du sommet du pseudobulbe, assez grêle, incliné ou pendants, simple long de 30 à 45 centimètres, portant sur sa moitié supérieure 10 à 15 **fleurs** en grappe assez dense ; pédicelles assez courts, rougeâtre. Bractées assez petites, triangulaires-lancéolées, aiguës. Fleurs larges d'environ 4 centimètres. Sépales très étalés, largement lancéolés, aiguës, à nervure médiane carénée, d'un rouge vermillon vif. Pétales semblables aux sépales, mais plus larges et moins aiguës. **LabeUe** charnu, dressé, notablement plus court que les sépales latéraux, à onglet légèrement soudé avec la base de la colonne, indivis, linéaire-oblong, un peu obtus, d'un jaune orange, épais. et



convexe dans la partie médiane. Colonne épaisse, dressée, demi-cylindrique et un peu claviforme, longue de 8 millimètres, d'un jaune orangé, à trois lobes obtus au sommet ; anthère d'un rouge vif.

Cette espèce paraît assez répandue dans les régions montagneuses du Mexique méridional et du Guatemala, vers 2.000 à 2,300 mètres d'altitude. Sa découverte est due au DR COULTER, qui la recueillit en 1830 près de Xaiapa. Son introduction dans les cultures européennes date de 1839 et est due à HARTWEG. Ses fleurs, qui sont de longues durées, se montrent à diverses époques de l'année.

Nous figurons une forme à fleurs assez grandes, se rapprochant un peu de la variété *major* qui fait partie des collections de M. WAROCQUÉ à Mariemont.



Dict. form Des 005

Epi<sup>2</sup> Strin, 2 14.

# E pide *öruc* anthi<sup>3</sup>uc

Idl.

Novembre 1899.



A. GOSSERS Pinx.

Chromolith. J. GOFFIX, Bruxelles.

EPIDENDRUM XyANTHINUM, Ldl.

# epidendrum xanthinum, Ldi.

E\* > IDENI > RUM JAUNE.

*Epidendrum xanthinum* LDL. in *Bot. Re gist.* xxx, Misc. p. 18 (1844).

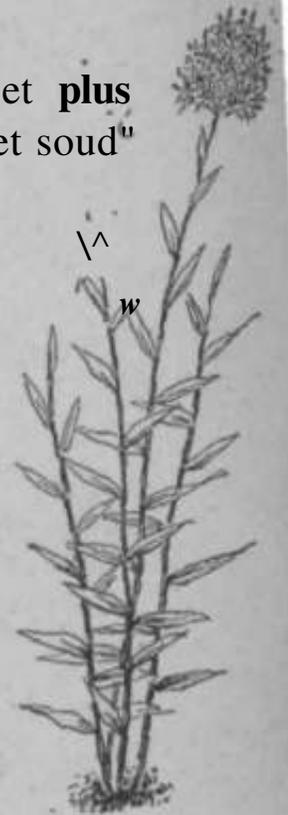
**Synonyme** — *E. ellipticum* var. *flavum* LDL. in *Ann. Nat. Hist.*, iv, p. 382 (1840).

Sect. EUEPIDENDRUM § AMPHIGLOTTIDEAE. — Tiges plusieurs, dressées ou ascendantes, simples, assez robustes, cylindriques, longuement dénudées dans leur partie inférieure, multifoliées dans leur partie supérieure, longues de 20 à 60 cm. Feuilles étalées, épaisses, charnues et rigides, oblongues ou ovales-oblongues, obtuses, à base arrondie demi-embrassante et prolongée en gaine coriace, longues de 5 à 8 cm., larges de 2 à 3 cm. P<sup>^</sup>doncule commun terminal, dressé, simple, beaucoup plus long que les feuilles, portant dans sa partie inférieure de longues écailles engainantes, et au sommet de nombreuses fleurs qui forment une grappe courte, dense et presque corymbiforme. Bractées linéaires, longuement acuminées, plus courtes que les pédicelles. Fleurs étalées, assez longuement pédicellées, d'un beau jaune d'or, larges de 2 à 2 1/2 cm. S<sup>^</sup>pales très étalés, presque membraneux, largement oblongs, aigus, les lat<sup>^</sup>raux très obliques. P<sup>^</sup>tales

presque semblables aux sépales, mais un peu plus larges, moins aigus, et **plus** atténués dans leur partie supérieure. Labelle plus court que les sépales, à onglet soudé avec la colonne jusqu'à son sommet; limbe dressé, concave, triangulaire-arrondi dans son pourtour, profondément trilobé; lobes cunéiformes, les latéraux tronqués et profondément incisés au sommet, le terminal un peu plus grand, à sommet bifide et denté\* ; disque portant à la base un gros callus plissé. Colonne courte, claviforme.

Cette espèce a été découverte pendant le premier quart de ce siècle dans les provinces brésiliennes de Minas Geraes et de Rio de Janeiro : MARTIUS, botaniste bavarois, la récolta sur les rochers du mont Itacolomy vers 1600 mètres d'altitude ; BURCHELL, voyageur anglais, la recueillit dans les montagnes des Orgues. Depuis, plusieurs collecteurs l'ont observée dans diverses localités des deux mêmes provinces. Il y a environ un demi-siècle que LODDIGES, horticulteur anglais, l'a introduite dans les cultures.

Nous sommes redevables à Sir TREVOR LAWRENCE, de Dorking, de l'exemplaire que nous figurons.



Dict. 3<sup>mo</sup> 2<sup>e</sup> © 0<sup>1<sup>re</sup></sup>

Epidendrum. pl. 10.

**E**pidendrum fragrans

**S**wartz.

Septem<sup>oe</sup> 1801.

*J)ic / . iron, efes Ore A.*

*Epide ti ciru m, / J, / }*



*J. Gossens Pinx.*

*Lith. d. Goffin Fils. Bru<sup>x</sup> (Midi)*

EPIDENDRUM FRAGRANS, Swartz.

# Epidendrum fragrans, Swartz,

## EPIPENDRUM ODORANT.

*Epidendrum fragrans* SWARTZ, *Prodr. FL Ind. Occ.* p. 123 (1788), *Fl. Ind. Occ.* III, p. 1487 (1806).

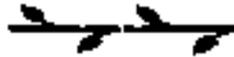
**Synonymes** — *E. cochleatum* CURT, in *Bot. Mag.* tab. i52 (1791,0011 LINN ).—*E. Uneatum* SALISB. *Prodr. Stirp.* p. 10(1796;. — *E. aemulum* RCHB. F. in *NederUKruidk. Arch* IV, 332(x85g, non Lni.).

Pseudobulbes étroitement fusiformes, comprime's, verts, surmontés d'une seule feuille, longs de 5 à 10 cm. Feuilles coriaces, sou vent dressées, oblongues-ligulees, obtuses ou parfois aigués, d'un vert intense, longues de TO à 25 cm., larges de 2 à 3 \* /2 cm. Pédoncule commun simple, dresse\*, un peu comprime'', pluriflore, long de 5 à 12 cm., enferme'' `a sa base dans une spathe très comprimé'e et carénée longue de 2 à 5 cm. Bractées petites, triangulaires-lancéolées. Fleurs à odeur suave, brièvement pédicellées, à segments un peu coriaces, très Stale's, d'un blanc jaunâtre. Sépales étroitement Jancéole's, longuement aciiminés, longs de 2 1/2 cm. Pétales ovales-lancéolés, aciiminés, un peu plus courts que les sépales. Labelle tourné vers le haut, un peu plus court que les sépales, soudé avec la colonne jusqu'au-dela du milieu de celle-ci, largement ovale-arrondi, assez longuement acumin6, calieux a la base, tres entier sur les bords, assez fortement concave, blanchatre 011 blanc jaunatre et orné

de nombreuses lignes pourprées. Colonne claviforme, d'un blanc verdâtre, longue de 5 à 6 mm. Capsule ovoïde-elliptique, trigone, longue de 2 1/2 à 3 cm.

Cette espèce, assez variable, est largement répandue dans l'Amérique tropicale, depuis les Antilles et l'Amérique centrale jusqu'au sud du Brésil. C'est l'une des Orchidées exotiques les plus anciennement cultivées en Europe, car on indique qu'elle fleurit à Kew pour la première fois en 1778.

L'exemplaire que nous figurons fait partie de la riche collection de Sir  
TREVOR LAWRENCE.



g>fct. Scon. \*cs ©rcb.

Epftenbrum, pi. ie.

Apidendrum

arachnoglossum

var. candidum

jf<sup>^</sup>chb. f.

September 1902.



*A (lessens Pfn\**

*Uh rd ?offin, Rls.*

**EPIDENDRUM ARACHNOGLOSSUM var CANDIDUM. Rchb.f**

# T<sup>^</sup>pidendrum arachnoglossum, Rchb. f.

## EPIDENDRUM LANGUE D'ARAIGNÉE.

*Epidendrum arachnoglossum* RCHB. F. ex ANDRE in *Rev. Hort.* 1852, p. 554, cum tab.

Sect. EUEPIDENDRUM - AMPHIGLOTTIDEAE. — Tige cylindrique, pouvant atteindre un mètre et plus, feuille'e dans sa partie inférieure. Feuilles sessiles, étales, coriaces, ovales-oblongues, obtuses, longues de 7 à 10 cm. Pédoncule à partie inférieure presque entièrement couverte de gaines scarieuses et apprimées, terminé par une grappe très courte et penchée, formant une tête compacte et multiflore. Pédicelles très étales, assez grêles, verdâtres ou teintés de pourpre, longs de 2 à 3 cm. Bractées très petites, triangulaires, d'un vert pâle. Fleurs larges de 2 à 2 1/2 cm., entièrement d'un pourpre cramoisi très vif, à l'exception de la crête du labelle. Sépales et pétales très étales, de même longueur, elliptiques-oblongs, aigus, les sépales entiers, les pétales à bords un peu dentés dans la partie supérieure. Labelle soudé avec la colonne jusqu'au sommet de celle-ci, ensuite étalé et profondément trilobé; lobes latéraux à angle droit, longuement frangés au sommet, le médian plus grand,

bifide; crête du disque consistant en quatre grosses dents centrales d'un jaune orangé vif, avec une dent blanche plus petite de chaque cdte, et en avant un large plateau denticulé.

Var. CANDIDUM KCHB. F. in *Card. Chron. new scr.* XXV, p. 36a (.886).

VARIÉTÉ A FLEURS BLANCHES.

Fleurs entièrement d'un blanc pur, à l'exception de la crête jaune du labelle.

On doit à l'introduction de cette espèce A M. EDOUARD ANDRE, l'éminent rédacteur en chef de la *Revue Horticole*, qui la découvrit en 1876 dans le sud de la Nouvelle-Grenade, sur le volcan de Puracé, dans la région de Popayan, où elle croît vers 2000 mètres d'altitude.

La variété *candidum*, également découverte et introduite par M. ANDRE, a fleuri en premier lieu en 1886 chez M. GODEFROID-LBBKOF, à Argenteuil.

Cette remarquable espèce fleurit pendant une grande partie de l'année; la variété que nous figurons a été peinte dans les serres de M. L. FOORNIBR, à St-Barnabe, près de Marseille.



Dict. Scon. &eg ©rcb.

Epl&ren&nim pi. 17.

# Apidendrum Endresii

jf^chb.f.

J>cpfciii6tc 1902.

*Di. Avw. acs isn*

*Epidendrum, Pl. 17*



*A. Goossens Pin 5.*

*lMh.J-Goffin.Fds.*

**EPIDENDRUM ENDRESII, Rchb.T**

# Jj^pidendrum Endresii, Rchb. f.

## EPIDENDRUM D'ENDR&S.

*EpUendrum Endresii* Rchb. F. in *Gard. Chron.* new ser. XIX, p. -»3<sub>2</sub> (1853). NXII, p. 304, fig. 91.

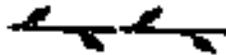
oect. EUEPIDENDRUM. — Tige assez grêle, arrondie, simple, verte, couverte de petites macules d'un brun pourpre, haute de 15 à 22 cm., feuillée de la base au sommet. Feuilles alternes, très étalées, coriaces, ovales-cordées, aiguës, d'un vert intense, luisantes, uninerves, longues de 2 à 3 cm., amplexicaules et presque perfoliées. Rappe dressée, assez courte, 9-12-flore. Bractées membraneuses, apprimées, linéaires-lancéolées, acuminées, d'un vert pâle, égalant presque la moitié de l'ovaire. Pédicelles très étales, grêles, presque droits, blancs, longs de 1 1/2 à 2 cm., y compris l'ovaire. Meurs penchées, larges de 2 cm., à sépales et pétales bien étalés, d'un blanc pur. Sépales ovales-oblongs, obtus et apiculés. Pétales plus étroits, oblongs, obtus, recouverts inférieurement, à bords un peu ondulés. Labelle soudé avec la colonne jusqu'au sommet de celle-ci puis étalé, blanc et plus ou moins teinté de mauve, presque orbiculaire dans son pourtour, profondément trilobé; lobes étalés, à bords entiers et légèrement ondulés; les latéraux oblongs, presque arrondis au sommet; le terminal

plus grand, largement obovale, profondément émarginé au sommet, à segments divergents. Colonne dressée, à peine incurvée, arrondie, épaissie dans la partie supérieure, longue de 5 à 6 mm., blanche et finement bordée de mauve au sommet.

Cette espèce est originaire de Costa-Rica, où elle a été découverte par ENDR&S en 1873; mais c'est seulement en 1878 que M. le consul LEHMANN réussit à en faire arriver une ou deux plantes vivantes en Europe. Depuis lors, les efforts de divers collecteurs parvinrent à peine à en introduire quelques autres pieds, et elle est toujours extrêmement rare dans les collections.

Ses fleurs se montrent spécialement en mars et avril.

L'exemplaire que nous figurons fait partie de la célèbre collection de Sir TREVOR LAWRENCE, président de la Société Royale d'Horticulture de Londres.



Dict. 3 on. des Orch.

Epibem Drum, pl. 18.

# Enondr 3 Pototis

Roh . f.

Maat 1908.



A. *kossensis*, pinax<sup>4</sup>

EPIDENDRUM PINNATIFIDUM, Rehb. f.

J. G. Goffart, Bruxelles

# L<sup>^</sup>pidendrum Pentotis, Rchb. f.

*Epidendrum Pentotis* RCHB. F. in *Linnaea*, XLI, p. Si (1877).

Sect. AULIZEUM § HOLOCHILA. — Pseudobulbes dressés, un peu fusiformes, assez tortement comprimés, d'un vert pâle, surmontés de deux feuilles, longs de 10 à 20 cm., épais au milieu de 1 à 1 1/2 cm. Feuilles assez molles, dressées ou dressées-étalées, étroitement oblongues-ligulées, obtuses, longuement atténuées à la base, d'un vert pâle, longues d'environ 20 cm., larges de 2 à 2 1/2 cm. Pédoncule commun terminal, dressé, pauciflore, plus court que les feuilles, muni à la base de deux spathes inégales, assez rigides, un peu obtuses, pâles, légèrement carénées sur le dos, longues de 2 1/2 à 3 1/2 cm. Fleurs jaunes, brièvement pédicellées. Ovaire lisse, glabre, à trois angles aigus. Sépales étalés, légèrement charnus, lancéolés-ligulés, brièvement acuminés, longs de 4 cm., larges de 6 à 7 mm. Pétales semblables aux sépales, mais un peu plus courts. Labelle supérieure, dressé, charnu, indivis, ovale-triangulaire, légèrement cordé, muni à la base de deux petites oreillettes obtuses et incurvées, un peu aigu au sommet, très concave, long de 18 à 20 mm., large de 12 à 13 mm., marqué de 9 ou n grosses nervures pourpres et rayonnantes ; disque

muni à la base de deux petits callus, séparés par un sillon. Colonne droite, épaisse, daviforme, trigone, d'un blanc jaunâtre, longue de 8 mm., soudée jusqu'au milieu avec l'onglet du labelle.

Cette espèce, fort rare dans les cultures, est originaire de la province brésilienne de Minas Geraes, d'où elle a été introduite peu de temps avant 1877, par JEAN LINDEN.

Notre planche a été peinte à St-Barnabé, près de Marseille, dans les collections de M. Louis FOURNIER.



Dict. Icon. des Orch.

Epidendrum. pi. 10.

# Epidendrum polybulbon

• & warlz.

Décembre 1903.



A. (Joossens. fK *not*)

EPIDENDRUM POLYBULBON, Sw.

lith. J.L. Goffart, Bruxelles

# Epidendrum polybulbon, Swartz.

## EPIDENDRUM A PSEUDOBULBES NOMBRBUX.

*Epidendrum polybulbon* SWARTZ, *Prodr.* p. 124 (1788), *Fl. hid. Occid.* III, p. 1491.

Synonyme. — *Dinmapolybulbon* LDL. *Gen. and. Spec. Orclu* p. in (183i).

Sect. ENCYCLIUM. — Plante naine, grimpante, à rhizome allongé, grêle, rameux, flexueux, couvert d'écailles membraneuses, engainantes, assez longues, aiguës, brunnâtres, et émettant de nombreuses racines courtes et filiformes. Pseudobulbes naissant le long du rhizome à intervalles de 2 à 3 cm., étroitement ovoïdes ou fusiformes > verts, plus ou moins sillonnés, longs de 1 à 1 1/2 cm., en partie recouverts par 2 ou 3 écailles membraneuses et brunâtres. Feuilles étalées, coriaces, oblongues, obtuses et légèrement marginées au sommet, luisantes, d'un vert foncé, longues de 2 à 3 1/2 cm. Pédoncule dressé, presque filiforme, uniflore, portant deux ou trois games aiguës et membraneuses, aussi long que les feuilles. Fleurs larges de 2 1/2 cm., segments bien étalés. Sépales égaux, linéaires-lancolés, aigus, légèrement

coriaces, tantôt jaunâtres, tantôt d'un jaune fauve avec une large bande médiane blanche. Pétales semblables aux sépales, mais plus courts et plus étroits. Labelle membraneux, dressé-étalé, blanc, libre presque jusqu'à la base, brièvement onguculé, à limbe presque quadrangulaire, ondulé sur les bords, avec une ligne médiane déprimée. Colonne courte, d'un brun pourpre, munie au sommet de deux longues cornes filiformes et dressées.

Cette curieuse petite espèce, connue depuis très longtemps, croît dans le sud du Mexique, le Guatemala, ainsi que dans les îles de Cuba et de la Jamaïque. On ne la signale pas dans les cultures avant 1841, époque où elle était cultivée au Jardin botanique de Liverpool.

L'exemplaire décrit et figuré ici nous a été envoyé dans les premiers jours du mois de mars 1902 par feu Louis FOURNIER, de Marseille.



jPlct. Scon, fres (PrCb.

Epi&enbrum, pi- 20

 pidendum

prismatocarpum

Rchb. f.

Oécem6tc 1904,



*A. arossensis, pinax*

*tUh JLCbffari Bnuadles*

EPIDENDRUM PRISMATOCARPUM Keichb.

# T<sup>^</sup>pidendrum prismatocarpum Reichb. f.

## ^PIDENDRE A FRUIT PRISMATIQUE

*Epidendrum prismatocarpum* REICHB. in *Bot. Zeit.* (1852) p. 729; LINDL. *Fol. Orchid. Epidendr.* p. 9 n. 23 ; *Bot. Mag.* tab. 5336.

**Synonyme** — *Epider.drum Uro-Skinneri* HORT.

^seudobulbes ovales, re\*trécis au sommet en une sorte de col, verts, irre\*gulièrement sillonnés, surmontés de 3 feuilles allong'ees, subcoriaces, atteignant 30 cent. de ^ong et 6 centimètres de diamètre. Tige florale partant du centre des feuilles, dressée, cylindrique, à raceme atteignant environ 30 centimètres de long, multiflore. Bract^es petites, pédicelle gr^le, cylindrique, atteignant 25 centimètres de long, terminé par un ovaire triqu^tre. Sépales et pétales de même forme, étal<ss, d'environ 25 centimètres de long, oblongs-lanceolé\*s, courtement acuminés, d'un jaune-verdatre pale, tachetes de pourpre fonce', taches ^largies plus ou moins transversalement; les pétales moins tachetés que les sépales, parfois même privés de taches, comme dans certaines fleurs de notre planche. Labelle environ aussi long que les sépales, ongucul d'un jaune pale et verdâtre a la base, muni vers la base de deux lobes

arrondiSj courts, obtus; lobe médian hasté, acuminé, plus ou moins forteme<sup>nt</sup> coloré en violet, disque muni d'une crête surélevée plus pâle que les côtés. Coloni<sup>er</sup> subcylindrique, trilobée au sommet, à lobes fimbriés, soudée dans la moitié envir<sup>on</sup> de sa longueur avec le labelle.

L'*Epidendrum prismatocarpum* Reichb., qui doit son nom à la forme très caractéristique de l'ovaire court qui termine le pédicelle, est originaire de l'Amérique centrale, Les premiers échantillons connus ont été récoltés par Warszewicz à Chusquea (Veragua). Ce fut en 1852 que REICHENBACH le décrit sur des échantillons secs et ce fut en 1862 que la première figure en fut publiée, nous ne savons point si ce fut la première fois que cette espèce a fleuri en Europe. Depuis cette époque elle se rencontre dans certaines collections, mais est toujours plutôt rare, bien que son inflorescence allongée très multiflore, ses fleurs colorées en jaune clair, à labelle violacé, tranchent fortement sur le feuillage. Nous sommes redevables de la hampe florale que nous figurons ici à M. le baron VON FURSTENBERG, de Hugenpoet, qui a obtenu la floraison de cette plante en juillet 1904. Nous renouvelons à M. le baron VON FURSTENBERG tous nos remerciements.



S)ct« Scon. &eg ®vcb.

jEpt&enfcrum, pi. 21

# Apidendrum raniferum

L<sub>c</sub>dl.

©ecemfire 1904.



A. *Gxi* *ssens*, *pinax*!

Lith. ILGoffarl. BraxeUeB

K/MJ)KA<sup>T</sup>DRITAI HANJFERUM Iändl.

## 'p^ pi den drum raniferum Lindl.

*Epidendrum raniferum* LINDL. *Gen. and Spec Orch.* (1851) p. 109 et in *Bot. Reg.* XXVII (1841) misc. p. 122 et XXVIII tab. 42; MOORE *Illustr. Orchid. PL* Epidendr. tab. 12; *Florist Mag.* new ser. tab. 445; COGN. *Flora Bras i liens is Orchid.* V p. 98.

Tiges dressées, rigides, droites ou peu recourbées, d'un vert assez pâle, atteignant parfois près d'un mètre de hauteur, et un peu plus d'un centimètre d'épaisseur, densément feuillues à la partie supérieure. Feuilles dressées-étalées, plus ou moins engainantes et articulées à la base, planes, à nervure médiane bien visible, canaliculée sur la face supérieure, proéminente sur la face inférieure; limbe de 10 à 18 centimètres de long et de 1 1/2 à 3 centimètres de large. Pédoncule commun d'un vert plus ou moins violacé, recourbé vers le sommet, atteignant 30 centimètres de long. Pédicelles étalés, grêles, cylindriques, plus ou moins recourbés vers le sommet, atteignant 5 centimètres de long, d'un vert pâle, munis à la base d'une bractée membraneuse, subétalée, d'un vert pâle et atteignant 6 millimètres de long et 1/2 millimètres de large. Fleurs Inodores, jaunâtres; sépales étalés, réfléchis à la base, d'un jaune verdâtre tacheté de pourpre-brunâtre, de 18 à 21 millimètres de long et 5 à 6 millimètres de large, cunéiformes, subobtus au sommet, les latéraux valant environ le terminal. Pétales de même couleur, plus fortement atténués et plus petits que les sépales, atteignant environ 17 à 20 millimètres de long et 2 1/2 \* 3 millimètres de large. Labelle étalée, jaune verdâtre pâle, tachetée, à lobe termi-



A Coossens.puix-t

EPIDENDRUM VARIECATUM Hook.

Litho J.E. Geoffart, Bruxelles

# p<sup>^</sup>pidendrum variegatum Hook.

## ÉPIDENDRE PANACHÉ

*Epidendrum variegatum* Hook, in Bot. mag. (1831) tab. 3i5i ; Drapiez Encycl. II Epid. fig. I; LINDL. in Bot. Reg. XXV tab. II ; LEMAIRE Fl. des Serres tab. II : LINDL. Folia Orch. ECpidend. 37 ; MOORE 111. Orch. PI, Epidend. tab. 8 ; Barb. Rodr. Struct, des Orch. tab. 5 fig. 3 ; Cogn. Flora Brasil. v. p. 7g pi. XXXII fig I.

**Synonyme.** — *Epidendrum coriaceum* Focke in Bot. Zeit. XI (1853) p. 228 non Hook. — *Epidendrum pachysepalum* Klotzsch in Otto et Dietr. Allg. Gartenz. XXIII (1855) p. 274.

Les pseudobulbes dressés ou ascendants, droits ou légèrement arqués, atténués au sommet et à la base de 6 à 12 centimètres de long et 2 à 4 centimètres de large, munis à la base de feuilles au nombre de deux, rigides, erigées-étalées, d'un vert foncé, articulées à la base, canaliculées, à une nervure centrale nettement carénée sur la face supérieure, à limbe de 10 à 25 centimètres de long et de 5 à 4 centimètres de largeur, subarrondi au sommet. Pédoncule de l'inflorescence, droit ou flexueux, de 25 à 40 centimètres de long, pluriflore, à pédicelles étalés, grêles, droits, de 6 à 20 millim. de long, munis à la base d'une bractée coriace, verte, aiguë, de 3 à 6 millim. de long. Fleurs odorantes ; sépales étalés, rigides, légèrement concaves, atténués à la base, verdâtres, tachetés de pourpre-brunâtre sur la face inférieure, d'un vert plus ou moins frisé sur la face inférieure non maculés, de

12 à 15 millim. de long et 4 à 5 millim. de large. Pétales étalés comme les sépales et de même forme qu'eux, un peu plus fortement anguiculés à la base, tachetés comme les sépales, de 12 à 15 millim. de long et de 3 à 4 millim. de large. Labelle dressé, demi-cylindrique, d'un blanc teinté de vert et de rose, de 7 à 8 millim. de long. Colonne dressée, droite, blanchâtre, boudée jusque vers le milieu avec le labelle, de 6 à 7 millim. environ de long. Capsule triangulaire, à trois ailes assez prononcées, atteignant 3 centimètres de long et 18 à 28 millim. de diamètre.

Cette jolie petite espèce est originaire du Brésil, d'où elle a été introduite depuis assez longtemps dans les serres d'Europe, où elle n'est cependant que peu recherchée des amateurs.

Le bel échantillon, dont nous avons pu faire peindre une hampe florale a été peint dans les serres du Jardin Botanique de Bruxelles.

*VE. variegatum* se présente dans la nature et dans nos serres sous des variétés très nombreuses parmi lesquelles M. COGNIAUX admet dans le Flora Brasiliensis les var. *coriaceum* LINDL., *crassilabium* LINDL., et *leopardinum* LINDL. qui diffèrent du type par des caractères assez peu marqués, mais avaient été élevés au rang d'espèces par les anciens auteurs.

Nous n'avons donné en tête de cette note qu'une bibliographie abrégée, indiquant spécialement les planches publiées, la bibliographie complète se trouve dans la « Flora Brasiliensis ».

5)ct. Scon. &es ©reft.

Epidendrum, pi. 23

# Epidendrum dichromum

Lidl.

&)ai 1905.

Dict. Icon. des (M-h.

fyidrndntm. Ft. 23.



A. Goossens, pinx!

EPTDENDRUM DICHRUM, Lindl

Lith J.L.Goffixrb, JimxeUes

# ^pidendrum dichromum Lindl

*Epidendrum dichromum* LINDL. in Bot. Register XXIX (184?), 'misc n. 119 et Folia Orchidacea Epid. n. 76 ; Reichb. in Gard. Chron. 1867 p. 219; Veitch Manual of Orchid Pl. VI p. 63; Botanical Magaz. t b. 5491 ; Cogn. Kl. Bras. v. p. 63.

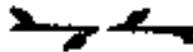
**Synonyme.** — *Epidendrum Guesnelianum* Hort. ex. Henshall The cult. of Orch (1845 p. 114.

Plantes à pseudobulbes ovoïdes-cylindriques, atteignant 10 centimètres de long, portant deux feuilles au sommet. Feuilles subaiguës, assez épaisses, coriaces. Inflorescence paniculée, atteignant 60 centimètres de long, pluriflore. Fleurs odorantes, parfois au nombre de plus de 10, mesurant jusque 5 et 6 centimètres de diamètre, à sépales étalés, obovales d'un rose plus ou moins foncé et plus ou moins violacé\*, blanches à la base ; pétales de même forme que les sépales mais un peu plus larges, étalés. Labelle trilobé, à lobes latéraux arrondis-oblongs, dressés et à bords antérieurs recourbés vers l'arrière, rose-violacé sur la face interne, verdâtre sur la face externe, lobe moyen étalé, suborbiculaire, émarginé, de couleur foncée et muni de deux lamelles charnues sur le disque velu. Colonne de 1 centimètre environ de long, dressée, légèrement recourbée, munie latéralement vers le sommet de deux oreillettes courtes et obtuses.

Cette espèce très remarquable dont nous avons recueilli les fleurs de M. le Baron

v8n Fiirstenberg a été introduite en 1843 par M. QUESNEL du Havre, elle provenait de Pernambouc. En 1864 elle fut introduite à nouveau par MM. Low et provenait cette fois des environs de Bahia. Cette plante paraît très variable dans son coloris, le nom de *dichromum*, qui lui a été appliqué, provient d'une erreur dans les renseignements qui furent communiqués au docteur LINDLEY, on lui signala des fleurs à sépales et pétales blancs et à labelle colorée. Cette variété peut cependant avoir existé, car on trouve dans la nuance du coloris toutes les gammes, et ce sera une forme analogue que REICHENBACH aurait rapportée à cette espèce sous le nom de var. *striatum* ; cette variété se différencie justement par ses sépales et pétales blancs, mais striés de lignes pourpre foncé. M. COGNIAUX dans le *Flora Brasiliensis* loc. cit. supra, a encore distingué les deux variétés : *amabile* Batem. et la var. *biflorum* Cogn., cette dernière se caractérisant par certains détails du coloris des fleurs, et en particulier par les stries pourpres du labelle, et par le nombre de fleurs qui par deux occupent l'extrémité d'un rachis qui peut atteindre 1 mètre de long-

L'*Epidendrum-dichromum* existe dans les provinces de Pernambouc, de Minas Geraes, de Bahia ; en dehors du Brésil, cette espèce aurait également été rencontrée à Suriname.



P\*ct. Scon, l>es ©rcb.

Eptoenftrum. pi. 24.

Apidendrurn

Lambeauanum

J )e Wild.

<\*>at 1905.



**EPIDENDRUM LAMBEAUANUM, De Wild**

*J. Goossens, pinx.*

*liik J.L. Goffart. Bruxelles*

# f^pidendrum Lambeauanum De wild.

EPIDENDRE DE M. FIRM. LAMBBAU.

*Epidendrum Lambeauanum* DE WILD, in *Chronique orchideenne* II, p. 4, '9°4 P- \*9-

Tiges greles sans pseudobulbes, réunies à plusieurs, dressées, plus ou moins ramifiées, assez greles, d'un vert pale, atteignant une dizaine de centimètres de long, munies jusqu'à la base de feuilles assez distantes. Feuilles distiques, 6pa.sses, charnues, terminant une gaine striée appliquée contre la tige ; limbe oblong-lanceole, s«baigu, subconvexe, à une nervure médiane nette, nervures latérales peu d.štinctes, d'un vert assez pale, plus foncé au-dessus qu'en dessous, de .,2 à a'a centimètres de •ong et 7 millimetres environ de large. Fleur terminate, souvent solitaire, entourée à la base par u n e gaine plus courte que l'ovaire, scarieuse. Sépale postérieur dresse et d'un blanc verdâtre teinté de violacé, oblong, de 15 millimetres environ, de long et de 4 millimètres de large ; sepales antérieurs réfléch aussi longs que le sepale postérieur et de même couleur que lui, beaucoup plus étroits, oblanceoles, dressés. Labelle élargi, plus large que long, fortement convexe, libre un peu en-dessous de •extrémité de lit colonne, glabre, luisant, à rainure médiane nette, emarginé, au sommet, à bords entiers, d'un pourpre vernissé brillant, à bords jaunâtres, a disque •enflé, Hn^aire, muni de callosités latérales redressées; colonne d'un blanc verdâtre, assez longue, épaisse, claviforme.

Cette plante que nous avons observé dans les serres de M. F. LAMBEAU, à qui M. DE WILDEMAN l'a dédiée, a été importée en 1903 avec un lot de *Cattleya labiata*.

Comme nous le disions dans la « Chronique Orchidéenne », cette espèce rappelée par son port et la structure de ses fleurs certaines des formes du genre *Nanodes*, que Ton considère actuellement presque généralement comme un sous-groupe des *Euepidendrtun*, dénomme « Nanae ». L'it. *Lambeauanum*, diffère des autres espèces connues par la forme de son labelle très élargi.

Comme on pourra s'en convaincre en jetant un coup-d'œil sur la planche ci-jointe, la plante est loin d'être laide et nous sommes persuadé<sup>1</sup>, qu'elle sera recherchée par beaucoup d'amateurs, car depuis quelques années nous assistons à une recrudescence de la passion noni seulement pour les jolies fleurs, mais pour les fleurs intéressantes au point de vue scientifique.



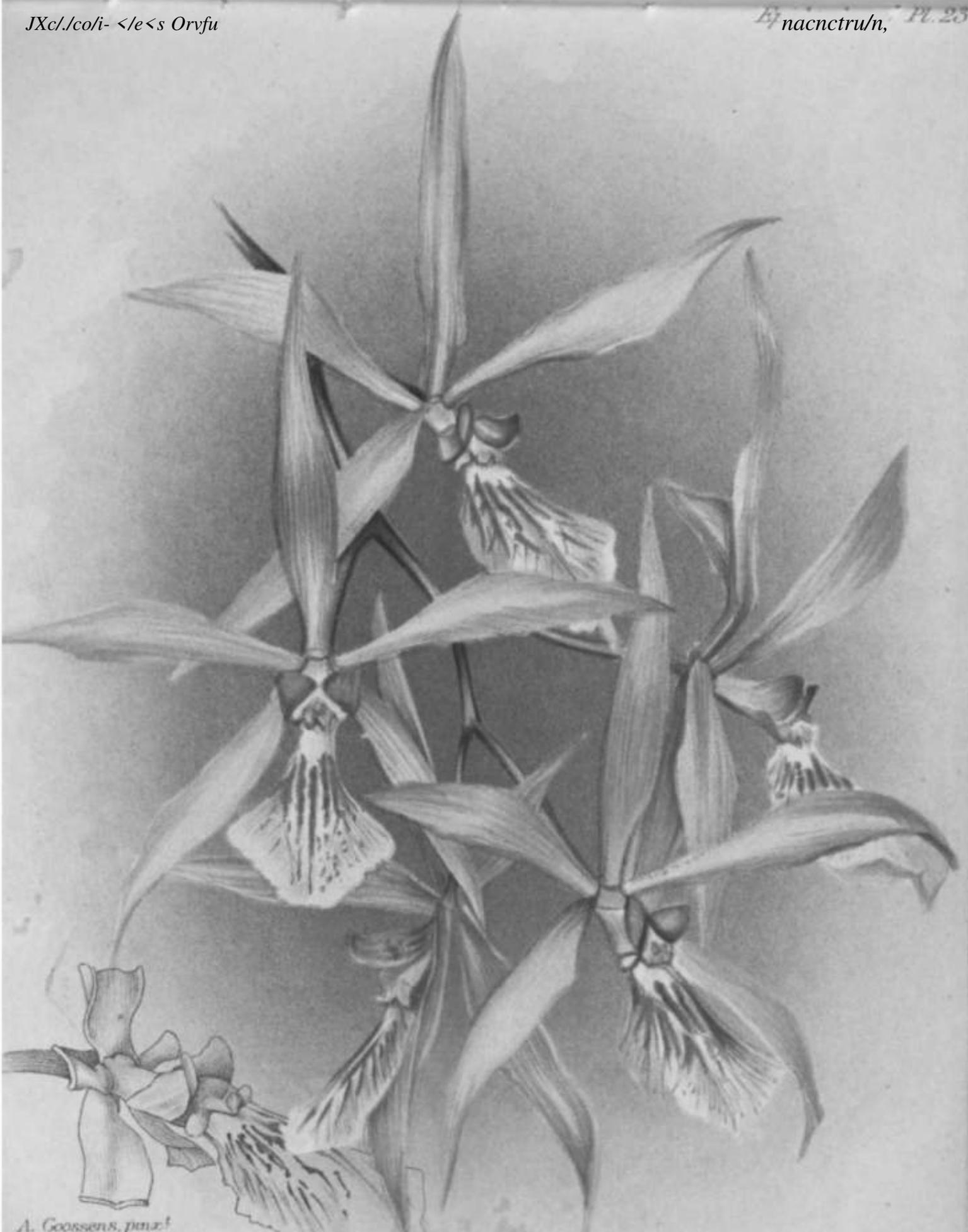
S>tct. Scon, ^es ©rcb.

Epidendrum, pi. 25-

# Epidendrum netnorale

Ldl.

Septembre 1905.



A. Goossens, pinx.†

EPIDENDRUM NEMORALE Lindl.

lik tl, Grfart. Bru xelles

# pidendrum nemorale, Lindl.

*Pidendrum nemorale* LINDL. in HOOKER. *Journ. of Bot.* III, p. 82 et *Fol. Orch. Ep.* n. 60 (1853); EARNER *Sel. Orch.* I. tab. 13; GODKROY, *V. Orchidophile* (1888) p. 304; *Lindenia* IV tab. 155; VEITCH, *Man. Orch.* pi. VI p. 106. c. fig; WILLIAMS, *Orch. Grow. Man.* p. 387.

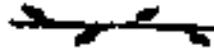
**Syn.** — *Epidendrum verrucosum* LINDL. in *Bot. Reg.* (1844) tab. 52; *Bot. Mag.* tab. 4006; PAXTON, *Mag. Bot.* XIII (1847) p. 101.

Plante assez vigoureuse, à pseudobulbes pyriformes ou subglobuleux, de 5 à 10 cm. de long, d'un vert assez pâle et portant au sommet deux ou trois feuilles linéaires ensiformes, coriaces, rigides, dressées, atteignant 30 cm. de long. Panicule florale ample, retombante, atteignant 60 cm. de long, à rachis verruqueux, portant au sommet les fleurs à pédicelle allongé. Fleurs de 7 à 10 cm. de diamètre, à sépales et à pétales, lancéolés, aigus, violacés ou d'un rose-mauve; pétales de même longueur et largeur que les sépales; labelle profondément trilobé, lobes latéraux redressés, de couleur foncée, lobe médian presque aussi long que les sépales, ovale-rhomboidé, ondulé-denticulé sur le bord, strié de violet-mauve sur un fond blanchâtre, à callus basilaire blanc muni de deux lamelles relevées. Colonne anguleuse d'un vert rose.

Cette espèce très florifère et fort jolie, comme on peut le voir par notre planche,

est rare dans les collections; elle parait d'ailleurs difficile à cultiver et à amener à floraison. Elle fut importée du Mexique par LoDDiGES en 1843 ; elle croissait dans la région en épiphyte sur différents arbres. En dehors de la zone mexicaine, cette plante ne parait pas avoir été rencontrée jusqu'à ce jour.

Nous devons la communication de la fleur de *VEpidendrum nemorale* à M. le baron VON FURSTENBERG, de Hugenpoet (Rheinland), qui, une fois de plus, a droit à nos remerciements, car, bien que cette remarquable espèce ait été figurée dans plusieurs revues déjà anciennes, nous n'avions pas encore réussi à la faire passer dans notre Dictionnaire.



S\*ict. Scon, ftes <S>rb.

3St>tg>ent>rum, pi. 26.

# Apidendrum aromaticum

Batem.

J.an'Sicc 1906.



*m*

A. GoaxenS.pin-r?

Itih Jl. Goffari, BnuceUes

EPIDENDRUM AROMATICUM, Batem

# ***Epidendrum aromaticum*, Batem**

## EPIDENDRUM A FLEURS AROMATIQUES

**E** *Epidendrum aromaticum* BATEM. *Orchid. Mex. et Guatem.* (1843) tab. 10; LINDL. *Fol. Orch. Ep.* n. 55; SAUNDERS *Ref. Bot.* II tab. 89; VEITCH. *Orchid.* PI. VI p. 86; WILLIAMS *Orch. Grow. Man.*, p. 3-8.

**S****ynonymes.** - *Epidendrum iucumbens* LINDL. in *Bot. Reg.* (1840), Misc. n. 84.

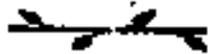
Plante à pseudobulbes subglobuleux, lisses, verdâtres, de 5 à 8 centimètres de diamètre, portant deux à trois feuilles au sommet. Feuilles linéaires, rigides de 4 à 30 centimètres de long. Inflorescence deux à trois fois aussi longues que les feuilles, très ramifiées, multiflores. Fleurs odorantes d'environ 2 centimètres de diamètre; sépales et pétales de même forme, oblongs-lancéolés, d'un jaune pâle ou d'un vert olivâtre passant au brun; labelle trilobé à lobes latéraux oblongs, obliques, appliqués contre la colonne, sauf au sommet, lobe médian arrondi, blanchâtre, strié de rouge.

Cette plante est originaire du Guatemala, le pied qui a servi à la confection de

notre dessin a été recueilli dans la région par les représentants de la firme J. VAN DE PUTTE et C<sup>ic</sup>, de Ledeborg.

Les premières plantes de cette espèce arrivées en Europe furent expédites à M. BATEMAN, en 1835, par M. URE SKINNER.

Les fleurs très odorantes en font une espèce recommandable pour la culture, si d'ailleurs ces fleurs ne sont parmi les plus belles du genre, ses inflorescences denses permettent la comparaison avec beaucoup de congénères.



5>tct, 3con» ^eg orb.

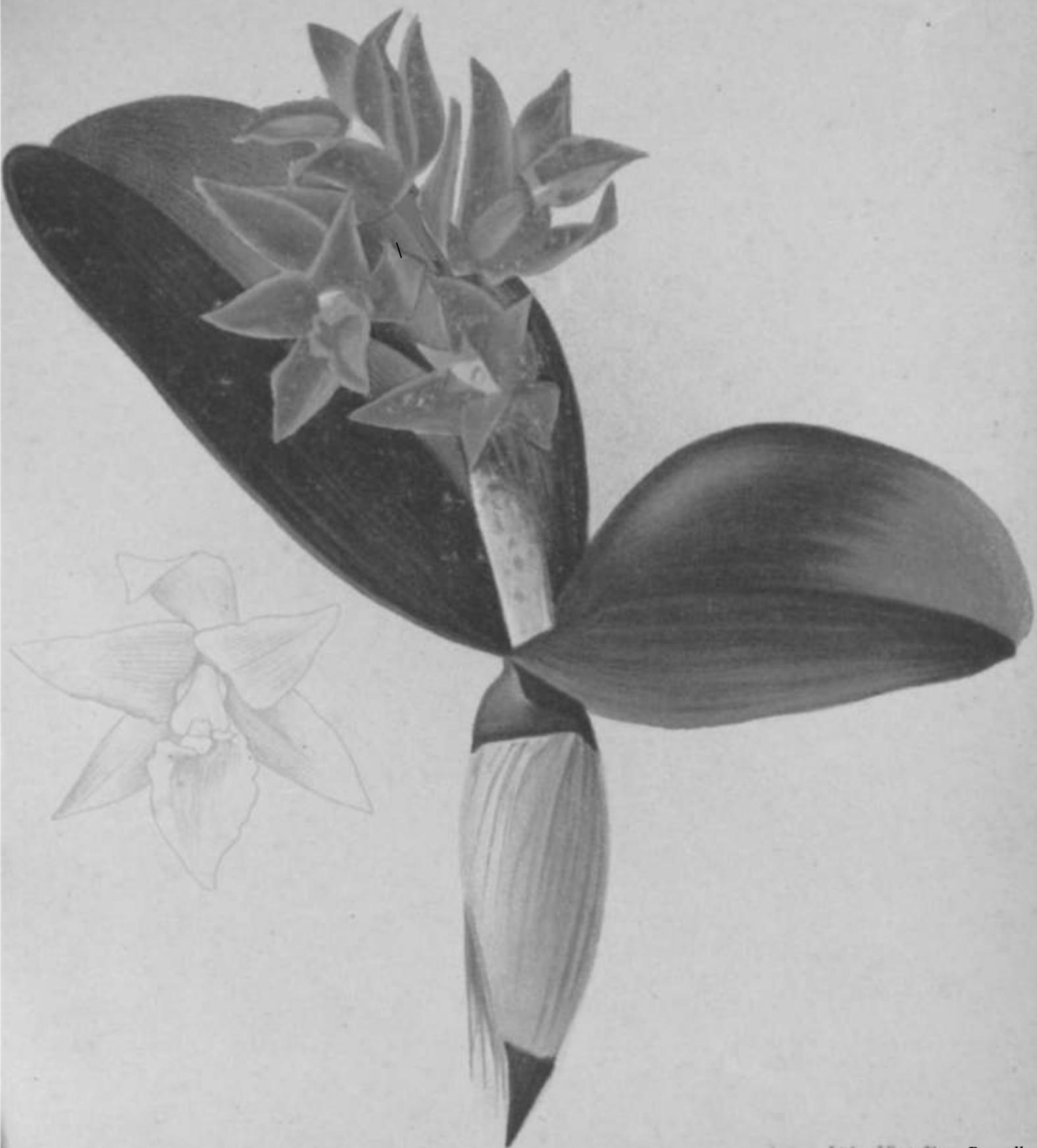
Epidendrum, pi. 27.

Epidendrum

aurantiacum

Batern.

Jan 1876 1907.



*. / Goossens, pin\*'*

*Lith. J.L. Goffart. Bruxdkr.*

**EPIDENDRUM AURANTIACUM, BaLem.**

# Epidendrum aurantiacum, Batem

## EPIDENDRUM & FLEURS d'un ROUGE ORANGÉ

*Epidendrum aurantiacum* BATEM. *Orch. Mexique et Guatemala* (1843), tab. 12 ; *Garten/lota* tab. 158 ;  
ITCH. *Man. Orch. Pl. VI* p. 88 ; WILLIAMS, *Orch. Grow. Man.* p. 379.

Synonyme. — *Epidendrum aureum* REICHB. F.

Pair  
st.erie, Son Port cette Plante ressemble plus ou moins au *Cattleya SHneri* et a, a' Tétat  
gnent parfois ^t^ confondue avec *Jui*. Les tiges sont plus ou moins claviformes, attei-  
gaine un pied de haut, portent deux feuilles et donnent leur inflorescence dans une  
ne es, ^U^ SG ^ ^ve^ PP^ au sommet de la tige. Les feuilles sont oblongues e\*margi-  
cours plane, «, épaisses. coriaces, d'un beau vert, les fleurs sont dispos^es en racèmes  
est du ^ ^ r alement denses, elles sont d'une couleur rouge-orange foncé, le labelle  
de rou^e P^urpre. Les pe''tales et sdpaes sont lanc^ol^s; le labelle est oblong, sa  
base est r epliée autour de la colonne, et il porte trois crêtes saillantes sur le  
dis que.

**La plante qui nous a servi de modèle pour l'aquarelle ci-contre, nous a été fournie par J. Van de Putte et O<sup>e</sup>, dont les collecteurs récoltent au Guatemala, elle fleurit de mars à mai et ses fleurs persistent fort longtemps. La plante se conserve bien en serre tempérée, elle provient d'ailleurs de régions relativement froides.**

**Il existerait dans la nature deux variétés de cette espèce Tune qui posséderait des fleurs largement ouvertes, l'autre qui conserverait ses fleurs plus ou moins fermées.**



Dict. Icon. des Orb.

Jépi&en&rum, pi. 25<.

Apidendrum

glumibracteum

Rchb. f.

Illofit 1906.



*A. Goossens. pinx.*

*Lith. J.L. Goffart. Bruxelles.*

**EPIDEKDRUM CLUMIBRACTEUM, Rckb.f.**

# EPidendrum glumibracteum, Reichb. f.

## EPIDENDRUM et BRACCTIBS GLTJMAC^iBS

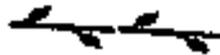
*Epidendrum glumibracteum* REICHB. F. in *Hamb. Garten*, 1863 p. 11.

Cette espèce créée par REICHBACH est décrite par lui comme suit: Plante voisine de *VE. clavatum* Lindl. labelle à lobes latéraux bidentés, dent antérieure semifalcifolée, dent postérieure semirhomboidale, lobe médian plus long rhomboïdo-lancéolé.

La plante étudiée par REICHENBACH lui avait été envoyée de Costa-Rica, par WARSCEWICZ ; au début il la considéra comme une forme de *VE. clavatum* ce fut quand il eut l'occasion de voir de nouveaux pieds importés par le consul allemand SCHILLER qu'il donna le rang d'espèce à cette plante.

Les fleurs qui ont servi à constituer cette aquarelle nous avaient été fournies par M. le baron VON FORSTENBERG (Hugenpoet-Rhynland), sous le nom d'*E. glumibracteum*, sans que nous ayons pu connaître son origine. Nous avons soumis l'aquarelle à M. R.-A. ROLKE, le savant orchidophile de Kew, qui a cru pouvoir rapporter la Plante à *VE. glumibracteanum* REICHENBACH, espèce connue uniquement par la d.a-

guon qu'en a fournie son auteur dans « 1\* ui-  
Blumen Zeitung » que nous avons o PUF Catlon rare, « Hamburger Garten und  
seur ZACHAR, A8, d^Hambourg. P. Consultez ce a l'amabilite de M. le profes-



Dict. Scon, fteg Qvcb.

IEpf&enfrum, fo£br, pi 1.

<sup>^</sup>*i* pidendum

elegantulum

Hort.

Juillet 1897.

*Jit'. ffY>!!, fA'.V OIV'ift/i*

*Zpietehdrum hybr. /Y /*



EPIDENDRUM ELEGANTVLUM. Hort.

# **Epidendrum elegantulum, Hort.**

**EPIDENDRUM ASSKZ ELIFIGANT.**

*Epidendrum elegantulum* HORT.; *Gard, Chron.* ser. 3, xix, p. 36i. fig. 49 (1896); *Orch. Rev* ,  
iv, p. 108 et 124 (1896).

Hybride obtenu en fécondant *VE. Wallisii* par le pollen de l'*E. x Endresio-Wallisii*, et se rapprochant sous beaucoup de rapports de l'*ii. Wallisii*. Grappeterminale dressée, assez dense, pluriflore; p<sup>^</sup>doncule commun arrondi, vert; pédicelles étalés, longs avec l'ovaire de 3 à 4 centimètres. Bractées ovales-lanc<sup>^</sup>olées, aiguës, imprimées, d<sup>^</sup>«n vert un peu jaunâtre, long-ues d'environ un centimètre. Fleurs larges de 3 1/2 centimètres. Sépales et pétales à peu près semblables sauf que les pétales sont un peu plus larges, charnus et rigides, obovales-rhomboides, obtus ou un peu aigus, \*face externe d'un brun jaunâtre, surtout vers la base, à face interne brune un peu striée de jaune dans la partie inférieure, présentant dans la partie supérieure trois ou quatre macules rouges entourées de jaune. Labelle soudé avec la colonne, plus long que les sépales lat<sup>^</sup>raux, orbiculaire-rhomboides dans son ensemble, légèrement quadrilobé, les deux lobes intermédiaires étant beaucoup plus petits, à disque muni à la base de trois cdtes, dont l'intermédiaire est assez longue et les latérales très courtes;

il est blanc, orné sur tout le pourtour de lignes rayonnantes courtes et fines d'un rouge pourpre; disque un peu jaunâtre à la base, avec les trois cordes jaunes. Colonne assez courte, épaisse, un peu dilatée supérieurement, d'un blanc un peu jaunâtre, à caractère lobé.

Cet hybride a été obtenu par MM. VEITCH, de Chelsea, qui l'ont exposé le 10 mars 1896 au meeting de la Société royale d'Horticulture de Londres, où il a reçu un certificat de première classe. Il est passé ensuite dans la riche collection de Sir TREVOY LAWRENCE, à qui nous en devons la communication pour l'exécution de notre planche.



H>fct. 3con. beg <5>rb.

Æpidendrum. b\>bv. pi. 1^.

**Æpidendrum elegantulum**

**var . leucochilum**

**I>ort**

Septembre 1900.



A QOC8S&/3I\*mx\*.-.

*Chromolith. JGOFF13S.Vousailles.*

**EPIDENDRUM ELEGANTULUM LEUCOCHYLUM, H<ir t.**

# Epidendrum elegantulum

var, leucochilum, Hort.

EPIDENBRUM ASSEZ ÉLÉGANT, var. A LABELLE BLANC

<sup>^</sup> *Epidendrum elegantulum* var. *leucochilum* HORT.; *Gard. Cliron.*, 1898, i, p. 238; *The Garden*, 1898, p. 330; *Cliron. Orch.* n° 20, p. 160.

<sup>Br</sup>act<sup>^</sup>cs d'un vert clair. Sépales et pétales entièrement d'un jaune verdâtre. <sup>Pa</sup>le. Labelle tout blanc, à l'exception des trois côtés du disque, qui sont d'un <sup>Ja</sup>une orangé. Colonne blanche, légèrement teintée de jaune verdâtre vers le sommet.

<sup>c</sup>ette forme a été obtenue dans l'établissement de MM. VEITCH, de Chelsea, <sup>Lu</sup> \* ont exposée à Londres le 12 avril 1898, et elle a obtenu un certificat de mérite.

<sup>L</sup>'exemplaire que nous figurons fait partie des collections de Sir TREVOR LAWRENCE, de Dorking.

2>fct. Scott, beg <S>rcb.

iBpibeufrmm, bybr- pi. 2

**A**pidendrum

**O'Brienianum**

**Rolfe.**

3uillet 1000.

*Did. com. des Grenades.*

*Epiphyllum ...*



*Chromolaena J. GOTTEN, Brasilia.*

*A. COSSAENS Pinx.*

EPIDENDRUM OBRIENIANUM . Rolfe

# Epidendrum O'Brienianum, Rolfe.

EPIDENDRUM DE M. JAMBS O'BRIEN.

*Epidendrum OBrienianum* ROLFE in *Gard. Chron.*, ser. 3, m. p. 77° 0888).

Hybride obtenu par SEDEN, dans l'établissement de MM. VEITCH, de Chelsea, en fécondant *VE. evectum* par *YE. radicans*, et ayant fleuri pour la première fois au Printemps de l'année 1888.

Il est à peu près exactement intermédiaire entre ses deux parents, quoique par le Port il se rapproche davantage de *VE. radicans* (souvent cultivé sous le nom d'*E. rhizophorum*). Tiges dressées, assez robustes, hautes d'un mètre et plus, feuillées presque jusqu'à la base, ^mettant du côté opposé à certaines feuilles des racines aériennes en forme de cordes, blanches, flexueuses, parfois ramifiées, pouvant atteindre jusque 50 cm. de longueur. Feuilles nombreuses, oblongues, <stalees. P^doncule commun terminal, beaucoup plus long que les feuilles, grêle, incline, termine en grappe multiflore, dense et allongée. Bractées très petites, concaves, ovales-triangulaires, acuminées. Fleurs larges de 3 1/2 à 4 cm., assez longuement pédicellées, d'un rouge carmin très vif, à l'exception des callus de la base du labelle, qui sont d'un jaune clair. Sépales et pétales très étalés, oblongs-lancéolés, aigus, plus longs que

dans *YE. evectum*, moins rétrécis à la base que dans *YE. radicans*. Labelle très étale", profondément trilobé; lobes largement cuneiformes, à bords latéraux révolutes, longuement frangés au sommet, le terminal plus large et bifide; disque portant à la base deux grosses dents dressées, suivies de deux autres plus petites, et séparées en avant par une carène arrondie. Colonne assez grêle, droite, longue d'un centimètre, soudée jusqu'à son sommet avec Tonglet du labelle.

Notre planche représente un exemplaire de la collection de M. A. A. PEETERS, de Saint-Gilles-Bruxelles.



5>tct. Scon, bes ©tcb.

JBptlaelia, b£br. pi. 1.

# A pilaelia Hardiana

Hort.

1897.



A. GONZALEZ. Pinx.

Crayonné J. L'ÉTOILE. Dessiné

**E PILAELIA HARDYANA. HOP<sup>t</sup>.**

## Genre *Epilaelia*.

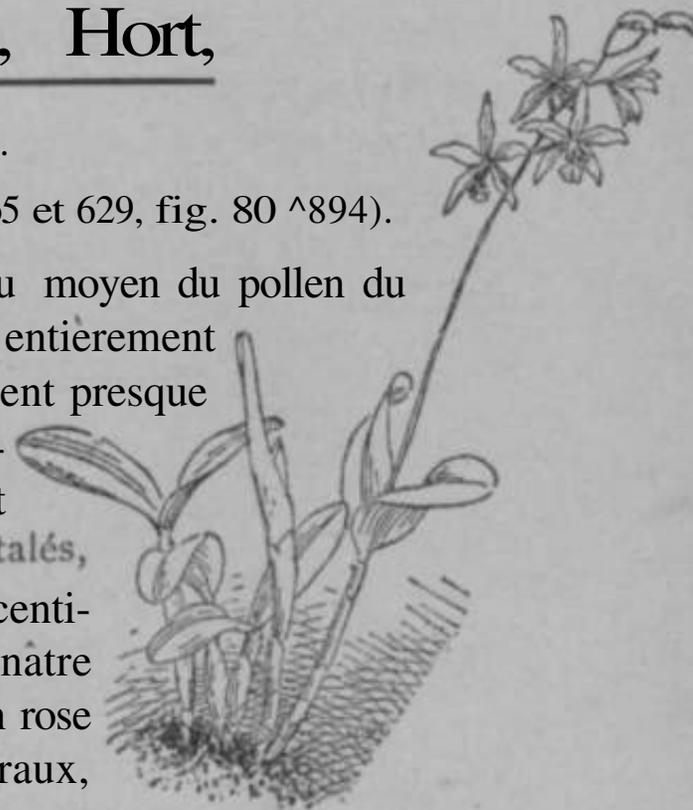
Sous ce nom, on range les hybrides obtenus par le croisement des *Epidendrum* avec les *Laelia*.

# *Epilaelia Hardyana*, Hort,

*EpILAEIA* de M. HAI^DY.

*Epilaelia Hardyana* HORT.; *Card. Chron.*, ser. 3, xvi, p. 605 et 629, fig. 80 ^894).

Hybride obtenu en fécondant *YEpidendrum ciliare*, au moyen du pollen du *Laelia anceps* (voir *Orch. Rev.*, II, p. 364). Pseudobulbes entièrement semblables à ceux de *YEpidendrum*, excepté qu'ils portent presque toujours deux feuilles, comme le *Laelia*. Le pédoncule commun un peu court, assez robuste, arrondi, d'un vert intense, portant de 2 à 6 fleurs. Sépales et pétales étalés, étroitement lancéolés-oblongs, un peu aigus, longs de 6 centimètres, d'abord d'un jaune clair, puis d'un blanc jaunâtre teinté de rose pourpre, avec des lignes longitudinales d'un rose pourpre vif. Labelle un peu plus court que les sépales latéraux, profondément trilobé ; lobes latéraux arrondis, à bords un peu ondulés, relevés et à bords connivents, de manière à entourer la colonne, d'un blanc



crème un peu teinté de rose, avec le sommet d'un pourpre vif; lobe terminal ovale-subcordiforme, un peu aigu au sommet, à bords très ondulés et lobulés, à onglet large assez distinct, d'un pourpre cramoisi très vif; disque muni de plusieurs côtes longitudinales également pourpre cramoisi.

Le croisement qui a produit ce curieux hybride paraît avoir été effectué en 1887, par M. JOLY, jardinier du Baron NATHANIEL DE ROTHSCHILD, de Vienne. Les plantes exposées à Londres le 13 novembre 1894, par M. SANDER, de St-Albans, au moment où elles fleurissaient pour la seconde fois, ont obtenu un certificat de mérite. Celle qui est représentée ici fait partie des collections de M. DE LAIRESSE, de Liège.



Diet. Scon. &es g>rcb.

JSpipbronttg, b^br. pi. 1.

**A** piphronitis Veitchii

***ft*** prt. Veitch.

©ctobre 1897.



A. GODEFRANCO, Pinx.

Chromolith. J. L. GODEFRANCO, Paris.

EPIPHRONITIS VEITCHII, Hort.

# Q-enre Epiphronitis.

Ce nom sert à désigner les hybrides obtenus en croisant les *Epidendrum* avec les *Sophronith*.

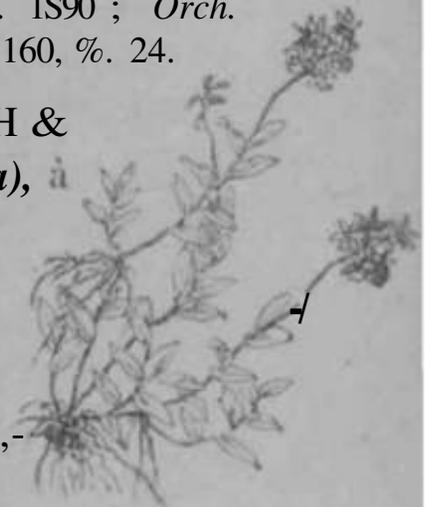
## ^piphronitis Veitchii, Hort. Veitch

E\*>H\*H\*t<)NITIS de MM. V.EITGH.

*Epiphronitis Veitchii* HORT. VtiTcn : *Exhib. Royal Hort. Soc. Land.*, June 24. 1890 ; *Orch. Rev.*, i, p. : 16 et 2fi ; in, p. 112 ; ivt p. 48. — *Wien. III. Gart. Zeit.*, 18^7, p 160, %. 24.

**Hybride** obtenu par M. SEDKN, dans l'**etabJissement** de MM. VERtCH & FJLS, de Chelsea, en fecondant le *Sophroutis coccinea* (*S. grandiflora*), à l'aide du pollen de *VEpidendrum radicans*. Les caractères botaniques de la plante sont entièrement ceux d'un *Kpidendrum* ; elle ne rappelle que trds peu la plante mere. L'influence de celle-ci ne s'est fait sentir qu'en reduisant notablement la taille du porte-pollen, en agrandissant les tleurs, ct en modifiant quelque jeu leur teinte. Il faut remarquer, toutefois que certains auteurs indiquent *YEpidendnmt radicans* comme

éUnt la plante-mère.



Plante haute de 2 à 3 décimètres. Tige dressée, courte, assez robuste, portant plusieurs feuilles, radicante dans la partie inférieure. Feuilles assez épaisses, étalées, ovales-oblongues, aiguës, les plus grandes atteignant six centimètres de longueur sur deux de largeur. Pédoncule commun terminal, dressé, assez grêle, beaucoup plus long que les feuilles, terminé en grappe pauciflore, couvert dans sa partie inférieure de grandes écailles dressées, oblongues, aiguës, d'un vert pâle et blanchâtres sur les bords. Fleurs étalées, atteignant environ 5 centimètres de diamètre vertical. Sépales et pétales presque semblables, étalés, largement oblongs, aigus, d'un rouge écarlate. Labelle dressé-étalé, distinctement trilobe; lobes larges, subquadrangulaires, à sommet tronqué et lacinié; disque portant une côte médiane saillante et deux tubercules à sa base, jaune avec quelques macules d'un rouge de sang; le reste du labelle de la même couleur que les sépales. Colonne assez longue, incurvée, un peu claviforme, arrondie, d'un brun pourpre dans la partie inférieure, jaune au sommet.

Lors de sa première floraison, cet hybride fut exposé par MM. VEITCH à la Société Royale d'Horticulture de Londres, le 24 juin 1890, et obtint un certificat de mérite de première classe.

Notre planche a été peinte dans les collections de M. A.-A. PEETERS, de Saint-Gilles-lez-Bruxelles.

0 0 ^ > 0 Jf

**Xg/fctionnaire** **Iconograpbique**

DES

**Orchidées**

PUBLIK & II.LUSTRE PAR

 **A. GOOSSENS**

**G**enre **Eria**

Qs

## Genre Bria Lindley.

(TRIBU DES MONANDRÉES. — SOUS-TRIBU DES DENDROBIINÉES.)

**Historique.** — Ce genre a été créé en 1825 par LINDLEY, un de ceux qui ont le plus fait pour la connaissance des Orchidées.

**CARACTÈRES.** — Sépale médian et pétales environ de même grandeur, sépales latéraux soudés à la base de la colonne et formant avec elle une sorte de menton bien défini. Labelle articulé sur la base de la colonne, entier ou trilobé, à bords latéraux redressés. Colonne courte, portant au sommet 6 pollinies réunies par groupes de 4 sur un caudicule. Plantes d'aspect très variable, à tiges grêles, glabres ou velues, cylindriques ou plus ou moins renflées en massue, parfois à tubercules superposés ovales-subglobuleux ou aplatis.

Fleurs relativement petites, de coloris variés

**DISTRIBUTION.** — On connaît actuellement environ 60 espèces, toutes originaires de l'Asie tropicale continentale et des îles avoisinantes, de l'archipel malais et des Philippines, mais relativement peu répandues dans les cultures par suite de leurs fleurs assez réduites. Ces 60 espèces sont rangées par les auteurs en une douzaine de sections, dont plusieurs avaient été considérées antérieurement comme genres, et qui sont parfois très difficiles à délimiter.

SMct. Scon. ^s Orcb.

firia pi.l

 ria clavicaulis

Wall.

Qcccm6ve 1904.



*A. Goossens, pinx.*

ERIA CLAVICAULIS, Wall.

Lith. J.L. Goffart, Bruxelles

# Eria clavicaulis Wall.

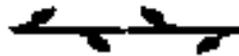
*Eria clavicaulis*. WALL, ex LINOL. *Bot. Reg.* (1840), Misc. p. 90; WALP. *Ann* VI, p 278; HOOKER  
*Fl. Brit. hid.* V. p' 799.

S\*ynonyme • - *Eria khasia\*ia*, LINDL. in *Journ. Linn. Soc.* III (1850) p. 5q.

Tiges dressées, cylindriques, réunies à plusieurs, de 14 à 20 centimètres de long, à entrenœuds de 2 à 4 centimètres de long, munies de gaines courtes, aiguës. Feuilles au nombre de 2 à 4, elliptiques-lancéolées, acuminées, de 7 à 10 centimètres de long. Inflorescence de 1 à 2 cm. environ de long, portant deux ou trois fleurs, pédicelles allongés, munis de bractées de 2 centimètres de long, plurinerviées, elliptiques ou oblongues. Fleurs glabres, blanches, sépales et pétales blancs purs, de 1 à 2 centimètres environ de long; labelle trilobé, à lobe médian obovale vert au centre, bordé de violet-pourpre, lobes latéraux arrondis, bordés de violet-pourpre. Disque muni d'une ligne saillante velue, muni de deux callosités latérales. Colonne allongée, concave, à l'anthere terminale jaune.

Cette espèce des Khasia Hills (Asie anglaise) est peu représentée dans les cultures, aussi n'est-elle pas figurée, c'est ce qui nous a amené à en donner une représentation d'après la tige qui nous a été fournie par M. le baron VON FURSTENBERG. Elle est,

comme on peut le voir, assez élégante pour figurer dans les collections d'amateurs. Si Ton compare la figure que nous publions avec la description fournie par Hooker dans sa *Flore des Indes Anglaises*, on constatera que la plante ayant fleuri en février de cette année à Huguenpoet, dans la collection de M. le Baron VON FURSTENBERG, possède des fleurs plus développées que celles du type. Déjà Hooker attirait *V attention* sur cette particularité, car il a remarqué dans l'herbier de Lindley un échantillon pris sur un pied cultivé qui présentait des fleurs plus grandes que celles des spécimens récoltés directement aux Indes.



Di'onnaire

Yonographique

DES

# Orchidées

PLAIE & ILLUSTRÉ PA:

PAR A. GOO EN 3

Genre Eulophia

M. BARRIERS, B

# Genre Bulophia, R. Br.

## TRIBU DES EULOPHIAE

T-T is tor iq lie. — Le genre *Eulophia* a été créé par R. Brown, en 1823, pour des espèces de l'Asie; actuellement on connaît environ 200 espèces de ce genre dans les Flores d'Afrique, de la Malaisie, Polynésie, Australie, Amérique tropicale et Asie tropicale. C'est dans l'Asie tropicale et dans l'Afrique tropicale et subtropicale que ce genre compte le plus grand nombre de représentants. Les auteurs sont loin d'être d'accord sur la valeur de ce genre Lindley en avait «séparé un certain nombre d'espèces et les avait rapportées à son genre *Cyrtopera*. M. le prof. Pfitzer, de Heidelberg, a créé le genre *Eulophidium*, que plusieurs auteurs n'ont pas voulu admettre et qui, cependant, a sa valeur comme nous l'avons dit en figurant dans le Dictionnaire *Eulophidium Ledieni* du Congo

CARACTÈRES. — Plantes terrestres, herbacées, rarement épiphytes, tiges très souvent épaissies à la base, formant parfois même des pseudobulbes de plus de 10 centimètres de long. Feuilles en général allongées, plissées, herbacées, rarement coriaces. Inflorescences disposées en grappes ou en racèmes. Fleurs petites ou de taille moyenne, ordinairement lâchement disposées le long du rachis et souvent assez longuement pédicellées, sépales subgaux, libres ou légèrement soudés, sépales latéraux parfois réunis à leur base avec le pied de la colonne. Les pétales sont fréquemment de même couleur que les sépales et de même forme.

Labelle entier ou trilobé, renfêlé en sac ou muni d'un éperon à la base, disque muni d'un plus ou moins grand nombre de lamelles dressées, parfois lisse. Colonne courte, anthère terminale, à 4 pollinies réunies par paires et portées par un large pédicelle muni à sa base d'une glande. Fruits ovoïdes ou oblongs, à angles plus ou moins nettement proéminents.

DISTRIBUTION GÉOGRAPHIQUE. — Ce genre est comme nous Tavons dit plus haut répandu dans presque toutes les régions tropicales du globe, mais son aire de dispersion la plus large se rencontre en Asie et en Afrique tropicale ; dans cette dernière région on compte une septantaine d'espèces. Déjà en Afrique on trouve parmi les représentants de ce genre toutes les formes de transition entre les types à fleurs à éperon court et ceux à fleurs à éperon relativement long ; comme cela est le cas pour *YE. gimieensi* Sj on peut même dire que certaines des espèces de ce genre forment une sorte de transition vers le genre *LissocJiihis* qui est lui, exclusivement africain.



Dict. Icon. des Orb.

Euophta, pi. 3.

**Eulophla guineensis**

var. purpurata Reichb. f.

**Lindl.**

HoAt 1906.

JJicL/con </<'\* Otx't

*Eulophus, Ft. 1.*



A. Coassens, pinx<sup>t</sup>  
EULOPHIA

**OUJNEENSIS VAR. PURPUBATA<sup>^</sup>chb f.**

LiUx J.L<x>ff<ui.J> urelles

# Eulophia Guineensis, Lindl.

var PURPURATA Reichb. f

*Eulophia de Guinée, var. pourpre*

*Eulophia guineensis* var. *purpurata*.— REICHB. F in *Kotschy Sitzungsber. Akad. Wiss. Wien* LI (1862), p. 352; THIS.-DYER, *Ft. trop. Afr.* VII, p. fig. *Orchid Album* II. tab. 89; WILLIAMS, *Orchid. Growers Man* p. 401.

Synonymes. — *Kulophia congoensis* Cogn. in *Journ. des Orchid.* VI, p. 155 ; *Lindenia*. XI, p. 15, tab. 4<sup>6</sup>.

Une jolie et très intéressante variété d'un type assez répandu en Afrique tropicale occidentale. La plante dont nous avons figuré ici un fragment de hampe florale est originaire du Congo, nous l'avons peinte dans les serres du Jardin botanique de l'État à Bruxelles où elle a fleuri en 1905. Cette variété se différencie du type par son coloris plus riche; les sépales et les pétales sont d'un rose violacé ou pourpre assez foncé\*, le labelle trilobé est d'un beau rose strié de pourpre dans sa partie antérieure > les lobes latéraux redressés sont d'un blanc verdâtre.

Quant à la plante, elle est de forme analogue à celle du type, les bulbes sont

arrondis ovales, les feuilles sont d'un vert foncé, plissées; la hampe florale naît de la base du bulbe et peut porter jusqu'à 11 fleurs comme le montre notre planche.

Les plants de cette variété que Ton cultive au Jardin botanique y ont été envoyés par le frère J. Gillet, de la mission de Bergeyck-St-Ignace, dont le nom est bien connu dans le domaine de la flore tropicale africaine et qui a fait parvenir à Bruxelles de nombreuses plantes rares et intéressantes.



Di om ni re Y co no gra ph iq ue  
ES

O r ch i d é é s

PU L I E & I L L E P A R

G A O S S E 5 2 5 C

G e n r e M u l o p h i d i s

## (3-**enre** **Eulophidium** **Pfitzer.**

(TRIBU DBS MONANDRIES-MAXILLARIINÉES).

**Historique.** — Le genre *Eulophidium* a été créé en 1888 par M. le prof. PFITZER de HEIDELBERG, dont le nom est bien connu en Orchidologie, pour une espèce : *Eulophia maculata* (REICHB.) = *Angraecum maculatum* LINDL. Parmi les caractères que nous résumons plus loin, un de ceux qui permettent la différenciation des deux genres *Eulophia* et *Eulophidium* est celui tiré de la préfoliation ; chez les *Eulophidium*, les feuilles sont pliées en deux dans le jeune âge, chez les *Eulophia* elles sont enroulées en cornet.

**CARACTÈRES.** — Bulbe portant à son sommet une feuille pliée dans le jeune âge, de consistance épaisse, maculée de vert pâle sur un fond vert foncé. Inflorescence naissant à la base du bulbe, dressée, multiflore. Sépales et pétales subsemblables, les trois supérieurs redressés, les deux intérieurs étalés. Labelle trilobé, lobes latéraux redressés, éperon, obtus au sommet. Anthère à deux pollinies courtement stipitées.

Le genre était constitué par une seule espèce, *Eulophia maculata* (Lindl.) Reichb. f. qui pour certains auteurs est répandue dans les régions chaudes de l'Inde et du Nouveau Monde ; mais pour d'autres auteurs, et en particulier pour les auteurs anglais, *E. maculata* d'Afrique constitue une espèce différente à laquelle,

si on désire conserve!" le nom générique *Enlophidium*, qui lui convient totaiement, on devra appliquer la denomination *Eiilophidium Ledieui*. C'est cette dernière espèce, originaire du Congo, que nous fig-urons dans la première planche de ce genre.



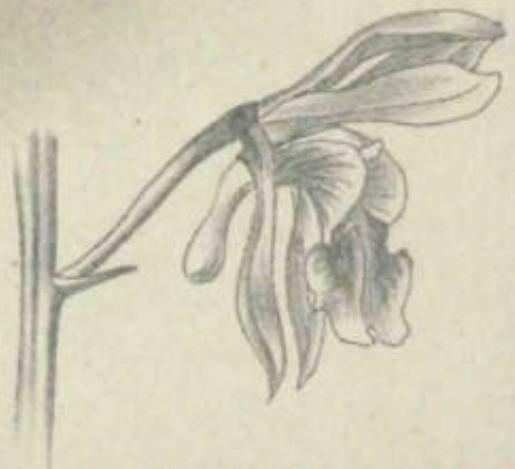
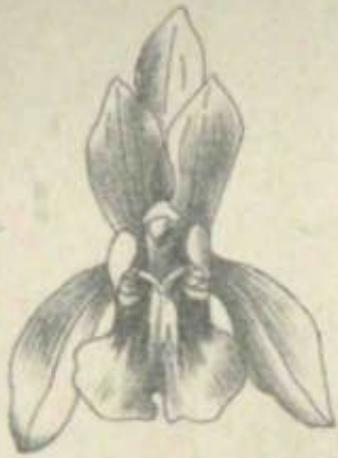
S>ict. 3 con. des Orc b.

iSiilopbitmun, pi. t

# fn **ulophidium Ledieni**

**D**e Wild.

C>cccin6cc HK)4.



# Tulophidium Ledieni De wild.

EULOPHIDIUM DE M LEDIEN.

*Eulophidium Ledieni* (STEIN; )E WILD. n. nov.

**Synonymes.** — *Eulophia Ledienii* STKIN in *Gartenfl* (1888) p. 609; N. E. BROWN in *Kew Bull*,  
<sup>18</sup>fy p. 90; ROLKE in *Gardn. Chron.* XII (1892) p. 583 et in *This.-Dyer Fl. of Trop.*  
a<sup>l</sup>. VII, p. 50. — *Eulophia maculata* STKIN in *Gartenflora* (1888) p. voy. tab. 1285; DunANDet  
SCHINZ *Consp. Fl. Afr.* V. p. 23 (pr. p.) — *Eulophidium. maculatum*, PFTZ. in *Engl et*  
*Prantl Pflanzfam.* II, 6 (1888) p. 188.

Hseudobulbes fusiformes-oblongs, atteignant parfois jusque 4 centimètres de long et portant une feuille au sommet. Feuilles oblongues-lancéolées, subaiguës, atteignant 30 centimètres de long et 5 à 6 centimètres de large, charnues, coriaces, d'un vert tacheté de macules disposées plus ou moins en bandes transversales. Hampes florales atteignant 45 centimètres de long, munies vers la base de 2 à 3 gaines. Pédicelles de 8 à 20 millimètres de long. Fleurs à sépales d'un brun pâle, le supérieur dressé légèrement recourbé, les latéraux réfléchis, pétales un peu plus petits que les sépales, dressés et formant avec le sépale supérieur une sorte de capuchon, atteignant 8 à 12 millimètres de long, cunéiformes au sommet comme les sépales.

Labelle trilobé, atteignant 15 millimètres environ de long, à lobes latéraux d'un beau blanc veiné de rouge violacé, redressés, arrondis; lobe antérieur blanc, subarrondi, à base violacée, bilobé\*, recourbé sur le dos; disque lisse; éperon claviforme, très légèrement bilobé au sommet, d'un vert jaunâtre pâle.

Nous avons pu peindre cette jolie petite espèce au Jardin botanique de Bruxelles, qui en possédait au mois d'août quelques exemplaires fleuris provenant des récoltes faites en Afrique tropicale par divers agents de l'État du Congo. Ces plantes avaient, pour la plupart, été envoyées au Jardin botanique par M. KINDT, chef des cultures au Jardin colonial de Laeken, M. Ton en possède de nombreux spécimens. Le Jardin botanique possédait cependant cette espèce depuis longtemps; lors de son premier voyage au Congo, le professeur ÉM. LAUKENT en avait rapporté des pieds vivants et le Frère J. GILLET en avait fait parvenir également un spécimen qui est toujours vivant au Jardin.

Nous remercions M. t. GENTIL, le sympathique Chef de culture des serres chaudes du Jardin botanique de Bruxelles, de nous avoir permis de peindre, dans ses serres, une des hampes florales de cette espèce, rare encore dans les cultures.

Elle a été introduite en Europe par M. LEDIEN, qui fut chef de culture à Boma et est actuellement chef de culture au Jardin botanique de Dresde; la plante a fleuri pour la première fois en 1888 et a été à cette époque, comme nous le signalons plus haut, figurée dans le Gartenflora de M. le professeur VITTMAK.

^ictionnaire Tconograpbique

DES

Orchidées

DIRECTION & RÉDACTION PAR

«« ^W ^»P

DESSiNS & AQUARELLES PAR

B. Cooniauj:

^ ^ ^J

a. Goossens

Genre Eulophiella

# Genre Eulophiella

(Tribu **dea** Vandées. — Sous-tribu des Gyrtopodiées).

**pHymologie et Historique**, — Ce genre a été décrit en 1892 par M. POLKE [*Lindenia*, vn, p. 77, pl. Jf25). Son nom vient de certaines analogies qu'il présente, par son port comme par certains de ses caractères, avec les *Eulopkia*,

**caractères**. — Sepales égaux, (Stales, **un** peu charnus, les latéraux insérés sur le pied de la colonne. Petales semblables aux scales, **sauf qu'ils** sont un peu plus petits et plus membraneux. Labelle articulé au sommet du pied de la colonne, mobile,

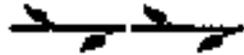
sans éperon, arrondi, trilobé ; lobes latéraux dressés, le terminal étalé ; **disque** présentant près de la base une crête charnue entière ou plurilobée, **se prolongant** en deux ou trois lamelles jusqu'au milieu du limbe.

Colonne dressée, courte, un peu claviforme, sans ailes, prolongée en pied à la base ; clinandre peu proéminent, tronqué. Anthère **terminale**, operculiforme, incombante, uniloculaire, surmontée d'une crête ; quatre pollinies **circuses**, obovales, superposées par paires, inappendiculées, reliées par un pédicelle très court et plan, à un rétinacle transversalement oblong ou en croissant. — Herbes terrestres, à tiges **à** courts portant un **petit** nombre de feuilles, s'épaississant avec l'âge en pseudo-



bulbes charnus. Feuilles grandes, allongées et étroites, plissées-veinées. Hampe naissant latéralement à la base des pseudobulbes, dressée ou presque dressée et arquée, simple, multiflore. Fleurs grandes ou très grandes, disposées en grappe, assez longuement pédonculées. Bractées beaucoup plus courtes que les pédoncules.

**Distribution géographique.** — On ne connaît encore que deux espèces *Eulophiclla*, Tune et l'autre originaires de Tile de Madagascar.



Wict. Scon. &es @rcb.

lEuIopbfella pi. l.

**A**ulophiella **Elisabethae**

**TY Linden et Rolfe.**

Mat 1899.



*A. GOONSEIN, Peint.*

*Chromolith. J. COFFIN, Bruxelles.*

**EULOPHIELLA ELISABETHAE, Kolt>**

# Eulophiella Elisabethae, L. Linden et Rolfs

EULOPHIELLA Elisabethae L. Linden et Rolfs in *Lindem'ia*, vn, p 77, tab. 325 (1892.)

*Eulophiella Elisabethae* L., LINDEN et ROLFS in *Lindem'ia*, vn, p 77, tab. 325 (1892.)

Pseudobulbes oblongs-fusiformes ou plus ou moins allongés, d'un vert teinté de brun, marqués d'assez nombreuses cicatrices annulaires qui sont la trace de l'insertion des feuilles, dont les gaines déchiquetées persistent sous la forme d'anneaux fibreux.

Feuilles dressées-élevées, étroitement lancéolées, à base largement atténuée en pétiole, fortement plissées, d'un vert foncé, longues de 50 à 60 centimètres. Inflorescence ascendante, plus ou moins arquée, robuste, arrondie, d'un pourpre vineux foncé, longue d'environ 30 centimètres, formant dans sa partie supérieure une grappe dense et multiflore. Bractées un peu charnues, appliquées, obovales-oblongues ou elliptiques, obtuses, concaves, d'un pourpre vineux de même que les pédicelles, longues de 1 à 2 centimètres\*. Fleurs assez longuement pédicellées, charnues surtout les pétales, larges de 4 à 5 centimètres. Sépales très longs, elliptiques-arrondis, très obtus,

à face interne d'un blanc pur ou à peine rose, à face externe d'un rose vif dans la partie médiane passant au blanc sur les bords et au sommet. Pétales obovales-elliptiques, très obtus, un peu plus étroits que les sépales, d'un blanc

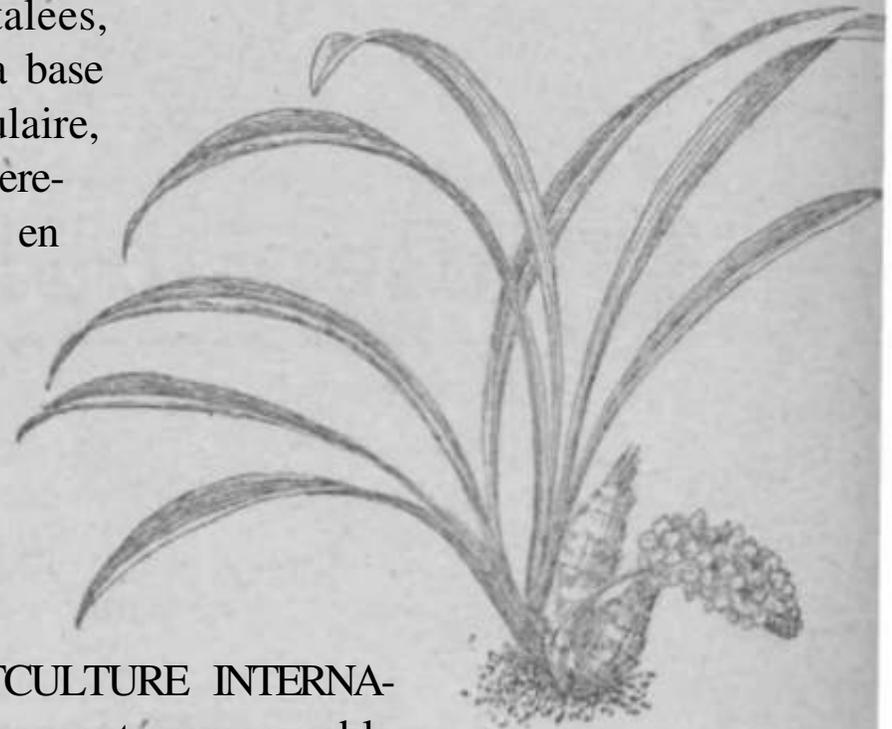


k^ljobQ

a peu près pur. Labelle étalé, presque mottié" plus court que les sépales latéraux, large, trilobé, blanc avec la base et la partie médiane d'un jaune orange" ; lobes latéraux petits, arrondis, redressés ; lobe terminal grand, largement obovale, tronqué\* au sommet portant à la base **quelques** soies étalées, épaisses et flexueuses ; disque portant à sa base un callus *évilgc*, charnu, assez large, semi-circulaire, et en avant deux minces carenes blanches, légèrement **raept divergentes**, se terminant au sommet en dents libres teintées d'orange. Colonne longue de 6 à 7 centimètres, d'un blanc pur ; bord du clinandre brun cramoisi.

**Cette** espèce est dédiée à S. M. la Reine **ELISABETH** de Roumanie, **bien connue** en littérature sous le pseudonyme de **CARMEN SYLVA**. Elle est originaire de Madagascar, d'où elle a été introduite en 1891 par l'**HORTICULTURE INTERNATIONALE**, de Bruxelles, qui l'exposa comme nouveauté remarquable en avril 1893, à l'Exposition quinquennale de Gand.

Notre planche **a** été peinte dans les serres de M. A. A. **PEETERS**, horticulteur à St-Gilles-13 Bruxelles.



g)tct, Scon. Peg ®rcb.

Eulopbtella, pi. 2.

# Eulophiella Peetersiana

jRaenzl.

Sutlet 1900.

# gulophiella Peetersiana, Kraenzl.

## EULOPHIELLA DE M. PEETERS

*Eulophiella Peetersiana* KRAENZL. in *Gard. Chron.*, ser. 3, xxi. p. 182 (1897).

**Synonyme.** — *Grammatophyllum Roeplerianum* RCHB.F. in *Gard. Chron.*, new ser. vii, p. 240  
U«77)-



Plante très robuste, à rhizome allongé, cylindrique, rampant, radicaux. Pseudobulbes très épais, fusiformes, couverts par les bases persistantes des feuilles. Ces-ci sont dressées, fasciculées, lanceolées-ligulées, aiguës, à nervures nombreuses, longues de 75 cm. & im. 50. Hampe naissant latéralement de la base des feuilles, dressée, très robuste, cylindrique, verte, haute d'un mètre ou plus, portant des écailles courtes, obtuses, engainantes, celles de la base imbriquées, les autres espacées, terminée au sommet par une grappe assez courte formée par une vingtaine de fleurs. Bractées largement oblongues, obtuses, très concaves, brunâtres, beaucoup plus courtes que l'ovaire. Fleurs étalées, assez longuement pédicellées, larges de 8 à 9 cm., à segments très stables, épais, un peu charnus et rigides. Sépales et pétales presque semblables, obovales-orbiculaires, d'un rose pourpré vif, un peu blanchâtres vers la base, le sépale supérieur fortement concave, les pétales un peu plus grands. Labelle un peu plus court que les sépales latéraux, plus large que long, profondé-



AGOSSSifSPmxi

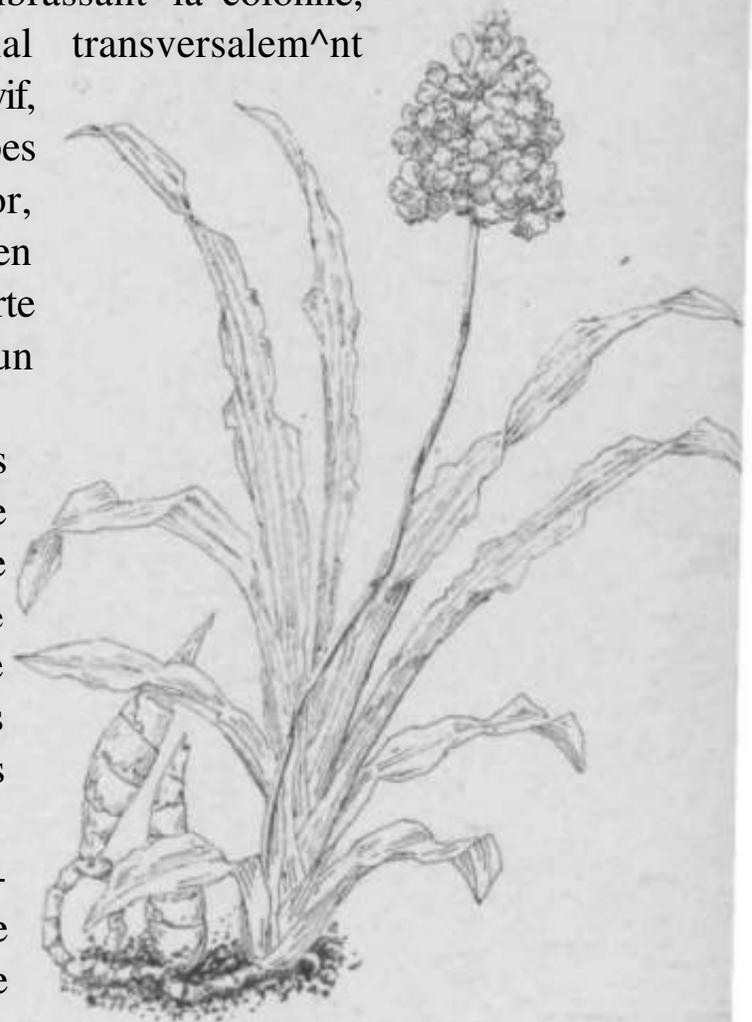
*Chromolith. AGOFFIN, Bruxelles.*

E:uLOPH<sup>II</sup>FELLA Vr:ETERSIAXA, Kraenzl.

ment trilobé; lobes latéraux largement oblongs, embrassant la colonne, blancs et marginés de rose pourpre; lobe terminal transversalement oblong, emarginé au sommet, d'un rose pourpre vif, blanc à la base; disque blanc, muni entre les lobes latéraux de trois carènes charnues, d'un jaune d'or, prolongées jusque vers le milieu du lobe terminal en trois côtes, qui se terminent chacune par une forte dent dressée et obtuse. Colonne assez allongée, d'un blanc rosé; anthère en forme de mitre et papilleuse.

Cette remarquable espèce croît sur des Pandanus dans la petite île de Nattes, au Sud de Sainte-Marie de Madagascar, d'où elle a été envoyée à l'automne 1896, par M. MOQUERYS, à M. A. A. PEETERS, de Saint-Gilles-Bruxelles. Elle a fleuri pour la première fois sur la fin de l'hiver de 1898 dans les collections de Sir TREVOR LAWRENCE, et peu de temps après chez M. PEETERS.

Il est probable que cette espèce avait déjà été décrite en 1877 par REICHIENBACH, sous le nom de *Gymmatophyllum Roemplerianum*; mais nous ne



**pouvons adopter ce dernier nom, pour la double raison que l'identité des deux plantes n'est pas absolument certaine, et que la nôtre n'a pas les caractères du genre Grammatophyllum.**

**C'est M. PEETERS qui nous a fourni le modèle pour peindre notre planche.**



•A.

Dictionnaire Viconographique

DES

Orchidées

^ DIRECTION & RÉDACTION PAR

Cogniaux



DESSINS & AQUARELLES PAR

A. (Boossens

(genre Galeandra

Sfct. 3con. fces ©rcb.

(Balcan&ra. pi. i.

ySValeandra Beyrichii

Rchb. f.

Jun 1902.

1871. f. tr. - 111-12. 1"



rift

A (Joitt.fns flut\*

GALEANDRA BEYRICHLI Rchb. f.

Lith. J. Goffin Fil. Bruxelles (Midi)

# Q-aleandra Beyrichii, Rchb. f.

## GALEANDRA DE BEYRICH.

*Galeandra Beyrichii* RCHB. F. in *Linnaea*, XXII, p. 854 (1849).

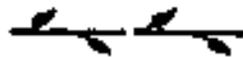
**Synonyme** — *Galeandra viridis* BARB. RODR. in *Rev. de En gen.* III, p. 148 (1881), *Gen. et Spec. Orell. Nov.* II, p. 176 (1882).

Pseudobulbe court, ovoïde. Tige dressée, allongée, robuste, cylindrique, dépourvue de feuilles au moment de la floraison, couverte de 10 à 15 grandes gaines scarieuses, terminée par une grappe pluriflore longue de 10 à 15 cm. Feuilles ne se développant qu'assez longtemps après les fleurs, dressées, rigides, allongées-lancéolées, aiguës, trinerves, longues de 30 cm., insensiblement atténuées à la base en un pétiole robuste, long de près d'un décimètre. Pédicelles étalés, verts, longs de 2 à 3 cm., y compris l'ovaire. Bractées étalées, lancéolées, d'un vert pâle ou rosées, plus courtes que l'ovaire. Fleurs larges de 5 cm., entièrement d'un vert pâle, à l'exception du labelle, qui est d'un blanc verdâtre, parfois pourpre sur les bords ou marqué de fines lignes pourpres. Sépales et pétales presque égaux, membraneux, étalés, oblongs un peu spatulés. Labelle un peu plus court que les sépales, à contour largement arrondi, obscurément trilobé, à bord antérieur crispé, à face interne velue dans la partie médi-

ane, à disque muni de quatre grosses côtes contiguës dans la moitié inférieure. Colonne assez courte, légèrement pubescente, non ou à peine ailée. Anthère pubescente, à bec court et épais.

Les échantillons d'herbier, assez nombreux, que nous avons pu étudier de cette espèce, sont tous dépourvus de feuilles, car celles-ci ne se développent qu'après la floraison, particularité qui la distingue facilement de toutes ses congénères cultivées. Elle fut découverte dans le premier quart du siècle dernier, par BEYRICHI, qui la recueillit dans les bois de Novo-Friburgo, province de Rio de Janeiro. Elle a aussi été trouvée dans quelques autres endroits du Brésil méridional, ainsi qu'au Pérou, à la Nouvelle-Grenade, au Vénézuéla et dans l'île de Cuba.

Nous pensons que le *G. Beyriclii* était jusqu'ici inconnu dans les cultures européennes. M. A. A. PEETERS, de St-Gilles-Bruxelles, le reçut du Brésil l'année dernière (1901), et il nous le communiqua en fleurs au commencement du mois d'octobre suivant.



# Q-enre Galeandra

(TRIBUTJ DES VANDÉES. — SOUS-TRIBU BES EUXOPHI^ES)

**Etymologie.** — Nom dérivé du mot latin *galea*, qui veut dire *casque*, et du mot grec *andros*, qui ici signifie anthère : allusion à la forme de l'anthère.

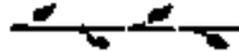
**Historique** — Ce genre a été créé par LINDLEY vers 1832 (in BAUER, *III. Orch. Pl.*, tab. 8). En 1841, REICH EN BACH père, s'appuyant sur ce que le nom de Galeandra est tiré de deux langues différentes, ce qui est contraire aux règles usuelles, le changea en *Corydandry*, nom qui a le même sens et dérive uniquement du grec ; mais cette modification n'a pas été admise.

Diverses espèces africaines qu'on y avait d'abord rapportées sont aujourd'hui classées parmi les Eulophia.

CARACT^RES. — Sépales 6goux, libres, 6tal^s. Pétales semblables aux sdpales ou un peu plus larges. Labelle *dx.6* à la base de la colonne, en forme d'entonnoir, prolongé inférieurement en éperon; lobes latéraux larges, dressés, embrassant la colonne ou enroulés autour d'elle; lobe médian *stale*, à sommet arrondi ou bilobé. Colonne courte ou peu allongée, sans pied, munie au sommet de deux ailes assez étroites. Anthère à deux loges imparfaites, prolongée en crête ou en corne du côté postérieur; deux pollinies cireuses, comprimées, profondément sillonnées, reliées par un pédicelle presque nul à un rétinacle très court mais élargi. — Herbes terrestres ou Epiphytes,

à tiges dressées et feuillées, renflées à la base en pseudobulbes courts ou allonges. Feuilles distiques, étroites, plissées. Fleurs grandes ou médiocres, brièvement pédi-  
cellées, disposées en grappes terminales.

DISTRIBUTION GÉOGRAPHIQUE. — On connaît vingt espèces de Galéandra, qui croissent généralement dans les parties tropicales de l'Amérique méridionale, surtout au Brésil; une d'elles s'avance au nord jusque dans l'île de Cuba; une autre est spéciale au Guatemala et au Mexique.



A

Dictionnaire Iconographique

DES

Orchidées

DIRECTION & RÉDACTION PAR

H. Dooniauy

M. J. A. \* < .  
r < ^ ;

DESSINS & AQUARELLES PAR

H. Coossens

Genre Geodorum

# Genre Geodorum

(TRIBU DES VANDEES. — SOUS-TRIBU DES GTMBIDI^ES).

JH^tymologie. — Nom formé des deux mots grecs *gê*, terre, et *doron*, don; il a donc une signification bien vague et pourrait s'appliquer à toutes les Orchidées non épiphytes.

p j I Historique — Ce genre a été fondé par le botaniste anglais JACKSON en 1810 (in ANDREWS, *Bot. Hepos.* tab. 626). On y rapporte comme synonymes les genres *Otandra* de SALISBURY (1812), *Cistella* de BLUMS (1825), *Ascochilus* et *Cistela* de BLUME (1828), et *Ortmannia* d'Opiz (1834).

CARACTERES. — Sépales libres, presque égaux, plus ou moins étalés. Pétales semblables aux sépales. Labelle sessile à la base de la colonne, dressé, concave et ventru presque en forme de sac, entier ou légèrement bilobé. Colonne assez courte, dressée, sans ailes ni pied. Anthère terminale, en opercule, très convexe, imparfaitement biloculaire; deux pollinies cireuses, presque bilobées, reliées au rétinacle par un P&licelle court et aplati. — Herbes terrestres, à rhizome souvent renflé et tubéreux. Tige courte, portant plusieurs feuilles, qui sont assez allongées, aiguës, plissées-veinées, à base atténuées en pétiole. Hampe naissant du rhizome, dressée, simple, terminée par une grappe dense et penchée. Fleurs médiocres, à pédicelles très courts, Bractées parfois aussi longues que les fleurs.

Ce genre est voisin des *Cymbidium* et des *Cyperorchis*, dont il se distingue entre autres par la forme particulière de son labelle.

DISTRIBUTION GÉOGRAPHIQUE." — On a décrit environ une douzaine d'espèces de *Geodorum*, mais plusieurs d'entre elles doivent être ramené'es au rang de variétés. Elles sont répandues dans les Indes Orientales, l'Indo-Chine, l'Archipel Malais et l'Australie.



g>tct« Scon. Sea ®rcb.

(Beoftorum, pi. i#

**Geodorum citrinum, Jacks,**

**etvar. AugUSti, Cogn.**

**®ars 1904.**



?  
W

H  
V

B.

A.

A. Geosens. pinx<sup>t</sup>

B. QEOURUM CITRINUM, Ldl. —A, var. AUGUST!, Co»n.

tiA J.L. Coffart. BnuoeUt\*

# Geodorum citrinum, Jacks.

## G<sup>^</sup>ODORUM & FLEURS JAUNE CITRON.

*Geodorum citrinum* JACKS, in ANDREWS, *Bot. Repos.* tab. 626 (1810); *Boi. Mag.* tab. 2195.

Feuilles fortement rétrécies dans leur partie inférieure. Pédoncule commun assez grêle, d'un vert pâle, plus court que les feuilles, terminé par une grappe de 5 à 8 fleurs. assez dense et pendante. Bractées finement membraneuses, linéaires-ligulées, longuement acuminées, d'un blanc un peu verdâtre, plus longues que Povaire. Fleurs larges de 3 1/234<sup>cm</sup>-> <sup>a</sup> sepales et pétales Stalés, membraneux, d'un jaune très pâle souvent un peu verdâtre. Sépales ligntes, aigus, les latéraux un peu plus larges. Pe\*tales étroitement ligulés, obtus ou un peu arrondis au sommet, environ de même longueur que les sépales. Labelle presque aussi long que les sepales, largement oblong, concave et formant un sac assez profond, à sommet arrondi ou légèrement <sup>^margin^</sup>, d'un jaune orangé, à disque presque lisse et sans appendices. Colonne demi-cylindrique, d'un blanc jaunâtre, longue de 5 à 6 mm.

Cette espèce est originaire de l'Inde anglaise, où elle croit dans les régions de Chit-

tagong, de Moulmein et de Pénang. Elle a été introduite dans les cultures européennes au commencement du siècle dernier.

La variété *Augusti* COGN. (*Geodorum Augusti* HORT. ; *Gard. Chron.* 1897, I , p. 410 ; *The Garden*, 1897, I, p. 455) a les fleurs un peu plus grandes que celles du type, les sépales et les pétales d'un blanc pur, avec le labelle d'un blanc jaunâtre, ligné de brun rougeâtre. Elle a été exposée à Londres le 15 juin 1897 par Sir TREVOR LAWRENCE, de Burford, Dorking, et elle a obtenu un certificat de mérite botanique.

Nous sommes redevables à Sir TREVOR LAWRENCE des exemplaires qui nous ont servi à décrire et à figurer le type et sa variété.



**D**ictionnaire Tconoarapbique

DES

**Q**rchidées

DIRECTION & REDACTION PAR

H. (Tooniau):

n. ^ ^  
" ^ ^

DESSINS & AQUARELLES PAR

B. (Boossens

**G**enre Grammatophyllum

E)ft» Scon. 5es ©rcb,

Orammatopb\$Hum, pi. t

vyrammatophyllum

Rumphianum

Wiq.

Novembre 1899.



A. GOOSSENS pinxit.

Impr. OBBU.FtSSLI, Zurich.

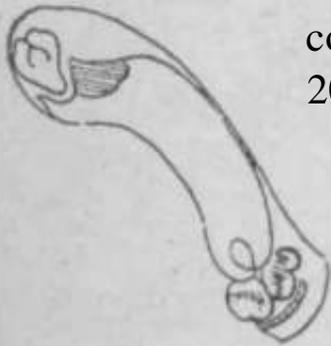
GRAMMATOPHYLLUM RUMPHIANUM, Miq.

# (j)-rammatophyllum Rumphianum, Miq.

GHAMMATOPHYLLUM de RUMPHIUS.

*Grammatophyllum Rumphianum* MIGUEL, *Ann. Mus. Bot. Lugd.-Bat.*, iv, p. 219, tab. 8 et 9 (1870).

**Synonymes**, — *G. scriptum* TEYSM. et BINNBD. in *Nattmrk. Tijdschr. p. Nederl. Ind.*, xxxv, pp. 21  
(excl. tyn. Blume J. — *G. Guilichmii* KRANZL. in *Garten!.*, XLVI, p. 114 (1894). — *G. Seegerianum*  
HOKT. « ROLFE in *Orch. Rev.*, m, p. 208 (1895).



Pseudobulbes densement agglomérés, robustes, ovales-fusiformes, un peu comprimés, d'un vert foncé, surmontés de 3 à 5 feuilles^ longs de 15 à 20 cent. Feuilles oblongues-lancéolées, obtuses, longuement attenues à la base, longues de 30 à 45 cent., à nervure médiane grosse et fortement saillante à la face inférieure, les latérales grêles. Pedoncule commun robuste, étalé ou pendant, cylindrique, florifère presque jusqu'à sa base, vert et ordinairement tacheté de plus foncé, long d'un mètre et plus ; pédicelles très étalés, robustes, blanchâtres, longs de 5 à 7 cent, y compris Tovaire. Bractées petites, étroitement triangulaires, acuminées, d'abord blanches puis d'un brun pâle. Fleurs larges de 7 cent. Sépales et pétales à peu près semblables, très étalés, obovales-oblongs, obtus, ondulés, d'un vert jaunâtre,

charge's de grandes macules brunes à contour irrégulier. Labelle dressé-e'talé, beaucoup plus court que les sépales, poilu à la face interne, blanc verdâtre, teinté et ligne' de brun; lobes latéraux larges, arrondis, incurvés; lobe terminal petit, ovale-arrondi, un peu concave; disque ondulé, jaune, muni de cinq côtes pourpres et hérissées. Colonne incurvée, à face antérieure munie à la base d'une fossette profonde, sous laquelle se trouve de chaque côté un callus bOobe"; anthère pubescente, à contour lobulé.

Cette espèce, très rare dans les cultures, a été introduite à diverses reprises et en petite quantité, des îles Moluques, de la Nouvelle-Guinée et de Kudah, dans l'île de Bornéo. Ses fleurs se montrent en été et restent fraîches au moins pendant deux mois. Nous figurons un exemplaire de la collection de M. L. FOURNIER, orchidophile à Marseille.



# f^enre Grammatophyllum.

(Tribu des Vandées. — Sons-tribu des <Syzibidiées).

**T7tymologie.** — Ce nom est lire des deux mots grecs *gramma*, qui signifie *lettre*, et *phullon*, < veut dire *feuille*, parce que dans l'espece primitive du genre, le *G. speciosum*, (es feuilles flora (sépales et pétales) sont marquées de macules irrégulières qui ont été comparées à des caracte alphabétiques.

**T^fistorique.** — Le createur de ce genre est le botaniste hoilandais BLUME, qui le decnvit en if <sup>AL</sup> dans son ouvrage intitule' *Bijdragen tot de Flora van Nederlandsche Indie*, p. 377, tab. 20. i860, RBICHENBACH a retranchd une de ses especes, le *G. Ellisii*, pour en former le nouveau get *Grammangis*, généralexnent admis.

**Qaracteres** — Sépales presque égaux, libres, Stalés. Pétales semblables aux sèpale  
Labelle attache au-dessus de la base de la colonne, dressé, concave, trilob' lobes lateraux larges, dresses, embrassant la colonne; lobe anterie court, plus ou moins recourbé. Colonne dressée, un peu plus cour que le labelle, semi-cylindrique, sans ailes ni pied; clinandre obliqu Anthere large, très convexe, biloculaire; deux pollinies presque g\ buleuses, profonde"ment fendues, attachées aux cornes d'un rétinae en forme de lune ou de fer à cheval (voir la figure). — Herbes épiphytes, robuste



à tige soit allongée et garnie de nombreuses feuilles, soit courte, renflée en pseudo-bulbe et portant peu de feuilles. Feuilles distiques, coriaces et veinées, souvent très longues. Hampe naissant latéralement à la base des tiges, simple, allongée. Fleurs nombreuses, souvent grandes et charnues, longuement pédicellées, disposées en grappe lâche.

Nous verrons ailleurs les différences qui séparent ce genre des *Grammangis*. Il a des rapports avec les *Ansellia*, qui s'en distinguent facilement par la colonne prolongée en pied.

**"Distribution géographique.** — On connaît cinq ou six espèces de ce genre,, originaires de la presqu'île et de Tarchipel Malais, ainsi que des îles Philippines.



g) fct. Scon, beg <3>rb.

(Brammatopb\$llum, pL 2\*

# /fErammatophyllum Ellisii

Lcdl.

Vlovmfoc 1901.



1 OOSSEXSPnxt

*Chromola. J. GOFFIN Bruxelles.*

CRA>UATOPHYLLUA\ ELIJSIJ. Lal.

# Q-rammatophyllum Ellisii, Ldl.

GRAMMATOPHYLLUM DU REV. W. ELLIS.

*Grammatophyllum Ellisii* LDL. ex HOOK, in *Bot. Mag.* tab 5179 (i860).

**Synonyme.** — *Grammang's Ellisii* RCHB. F. in *Hamb. Allgem. Garten*<sup>^</sup>. XVI. p. 520 (i860). *Xenia Orcht.* II. p. 17(1862).

Pseudobulbes agglomé>és, fusiformes-oblongs, anguleux, surmontés de 4 à 7 feuilles 011 parfois plus, couverts de gagnes membraneuses et pâles. Feuilles caduques, plus ou moins étalées, ligulées, obtuses, longues de 35 à 60 cm., larges de 5 à 7 cm. Hampe radicale, robuste, fortement recourbée, simple, multiflore, souvent plus longue que les feuilles. Bractées membraneuses, oblongues-lancéolées, acuminées, d'un vert très pale, plus courtes que Tovaire. Fleurs étalées, longuement pédicellées. S^pales assez charnus, très étalés, elliptiques-oblongs, brusquement et brièvement acuminés, à pointe réfléchie comprimée latéralement et un peu carénée en dessous, jaunes ou d'un vert jaunâtre, chargés de nombreuses petites macules transversales d'un brun rougeâtre plus ou moins confluentes, les latéraux gibbeux à la base du côté antérieur. Pétales membraneux, presque moitié plus courts que les s^pales, dressés, à sommet fortement recurvé, ovales-oblongs, aigus, à partie inférieure d'un

blanc jaunâtre, fortement lavés ou strips de rose pourré vers le sommet. Labelle charnu, dressé, environ aussi long que les pdtales. plus large que long, muni à la base d'une fossette transversale profonde et étroite, puis d'une bosse transversale assez saillante, distinctement trilobe"; lobes latéraux arrondis, dressés, blancs ou jaunâtres; lobe terminal ovaie-triangulaire, obtus, réfléchi, jaunâtre et ordinairement strié de pourpre vif; disque muni dans sa partie inférieure de 7 crêtes longitudinales, les 1 et 2 les minces, la médiane très grosse, fortement renflée au sommet, 011 elle présente trois grosses cdtes. Colonne demi-cylindrique, à face antérieure canaliculée, d'un blanc jaunâtre.

Cette espèce est souvent considérée comme formant un genre distinct, nommé *Gramma?igis* qui diffère surtout des *Grammatophyllum* par la bosse de la base des sépales latéraux, et par ses pétales plus minces et beaucoup plus courts que les sépales. Nous la maintenons parmi les *Grammatophyllum* surtout pour la facilité de notre publication.

Elle est originaire de Madagascar, 011 elle fut découverte par le missionnaire anglais WILLIAM ELLIS ; elle fleurit pour la première fois chez lui, à Hoddesdon, en 1859.

Ses fleurs, qui durent fort longtemps, se montrent en juillet et août. Celles que nous figurons nous ont été envoyées par M. BERANEK, horticulteur à Paris.

*Jf* ^ *J\** v V \* 0 X \* X - \* \* 0 ^ \* V \* X'' \* \*

# Dictionnaire Iconographique

DES

# Orchidées

^ DIRECTION & RÉDACTION PAR

a. Cogniaux



^ DESSINS & AQUARELLES PAR

H. (Boossens)

# Genre Houletia



A. Croosson, pinxit

CATTELEYA WHITEI, Rehb. f.

Lith. J. G. Goussier



# (genre Houletia,

(TRIBU DES VANDÉES — SOUS-TRIBU DES STANHOPIÉES).

**Etymologie et Historique.** — Genre décrit en 1841, dans les *Annales des Sciences naturelles* de Paris, par le botaniste français AD. BRONGNIART. et établi pour une espèce nouvelle très curieuse, rapportée du Brésil au Muséum de Paris par HOLLLET, qui devint plus tard chef des serres au même établissement.

CARACTÈRES. — Sépales à peu près égaux, libres, étalés. Pétales semblables aux sépales. Ovaire à base plus étroite. Labelle continu avec la base de la colonne, étalé, droit, charnu, articulé au milieu, à hypochile muni de deux cornes dirigées en arrière et arquées, à mésochile nul, à épichile assez large, indivis, tronqué ou muni de deux oreillettes à la base. Colonne dressée, un peu arquée, non ailée, sans pied ou prolongée en pied très court. Anthère à une loge ; deux pollinies cireuses, étroitement oblongues, portées sur un pédicelle étroit et allongé, à rétinacle indistinct. — Herbes rampantes, à pseudobulbes surmontés chacun d'une seule feuille ample, plissée, longuement rétrécie en pétiole. Pédoncule radical, simple, portant plusieurs grandes fleurs disposées en grappe lâche.

Ce genre est voisin des Stanhopea et des Coryanthes, dont il se distingue par les deux longues cornes filiformes et dirigées en arrière de la base du labelle, par l'absence de rétinacule aux pollinies, par la grappe florale habituellement dressée et non pendante, etc.

**DISTRIBUTION GÉOGRAPHIQUE.** — Des huit ou neuf espèces qui constituent ce genre, une seule croit dans le sud du Brésil, non loin de Rio de Janeiro; une autre se rencontre dans la Guyane anglaise; les autres proviennent du Venezuela, de la Nouvelle-Grenade et de Costa-Rica.



g>tet. Scon. Z>cs ®rcb.

Iboulletia, pi. i

# Houlletia odoratissima

T̄yinden.

ff?at 1903.

*Dic. h-on des Orr/i*

*HouUeUa />|.|. .*



*A. Goossens, pinx.t*

HOULETIA ODORATISSIMA. Linden™

*Liili. .11. Gtflhrt • Brwodks.*

# J-Jouletia odoratissima, Linden.

## HOULLETIA TR<sup>^</sup>S ODORANTE.

*Houletia odoratissima* LINDEN in PAXTON, *Flow. Gard<sub>m</sub>* III. p 172 (1853).

Pseudobulbes agglomérés, ovoïdes-oblongs, longs de 6 à 8 cm., d'un vert foncé, d'abords lisses et enveloppés dans une gaine membraneuse et brunâtre, plus tard nus et creusés de sillons. Feuilles amples, dressées, longuement pétiolées, largement lancéolées, aiguës, plissées, d'un vert foncé. Hampe dressée, robuste, d'un brun pourpre, longue d'environ 40 cm., portant 5 à 10 fleurs dans sa partie supérieure. Bractées étroitement lancéolées, acuminées, caduques. Fleurs assez longuement pédicellées, étalées-réfléchies, larges de 6 à 7 cm., exhalant une forte odeur de violette, à segments étalés, d'un rouge brique et striés de lignes plus foncées. Sépales ovales-oblongs, presque obtus. Pétales un peu plus courts, plus étroits et aigus. Labelle plus court que les sépales, blanc, légèrement lavé de jaune vers le sommet; hypochile presque quadrangulaire, muni de deux cornes grêles, rétractées et d'un rouge brique; épichile triangulaire-hasté, à angles très aigus. Colonne trigone, incurvée, allongée, claviforme, blanche et lavée de jaune.

**Cette espèce a été découverte en 1849. par SCHLIM, coilecteur de l'^tablissement JEAN LINDEN, de Bruxelles ; elle croissait dans le bassin de la Magdalena, sur le bord des eaux courantes, Oll son parfum ddcelait de loin sa presence. Depuis lors, elle a été rencontrée dans plusieurs provinces du même pays et jusque dans le Perou oriental. Elle a fleuri pour la première fois en Europe en 1852, dans les collections de PESCATORE, à St-Cloud, près de Paris.**

**Nous figurons un exemplaire importé directement de la Nouvelle-Grenade, par M. FL. CLAES, horticulteur à Etterbeek-Bruxelles.**



**D**ictionnaire Iconographique

DES

**Orchidées**

DIRECTION<sup>1</sup> & RÉDACTION PAR

**H. (loQntauj:**



DESSINS & AQUARELLES PAR

**B. (Boossens**

**G**enre Ionopsis

Dict. F. on des O.-O.

M o o l e s , pl. 1.

# Ionopsis ganiculata

Idl.

Mont 1 08



A. (hossetts Fin <sup>3</sup>)

Lith. J. Goffin. Fils.

IONOPSIS PANICULATA Ldl

# Jonopsis paniculata, Ldi.

## IONOPSIS & PLEURS EN PANICUXE.

*Jonopsis paniculata* LDI.. in *Bot. Regist.* XXII, sub tab. 1904 (1836).

Feuilles plus ou moins étalées, linéaires-lancéolées, aiguës, d'un vert foncé, canaliculées à la face supérieure, carénées à la face inférieure, longues de 8 à 15 cm., larges de 1/2 à 1 1/2 cm. Pédoncule grêle, cylindrique, vert ou plus ou moins rougeâtre, dressé ou plus ou moins pendant, long de 25 à 50 cm., rameux, dans la partie supérieure, à rameaux souvent étalés. Bractées très petites, ovales-triangulaires, aiguës, pellucides. Fleurs étalées, atteignant de 1 1/2 à 2 cm. de diamètre vertical, portées sur un pédicelle capillaire long de 1/2 à 1 cm. Sépales et pétales à partie supérieure étalée, blancs, aigus ; les sépales oblongs-lancéolés, les latéraux formant à la base un sac assez court, simple, obtus ; les pétales un peu plus longs, ovales-oblongs. Labelle onguiculé, à limbe très grand relativement aux autres segments, arrondi, assez profondément bilobé au sommet, d'un blanc pur ou parfois légèrement teinté de rose, plus ou moins maculé de pourpre en avant du petit callus jaune et bipartite de la base, à oreillettes basilaires arrondies.

Cette espèce, découverte par DESCOURTILZ dans les forêts vierges de la province brésilienne de St-Paul, est assez répandue dans toute la partie centrale et australe du Brésil ainsi qu'au Paraguay. Ce n'est toutefois qu'à l'automne de Tan née 1864 qu'elle a été introduite dans les cultures européennes par MM. Low et C<sup>ie</sup>, de Clapton (Angleterre).

Ses fleurs se montrent à deux époques de l'année : en hiver ou au commencement du printemps, et à la fin de l'été.

La petite forme que nous figurons nous a été communiquée par M. BOULLET, de Corbie (Somme).



# Q-enre Ionopsis

(TRIBU DES VANDBES. — SOUS-TRIBU DES ONCIDIÉES.)

"pHymologie et historique, — Genre établi par KUNTH (1815)<sub>f</sub> dans le grand ouvrage où il décrit les récoltes botaniques de HUMBOLD et BONPLAND (*NOV. Gen. et Spec.* I, p. 348, tab. 83).

- 11 en tira la dénomination de *ion*, nom grec de la Violette, et *op\*is<sub>t</sub>*, qui indique une ressemblance, allusion aux fleurs, comparés à des violettes. Les genres *I ant ha<sub>y</sub>* établi par W. HOOKER en 1825, et *Cybelion<sub>o</sub>* nommé par Sprengel en 1826. *n'en* différent pas et doivent ainsi passer au rang de synonymes.

**CAKACTJ&RES.** — Sépales presque égaux, dressés ou étalés au sommet, le poste\*  
neur libre, les latéraux un peu soudés à la base pour former un sac court sous le  
labelle. Pétales semblables au sépale poste"rieur, mais plus larges. Labelle attaché à  
la base de la colonne, à onglet presque aussi long que les sépales, trilobe\*; lobes laté-  
raux ^troits, le lobe médian très grand et étalé, deux ou trois fois plus long que les  
sépales, largement bilobé au sommet, à disque muni à la base de deux callosités.  
Colonne courte, dressée, épaisse, concave antérieurement, sans ailes ni pied.  
Anthère terminale, semiglobuleuse, uniloculaire ; deux pollinies cireuses, presque  
^lobuleuses, reliées à un rétinacle en forme de petite écaille, par un pé"diccle long et

étroit. — Herbes épiphytes, petites, à tiges feuillées très courtes, sans pseudobulbes. Feuilles peu nombreuses, étroites et coriaces. Hampes latérales ou presque terminales, allongées, grêles et rigides. Fleurs médiocres, en grappe simple ou rameuse.

Ce genre, dont les fleurs rappellent beaucoup celles des *Oncidiuin*, se distingue facilement de ces derniers par l'absence de pseudobulbes.

DISTRIBUTION GÉOGRAPHIQUE. — On connaît environ dix espèces *d'lonopsis*, qui croissent toutes dans l'Amérique tropicale, depuis le sud du Brésil et le Paraguay, jusqu'aux Antilles et au Mexique.



l^ictionnaire Yconographique

DES

Orchidées

DIRECTION & RÉDACTION PAR

B. Cooniauar

$\frac{n? \cdot j; ^g}{\wedge \$ \wedge 5}$

DESSINS & AQUARELLES PAR

H, (Boossens -

Gen re Lælia

# Genre Laelia.

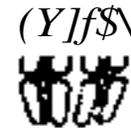
Oribu des Epidendrées. — Sous-tribu des Laeliées).

**Phymologie et Historique.** — Ce genre fut décrit par LINDLEY en 1831 (*Genera and Species of Orchidaceous Plants*, p. 115). et dédié à CAIUS LILIUS, philosophe et orateur romain. La tentative de REICHENBACH de le réunir aux *Bletia* n'a été admise par aucun auteur moderne.

**Caractères.** — Caractères absolument coniformes du genre

*Cattleya*, sauf que les pollinies sont au nombre de 8, A

disposées en deux rangées de quatre, les inférieures ascendantes, les supérieures descendantes.



B



La figure analytique représente en A, les 8 pollinies du *L. acuminata*, vues par dessus; en B, celles du *L. Perrii*, vues de ce côté.

**Distribution géographique.** — On connaît une trentaine d'espèces de ce genre, dispersées depuis le Mexique jusqu'au sud du Brésil.

SDfct. 3con- beg (S>rcb.

lUelia, pi. 1.

  
1 faelia purpurata

J/indl.  
ki ^ . - - - ^ -

Octobrc 1896-



Cette espèce fut découverte en 1846, dans la province de Sainte-Catherine (Brésil meridional), par FRANgoiS DEVOS, qui en envoya plusieurs plantes à l'e\*tablissement AMBROISE VERSCHAFFELT, de Gand. L'une d'elles fut acquise par MM. JAMES BACKHOUSE et fils, d'York, chez qui elle fleurit pendant l'été de 1852; c'est ce pied qui fut de\*crit par LiNDLEY. Presque en même temps, la plante fut décrite sous le nom de *Cattleya Brysiana*, par LEMAIRE, d'après une plante qui avait fleuri dans la collection de M. BRVS, de Bornhem, près d'Anvers.

Une plante qui a fleuri dans les serres de M. Madoux, à Auderghem, nous a servi de modèle pour notre planche. Ordinairement les segments du pé''rianthe ont leurs bords notablement plus enroul^s en dehors.



Dict. Geo. v. O. 25

Yacuta, pl. 1<sup>a</sup>.

# Laszlis purpurata

var. aurosa

Rehb. f.

Janvier 1898.



**A k**

*Impr. ORBLLF0S8L1, Zurich.*

*A. GOOSSENS pinxit.*

**LAELIA**

**PURPURATA VAR. AUROREA, Rchb. f.**

# Laelia purpurata var. aurea, Rchb. f.

**LAELIA** ^OUR^'RPI, variété AURORPI.

*Laelia purpurata* var. *aurea* RCHB. F. in *Bonplandia*, IV. p. 328 (1856); *Bull. Soc. Toscana Jiortic.* xi, p. 297, tab. 12 (1886).

**Synonyme.** — *Bletia purpurata* var. *aurea* RCHB. F. *Xenia Orchid.*, ir, p. 53 (1863).

Sépales et pétales un peu plus étroits que dans les belles formes du type, d'un blanc rosé, plus ou moins veinés et variés de rose plus vif. Labelle ne différant pas beaucoup du type, sauf qu'il est de teinte notablement plus foncée.

Cette belle variété a été indiquée en 1856 par REICHENBACH comme se trouvant dans l'établissement de BOOTH et fils, à Flotbeck, près de Hambourg; plus tard, en 1863, il la signalait dans la célèbre collection du consul SCHILLER, de Hambourg.

L'exemplaire que nous figurons fait partie de la collection de M. DOIN, de Paris.

g)tct. Šcon, fres ©reft.

Xaelfa, pi. I\*.

Laelia purpurata

var. Schroederii

jf<sup>^</sup>chb. f.

5u(n\898

*Dict. Icon. des Orchidées.*

*Laelia, pl. 18.*



*A. GORRISSEN pinxit.*

LAELIA PURPURATA VAR. SCHROEDERII,

Imp. G. REIPPENHART, Zurich.

# **Laelia purpurata var. Schroederii, Rchb. f.**

**Laelia purpurata var. Schroederii** de M. le baron SCHROEDER

*Laelia purpurata* var. *Schroederii* RCHB. F. in *Gard. Chron.*, 1885, i, p. 756.

**Q**uonymyme. — *Laelia Schroederii* TH. MOORE in WARNER and WILLIAMS, *Orch., Alb.*, 1, tab. 2 (1881).

Grappes ordinairement de trois ou quatre fleurs. Sépales et pétales d'un blanc pur. Labelle à partie inférieure enroulée en tube d'un jaune d'ocre pâle en dehors, à gorge d'un jaune foncé entourée d'une zone mauve, marquée de deux lignes rayonnantes d'un pourpre foncé, le reste d'un blanc pur.

Cette forme, considérée d'abord comme une espèce distincte, a été introduite du Brésil par MM. WILLIAMS, de Londres, chez qui elle a fleuri pour la première fois en 1881. Ses fleurs se montrent habituellement en mai et en juin.

Notre planche représente un exemplaire de la collection de M. A.-A. PEETERS, de St-Gilles-Bruxelles.

g)ft. Scon. &es ©reft.

Xaelfa, pi- 2.

Laelia longipes

jf<sup>^</sup>chb. f.

Wicmbvc 1896.



A COSSAWS. Pinx.

LAKUA LONGIPES *Chrtmnlith j LCQmWT Bna*  
s. Rehb r

# J<sup>a</sup>aelia longipes, Rchb. f,

LAKI:IA à IiOKGS \*>KI>I<:KI:I:KS

*Laelia longipes* RCHR. F. **Xe»ia** *Orchid.*, II, p. 59 (1863).

**gyjionyme.** — *Bletia longipes* Rchb. f. *ciL* (1863).



Pseudobulbes courts, ovobes, longs de 3 à 3 1/2 centimètres, terminés par une seule feuille, entourés de trois écailles largement ovales, aiguës, un peu coriaces, étroitement engainantes, les deux internes souvent plus longues qu'eux, l'externe plus courte. Feuille dressée ou un peu oblique, oblongue, aiguë, épaisse et charnue, canaliculée, très concave, longue de 4 à 5 centimètres. Spathe d'un vert pâle, membraneuse, ovale-oblongue, obtuse, très comprimée latéralement, à dos carené-aile, longue de 2 centimètres. Pédoncule commun dressé, assez grêle, arrondi, d'un vert très pâle, beaucoup plus long que la feuille, nu inférieurement, 3-4-flore; L'ovaire trois fois plus long que le calice. Bractées très petites, largement triangulaires, aiguës, appliquées. Sépales très étalés, largement oblongs, obtus à l'apex, d'un blanc pur, le dorsal long de 2 1/2 centimètres, les latéraux un peu plus courts et très obliques. Pétales comme le sépale dorsal, mais légèrement obliques et un peu flexueux. Labelle d'un tiers plus court que les pétales, très brièvement soudé avec la base de

la colonne, fortement et régulièrement recurvé de la base au sommet, profondément trilobé, d'un blanc jaunâtre, passant au jaune orangé au bord interne des lobes latéraux et sur les bords inférieurs du lobe terminal, marqué inférieurement à la face interne de points pourpres très fins disposés en lignes longitudinales ; lobes latéraux grands, triangulaires, un peu obtus, dressés et embrassant la colonne ; lobe terminal conduplicé, un peu échancré au sommet, à bords très fortement ondulés-crispés ; disque à 4 côtes longitudinales fines et parallèles. Colonne trois fois plus courte que les pétales, épaisse, à bords antérieurs presque ailes, blanche et un peu violacée.

Cette espèce a été décrite en 1863 d'après des spécimens secs récoltés vers le premier quart de ce siècle, dans le Brésil austral, par le voyageur allemand FREDÉRIC SELLOW (n° 1413)- Elle doit être extrêmement rare, car elle ne se trouve, à notre connaissance, que dans l'herbier royal de Berlin, et jusqu'ici elle n'avait jamais été introduite dans les cultures. M. FOURNIER, de Marseille, a reçu récemment, sous le nom impropre de *L. crispilabia*, la plante que représente notre planche et dont les fleurs sont à peu près un tiers plus petites que celles des plantes de SELLOW, sans doute parce que cette plante n'est pas encore complètement établie. M. MARON, chef des cultures du grand orchidophile marseillais, a bien voulu nous communiquer une inflorescence fraîche et des notes pour notre étude.

SDict. 3con. &es (Prch.

Xaelta, pi. 3.

If aelia praestans

Rchb. f.

Wicmbvc \896.

*Dict. won, des Orahidees.*

*Lce&a PL3.*



A. GOUGEON, Peint.

*OiwmahUi. J KCOFFART. Bnudes*

LAELFA PRAESTANS Rchb. P.

# J<sup>^</sup>aelia praestans<sup>^</sup> Rchb.f.

## ИЯКЛІА КМІНЕНТ

*Laelia praestans* RCHB. r. in *^BcrI. Allg. Gartenj.* 1855, p. 33(1).

**Cynonymes.** — *Cattleya pumila* var. *major* CH. LKM. in *Illustr. Hort.* VI, tab. 193 (1859) — *Blctia praestans* RCHB. F. *Xenia Orchid.*, II p. 43, tab. ii4(jul. 1862) et in WALP. *Ann. Hort.*, VI, p. 425 (1862). — *Laelia pumila* var. *praestans* VISITCH. *Man. Orchid. Pl.*, part II, p. 79 (1887).

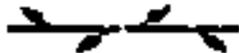
Pseudobulbes stipités, fu si formes, marqués de .cdtes longitudinales, longs de / à 10 centimètres, terminés par une seule feuille. Fcuille oblongue, aiguë, charnue, un peu plus longue que les pseudobulbes. Fleurs grandes, solitaires, brièvement pédonculées. Sépales très étalés, oblongs, aigus, charnus, d'un rose pourpre vif. Pétales ov)alcs, obtus, de la couleur des sé'pales et un peu moins charnus qu'eux. Labelle très charnu, large, distinctement trilobé, d'un rose pourpre à Textérieur, fortement enroulé en cornet arqué, les lobes latéraux se recouvrant ; lobe terminal fortement échancré au sommet, d'un pourpre violacé intense, avec une bordure plus pâle parfois blanchâtre; disque d'un jaune orang<sup>^</sup>, muni de plusieurs crêtes parallèles et rapprochées, dont les externes sont courtes, les internes atteignant presque la hauteur des sinus latéraux et fortement dilatées en ailes minces à leur sommet. Colonne charnue,

épaisse supérieurement, blanche, à clinandre muni postérieurement de deux petites dents entières.

Le *L. praestans* est souvent considéré comme une variété du *L. pumila*. Lorsque nous décrirons ce dernier, nous signalerons les différences assez nombreuses qui distinguent ces deux plantes; ces différences, si elles sont constantes, peuvent suffire pour les considérer comme étant spécifiquement distinctes.

Cette espèce fut envoyée du Brésil meridional en 1855, à VERSCHAFFELT, de Gand, par CH. PINEL, voyageur français. C'est probablement vers la même époque que le consul SCHILLER, de Hambourg, reçut de la province de Ste-Catherine les exemplaires qui furent décrits en 1857 par REICHENBACH. Ceux qui fleurirent chez VERSCHAFFELT ne furent décrits qu'en 1859 par Ch. LEMAIRE.

Nous avons reçu de M. OCTAVE DOIN, orchidophile à Paris, la fleur que représente notre planche.



S)ict. 3con. &eg (S»rcb.

Xaelia, pL 3<sup>A</sup>.

**L**aelia praestans

var. Luddemanniana

**H**ort.

\$\in 1897.



A. GOOSSENS. Pinx.

Chromolith. T. W. VOÛ Bru\*lj>\*

L. ARUA PRAESTANS. VAR, LUDDMANNIANA, Mori

# J<sup>^</sup>aelia praestans

## var. Luddemanniana, Hort.

ИЛАКІІІА КМІНЕНТ, var. de ІІUI>DPIMANN

Cynonyme. — *Laelia praestans* var. *purpurea* HORT.

Sépales et pétales d'un rose violacé" très vif. Labelle d'un pourpre violacé dSpourvu de bordure pâle, avec une partie centrale large d'un pourpre cramoisi très vif, sans trace de jaune au fond de la gorge.

Nous n'avons trouvé, dans les recueils spéciaux, aucune trace de description de cette variété. M. OTTO BALLIF, qui connaît admirablement bien l'histoire de toutes les Orchidées cultivées en France, a bien voulu nous communiquer au sujet de celle-ci les intéressants détails qui suivent :

« L'exemplaire figuré ici faisait jadis partie de Tancienne collection de feu Ludde-mann, où cette variété, remarquable par l'intensité\* de son coloris, était regardée comme une des perles de cette célèbre collection.

» Il y a certaines espèces d'Orchidées rares ou des variées de choix qui ont, comme les toiles des grands maîtres, toute une histoire. Cette admin.ble variat6, qui sortait

déjà de l'ancienne collection de M. PESCATORE, à la Celle de St-Cloud (Seine-et-Oise); fut cédée par Luddemann, qui possédait jadis au Boulevard d'Italie à Paris, un établissement d'horticulture, à feu M. PERRENOUD, Orchidophile parisien bien connu.

» Lorsque les héritiers de M. PERRENOUD liquidèrent cette collection, en 1894, elle fut acquise de nouveau par M. DOIN à la vente aux enchères publiques, et eut pour un prix respectable, car à ce moment elle était destinée à passer la Manche pour aller illustrer encore une des grandes collections anglaises. Mais fort heureusement pour l'horticulture française, elle est restée la propriété d'un orchidophile qui possède aujourd'hui à Sémont, près de Dourdan (Seine-et-Oise), l'une des collections d'Orchidées les mieux cultivées ».



Dict. 3000. © 0b.

# Laslia praast 33

Ласлія, 5 33

var. acura

Port.

31111 1002.

D.  
icLkon-des Oivh.

Loelia. PL. 3<sup>B</sup>



A. Goossens, Pin<sup>x</sup>.

Lith. J. Goffin, Fils.

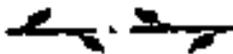
LAELIA PRAESTANS var. AUREA, Hort

# J<sup>^</sup>aelia praestans var. aurea, Hort.

## LAELIA ÉMINENT, VAR. A FLEURS DORIES.

Sépales et pétales d'un rose clair, nuancé de blanc. Labelle à partie inférieure tubuleuse entièrement d'un jaune clair; disque présentant une large zone centrale d'un jaune d'or, entourée d'une couronne d'un pourpre violacé très vif, avec une bordure d'un blanc légèrement rosé.

Nous n'avons pas connaissance que cette belle forme ait été signalée jusqu'ici. Son introduction est due à M. A. DE LAIRESSE, de Liège, qui la céda à M. L. FOURNIER, l'amateur marseillais si renommé chez qui notre planche a été peinte.



Dict. Icon. des Orch.

Xaelia, pL 4.

  
Iraelia anceps  


Lindl.

Sanvier 1897.



A GOOSSEfS Pmx

**LAELIA ANCEPS . Lindl**

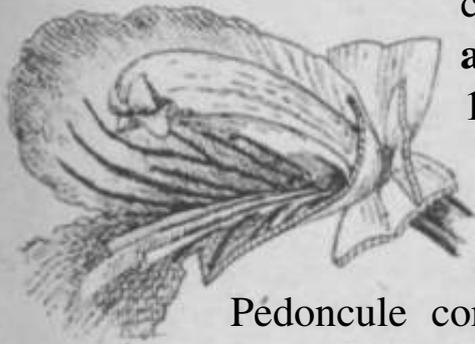
Otomahih J.L.£»7)ltrT. Xnurtie\*

# J<sup>^</sup>aelia anceps, Lindl.

LAELIA à DEUX T<sup>^</sup>ANGHANTS.

*Laelia anceps* LINDL. in *Bot. Reg.*, xxi, tab. xySi (1835).

synonyme. — *Bletia anceps* RCHB. F. *Xenia Orch.*, u, p. 47 (1862) et in WALP. *Amu Bot.*, vi, p. 418 (1862).



l'seudobulbes étroitement **ovales-oblongs**, comprimés, à bords opposés tranchants, **parcours** au centre de chaque face par une grosse côte **arrondie** qui leur **donne** une forme quadrangulaire, longs de 8 à 12 centimètres, d'un vert jaunâtre et lavés de brun-rouge, surmontés d'une seule feuille ou rarement de deux, couverts de **grandes** écailles membraneuses plus ou moins lacérées. **Feuilles** coriaces, oblongues-lanceolées, d'un vert sombre, longues d'un à deux décim.

Pédoncule commun grêle, très long, comprimé et à bords opposés tranchants, articulé et muni à chaque articulation d'une bractée dont le dos est caréné, terminé par 2 à 5 fleurs étalées, larges d'environ un décimètre. Sépales lanceolés, acuminés, étalés, d'un rose parfois un peu violacé, de teinte uniforme ou veines de

lignes plus foncées. **Pétales** étalés, ovales-lancéolés, aigus, de même **couleur** que les sépales ou de teinte un peu plus foncée. Labelle plus court que les **se'pales**, trilobé; lobes latéraux arrondis au sommet, enroulés autour **de** la colonne, roses, passant au pourpre à leur extrémité, **a** face interne lignée de jaune, **a** face externe d'un vert jaunâtre inférieurement; lobe terminal largement oblong, apiculé, réfléchi, d'un pourpre cramoisi **vif**; gorge jaune veinée de carmin foncé et **un** peu **blanchâtre** en avant. Colonne semi-cylindrique, un peu ailée.

Cette espèce croît au Mexique, où elle est particulièrement abondante dans les Cordillères des environs d'Orizaba et de Cordoba. Elle fut **introduite** en 1833 par AIM. LODDIGES, qui **a** cette époque possédait **a** Hackney, près de **Londres**, un important établissement **d'horticulture**.

Notre planche a été exécutée **d'après** un exemplaire de la collection de M. MOENS, de Lede, près d'Alost.



2) fct. Scon- & es ©rcb.

3Laelfa, pi 4<sup>A</sup>.

# Laelia anceps var. Stella

Rchb. f.

Mat 1897.



LAELIA ANCEPS. Var. STELLA. Rehb. f.

A. DUCROUX. 1841

Chromolith. J. G. BOYER. Paris.

# J<sup>a</sup>aelia anceps var. Stella, Rchb. f.

IIAEIIIA à DEUX TRANGHANTS vax-. fiTOIIsE.

*Laelia anceps var. Stella* RCHB. F in *Gard. Chron.*, new ser., xxv, p. 136 (1886).

Pseudobulbes plus longs que dans le type. Fleurs grandes. Sépales et pétales blancs, les sépales parfois un peu teintés de vert jaunâtre à la face extérieure, les pétales très larges. Labelle blanc; lobes latéraux à face interne striée de pourpre, à face externe un peu teintée de jaune et obscurément veinée de rougeâtre transversalement; disque jaune citron, un peu strié de pourpre cramoisi.

Cette forme, qui s'est montrée pour la première fois au commencement de l'année 1886 dans les collections de M. H. GASKELL, de Liverpool, est très voisine de la variété *Williamsii*, à laquelle MM. VEITCH la réunissent (*Mail. Orch.*, part. 11, p. 59)<sup>^</sup> Elle en diffère cependant quelque peu en ce que la plante est plus robuste, les pseudobulbes plus longs, les pétales relativement plus larges et par de légères différences, dans les teintes des fleurs. Sa floraison a lieu spécialement pendant les mois de décembre et de Janvier.

Nous devons à M. A.-A. PEETERS, de St-Gilles-Bruxelles, le modèle qui a servi pour l'exécution de notre planche.

g)ict, Scon. &es ®rcb.

Xaclia, pi. 4<sup>B</sup>.

**Laelia anceps**

var **Schroederiana**

**fich. f**

Janvier 1898-



A. GORRENS del.

*L. ANCIENS*

VAR. *SCHROEDERIANA*, Rehb. f.

Imp. BRELLERUSLI, Zurich.

# T<sup>h</sup>aelia anceps. var. Schroederiana, Rchb. f.

**L<sup>h</sup>ÆLIA** à DEUX TRAWGHANTS, var. du BA<sup>h</sup>ON **SCHROEDER**.

*Laelia anceps* var. *Schroederiana* RCHB. F. in *Gard. Chron.* new ser., xxnr, p. 342 (1885).

Pseudobulbes plus longs et plus robustes que dans toutes les autres formes à fleurs blanches. Fleurs très grandes, d'un blanc satiné. Sépales et pétales très larges. Labelle large, à lobes latéraux courts, obtus et rectangulaires, ornés de quelques lignes longitudinales d'un pourpre cramoisi qui se bifurquent vers la base ; lobe médian large, obtus et émarginé, relevé d'une grande macule d'un jaune orangé vif qui s'étend jusqu'à sa base.

Cette belle forme s'est montrée pour la première fois en Janvier 1885 dans la collection de M. le baron SCHROEDER, à The Dell, Egham (Angleterre), et presque à la même époque à Tring Park, résidence de LORD ROTHSCHILD. Il paraît qu'elle provient de la côte près de l'Océan Pacifique et d'un district plus chaud que ceux où croissent les formes ordinaires, et que par conséquent on doit lui donner un peu plus de chaleur. Il convient aussi de la placer dans la serre près du vitrage, presque sans ombrage, avec beaucoup d'eau et un bon aërage.

Nous sommes redevables du modèle de notre planche à M. JULES HYE, de Gand.

g)tet. Scon. &eg Qvch.

SLaclia, p. 4<sup>C</sup>.

# **I faeliaanceps, v̄r Hilliana**

---

**Rchb. f.**

/iDars IS98.

Conservatoire de la flore

LAELIA ANCEPS VAR. HILLIANA,

Rehb. f.

Imp. ORBELLIPRESSI, Zurich.



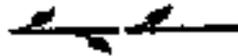
# **J<sup>^</sup>aelia anceps var. Hilliana, Rchb. f.**

I;AKIiIA à DEUX Ti^ANGHANTS, var. de M. Hillifc.

*Laelia anceps* var. *Hilliana* RCHB. F. in *Gard Chron.*, new ser., xv, p. 16g (1881), xix, p. 349, ser. 1, p 425, fig. 83.

Sépales et pétales un peu étroits, d'un blanc pur. Lobes latéraux du labelle d'un vert jaunâtre pâle, avec le sommet et les bords assez largement bordés de rose lilas pâle veiné de fines lignes plus foncées, à partie inférieure interne couverte de veines pourpres fines et rameuses; lobe terminal d'un rose lilas pâle, obscurément marqué de lignes plus foncées, passant au blanc vers la base; gorge jaune, munie de deux larges côtes et de trois lignes pourpres.

Cette variété s'est montrée en premier lieu en 1881, dans la collection de M. C.-J. HILL, orchidophile à Nottingham (Angleterre). L'exemplaire que nous figurons ici s'est rencontré Thiver dernier dans la collection de M. DE LAIRESSE, horticulteur à Liège.



Diet. Scon, ^es <S>rb.

Xaelia. pi. 4<sup>D</sup>.

Xaelia anceps

var. Sanderiana

Hchb

Janvier 1899.

*Dict. icon. cl. Orchid. f. 25*

*Laelia, Pl. 4<sup>d</sup>*



AGGROSSIT U\*A

CHRISTIAN COFFIN Bruxelles

LAELIA ANCEPS var SANDERIANA Kchb.K

# J<sup>a</sup>aelia anceps var. Sanderiana, Rchb. f.

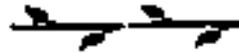
**LiAElIA A DEUX TRAN<sup>^</sup>HAOTS, var. de M. SANI>EFS.**

*Laelia anceps* var. *Sanderiana* RCHB. F. in *Gard. Chron.*, new ser., xxm, p. 140(1835).

Sépales d'un blanc pur ou parfois faiblement lignés de vert très **pâle à la base**. Pétales d'un blanc pur. Labelle blanc, à lobes latéraux lignés de pourpre **amarante**, le lobe terminal d'un pourpre vif un peu violacé.

Cette forme, qui s'est montrée dans les collections de MM. Sander et C<sup>o</sup> de St-Albans, en 1885, rappelle beaucoup la var. *Dawsoni*, mais ses sépales et ses pétales sont plus étroits et plus allongés, et le pourpre de son labelle est un **peu moins foncé**.\*

Notre planche représente un exemplaire de la collection de M. A. A. **PEETERS**, de St-Gilles-Bruxelles.



'HMt Scon. 5es ©rcb.

Xaclia. pi. 4<sup>E</sup>

Laelia anceps var. alba

jf<sup>^</sup>chb.f.

mai 1900.



A. GODDARD'S Pinxt.

LAELIA ANCEPS var. ALBA, Rohb. f.

Chromolith. J. COFFIN, Bruxelles.

# **Laelia anceps var. alba, Rchb.f.**

**LAELIA A DEUX TRANGHANTS VARI<sup>^</sup>T<sup>^</sup> BLANCHE**

*Laelia anceps var. alba* RCHB.F. in *Gard. Chron.*, 1879, <sup>r</sup>i P-<sup>IO</sup>-

**Synonyme**, — *L. anceps var. virginalis* RCHB.F. in *Gard. Chron.*, i p o, 1, p. i36.

Sépales et p<sup>^</sup>tales larges, d'un blanc pur. Labelle entièrement d'un blanc pur, à l'exception du disque, qui est d'un jaune pâle.

Cette varteté, la plus pure de toutes les formes à fleurs blanches, fleurit en décembre et Janvier comme le type.

Notre planche a été peinte dans les collections de M. A. A. PEETERS, à St-Gilles-Bruxelles.



g) fct. Scon. & eg @ rcb.

Xaelia, pi. 5.

# Laelia autumnalis

T\* findl.

Iftvvicv 1897.

*Dirt icon, des Orchidees.*

*Laeia PI .?.*



A. GOOSSENS, PINT.

Chxnnoth J L G0/-7HRT. Brurrllrs.

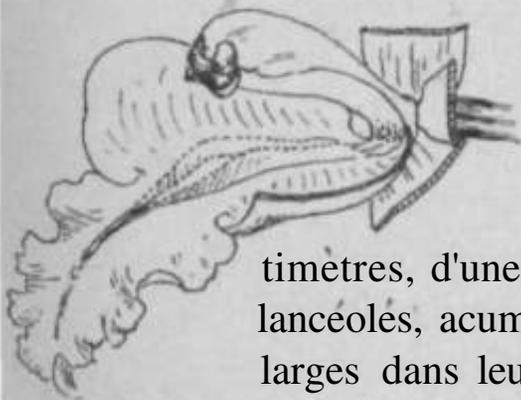
**U K U A AUTUMNALIS Lindl**

# J<sup>^</sup>aelia autumnalis, Lindl.

## LAELIA d'AUTOMNE.

*Laelia autumnalis* LINNOL. *Gen. and Spec. Orchid.*, p. 115 (1831)

**Cynonymes.** — *Bletia autumnalis* LLAVE et LEXARZ. *NOV. Veget. Descr.*, n, p 19 (1825);  
— *Chh. K.* in *WALP. Ann. Bot.*, p. 27 (1862), *Xeffut Orchid.*, n, p. 56 (August. 1863). —  
*Leelia rosea* HCHT. ex RCHB. v. *Xenia Orchid.*, loc. cit.



Pseudobulbes ovoïdes-coniques, atténués au sommet, un peu arqués, sillonnés, longs de 1 à 1 1/2 décimètre, surmontés de deux ou trois feuilles. Celles-ci sont lanceolées-ligulées, un peu aiguës, d'un vert pâle, très coriaces. Hampe terminale, dressée, assez robuste, terminée par une grappe de 5 à 9 fleurs, longue de 3 à 6 décimètres. Fleurs très odorantes, larges de 8 à 12 centimètres, d'une rose pourpre<sup>1</sup> plus ou moins violacé. Sépales et pétales étalés, lanceolés, acuminés, à bords faiblement ondulés, les pétales notablement plus larges dans leur partie médiane. Labelle presque aussi long que les sépales latéraux, trilobé ; lobes latéraux dressés, arrondis, embrassant en partie la colonne, **blanchâtres** en dehors ; lobe terminal oblong, acuminé avec la pointe réflé-

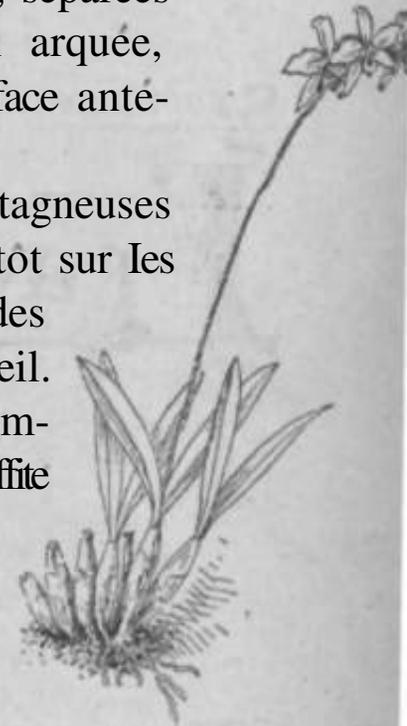
chie, blanchâtre à la base ; disque traverse longitudinalement par deux lignes sail-  
lantes, étroites et parallèles, blanches et à crête ponctuée de pourpre, séparées  
par une côte jaune plus longue qu'elles. Colonne claviforme, un peu arquée,  
arrondie et pourprée sur la face postérieure, concave et blanche à la face anté-  
rieure.

Cette espèce se rencontre très fréquemment dans les parties montagneuses  
du Mexique méridional; elle croit souvent en masses énormes, tantôt sur les  
roches nues, tantôt sur les arbres rabougris, mais toujours dans des  
endroits exposés directement à la pluie ou à toute l'ardeur du soleil.  
Dans son lieu natal, elle fleurit surtout sur la fin d'octobre et en novem-  
bre ; aussi ses fleurs sont largement mises à contribution pour la fête  
de la Toussaint, ce qui lui a valu de la part des indigènes le nom de  
*Flor de todos los Santos*, ou Fleur de la Toussaint.

Le *L. autumnalis* fut introduit en Europe en 1836, et fleurit pour la  
première fois chez M. TAILEUR, de Parkfield, près de Liverpool.

La plante représentée ici fait partie de la collection de M. MADOUX, à

**Audergheni.**



IDfct. Scon. t>eg ©rcb.

Xaelia, pL 5<sup>A</sup>.

**Laelia autumnalis**

**var. alba. Williams.**

jf&vrler 1897.



LAELIA AUTUMNALIS. VAR. ALBA Will

a.rpi>cluli.J.I, tXnUKT Bn. •

1\*\*S\*\*>> 1901

# **Laelia autumnalis, var. alba, Williams.**

**LIÆLIA d'AUTOMNE, var. à KIEUÏ^S BIANGHES.**

*Laelia autumnalis* var. *alba* WILLIAMS, *Orchid Album*, x, tab. 451 (1892).

Cette belle forme, qui est un albinos, c'est à dire une sorte de monstruosité, ne diffère du type que parce que ses fleurs sont entièrement d'un blanc pur, à l'exception du callus que porte le disque du labelle, qui est jaune.

Elle s'est montrée pour la première fois en 1891, dans les collections de M. RAPHAEL, d'Englefield Green (Angleterre) et de M. WILLIAMS, de Londres; depuis lors, elle a été signalée encore dans plusieurs autres collections. Notre planche a été Peinte dans les serres de M. A.-A. PEETERS, de St-Gilles-Bruxelles.



g)tct. 3con. &es Ovcb.

OLaelia, pi. 6,

Laelia furfuracea

J<sup>^</sup>indl.

Bvrtl 1807.



LAELIA FURFURACEA, LAM.

Andrieux, Paris

Orchidées. J. L. LAFITE, Paris

# J<sup>^</sup>aelia furfuracea, Lindl.

I;AKIIXA FARINEUX.

*Laelia furfuracea* LINDL. in *Bot. Regist.*, xxv, tab. 26 (1839)

Rynonyme. — *Bletia furfuracea* RCHB. F. in VVALP. *Ann. Bot.*, vi, p. 42S (1862), et *Xenia Orchid.*, n, p. 5↔ (august. 1863).

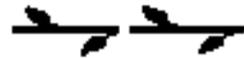
Pseudobulbes ovoïdes, striés et à la fin profondément sillonnés, surmontés d'une seule feuille ou plus rarement de deux, longs de 4 à 6 centimètres. Feuilles coriaces, dressées ou étalées, étroitement oblongues, d'un vert clair, longues de 10 à 15 centimètres. Pédoncule assez grêle, dressé, cylindrique, portant de 1 à 3 fleurs ou rarement plus, notablement plus long que les feuilles. Fleurs ayant 10 à 12 centimètres de diamètre. Ovaire couvert d'une poussière glanduleuse noirâtre. Sépales étalés, lancéolés, aigus, d'un rose pourpre, un peu blanchâtres vers la base. Pétales plus larges, presque rhomboides, aigus, un peu ondulés, de la couleur des sépales. Labelle un peu plus court que les sépales, d'un rose purpurin assez vif, profondément trilobé ; lobes latéraux plus pâles, dressés, arrondis-anguleux ; lobe terminal oblong, aigu, réfléchi ; que portant, entre les lobes latéraux, trois lamelles longitudinales blanches ou

jaunâtres. Colonne claviforme, un peu incurvée, presque arrondie et blanche inférieurement, demi-cylindrique et rose dans la partie supérieure.

Cette espèce a une certaine analogie avec le *L. autumnalis* (pi. 5), et fleurit comme lui en hiver. Elle en diffère entre autres par ses pseudobulbes beaucoup plus courts et plus ovales, plus profondément sillonnés, ne portant généralement qu'une feuille, et non deux ou trois, par ses fleurs moins nombreuses, et par son ovaire couvert d'une poussière qui lui a valu son nom.

Le *L. furfur acca* croit en divers endroits du Mexique, surtout dans les montagnes aux environs d'Oaxaca, à une altitude de 2300 à 2800 mètres. Il a été découvert en premier lieu par le comte de KARWINSKY, vers l'année 1832, et il a été introduit en Europe par M. BARKER, de Birmingham, en 1838.

Nous sommes redevables des matériaux qui ont servi pour l'exécution de notre planche à M. LIONET, du petit château de Brunoy (Seine-et-Oise).



g>tct, 3con. bes Qvcb.

---

**L**aelia autumnalis

---

var. **atrorubens**

---

**B**ackh.

---

Hvriil 1898.

---



Chromolith. J. GOFFIN Fils, Bruxelles.

A. GOOSSENS, P.

**LAELIA AUTUMNALIS VAK. ATRORUBENS, Backh.**

# Laelia autumnalis, var. atrorubens, Backh,

I: AELIA D'AUTOMNE, var. à tflIKU^S ROUGE-NOH^AT^E

*Laelia autumnalis* var. *atorrubens* BACKH. in *Gard. Chron.*, new ser., xn, p. 23-2 (1879).

Plante robuste, à fleurs très grandes, plus vivement colorées que dans les autres formes. Sépales et pétales d'un pourpre cramoisi très vif, un peu plus pâle vers la base. Labelle à lobes latéraux et à gorge d'un blanc pur, à lobe terminal d'un pourpre cramoisi très foncé. Colonne blanchâtre à la base, d'un rose pourpre dans la partie supérieure.

Cette variété, qui fleurit ordinairement en novembre et décembre, a été importée en 1878 par MM. BACKHOUSE & FILS, d'York (Angleterre).

Les fleurs que nous représentons ici nous ont été envoyées par M. FOURNIER, orchidophile à Marseille.



2>ict. 3con. &es ©rcb.

2Laelia, pi. 7.

**L**aelia cinnabariaa

---

**B**atem.

---

Jutn 1807.



A. GONZALEZ, Pinx.

J. LEONHART, Sculp.

LAELIA CINNABARINA, Batem.

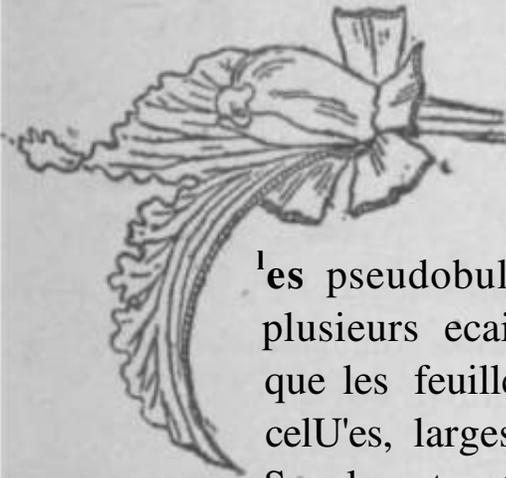
# Laelia cinnabarina, Batem,

LIÉLÉZA DE GOULEU^ CINABRE.

*Laelia cinnabarina* BATEM. ex. LINDL. *Sert. Orch.*, tab. 28 (1838).

**Synonyme.** — *Bletia cinnabarina* RCHB. F. in WAI.P. *Ann. Bot.*, vi, p. 430 (1862-, *Xenia Orchid.*, 11, p. 61 (août 1863).

**Pseudobulbes** dressés, renflés à la base, puis rétrécis dans la partie supérieure en un col très allongé, marqués de plusieurs anneaux transversaux et recouverts d'écailles membraneuses blanchâtres et engalanées, surmontés d'une ou plus rarement deux feuilles, longs de 10 à 25 centimètres. Feuilles dressées, ligul<sup>es</sup>-oblongues, aiguës, parfois teintées de pourpre, coriaces, environ aussi longues que les pseudobulbes. Pseudobulbe commun dressé, assez grêle, couvert à la base de plusieurs écailles pâles, étroites et comprimées, au moins deux fois plus long que les feuilles, termine en grappe multiflore. Fleurs assez longuement pédicelées, larges ordinairement de 5 à 6 centimètres, de couleur rouge orange vif. Sepales et pétales semblables et égaux, très étalés, lancéolés-ligulés, acuminés. Labelle (voir figure) plus court que les sepales, distinctement trilobé ; lobes latéraux

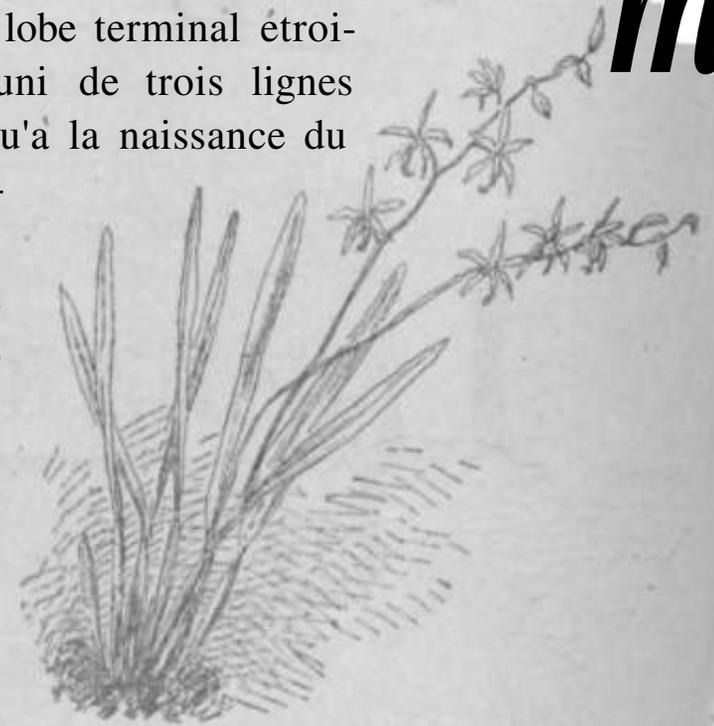


oblongs, aigus, enroulés en tube autour de la colonne ; lobe terminal étroitement ovale, fortement crispé et réfléchi; disque muni de trois lignes longitudinales saillantes, s'étendant depuis la base jusqu'à la naissance du lobe terminal. Colonne assez courte, claviforme, triquetre.

Cette espèce, qui se rencontre au Brésil dans le sud de la province de Minas Geraes et dans les parties voisines de la province de Rio de Janeiro, à une altitude de 800 à 1200 mètres, croît toujours sur les rochers à demi cachés dans les herbes. Elle fut introduite en Angleterre en 1836, par M. VOUXG, à cette époque horticulteur à Epsom; elle fleurit pour la première fois l'année suivante et fut alors exposée à la Société Royale d'Horticulture de Londres.

Ses fleuries se montrent ordinairement dans nos serres vers les mois de mars, avril ou mai, et restent en bon état au moins pendant six semaines.

La forme figurée ici, qui a des fleurs de dimension exceptionnelle, fait partie des collections de M. LIONET, au Petit Château de Brunoy (Seine-et-Oise).



5)ct. *Scon*, freg @rcb.

Xaelia, pi. 8.

# Laelia tenebrosa

Rolfe.

Suillet 1897.



# J<sup>^</sup>aelia tenebrosa, Rolfe.

ЖИАКИНА ТЕНЕБРЕУХ.

*Laelia tenebrosa* KOLFK in *Orch. Rev.*, i. p. 14G (1893).

**Synonymes.** — *Laelia grandis* var. ROLFE in *Gard. Chron.* ser. 3, v., p. 6X3 ([889). —  
*L. grandis tenebrosa* GowtR in *Garden*, 10 février 189c. p. 36

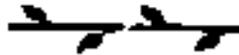
Les pseudobulbes claviformes ou un peu fusiformes, comprimés, atténués inférieurement, terminés par une seule feuille, qui est coriace, oblongue, obtuse, d'un vert foncé. Pédoncule commun plus court que les feuilles, robuste, dressé, portant 3 à 5 fleurs, enfermé inférieurement dans une spathe allongée, aiguë, très comprimée, verte ou brunâtre. Fleurs larges de 14 à 16 centimètres. Sépales très étalés, oblongs-lancéolés, aigus, couleur de cuivre bronzé, souvent légèrement marqués de lignes longitudinales plus rougeâtres. Pétales ressemblant aux sépales, mais notablement plus larges et à bords un peu ondulés. Labelle grand, un peu trilobé, à lobes latéraux enroulés en tube autour de la colonne, à lobe intermédiaire largement arrondi un peu crispé sur les bords; face externe plus ou moins pourprée; face interne d'un pourpre plus ou moins vif souvent un peu violacé, avec une bordure blanche teintée de pourpre, et souvent marquée de lignes pourpres longitudinales plus foncées qui

s'avancent jusque dans la bordure pâle. Colonne claviforme, trigone, un peu incurvée, à clinandre tridenté postérieurement.

Le *L. tenebrosa* avait d'abord été considéré comme une variété du *L. grandis*; mais nous croyons avec M. ROLFE que les deux plantes sont spécifiquement distinctes: le *L. grandis* a les fleurs notablement plus petites, les sépales et les pétales relativement plus étroits et plus ondulés, d'un jaune nankin, le labelle plus étroit, blanc et entièrement marqué de veines rayonnantes d'un rose pourpre.

Le *L. tenebrosa* s'est montré en 1889 dans la collection de M. H. TATE, à Alberton-Beeches, près de Liverpool, et a aussi été introduit la même année de la province brésilienne de Bahia, par M. BIXOT, horticulteur à Petropolis (Brésil).

L'exemplaire représenté ici fait partie de la collection de M. LIONET, de Brunoy (Seine-et-Oise).



Dict. 3con. beg Orb.

Xaelia, pi. 8<sup>A</sup>.

**L**aelia tenebrosa

« de M. Lionet »

**Hort.**

3 juillet 1897.

*Diet, vcon.des Orchidees*

*Laelui, P[.8t*



*A. GROSSECKE, Pinx.*

*Chrysanth. J. LACOMTE, Desales.*

**LAELIA TENEBROSA. & M. LIONET. "HOP!"**

## **Laelia tenebrosa « de M, Lionet », Hort.**

Le *L. tenebrosa* est sujet à des variations de teintes assez prononcées, qui ne sont généralement que des modifications plus ou moins individuelles. Nous en figurons ici une comme exemple, et pour pouvoir la désigner plus facilement, nous lui donnons le nom de M. LIONET, de Brunoy, qui la possède dans sa collection et à qui nous en sommes redevables.

La fleur est de grande taille; les sépales et les pétales sont plus rouges que dans le type, avec de nombreuses lignes longitudinales plus foncées; les lignes pourpres foncées du labelle sont également plus nombreuses, et se continuent presque jusqu'au bord du limbe, à travers la bordure pâle, qui est plus étroite que cf habitude.



श्री ० को० देव ओर २

# Laelia Biggiana

Laelia, pl. ९.

Benth.

Mon 1897.



*A. eg/KSS.VX. Pix'*

*Grav. J.L. COFFART, Bruxelles.*

IAE1IA DIOBYANA. Benth.

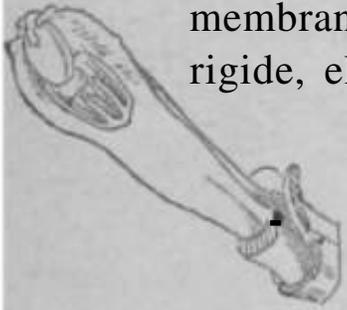
# J<sup>^</sup>aelia Digbyana, Benth

LAELIA de DIGBY.

*Laelia Digbyana* BENTH. in *Journ. Lin Soc. Land. 'BoL*, xviii, p. 314 (1881) et in BENTH. et HOOK. *Gen. PL*, iii, p. 534 (1883).

**synonymes** — \**Brassavola Digbyana* LINDL. in *Jof. Regist.*, xxxii, tab. 53 (1846). — *B/c/m Digbyana* RCHB. F. in *VVALP. C\*MH. Bot.*, u. p. 422 (1862), *AVm'a O/T/I.*, p. 5c (aout 1863).

Pseudobulbes claviformes, comprimés, surmontés d'une seule feuille et un peu plus courts que celle-ci, muni de trois ou quatre articulations d'où partent des gaines membraneuses, striées, pales ou teintées de pourpre. Feuille épaisse et charnue, rigide, elliptique, obtuse, carenée en-dessous, d'un vert glauque, longue de 12 à 20 centimètres. Pedoncule court, robuste, uniflore, d'un vert pâle, naissant de la base de la feuille et émergeant d'une spathe allongée et comprimée. Fleur très odorante, large de 10 à 12 centimètres. Sépales largement étalés, oblongs-ligulés, obtus, à bords un peu ondulés et enroulés en dehors, d'un jaune verdâtre très pâle. Pétales semblables aux sépales, mais un peu plus larges et parfois faiblement teintés de rose pâle. Labelle épais et



rigide, très grand, à partie inférieure• roulée en cornet autour de la colonne, le **reste** étalé et cordiforme, émarginé au sommet, à bords très longuement frangés, d'un blanc crème, à disque muni d'un gros tubercule verdâtre et sillonné. Colonne robuste, demi-cylindrique, ailée.

Cette **curieuse** espèce est souvent cultivée sous le nom de *Brassavola Digbyana*; mais en 1851, BENTHAM la fit rentrer dans le genre *Laelia*, dont elle a les caractères ; c'est d'ailleurs ce que REICHENBACH avait déjà reconnu dès 1862, car en la réunissant aux *Bletia*, il l'écartait des **autres** *Brassavola* et la plaçait dans la section des *Bletia* où il rangeait les *Laelia*.

Le *L. Digbyana* est originaire du Honduras britannique ; il fut introduit en 1845 par M<sup>re</sup> MAC DoNN'ELL, femme du gouverneur de cette colonie, qui l'envoya à VINCENT DIGBY, de Minterne, dans le Dorsetshire (Angleterre); il **fleurit** chez ce dernier au mois de juillet de l'année suivante et **lui** fut dédié.

**L'exemplaire** que nous figurons ici fait **partie** des collections de M. A. IMSCHOOT, de Mont-Saint-Amand Icz-Gand.



g)tct. Scon, fres Orcb.

Xaelfa, pi. to.

**J f a e l i a Lindleyana**

**Hort.**

Septembre 1897.

Diet, uon rfr.v Orehidees.

*Laelia* Pi10



A. CROSSING, FINE

LAELIA LINDLEYANA. Hort.

Clus. • MI. . 11. (XWART Hnixr-tles

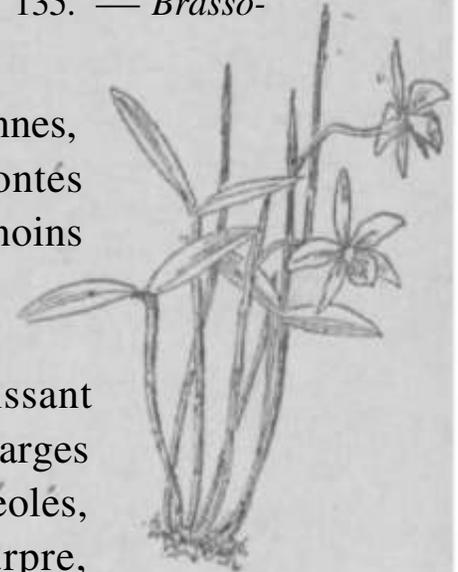
# J<sup>^</sup>aelia Lindleyana, Hort

LAELIA de MNDIIEY.

*Laeha Lindleyana* HCKT, ex BATFM. *Second Cent. Orch.* sub lab. 173 (1<sup>^</sup>67); Du BUYSS.  
*L'Orchidqph.*, p. 35g (1878,; VFITCH, *Man. Orch. PL* part. 11. p. 73 (1887).

Cynonymes, — *Cattleya Lindleyana* RCHB. F. in *Berl. Allgem. Garten<sup>^</sup>.*, 1857, p 118. —  
*Bletia Lindleyana* RCHB. F. *Xenia Orch.*, 11, p. 6b 11863) et p. 112, tab. 135. — *Brasso-*  
*Cattleya x Lindleyana* ROLFS in *Orch. Rev.*, n, p. 2X5(1894).

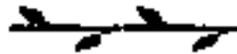
Pseudobulbes nombreux, grêles, cylindriques ou un peu fusiformes, portant plusieurs gaines membraneuses blanchâtres et aiguës, surmontés de deux feuilles, longs de 12 à 20 centimètres. Feuilles plus ou moins étalées, épaisses, coriaces et rigides, lin<sup>^</sup>aires-lanceolées, aiguës, d'un vert glauque, carenées à la face inférieure, longues de 10 à 15 centimèt. Pedoncule terminal, plus court que les feuilles, naissant d'une spathe assez longue et aiguë, portant une ou plusieurs fleurs larges d' environ un décimètre. Sépales et pétales étalés en étoile, lanceolés, aiguës, d'un blanc un peu teinté de jatine verdâtre ou de rose pourpre, portant souvent quelques gros points d'un rose vif. Labelle presque aussi long que le<sup>s</sup> sépales latéraux, largement oblong, obscurément trilobe, à lobes latéraux



enroulés autour de la colonne, blancs ; lobe terminal à sommet aigu et réfléchi, fortement lavé et veiné de rose pourpre, à gorge d'un jaune verdâtre pâle. Colonne claviforme. triquète.

Cette espèce a été introduite en 1857, Par M. LINDEN, de la province de Sainte-Catherine, dans le Brésil austral. Le Jardin Royal de Kew la reçut également en 1863, des environs de Bahia. Elle a le port et spécialement le feuillage du *Brassavola tuberculata*, tandis que ses fleurs rappellent assez bien celles du *Cattleya intermedia* (voir pi. 8). Comme elle est extrêmement rare et croît d'ailleurs en compagnie de ces deux espèces, M. ROLFE a probablement raison de la considérer comme un hybride naturel entre elles [*Gardeners' Chronicle*, 1889, 1, p. 437]. .

Notre planche représente un exemplaire de la collection de M. VAN LMSCHOOT, de Mont-Saint-Amand-lez-Gand.



IDtct. Scon, ftes ®rcb,

Xaelia, pi. IO<sup>A</sup>

Xaelia Lindleyana

var. purpurea

Cogn

Jr'Sricr 1902.



A. Goossens. Pin<sup>t</sup>

Litt. J. do Mn. Fil.

LAELIA LINDLEYANA var PURPUREA, Coqn.

# J<sup>^</sup>aelia Lindleyana var. purpurea, Cogn.

## LAELIA DE LINDLEY VARIÉTÉ A FLEURS POURPRES.

Sépales et pétales d'un vert pâle, légèrement teinté de rose, surtout dans la partie inférieure, et portant d'assez nombreux gros points d'un rose pourpre vif. Labelle entièrement d'un pourpre violacé intense, sauf les lobes latéraux, qui sont d'un blanc rose\* et qui portent plusieurs gros points d'un rose pourpre. Colonne blanchâtre, teintée de rose pourpre, surtout à la face antérieure.

Cette forme remarquable fait partie des collections de M. MADOUX, à Auderghem; la plante lui a été envoyée en 1895 de la province de Ste-Catherine (Brésil), et elle a fleuri pour la première fois au mois de juillet 1901.

Nous avons déjà dit que le *Laelia Lindleyana* est considéré par certains auteurs comme un hybride naturel entre le *Brassavola tiberiata* et le *Cattleya intermedia*, Ce qui vient corroborer cette opinion c'est que, en analysant les fleurs que nous a envoyées M. DESBOIS, chef des cultures de M. MADOUX, nous avons constaté que les huit pollinies sont très inégales, exactement comme celle des *Lae Ho-Cattleya*. Nous devons en conclure que la plante qui nous occupe provient aussi d'un croisement entre une espèce à huit pollinies (*Brassavola*) et une espèce à quatre pollinies (*Cattleya*).

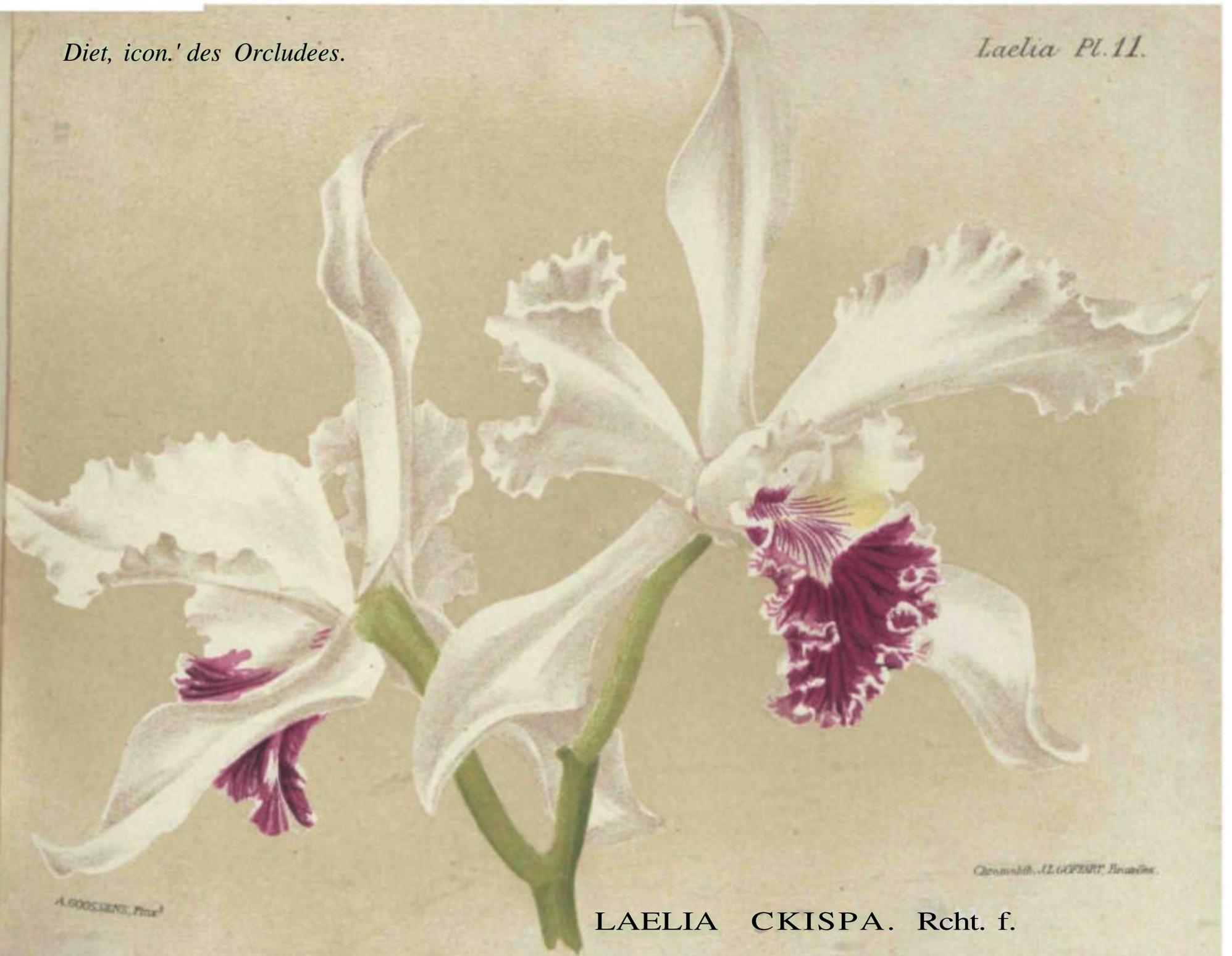
Dict. 3 on. 2 © h.

# Laelia orispa

Laelia, pl. 11.

Rehb. f.

Octo 5e 18 5.



A. GOSSWINE, Pitta<sup>d</sup>

Chromolith. J. L. GOSWINE, Bruxelles.

**LAELIA CKISPA. Rcht. f.**

# J<sup>^</sup>aelia crispa, Rchb. f.

ЛАЕЛИА **CRISPÉ.**

*Laelia crispa* RCHB. F. in *Flore des Serres*, ix, p. 101. (1863).

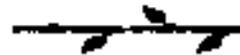
**gynonymes.** — *Cattleya crispa* LINDL. in *Bot. Regist.*, tab. 1172 (1828). — *Bletia crispa* RCHB. F. in WALP. *Ann. Bot.*, vi, p. 423 (1862), *Xenia Orch.*, 11, p. 51 (August. 1863).

Pseudobulbes claviformes, comprimés, portant sur chaque face deux ou trois sillons peu profonds, recouverts de 2 ou 3 écailles membraneuses, surmontés d'une seule feuille, longs de 15 à 25 cm. Feuille presque dressée, coriace, oblongue-ligulée, obtuse ou émarginée au sommet, d'un vert foncé, longue de 2 à 3 dm. Pédoncule dressé, assez robuste, ne dépassant pas la feuille, portant 4 à 7 fleurs ou quelquefois plus ; spathe longue, oblongue-ligulée, obtuse, comprimée latéralement, d'un vert pâle. Fleurs étalées, larges de 10 à 12 cm., à segments tous fortement ondulés et crispés. Sépales étalés, étroitement obovales-lancéolés, aigus, d'un blanc pur ou parfois faiblement teintés de pourpre vers la base. Pétales ovales-lancéolés, aigus, plus larges que les sépales et de même couleur qu'eux. Labelle presque aussi long que les sépales latéraux, trilobé ; lobes latéraux enroulés autour de la colonne, d'un blanc jaunâtre ; lobe terminal beaucoup plus grand, oblong, réfléchi, d'un pourpre amé-

thyste, veiné et réticulé de pourpre foncé, marginé de blanc; gorge jaunâtre, striée de pourpre longitudinalement. Colonne claviforme, triquètre, souvent maculée de brun noirâtre sur la face antérieure.

Cette espèce se rencontre fréquemment dans les régions australes du Brésil, spécialement dans la province de Rio-de-Janeiro et dans la partie méridionale de Minas Geraës, où elle croît sur les arbres élevés, entièrement exposés au grand air et au soleil, parfois même sur les roches nues, à une altitude de 800 à 1200 mètres. Elle fut envoyée des environs de Rio-de-Janeiro à la Société Royale d'Horticulture de Londres, en 1826, par Sir HENRI CHAMBERLAIN, et elle fleurit pour la première fois dans les jardins de la Société, à Chiswick, l'année suivante. L'époque habituelle de sa floraison est depuis le commencement de juillet, jusqu'à la fin du mois d'août.

Nous avons reçu les fleurs représentées ici de M. LIONET, de Brunoy (Seine-et-Oise).



2>ict, 3coiu 6cs ©tcb.

Xaelia, pi 12.

Jf aelia glauca

---

Benth.

fliovembre 1897.



*A GOOSKSS pinxit.*

*Imp.: ORELLFVSSLI, Zurich.*

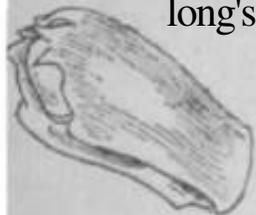
LAELIA GLAUCA, Benth.

# J<sup>^</sup>aelia glauca, Benth.

I:AKI:IA GLAUQUE.

*Laelia glauca* BENTH. in *Journ, Lin. Soc. Lond.*, Bot., vol. 1, p. 314 (1881) et in BENTH. et HOOK. *Gen. Plant.*, m. p. 534 (1883).

**^ynonymes.** — *Brassavola glauca* LINDL, in *Hot. Re gist.*, xxv, Misc. p. 47 (1837) et xxvi, tab. 44. — *Bletia glauca* RCHB. r. in WALP. *Bot.*, vr, p. 422 (1862), *Xenia Orchid.*, 1 p. 50 (10 August. 1863).



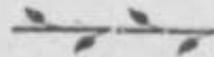
Les pseudobulbes ascendants, robustes, claviformes, comprimés, **d'un** vert glauque, longs de 1 à 20 centimètres, surmontés d'une seule feuille, naissant à des intervalles de 2 à 3 centimètres le long d'un rhizome robuste et rampant. Feuille dressée, très épaisse **et coriace**, oblongue, obtuse, d'un vert glauque, longue de 10 à 12 centimètres. Pedoncule dressé, robuste, souvent aussi long que la feuille, d'un vert blanchâtre, **uniflore, naissant d'une** spathe assez longue, obtuse, comprimée, d'un vert plus ou moins teinté de brun. Fleurs **larges** de 8 à 10 centimètres, très odorantes. Sépales et pétales à **peu près** semblables, très étalés, lanceolés-ligulés, obtus, **d'un** vert pâle un peu olivâtre. Labelle <sup>1)</sup>n peu plus court que les sépales latéraux, corde, **un peu** aigu, à base enroulée

autour de la colonne, légèrement trilobé latéralement, à bords un peu ondulés, d'un blanc pur ou parfois un peu lavé de fauve dans la partie centrale. Colonne courte et épaisse, blanche ; **clinandre** trilobé, à lobe postérieur ligulé et un peu denticulé, à lobes latéraux triangulaires et serrés. (Voir la figure).

Comme le *L. Digbyana* (voir planche 9), cette espèce a été longtemps considérée comme un *Brassavola*, et pour la même raison que pour lui, **BENTHAM** en fit un *Laelia* en 1881.

Elle est répandue dans les régions méridionales du Mexique et au Guatemala, d'où elle fut introduite en Angleterre vers 1837. Ses fleurs se montrent dans les serres en février et durent plusieurs semaines.

L'exemplaire qui a servi de modèle pour l'exécution de notre planche fait partie des collections de M. DE LAIRESSE, de Liège.



g) tct. 3con. des Orb.

Xaelta, pi. t3.

# Laelia crispilabia

M. Rich.

December 1897.



/» aooosrfs, Pinx.

Clav. ynd. ALGOTT, Desmets.

LAELIA CKISPILAB1A . A. Rich.

# Laelia crispilabia. A. Rich.

LAELIA à LABELLIE GRISPÉ.

*Laelia crispilabia* A. RICH. ex. RCHB. F. *Xenia Orck.* n, p. 61 (1863); WARNER. *Sel. Orch.* u, tab 6.

**Q**uoyonnes. — *ISletia crispilabia* RCHR. F. *Xenia Orcli.*, u, p. 61 (1863). — *Laelia cinnabarina* var. *crispilabia* VEITCH, *Man, Orch. Plants*, part, n, p. 63 (1887) — *Laelia Lawrenceana* HORT. ex VEITCH, *he. cit.*



Pseudobulbes grêles, pyriformes, longuement atténués au sommet, d'un beau vert, plus ou moins recouverts d'écaillés engatnantes, surmontés d'une seule feuille, longs de 4 à 6 centimètres. Feuille dressée, épaisse et charnue, oblongue, obtuse, d'un vert clair, canaliculée, longue de 6 à 8 centimètres, large de 1 1/2 à 2 1/2 centimètres. Pédoncule commun dressé, assez grêlc, arrondi, long de 20 à 30 centimètres, enfermé à la base dans une spathe aigü, nu dans la partie inférieure, terminé en grappc lâche de 3 à 6 fleurs; pédicelles grêles, dressés-étales, avec Tovaire environ deux fois plus long que le calice. Bractées très petites, largement triangulaires, brièvement acumïnées, apprimées. S^pales Stales, oblongs, aigus et brièvement acumïnés, à 5 nervures, d'un pourpre lilas 011 parfois d'un pourpre violacé, 1c dorsal long d'environ 2 centimètres,

les latéraux un peu plus courts et plus larges, très obliques. Pétales à peu près semblables au sépale dorsal, mais plus brusquement aigus. Labelle un peu plus court que les sépales latéraux, étalé, ovale dans son ensemble, profondément trilobé, blanchâtre, à partie inférieure un peu lavée et finement lignée de pourpre-lilas, avec les bords et toute la partie supérieure du lobe terminal ainsi que le sommet des lobes latéraux d'un pourpre violacé\* foncé; lobes latéraux dressés et embrassant la colonne, oblongs-triangulaires, obtus; lobe terminal fortement récurve\*, ligulé, un peu aigu, très concave, à bords très fortement ondulés-crispés; disque muni de trois ou quatre crêtes très fines et ondulées. Colonne triquète, presque droite, blanche et lavée de rose, longue de 7 à 8 millimètres.

Cette espèce avait d'abord été indiquée comme originaire du Mexique; on sait aujourd'hui que sa véritable patrie est le Brésil, d'où elle a été importée depuis longtemps déjà et à plusieurs reprises, mais toujours par petites quantités.

Nous sommes redevables de l'exemplaire figuré ici, à M. LIONET, de Brunoy (Seine-et-Oise), qui nous l'a communiqué au mois d'avril dernier.

5)ict. 3con» &eg Orcb.

Xaelia pi. 14\*

I~raelia Dayana

Rchb. f.

Septembre 1309.



p. t  
v\* \*mw  
&

A. f. stxwB Pmx'

Chromolith. J. COFFIN, Bruxlir\*

LAELIA DAYANAj Hchb.f.

# J<sup>^</sup>aelia Dayana, Rchb. f

XiAKLXA do JOHN DAY.

*Laelia Dayana* RCHB. F. in *Gard. Chron.*, new ser., Vr, p 772 (1870)

**Synonyme.** — *L. pumila* var. *Dayana* BUKBIDGE in *Flor. Magaz.* new ser., tab. 249 (1877).

Pseudobulbes courts, agglom<sup>^</sup>re's, étroitement oblongs et un peu en forme de massue, sillonné's avec T<sup>^</sup>age, surmontés d'une seule feuille, couverts d'écailles sèches et membraneuses d'un brun pâle, les plus robustes et florifères portant deux ou trois gaines tronquées obliquement et d'un vert pâle. Feuille oblique, charnue et coriace, «Hiptique-oblongue, aiguë, longue de 7 à 8 centimètres. P<sup>^</sup>doncule terminal, court, uniflore, plus ou moins dressé", sortant d'une spathe foliacée. Fleur penchée, large de 9 à 10 centimètres. Sépales étalés, récurvés au sommet, oblongs-lance'ole's, ai'gus, d'un mauve-lilas pâle. Pétales étroitement ovales, aigus, faiblement ondulés, notablement plus larges et de teinte un peu plus foncée que les sépales. Labelle aussi lon'g que les sépales latéraux, trilobe'; lobes latéraux enroulés autour de la colonne, à P<sup>e</sup>u pr<sup>^</sup>s de la couleur des sépales, à bord anté'rieur arrondi ou presque tronqué et d'enticulé; lobe terminal arrondi, ondulé sur les bords, à sommet r<sup>^</sup>curvé et émarginé, un pourpre magenta très vif qui contraste fortement avec la teinte pâle du reste de

la fleur; gorge blanche, marquée de sept cotes d'un pourpre foncé\*. Colonne entièrement enfermée dans le corset du labelle, anguleuse de chaque côté au sommet.

Cette espèce est voisine du *L. firaestans* (voir pi. 3), et comme celui-ci, elle est souvent considérée comme une variété du *L. pumila*. Elle est originaire du Brésil, où elle a été découverte en 1876 par BOXALL, qui l'envoya à MM. Low et O ; elle fleurit au mois de décembre de la même année dans la collection de M. JOHN DAY, orchidophile à Tottenham (Angleterre), à qui elle a été dédiée. Ses fleurs, qui peuvent durer près d'un mois, se montrent habituellement en automne.

L'exemplaire que nous figurons nous a été communiqué par M. VERDONCK, horticulteur à Gentbrugge-lez-Gand.



Dict. Icon. des Orch.

Xaelia, pi. 15.

# Xaelia xanthina

L. dl.

ffiovcmbte 1899.



**i**

**^**

A. GOUSSET Peint.

Chromolith. J. GOFFIX, Bruxelles.

LAELIA XANTHINA, Ldl.

# **J<sup>^</sup>aelia xanthina, Ldi.**

---

## **LAELIA JAUNE.**

*Laelia xanthina* LDL. in *Bot. Magaz.*, tab. 5144 (1859).

**synonyme.** — *Bletia xanthina* RCHB. F. in WALP. *Ann. Bot.*, vi, p. 425 (1862), et *Xenia Orch.* 11, p. 51 (août 1863).

Pseudobulbes dressés ou ascendants, claviformes ou fusiformes, comprimés, plus ou moins fortement nœuds à la base, qui est entourée d'écailles engainantes et imbriquées, surmontés d'une seule feuille, longs de 15 à 20 cm. Feuilles coriaces, dressées-étalées, oblongues-loriformes, obtuses, d'un vert intense, souvent maculées de pourpre noirâtre à la base, aussi longues ou plus longues que les pseudobulbes. Pédoncule robuste, dressé, vert, portant 3 à 6 fleurs, plus long que les feuilles, enveloppé à sa base dans une bractée linéaire-oblongue, obliquement aiguë, comprimée, pourprée ou d'un vert pâle, longue de 8 à 10 cm., large de 2 à 2 1/2 cm. Fleurs étalées, assez brièvement pédicellées, coriaces, larges de 6 à 9 cm., d'un jaune d'ocre, à l'exception de la partie antérieure du labelle, qui est blanche et finement striée de pourpre cramoisi. Sepales et pétales semblables et presque égaux, étalés, un peu réfléchis vers le sommet, elliptiques-oblongs, un peu

obtus, à bords légèrement ondulés et réfléchis. Labelle plus court que les sépales latéraux, dressé, subquadrangulaire, obscurément trilobé, à lobes latéraux redressés, à lobe antérieur arrondi, brusquement apiculé, réfléchi, ondulé sur les bords. Colonne presque demi-cylindrique, un peu claviforme, d'un blanc jaunâtre, striée de rouge à la face antérieure.

Cette espèce est originaire du Brésil, vraisemblablement de la province de Bahia, d'où elle a été introduite en 1858 par MM. BACKHOUSE, d'York.

Ses fleurs, qui durent environ trois semaines, se montrent en mai et juin.

Notre planche représente un exemplaire de la collection de M. WAROCQUE, à Mariemont.



Wict. Jcon. ^es Orcb.

Xaelia, pi. 16

# Xaelia Perrinii

Xd1.

Mars 1900.

Duct. icon. Orchideis.

Lilia, Pl. 16.



Agnes's Plant

LILIA PERUVI LILI.

Chromolith. 1901. Bruxelles.

# J<sup>^</sup>aelia Perrinii, Ldi.

LAELIA de PERRIN.

*Laelia Perrinii* LDI. in *Bot. Regist.*, xxviii, sub tab. 62 (1842).

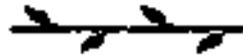
**Synonymes.** — *Catleya Perrinii* LDL. in *Bot. Regist.*, xxiv, tab. 2 (1838). — *C. inte, media* var. *Orc.* <sup>an usn p/llj</sup> *Pitt.* <sup>\*3\*</sup> *Hook.* in *hot. Mag.*, tab. 3711 (1840). — *C. integerrima* var. *angustifolia* *Hook.* *Cent.* *Vr<-h..* <sup>»»</sup> p. 49 (1863). — *Laelia Perrinii* *RCHB.F* in *VVALP. Ann. Bot.*, vi, p. 421 (1861), *Xenia*

**P**seudobulbes claviformes, fortement rétrécis et cylindriques à la base, comprimés dans la partie supérieure où ils sont cannelés, enveloppés de plusieurs grandes gaine membraneuses, surmontés d'une seule feuille, longs de 15 à 30 cm. Feuille dressée-étalée, épaisse, très coriace, oblongue-ligulée, obtuse où un peu ^marginée au sommet, carénée à la face inférieure, qui est souvent maculée de brun pourpre, d'un centimètre à la face supérieure, aussi longue que les pseudobulbes ou un peu plus longue. Pédoncule commun robuste, beaucoup plus court que la feuille, pauciflore, enveloppé dans une grande spathe ligulée, obliquement tronquée au sommet, fortement comprimée latéralement, verte et souvent teintée de pourpre. Fleurs larges de 12 à 13 cm., à segments étalés horizontalement. Sépales étroitement ligulés, jaunes, d'un rose lilas, les latéraux falciformes. Pétales semblables aux sépales, sauf

qu'ils sont un peu plus larges et légèrement ondulés. Labelle un peu plus court que les sépales latéraux, étroitement obovale dans son pourtour, atténué à la base, légèrement trilobé; lobes latéraux très obtus, redressés et entourant la colonne, de même couleur que les pétales; lobe antérieur ovale-oblong, presque nigu, crispé sur les bords, à partie supérieure réfléchi, d'un pourpre cramoisi vif qui se continue sur le bord antérieur des lobes latéraux; disque d'un jaune paille. Colonne trigone, un peu incurvée, blanche et un peu teintée de pourpre.

Cette espèce croit dans la province de Rio de Janeiro, sur le versant nord des montagnes des Orgues, non loin de Novo-Friburgo. On la connaît depuis 1838; mais elle avait déjà été introduite quelques années auparavant par HARRISON, de Liverpool et elle porte le nom de PERRIN, son jardinier.

Ses fleurs, qui se montrent en octobre et novembre, durent environ trois semaines. Nous figurons un exemplaire de la collection de M. LIONET, de Brunoy (S. et O.)



Diet. 3con<sub>t</sub> ftes Crcb.

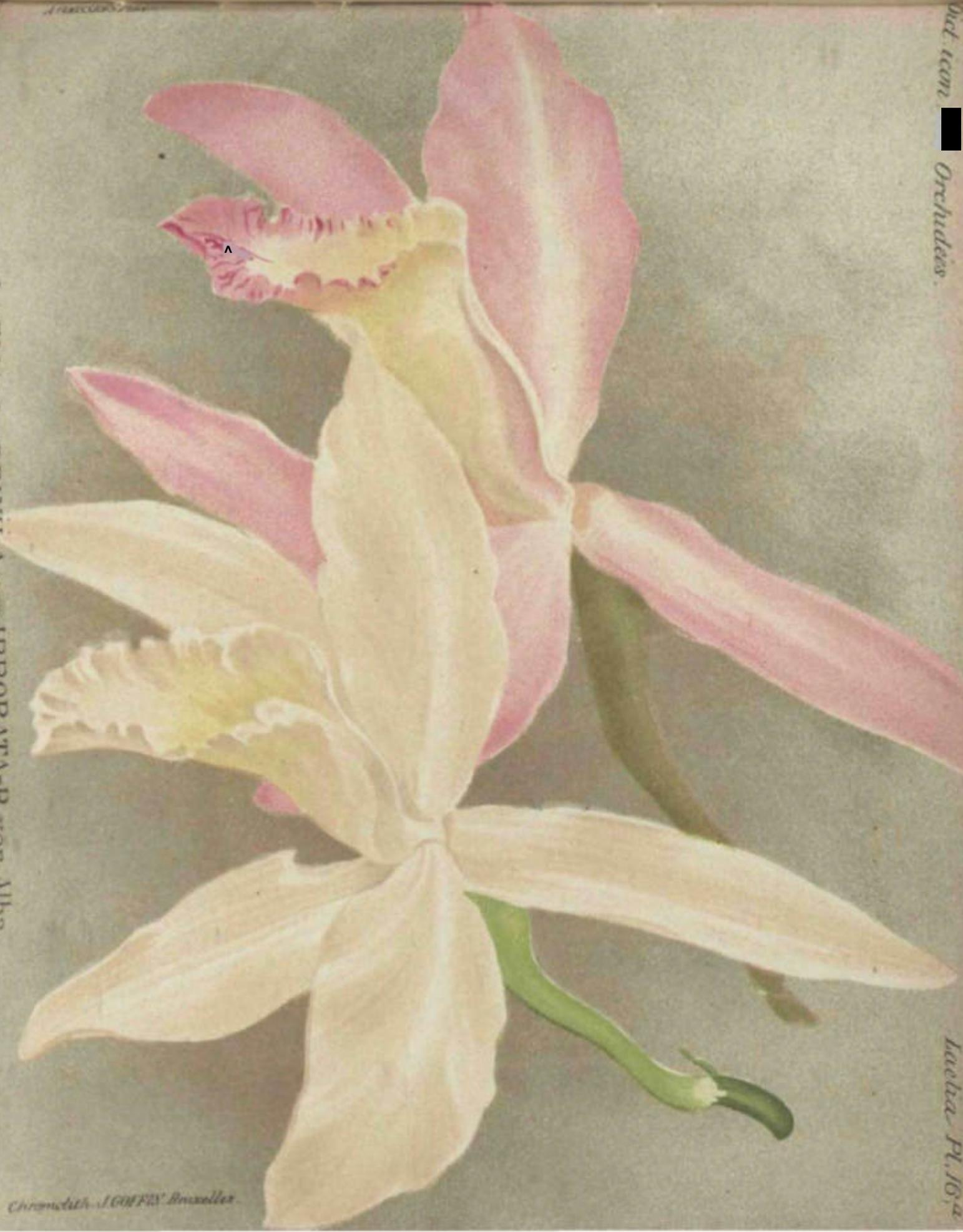
Cacfta, pf. 16<sup>A</sup>.

# Laelia Perrinii

var. *irrorata* et var. *alba*

Quae 1900

L. AELLA FERRINII, A var. IRRORATA, B var. Alba.



Chromolith. J. G. F. R. Bruxelles.

# **J<sup>^</sup>aelia Perrinii var. irrorata, Rchb.f.**

**LAELIA de PERRIN var. ROS<sup>^</sup>E.**

*Laelia Perrinii* VAT. *irrorata* RCHB.F. in *Gard. Chron.*, 1881, 1, p. 717.

Sépales et pétales entièrement d'un rose pâle. Labelle presque entièrement blanc, le disque étant d'un jaune pâle, et le sommet du lobe antérieur d'un pourpre clair.

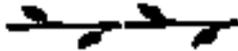
## **Var. alba, O'Brien**

**VARIÉTÉ BLANCHES**

*Laelia Perrinii* var. *alba* O'BRIEN in *Gard. Chron.*, 1883, 11, p. 446.

Fleurs entièrement d'un blanc de neige, sans aucune trace de jaune ni de pourpre.

Nous devons la communication de ces deux belles variétés à M. LIONET, de Brunoy (Seine-et-Oise).



Wict. Icon. des Orch.

Flora, pf. 17.

Laelia Jongheana

Rechb.f.

Mai 1900.



*A. Cassin del.*

*Ctumulith. J. GOFFIN, Bruxelles.*

LAELIA JONGHEANA, Rohb.f

# **Laelia Jongheana, Rchb.f.**

LAELIA de DE JONGHE.

*Laelia Jongheana* RCHB.F. in *Gard. Chron.* 1872, p. 425, fig. 128.

Rhizome robuste. Pseudobulbes dressés, ovofides-oblongs ou un peu fusiformes, comprimés, verts, couverts de quelques grandes écailles membraneuses, engainantes et blanchâtres, surmontés ordinairement d'une seule feuille, longs de 4 à 6 cm. Feuilles dressées, épaisses, coriaces et rigides, ovales-oblongues, presque arrondies au sommet, légèrement conduplicées à la base, d'un vert intense, longues de 8 à 12 cm. Pédoncule robuste, portant une seule fleur ou rarement deux, plus court que les feuilles. Fleurs larges de 10 à 12 cm. et parfois plus, à segments très spatulés. Sépales lancéolés, aigus, d'un beau rose plus ou moins pourpré, les latéraux légèrement falciformes. Pétales notablement plus larges que les sépales, oblongs-elliptiques, obtus, légèrement ondulés, de la même couleur que les sépales. Labelle un peu plus court que les sépales latéraux, étroitement obovale dans son pourtour, légèrement trilobé, rose à la partie inférieure, la partie antérieure blanche avec une bordure rose; lobes à bords crispés et légèrement lobulés, les latéraux triangulaires, redressés et embrassant la colonne, le terminal plus grand, arrondi, obtus ou légèrement émar-

giné; disque d'un jaune foncé, présentant sept crates longitudinales denticulées. Colonne assez grêle, un peu incurvée, triquète, à face antérieure un peu concave, d'un rose pourpre pâle.

Cette belle espèce est originaire du sud du Brèsil. Elle s'est rencontrée pour la première fois accidentellement dans une importation de *Cattleya Walkeriana* envoyée en 1854 par le voyageur verviétois LIBON, à DE JONGHE, de Bruxelles, à qui elle a été dédiée près de vingt ans plus tard. Depuis lors, elle était toujours restée extrêmement rare dans les cultures, lorsque tout récemment elle a été retrouvée et réintroduite en quantité assez considérable.

Ses fleurs se montrent habituellement en mars et elles ont une longue durée. Notre planche représente un spécimen de la collection de M. MADOUX, à Auderghem.



dict. 3 on 6 2500

Maelia, pl. 18.

# Maelia scrbisom

Idl.

Mat 1800.



A. GOUSSENY Pinx.

**LAELIA SUPERBIENS, Ldl.**

*Chwmdith. J. GOFFR. & nucelfo.*

# J<sup>^</sup>aelia superbiens, Ldi.

## LAELIA SUPERBE.

*Laelia superbiens* 1 DL. in *Bot. Regit.*, xxvi, Misc. 87 ('840).

**Synonyme.** — *Bletia superbiens* RCHILP. *Xenia Orch.*, 11, p. 46 (Juli 1862) et in *WALP. Ann. Bot.*,  
vr. p. 418 (iS62).

Pseudobulbes dressés, fusiformes, un peu comprimés, cannelés, longs de 25 à 30 cm. ou plus, surmontés de 2 feuilles, couverts de grandes écailles membraneuses, pâles et engainantes. Feuilles coriaces et assez rigides, dressées, oblongues, aiguës, d'un vert foncé, environ aussi longues que les pseudobulbes. Pédoncule commun dresse\*, robuste, atteignant jusque 1 à 2 m. de longueur et quelquefois plus dans les spécimens spontané's, portant 12 à 20 fleurs, articulé, muni à chaque articulation de grandes écailles membraneuses, sortant d'une spathe courte. Bractées lanceolées, brunâtres, aussi longues que l'ovaire. Fleurs odorantes, ^talées, longuement pédicellées, larges de 10 à 12 cm., à segments bien étalés. Sepales ^troitement lanc^ol^s, aigus, d'un beau rose mauve, plus pâles vers la base, les latéraux un peu plus courts et plus larges. Pétales semblables au sépale supérieur, ondulés. Labelle notablement plus court que les sépales latéraux, ovale-oblong dans son ensemble et panduriforme,

distinctement trilobé; lobes latéraux courts, arrondis, redressés et embrassant la colonne, d'un jaune verdâtre vers la base, d'un rose foncé vers le sommet avec des veines d'un pourpre cramoisi à la face interne; lobe terminal beaucoup plus grand, largement obovale, émarginé au sommet, à bords ondulés, d'un rose pourpre et veine de pourpre foncé; disque jaune, muni de cinq lamelles minces, qui s'élèvent jusqu'au milieu du lobe antérieur, où elles sont élargies et denticulées. Colonne allongée, incurvée, claviforme, canaliculée à la face antérieure surtout vers la base, blanchâtre et teintée de pourpre.

Cette grandiose espèce croît dans diverses régions froides et neigeuses du Guatemala, où elle fut découverte en 1839 par URE SKINNER. Peu après, HARTWEG la rencontra aussi dans le sud du Mexique, et il l'introduisit en Angleterre en 1842.

Ses fleurs, qui ont une longue durée, se montrent en hiver. L'exemplaire que nous figurons fait partie des collections de M. PEETERS, à St-Gilles-Bruxelles.



Dict. 3 on 5 6 7 8

# Isaelia sava

Il. Nia, pl. 19.

Idi.

\*Nilet 1800.



*AGGASSENS Pinxt.*

*Chromolith. JOEFFIN Bruxelles.*

**LAELIA FLAVA. Ldl.**

# Laelia flava, Ldi.

LAELIA JATJNE.

*Laelia flava* LDL. in *Bot. Regist.*, xxv, Misc. p. 83 (1839). xxviii, tab. 62 (1842).

Cynonyme. — *Bletia flava* RCHB.F. in *Walp. Ann. Bot.*, vi, p. 431 (1862), *Xenia Orchid.* 11. p. 63 (1863).

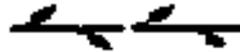
Pseudobulbes naissant en touffes compactes, longs de 12 à 20 cm., d'un vert glauque et renflés en massue à la base, à partie supérieure rétrécie en col allongé et plus ou moins lavée de pourpre, surmontés d'une seule feuille, revêtus de écailles finement membraneuses et engatnantes. Feuilles très coriaces, étalées, lancéolées ou oblongues-lancéolées, brusquement aiguës, longues de 10 à 15 cm., canaliculées le long de la nervure médiane, d'un vert intense, souvent teintées de pourpre surtout à la face inférieure. Pédoncule commun dressé assez robuste, cylindrique, d'un vert pâle, deux ou trois fois plus long que la feuille, portant 5 à 10 fleurs dans sa partie supérieure, muni à la base d'une spathe membraneuse, aiguë, comprimée latéralement. Bractées très petites, ovales triangulaires, aiguës, caduques. Fleurs assez longuement pédicellées, larges de 5 cm., d'un jaune orangé pâle et uniforme, à segments étalés. Sépales et pétales semblables, linéaires-oblongs, aigus, récurvés au sommet, les sépales latéraux un peu plus courts et falciformes. Labelle un peu plus court que

les sépales latéraux, étroitement oblong, trilobé; lobes obtus, à bords crénelés et crispés, les latéraux semi-ovales et dressés, le terminal largement oblong, récurvé; disque muni de quatre lamelles parallèles et ondulées. Colonne assez courte, triquète, d'un jaune plus pâle que le reste de la fleur.

Cette espèce est originaire des montagnes de la province brésilienne de Minas Geraes, où elle croit dans les creux des rochers, toujours à une altitude assez considérable. On en doit la découverte au botaniste-voyageur anglais GARDNER, qui l'introduisit en Europe en 1839. Elle fleurit à l'automne de la même année dans la collection de Sir CHARLES LEMON de Carclew, dans les Cornouailles.

Ses fleurs, qui durent environ trois semaines, se montrent en hiver et au commencement du printemps.

Notre planche a été peinte dans les collections de M. A.A. PEETERS, à St Gilles-Bruxelles. \_



St. John, Des Obs.

# Iselia Flava

var. Aurantiaea

Iselia, pl. 194

Port.

Oct 1901.



£. Gossens Put a

Litk.J Goffia. Fils Bru\*

LAELIA FLAVAVAR AURANTICA.LLort.

# Laelia flava var. aurantiaca, Hort.

LAELIA JAUNE var. & FLEURS ORANGÉES.

*Laelia flava var. aurantiaca* HORT. 5 *Gard. Chron. ser. 3, XVIJ, p. 468 (1895).*

**S**ynonyme. — *Laelia Cowanii* HORT. COWAN et C<sup>o</sup> *Cat. n<sup>o</sup> 727(1898); COGN. Chron. Orch., n<sup>o</sup> 22,*  
p. 172(1898); ROLFE in *Orch. Rev.*, VI, p. 376, VIII, p. 78 et 122.

Fleurs un peu plus grandes que celles du type, d'un beau jaune orangé vif.

Cette forme remarquable a d'abord été exposée à Londres le 9 avril 1895 par LORD ROTHSCHILD, de Tring Park, et elle obtint un certificat de mérite. Elle fut réintroduite du Brésil, en 1898, par MM. JOHN COWAN et C<sup>o</sup>, de Gateacre, près de Liverpool.

Nous figurons un exemplaire qui fait partie des collections de Sir TREVOR LAWRENCE, président de la Société Royale d'Horticulture de Londres.





*L. Gos&ea* \* Pin

*LitA.J Ooffiu Fits Brut*

LAELIA RUBESCENS, Ldl.

# J<sup>^</sup>aelia rubescens, Ldi.

## LAELIA ROUGISSANT.

*Laelia rubescens* LDL. in *Bot. Regist.* XXVI. Misc. 20 et tab. 41 (1840).

**Synonymes.** — *Laelia acuminata* Lni. *loc. cit.* XXVII. Misc. p. 17 et tab. 24 (18<sup>^</sup>1). — *L. peduncularis* Lni., *loc. cit.* XXVIII, Misc. p. 9 (1842) et XXXI, tab 69. — *L. pubescens* LEMAIRF. in *Jard. Fleur.* II. Misc. p. 79 et 99 (1852). — *L. violacea* RCHB. F. in *Bonplandia.* II. p. 89 (1854) — *Cattleya peduncularis* et *C. rubescens* BEER, *Prakt Stud. Orch.* p. 213 et 214 (1854). — *Bletia rubescens*, *B. peduncularis*, *B. violacea* et *B. acuminata* RCHB. F. in WALP. *Ann. Bot.* VI, 425, 426 et 427 (1862), *Xenia Orcli.* II, p. 53, 54 et 55 (1863). — *Laelia erubescens* Du Bvss. *L'Orch.* p. 357 (1878;).

Pseudobulbes agglomérés, ovofides 011 arrondis, comprimés, d'abord lisses puis sillonnés et ridés, longs de 2 à 4 cm., surmontés d'une seule feuille coriace, oblongue-lancéolée, obtuse, d'un vert clair, longue de 10 à 12 cm. Hampe assez grêle, dressée, articulée, deux à trois fois plus longue que les feuilles, portant à son sommet une grappe courte de 3 à 10 fleurs. Bractées membraneuses, ovales-oblongues, aiguës, longues d'environ 1 cm. Fleurs étalées, assez brièvement pédonculées, larges de 5 à 6 cm., variant en couleur du rose lilas au blanc pur, portant à la base du labelle une grande macule d'un brun marron, en avant de laquelle se trouve ordinairement

une teinte jaunâtre. Sépales presque égaux, oblongs-lancéolés, aigus. Pétales oblongs, à bords légèrement ondulés. Labelle plus court que les sépales latéraux, distinctement trilobé, à lobes latéraux arrondis et entourant la colonne, à lobe terminal réfléchi, ovale-oblong, obtus, un peu crispé, à disque portant 2 ou 3 côtes très fines. Colonne courte, claviforme.

Cette gracieuse petite espèce, assez variable comme le fait prévoir la synonymie rapportée plus haut, croît depuis le sud du Mexique jusqu'au Costa-Rica ; elle a été introduite dans les cultures vers 1839.

Ses fleurs, qui durent quelques semaines, se montrent en hiver. La belle forme que nous figurons nous a été communiquée au mois de Janvier dernier par M. MARC MICHELI, de Genève.



g)tct. 3cott» beg ©tcb.

SLaelia, pi, 21.

# I f aelia harpophylla

Rchb. f.

Juin 1902.



**LAELIA HARPOPHYLLA. Rchb.f.**

*Lith. J. Goffin. Fils*

# Laelia harpophylla, Rchb. f.

## LAELIA A FEUILLES GLADIÉES.

*Laelia harpophylla* RCHB. F. in *Gard. Chron.*, 1873, p. 542.

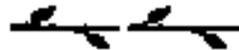
Σ<sup>^</sup>ynonymes. — *Laelia Geraensis* BARB RODR. in *Revis. de Hortie* 1876, p. 45, *Gen. et Spec. Orch Nov.*, I, p. 66 (1877) — *Bletia harpophylla* RCHB. F. ex *Reichenbachia*, ser. 1, I, p. 89 in adnot.

Tiges naissant en touffe, dressées, assez gréies, cylindriques, surmontées d'une seule feuille, longues de 20 à 45 cm. Feuilles coriaces, dressées-étalées, étroitement <sup>†</sup>trigulées, acuminées, longues de 15 à 25 cm., larges de 2 1/2 à 3 1/2 cm. Pédoncule commun terminal, plus court que les feuilles, portant de 4 à 7 fleurs, enfermé à sa base dans une assez grande spathe fauve ou brunâtre. Fleurs assez brièvement pédi-cellées, larges de 5 à 7 cm., d'un rouge vermillon vif, à segments <sup>†</sup>étalés, récurvés au sommet. Sépales et pétales presque semblables, étroitement lancéolés, aigus, à bords <sup>n o n</sup> ondulés, le sépale dorsal un peu plus long. Labelle légèrement charnu, un peu plus court que les sépales latéraux, ovale-triangulaire dans son pourtour, profondément <sup>m e</sup> trilobé, avec les sinus entre les lobes très étroits; lobes latéraux étroitement <sup>†</sup>triangulaires, aigus, entourant la colonne; lobe médian très proéminent, oblong-li-

gulé, aigu, fortement ondulé-crispé sur les bords, d'un blanc jaunâtre, à disque légèrement pubérulent et muni de deux côtes fines. Colonne courte, claviforme, concave en avant.

Cette espèce paratt avoir été introduite en 1865 dans la collection de M. DAY, à Tottenham (Angleterre), où elle a fleuri pour la première fois au mois d'avril 1867. Mais pendant longtemps, on en a ignoré la patrie précise. Nous avons reconnu récemment qu'elle est identique au *L. Geraeosis*, découvert par M. BARBOSA RODRIGUES au Brésil, où il croit sur les arbres dans les provinces de Minas Geraes et de Espiritu Santo.

Dans les serres, ses fleurs se montrent ordinairement vers la fin de Thiver. L'exemplaire que nous figurons fait partie des collections de M. L. FOURNIER, à la Cavalière-St-Barnabé, près de Marseille.



g>ict. Scon\* ft eg ©rcb.

Xaelia, b\>br. pi. lo.

# Laelia Gratrixiae

Veitch.

Septembre 1904.

Dict. Icon. des Orch.

*Laelia hybr.* pl. 10.



A. Coopers, pinat.

LAELIA GRATRINXIAE Vetch

Tab. II. Cyprip. hybridos

# T<sup>h</sup>aelia Gratrixiae, Veitch.

LAELIA M. GRATRIX

' *Laelia Gratrixiae* VEITCH ex ROLFE in *Orch. Review* VII, (1899), P» 349 et 351.

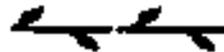
**Synonyme.** — *Brassolaelia Gratrixiae* ROLFE in *Orch. Review*, X, février 1902, p. 85.

Hybride entre *Laelia cinnabarina* et *Laelia Digbyana* ou *Brassavola Digbyana*. Bulbes de 27 à 28 centimètres de long, portant une seule feuille de 20 centimètres environ de long et de 3 à 4 centimètres de large. Les fleurs rappellent par leur couleur celles des deux parents, elles sont bien intermédiaires ; on pourra d'ailleurs en juger en comparant cette planche avec celle publiée antérieurement dans le Dictionnaire, *Laelia*, pi. 7 et g. Son labelle en particulier rappelle celui du *L. Digbyana*; la fleur devient très grande et son coloris jaune orange relevé de teintes cuivrées est du plus bel effet.

Le *Laelia Gratrixiae* a été obtenu en 1899 par MM. VEITCH, et c'est à un Meeting de la *Royal Horticultural Society* du 24 octobre 1899 qu'il a été présentée pour la première fois ; il a été primé à différentes reprises et a même donné lieu à de nombreuses variations : var. *superba* (*Orchid Review*, vin, p. 60) et var. *grandis* (*Orchid Review*, ix, p. 24) qui toutes ont des mérites.

Les fleurs que nous avons peintes proviennent de la collection de M. le baron VON FURSTENBERG qui possède la plante depuis près de deux ans et l'a vue déjà fleurir par deux fois.

M. ROLFE, dans une étude publiée dans *VOrchid Review* en février 1902, admet le genre hybride *Brassolaelia*, car il prétend que le *Laelia Digbyana* doit être considéré comme un *Brassavola*; dès lors, le *Laelia Digbyana* devient *Brassavola Veitchii*. Le *Brassavola glaucody* (*Laelia cinnabarina*) devient *Brassolaelia Clio*. Ce genre *Brassolaelia* ne contient donc que trois formes. Nous n'avons pas cru devoir accepter cette manière de voir du savant anglais, uniquement parce que dans la nomenclature antérieure des espèces, nous avons admis *Laelia Digbyana* et que changer cette nomenclature serait pour le moment compliquer les choses. Nous avons néanmoins tenu à signaler ce point.



SDtct. Scon, bee Qvcb.

Xaelfa bgbr., pi. iu

**Laelia Eug. Bouillet**

**C. Maron.**

Jan'Siet 1906.

*Dict. loon., dee Orch.*

*Lae&a hyb. Pl. II.*



*A. Coissens, pinæ!*

*Ixth J.L. Goffart, Bruze Uee*

*UELIA EUG. BOULLET, C. Maron.*

# Laelia Eug. Boulet, c. Maron,

## LAELIA de M. Eugr. BOULLET

**Synonyme.** — *Brasso-Laelia* EUGENE BOULLET, *Maron* in *Journ. Soc. nat. Hort. France* (1903, p. 766).

Cet hybride intéressant a été obtenu par M. EUG. BOULLET de Corbie (Somme), de qui nous avons reçu la fleur qui a servi à l'illustration ci-jointe. Les graines qui ont donné\* les plantes connues actuellement provenaient de la fécondation du *Laelia harpophylla* par le *Laelia glauca*; cette fécondation avait été opérée en février 1899. Les graines obtenues furent partagées entre MM. MARON, FERD. DENIS et EUG. BOULLET. Ce fut chez M. MARON, à Brunoy, que la nouveauté fleurit pour la première fois en novembre 1903, elle fut exposée alors le 10 décembre à la Société nationale d'Horticulture de France; la floraison des autres plantes n'eut lieu qu'en 1904 et 1905 chez MM. F. DENIS et EUG. BOULLET.

Comme on peut le voir en jetant un coup d'œil sur la planche ci-jointe, par la forme de ses fleurs et leur coloris, l'hybride nouveau rappelle assez bien le *L. harpophylla*.

Nous remercions M. EUG. BOULLET d'avoir bien voulu nous faire connaître les données relatives à l'obtention de cet hybride nouveau.

g)lct« Scorn \*>es <S>rb.

Xaelia bgr. pi. 12.

# Laelia De Geestiana

De Wavrin.

Janvier 1906.



A. Goflssens,ptnx.f

**LJELIA DE GEESTIANA** Ve Wav rin

*Ekh ILGoffarl Bmxellee*

# Laelia De Geestiana, de Wavrin.

## LAELIA de M. DE GEEST

Plante à pseudobulbe allongé, munie de gaines blanchâtres scarieuses, terminé au sommet par une feuille lancéolée-linéaire, coriace, 'd'un vert foncé', luisante. Inflorescence pauciflore, à fleurs à se"pales et pétales blancs. Sépale supérieur lanc<§ol<sup>a</sup>igu, de 5 5 centimètres environ de long et n millimètres de large; sépales inférieurs lance\*olés, plus on moins falciformes, de 4-5 centimètres de long et 12 millimètres de large; pétales lancéolds, légèrement falciformes de 5 centimètres environ de long et 1-5 centimètres de large,

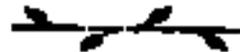
Labelle trilobi d'un jaune de chrome, environ aussi long que les sépales inférieurs, blanc sur les bords crispés, à lobes latéraux entourant la colonne jaunâtre.

Nous devons la fleur qui a servi à faire cette aquarelle à M. \marquis de WAVRIN, de Ronsele.

Laplante nouvelle que nous figurons ici a été obtenue dans les serres de Ronsele Par M. GÉRARD DE GEEST, elle est constituée par les *Laelia Jongheana* et *Laelia fl<\*va*; laplante mère a été fécondée le 8 mars 1900, le semis a pu être opéré le 2i mars 1904 et la première floraison a eu lieu le 21 juin 1904. Depuis cette époque

une dizaine de pieds de cet remarquable hybride ont fleuri à Ronsele et cela toujours avec les mêmes caractères : pétales et sépales blancs, labelle jaune de chrome. Cet hybride est un curieux exemple d'albinisme, aucun de ses parents ne possède un coloris blanc pur, le *Laelia Jongheana* est rose et le *Laelia flava* qui semble se rapprocher le plus de l'hybride nouveau est jaune. Le *L. De Geestiana* est comme le *L. flava* très florifère et les fleurs s'ouvrent successivement. Cet hybride mérite sans conteste d'être pris en considération par les amateurs, il est intéressant et d'un bel effet décoratif.

Nous remercions M. le marquis de WAVRIN des renseignements qu'il a bien voulu nous fournir sur l'origine de cet hybride.



Dict. Japon Des 1805.

Laslia majalis

Les 1 2.

Lindl.

Moir 100.



*A. Goossens, pinx.*

*Lith. J.L. Goffart, Bruxelles.*

**LAKMA iUAJAMS. Lindl.**

# Laelia majalis, Lindl.

## LEALIA de MAI

*Laelia majalis* LINDL. *Bot. Reg.* 1844, <sup>tbl</sup> 30; *Bot. Mag.* tab. 6667; BATEM. *Orch. Mex. et Guat.* tab. 23; PAXTON, *Mag Bot.* XII, p. ic. tab.; *Revue de VHort. Beige* (1883) p. 265 c. pi.; *Lindemā* IV. tab. 190; *Orchid Album* VIII, tab. 3j2; WILLIAMS, *Orch. Growers Man.* p. 440; VBITCH, *Man. Orchid.*, PI II, p. 70.

**Synonyme** — *Cattleya Grahami* LINDL.; *Bletia speciosa* H. et K.; *Bletia grandiflora* La Llave et Lex.

Port relativement réduit, pseudobulbes ovales 011 arrondis; feuille terminale solitaire. Inflorescences solitaire ou par deux; fleurs très grandes atteignant jusque 20 centimètres du sommet du sépale supérieur jusqu'au sommet des sépales latéraux, ceux-ci d'un rose lilas ou violac^ pouvant atteindre 10 centimètres de long; pétales plus larges que les sépales; labdle trilobé, lobes latéraux réduits, blanchâtres sur la face interne à stries pourprées, lobe médian arrondi, lilas plus ou moins foncé, blanchâtre vers le centre, strié de lignes plus foncées gén^ralement interrompues.

Ce *L. majalis* est assez rare dans les collections bien qu'il ait été souvent figure comme le prouve les donne'es bibliographiques que nous avons relevées en tête de

cette note et qui sont loin d'être complètes, mais nous n'avons pas cru devoir insister sur la bibliographie de cette espèce originaire des zones mexicaine et guatémaliennne. Son nom spécifique lui vient de son nom indigène, il est désigné au Mexique sous le vocable *Flor de Mayo*. Sa culture ne semble pas difficile, il se développe bien si on le conserve relativement au froid, mais surtout au sec pendant l'hiver, il demande à être placé auprès du vitrage et à être bien aéré et peu ombragé. Mais si la culture n'est pas difficile, la floraison est rare, aussi avons nous saisi avec plaisir l'occasion de figurer cette espèce.

L'espèce que nous venons de décrire est l'une des Orchidées les plus anciennement connues, le R. P. HERMANDEZ, S. J., la signalait déjà dans son Histoire naturelle de la Nouvelle-Espagne, publiée en 1615 à Mexico. Ce fut HUMBOLDT qui en recueillit les premiers échantillons sur lesquels lui et son collaborateur Kunth fondèrent le *Bletia speciosa* en 1815, ce nom devrait donc avoir la priorité sur celui de *L. majalis* qui a été publié en 1839 seulement.

Deux ans avant cette époque, cette plante fut introduite en Angleterre, dans les serres de M. Barker, à Birmingham, par le collecteur Ross, et dans celles de la Royal Horticultural Society par Hartweg.

Cette remarquable fleur nous a été gracieusement communiquée par MM. VAN DE PCJTTE et C<sup>1e</sup>, qui l'ont introduite encore récemment en Europe et ont eu la chance de la voir fleurir dans leur établissement de Meirclbeka près Gand.

Wict. Scon, beg ®rcb»

Xaclia, b\>br. pi. I.

# Laelia Gouldiana

ffichb. f

J^vrier 1807.

*Diet. icon, des Orchidees.*

*Laelia fu/Br. Pi.f*



A. GOUDIER, del. et. sculp.

*Chronot/U/i J IGOimviT BruuMe.<*

**LAELIA GOULDIANA. Rchb.f.**

# J<sup>a</sup>aelia Gouldiana, Rchb. f.

**LAELIA** de M. < **GOULD.**

*Laelia Gouldiana* RCHB. F. in *Gard. Chron.* ser. 3, m, p. 1 (1888).

Pseudobulbes agglomérés, ovales-oblongs, un peu atténués au sommet, longs de 6 à 12 centimètres, d'un vert tendre et lisses dans la jeunesse, se couvrant avec l'âge de nombreuses rides longitudinales, ordinairement surmontés de deux feuilles. Celles-ci sont plus ou moins étalées, oblongues-ligulées, aiguës, épaisses et charnues, d'un vert foncé, longues de 15 centimètres ou même plus. Hampe terminale, dressée, portant plusieurs fleurs à son sommet, beaucoup plus longue que les feuilles. Fleurs étalées, larges d'un décimètre ou parfois plus, paraissant plus ou moins intermédiaires entre celles du *L. aniceps* et du *L. autumnalis*. Sépales spatulés, lancéolés, aigus, d'un rose pourpre parfois un peu violacé. Pétales spatulés, étroitement ovales, brièvement acuminés, aussi longs que les sépales et de même teinte qu'eux. Labelle notablement plus court que les sépales latéraux, distinctement trilobé; lobes latéraux arrondis, dressés, d'un rose pourpre et lavés de blanc inférieurement; lobe terminal obovale, arrondi et apiculé au sommet, d'un pourpre cramoisi plus ou moins foncé; disque jaune rayé de pourpre, muni de trois cordes longitudinales et parallèles.

Cette plante fut introduite du Mexique en 1888 par MM. SIEBRECHT et WADLEY, de New-York et dédiée à leur concitoyen M. JACQUES GOULD. Sa véritable nature est assez controversée. La plupart des auteurs la considèrent comme un hybride naturel; mais les uns lui assignent pour parents les *L. autumnalis* et *L. albida*, les autres les *L. anceps* et *L. autumnalis*. M. ROLFE (*Orchid Review*, II, p. 10), se basant surtout sur ce qu'on Ta trouvée récemment en quantité considérable, est plutôt disposé à la considérer comme une espèce distincte, mais très localisée.

Une plante de la collection de M. JULES H'É, de Gand, a servi de modèle pour notre planche.



S)tct. 3con. &es Otcb.

Xaelia, b\$br. pU 2\*

Laelia amanda

Rchb. f.

Mars 1897-.

Dict. I 5  
ées.



LAELIA AMANDA, Robb. f.

Laelia, hybr. Pl. 2.

Robb. f. LAELIA AMANDA

# **Taelia amanda, Pchb. f.**

*IIAKIIIA AIMABfcE.*

*Laelia amanda* KCHB. F. in *Gard. Chron.*, new ser., xviii, p. 776 (1882).

**Qynpnyme.** — *Cattleya Rothschildiana* HORT. — *Laelio-Cattleya amanda* ROLFE.

Pseudobulbes assez grêles, fusiformes, hauts de 30 à 45 centimètres, surmontés de deux feuilles, verts, recouverts d'une écaille membraneuse engainante mucronulée et blanchâtre. Feuilles é'talées, coriaces, ligulées, brusquement aiguës, d'un vert clair, longues de 15 à 23 centimètres. Pédoncule commun assez court, biflore, entouré à sa base d'une spathe petite et étroite. Fleurs larges de 12 à 15 centimètres, de teintes très délicates. Sépales ligulés-oblongs, aigus, un peu ondulés, très étalés, d'un rose très clair, ligné longitudinalement de rose plus foncé, les latéraux un peu plus longs. Pétales semblables au sépal dorsal, mais obtus et un peu plus larges. Labelle un peu plus court que les sépales latéraux, d'un blanc rosé, marqué de veines ramiftees d'un rose pourpre, à gorge jaune, distinctement trilobé ; lobes latéraux arrondis au sommet et ondulés, enroulés autour de la colonne et environ deux fois plus longs qu'elle; lobe terminal oblong-arrondi, obtus, apiculé, à bords un peu crispés. Colonne décurvée, semi-cylindrique, ailée, blanche et lavée de pourpre.

Cette plante fut introduite du Brésil, il y a une quinzaine d'années. par M. WILLIAM BULL, de Londres. On la considère généralement comme un hybride naturel, mais on n'est pas d'accord sur ses parents supposés: on cite le plus souvent le *L. crista* ou le *L. lobata* et le *Cattleya intermedia*. Les veines reticulées de son labelle lui donnent aussi quelque ressemblance avec le *Cattleya maxima*, qui ne peut cependant être considéré comme l'un de ses parents, car sa patrie est toute différente.

Notre planche a été peinte d'après un exemplaire de la collection de M. DE LAIRESSE, de Liège.



Dict. 3con. tdeg. Ovcb.

Xaella, b^br. pi. 3.

# Laelia Latona

Hort.

Bout 1897.

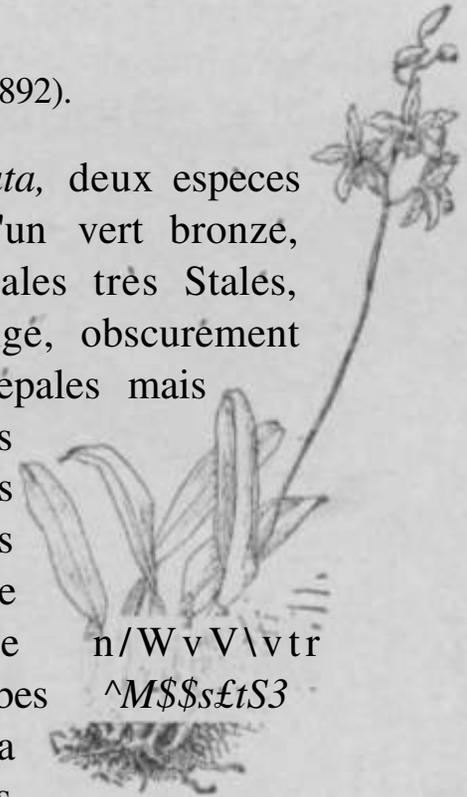


# J<sup>^</sup>aelia Latona, Hort.

*LiAKhLA* de *IiATONE*.

*Laelia Latona* HORT.; *Journ. of Hort.*, xxiv, p. 353, fig. 61 (1892).

Hybride obtenu en fecondant le *L. cinnabarina* par le *L. purpurata*, deux especes monophylles. — Pédoncule commun assez robuste, arrondi, d'un vert bronze, portant ordinairement six fleurs larges de 12 centimètres. Sépales très Stales, oblongs-ligule\*s, un peu aigus, à bords involutés, d'un jaune orangé, obscurément strie' de rouge. Pe'tales également bien e'talés, plus larges que les sépales mais plus atténue\*s à la base, largement lance'olés, de la couleur des sépales, mais de teinte un peu plus rouge. Labelle notablement plus court que les sépales latéraux, d'un pourpre cramoisi, avec de larges lignes jaunes à la gorge, teinté et obscurément ligné de jaune vers le sommet et un peu sur les bords, trilobe\ à lobes très ondulés presque lobulés sur les bords; lobe terminal largement oblong, obtus ; lobes lat^raux largement triangulaires, obtus, entourant lâchement la colonne, jaunes, finement veinés de pourpre et entitlement pourpres au sommet. — Cet hybride a été\* prod<sub>u</sub>it par M. SEDEN, dans l'établissement de



**MM. VEITCH, de Chelsea, et a fleuri pour la première fois en 1892. Le même croisement, opéré entre les *L. cinnabarina* et *L. pxirpurata* dans la collection de M. T.-W. THORNTON, à Brockhall, Weedon (Angleterre), a produit un hybride qui a fleuri en 1896 et qui ne se distingue du premier que par de légères différences dans les teintes de la fleur. Nous figurons ici une plante qui fait partie des collections de M. A.-A. PEETERS, de Saint-Gilles-Bruxelles.**



5>tct. 3con. bes ®reb.

Xaelia, bgr. pi. 4.

# Xaelia Crawshayana

Rchb. f.

Jullet 1898.



*A. GOSENS, Pinxtt.*

*Chronulih. J, GOFFIN Fils, Brttxelks.*

**LAELIA CRAWSHAYANA, Rchb. F.**

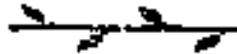
# J<sup>^</sup>aelia Crawshayana, Rchb. f.

*LiAKtilA* de M. de BARRI G<sup>^</sup>AW.SHAY

*Laelia Crawshayana* RCHB. F. in *Gard. C/iroii.*, new ser , xix, p. 142 (i8S3); *UOrchidnph.*, 1883, p- 533.

Pseudobulbes ovales, sillonnés, ressemblant à ceux du *L. albida*, mais souvent comprimés, terminés par une ou deux feuilles, qui ressemblent également à celles de cette espèce. Hampe allongée, portant une ou plusieurs fleurs, qui ont environ 9 centimètres de largeur. Sépales très stylés, oblongs-ligulés, très peu aigus, d'un beau rose pourpré, avec des lignes de tinte plus vive, et un peu plus pâles vers les deux extrémités. Pétales à peine plus courts que les sépales, mais deux fois plus larges, oblongs-rhomboides, brusquement aigus, d'un rose pourpré plus vif que les sépales, surtout dans la moitié supérieure, et non lignés. Labelle plus court que les sépales latéraux, largement ovale dans son ensemble, profondément trilobé; disque d'un jaune citron entouré d'une zone blanche, avec trois crêtes d'un pourpre cramoisi foncé et de nombreuses lignes fines et rayonnantes de même couleur; lobes latéraux ovales, obtus, à sommet d'un pourpre très vif, de même que le lobe terminal, qui est obovale et à sommet presque tronqué ou légèrement émarginé. Colonne blanchâtre, avec des lignes fines d'un pourpre cramoisi foncé à la face antérieure.

LeZ., *Crawshayana* est originaire du Mexique; il a fleuri pour la première fois en 1888 dans la collection de M. DEBARRICRAWSHAY, Esq., de Sevenoaks (Angleterre), à qui nous sommes redevables du specimen qui a servi pour notre description et l'exécution de notre planche; ses fleurs se montrent en Janvier. REICIKNBACH et d'autres auteurs le considèrent comme un hybride naturel entre les *L. albida* et *L. ancefts*; mais M. DE BARRI CRAWSHAY et M. ROLFE (*Orch. Rev.*, in., p. 46) lui assignent pour parents le *L. albida* et le *L. autinnnalis*.



Dict. Geon. & Agric.

Maellā, bybr. pl. 5.

# Isalia purpurato-rana

G. Martin

Jul 21 8

*Diet. law. sfes Orellufees.*

*Laelia, hybr., pl. 5.*

£.



A. GOOSKENS *fin jüt.*

*Impr, ORELLFÜSSELI, Zurich,*

**LAELIA PURPURATO-GRANDIS, G. Mantin.**

# Laelia purpurato-grandis, G- Mantin.

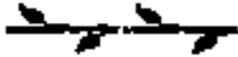
*Laelia purpurato-grandis* G. MANTIN; *J'ourn. Soc. Nat. d'Hort. de Fr* , 1898, p. 440.

Cet hybride a été obtenu par M. GEORGES MANTIN, orchidophile à Olivet (Loiret), en fécondant le *Laelia purpurata* (voir pi. 1) par le *L. grandis*, espèce à laquelle, comme nous l'avons déjà dit, on rapporte parfois comme variété le *L. tenebrosa* (voir pi. 8). La fécondation a été opérée en juin 1891; les graines ont été récoltées en mai 1892 et semées au mois de juillet de la même année; la première floraison a eu lieu en avril 1898. Une plante exposée le 12 mai suivant à la Société Nationale d'Horticulture de France, par M. MANTIN, a obtenu un certificat de mérite de première classe avec félicitations.

La fleur bien étalée a 18 centimètres de diamètre. Sépales étroitement ligulés, brusquement aigus, à bords un peu ondulés et enroulés en dehors, d'un rose très pâle vaguement ligné de plus foncé, les latéraux arqués vers le bas. Pétales ovales-rhomboides, obtus, à bords assez fortement ondulés, de teinte un peu plus vive que les sépales. Labelle un peu plus court que les sépales latéraux, largement elliptique dans son ensemble, légèrement trilobé, assez fortement ondulé-crispé sur les bords, à partie inférieure enroulée en *cornet*, légèrement émarginé au sommet, à gorge et

**partie inférieure jaunâtre, le reste d'un pourpre vif ligne' de pourpre plus foncé\ Colonneclaviforme, faiblement incurvée, longue de 2 1/2 centimètres, à clinandre trilobé.**

**Nous avons reçu de M. G. MANTIN, au mois de mai dernier, la fleur qui a servi pour faire notre description et notre planche.**



Dict. 3con. Des Orb.

Xaelia, bgr. pi. 6.

# Xaelia leucoptera

Rolfe.

bars 1000 .



A. GOOSSENS Peint.

LAELIA LEUCOPTERA, Rolfe.

Chromolith. J. COFFIN, Bruxelles.

# J<sup>^</sup>aelia leucoptera, Roife.

## LAELIA A AILES BLANCHES

*Laelia leucoptera* ROLKK in *Orch. Review*, m. p 46 (1893).

**Synonyme.** — /-. *Crawshayana* VAT. *leucoptera* RCHD.F in *Gard. Chron.*, new ser. xxi, p 577 (1884).

Plante ayant beaucoup de ressemblance avec le *L. Crawshayana* (voir *Laelia* hybr. pi. 4). Pédoncule commun allongé, grêle, cylindrique, d'un beau vert, pluriflore. Bractées assez courtes, apprimées, finement membraneuses, brusquement aiguës, brunâtres. Fleurs larges de 7 à 8 cm. Ovaire portant de fines aspérités noirâtres, éparses, qui le rendent un peu rude au toucher. Sépales étalés, très légèrement charnus, oblongs-lancolés, acuminés, à surface scabres à la face externe, d'un beau rose pourpre\*, blanchâtres vers la base, les latéraux un peu plus petits. Pétales un peu plus courts et plus larges que les sépales, oblongs-rhomboides, très aigus, à bords faiblement ondulés, le bord supérieur légèrement lobulé vers le milieu, de la couleur et de la consistance des sépales. Labelle plus court que les sépales latéraux, dressé, presque membraneux, largement ovale dans son ensemble, profondément trilobé, avec les sinus très aigus; partie inférieure concave, blanche et portant de petits points d'un pourpre violacé; lobes latéraux dressés, étroitement ovales,

obtus, blancs, un peu teints de lilas sur le bord antérieur; lobe terminal oboval, apiculé, d'un pourpre violacé vif, à moitié supérieure réfléchi; disque blanc finement ponctué\* et ligné de pourpre violet dans la moitié inférieure, jaune citron à la base et dans la moitié supérieure, muni de trois crêtes dont l'intermédiaire est plus fine et plus longue que les autres. Colonne longue de 2. cm., blanche, finement ponctué\* et lignée de pourpre vers la base sur la face antérieure.

Cette très rare plante, considérée comme un hybride naturel, s'est montrée pour la première fois en 1884, chez M. A. A. PEETERS, de St-Gilles-Bruxelles, dans une importation provenant du Mexique. REICHENBACH lui assignait les mêmes parents que ceux du *L. Crawshayana*, et en faisait une variété\* de celui-ci. M. ROLFE le maintient comme hybride distinct et croit qu'il provient du croisement des *L. furfurace\** et *L. a Ibid a*.

Une plante de la collection de M. PEETERS a servi de modèle pour notre planche.



pict. Scon, bcs ©rcb.

OLaelia, b\$br. pi. 7.

**L**aelia autumnno-  
cinnabarina

**H**ort.

Occcm6tc 1902.

*Laelia, 1878, 7*



*A. Goosens, pinx.*

*L.* (A. J. L. Goffart, Brucetfes.)

LAELIA AUTUMNO - CANNABARIKA, Hort

## **J<sup>^</sup>aelia autumnno-cinnabarina, Hort.**

Hybride obtenu dans la collection de Sir TREVOR LAWRENCE, à qui nous en devons la communication, et provenant du *L. autumnalis* fécondé par le *L. cinnabarina*. En le comparant avec nos planches 5 et 7, qui représentent les deux parents, on voit que pour les dimensions de ses fleurs, comme pour leur forme et leurs couleurs, il est parfaitement intermédiaire entre eux.

Pédoncule commun assez grêle, penché terminé en grappe lâche et pauciflore. Fleurs assez longuement pédicellées, larges de 8 à 9 cm., à segments bien étalés, d'un rose assez vif, les sépales un peu plus pâles dans leur partie inférieure. Sépales lancéolés, acuminés, plans, de même longueur. Pétales semblables aux sépales, mais à peine plus courts et plus larges, à bords faiblement ondulés. Labelle plus court que les sépales, ovale dans son ensemble, distinctement trilobé\*; lobes latéraux dressés et embrassant en partie la colonne, oblongs-triangulaires, obtus, d'un jaune pâle et légèrement teintés de rose, surtout vers le sommet; lobe terminal proéminent, étroitement ovale, presque aigu, légèrement réfléchi, à bords un peu ondulés, d'un pourpre vif passant au rose pâle vers les bords; disque d'un jaune très pâle, muni de trois lignes longitudinales faiblement saillantes. Colonne assez courte, claviforme, faiblement arquée, d'un rose pourpre.

3Mct. Scon. &eg ®rcb,

ILaelia. b\$br. pi. s.

Laelia juvenilis

var. Fournieri

0 ogn.

Oeccmbve 1902.



A. Coassens, pinj-

lith JZGblart. Bruxelles.

LAELIA JUVENILIS var FOURNIERI, Corfu

# Laelia juvenilis, Bleu.

## LAELIA GRACIEUX.

*Laelia juvenilis* BLEU in *UOrchidoph.* 1890, p. 240, cum tab.

Hybride obtenu par ALFRED BLEU, de Paris, en fecondant le *L. Perrinii* par le *L. pumila*, et qui a fleuri pour la première fois en 1890. Il est bien intermédiaire entre les deux parents, tant par les caractères des organes de végétation que par ceux de la fleur; toutefois celle-ci se rapproche beaucoup plus de celles du *L. Perrinii*.

Pseudobulbes robustes, dressés, claviformes, légèrement comprimés, d'un vert foncé, longs de 7 à 10 cm., surmontés d'une seule feuille, entourés de deux ou trois gaines très inégales, membraneuses, obtuses et blanchâtres. Feuille coriace, dressée-étalée, ligulée, obtuse, d'un vert intense, longue de 12 à 20 cm., large de 3 à 4 cm. Pédoncule grêle, très court, uniflore, plus ou moins arqué. Fleur penchée, large de 13 à 14 cm., à segments très étalés, d'un blanc légèrement veiné et teinté de rose blacé. Sépales lancéolés, aigus. Pétales oblongs, aigus, à bords faiblement ondulés, presque deux fois plus larges que les sépales. Labelle plus court que les sépales, à peu près de même forme que celui du *L. Perrinii* et enroulé aussi en cornet, mais à l'apex plus arrondi, à partie tubuleuse de la couleur des pétales, à gorge blanche,

entourée d'une large bordure d'un pourpre carmin foncé". Fleurit en octobre et en novembre.

**VAR. FOURNIERI** Gogn. — Variété de M. Louis Fournier.

Cette variété a été obtenue par M. ERNEST CLEVERLY, chef-jardinier chez M. Louis FOURNIER, à St-Barnabé\*, près de Marseille, en fécondant le *L. Perrini* par le *L. pumila* var. *praestans*. Pédoncule assez robuste, dépourvu de spathe, biflore. Sépales et pétales d'un beau rose et légèrement lignés de rose pourpré. Labelle à partie tubuleuse plus pâle que les pétales, à gorge d'un jaune orangé, avec la bordure d'un pourpre carmin très foncé.

La plante de la collection de M. FOURNIER a présente une particularité peut-être unique pour le genre *Laelia*: elle a fleuri trois fois dans le courant de cette année, la première fois en mars, la seconde en juillet, et la troisième en novembre.

Notre planche a été peinte lors de la floraison de juillet.



g)ict, Scon\* &eg <5>tcb«

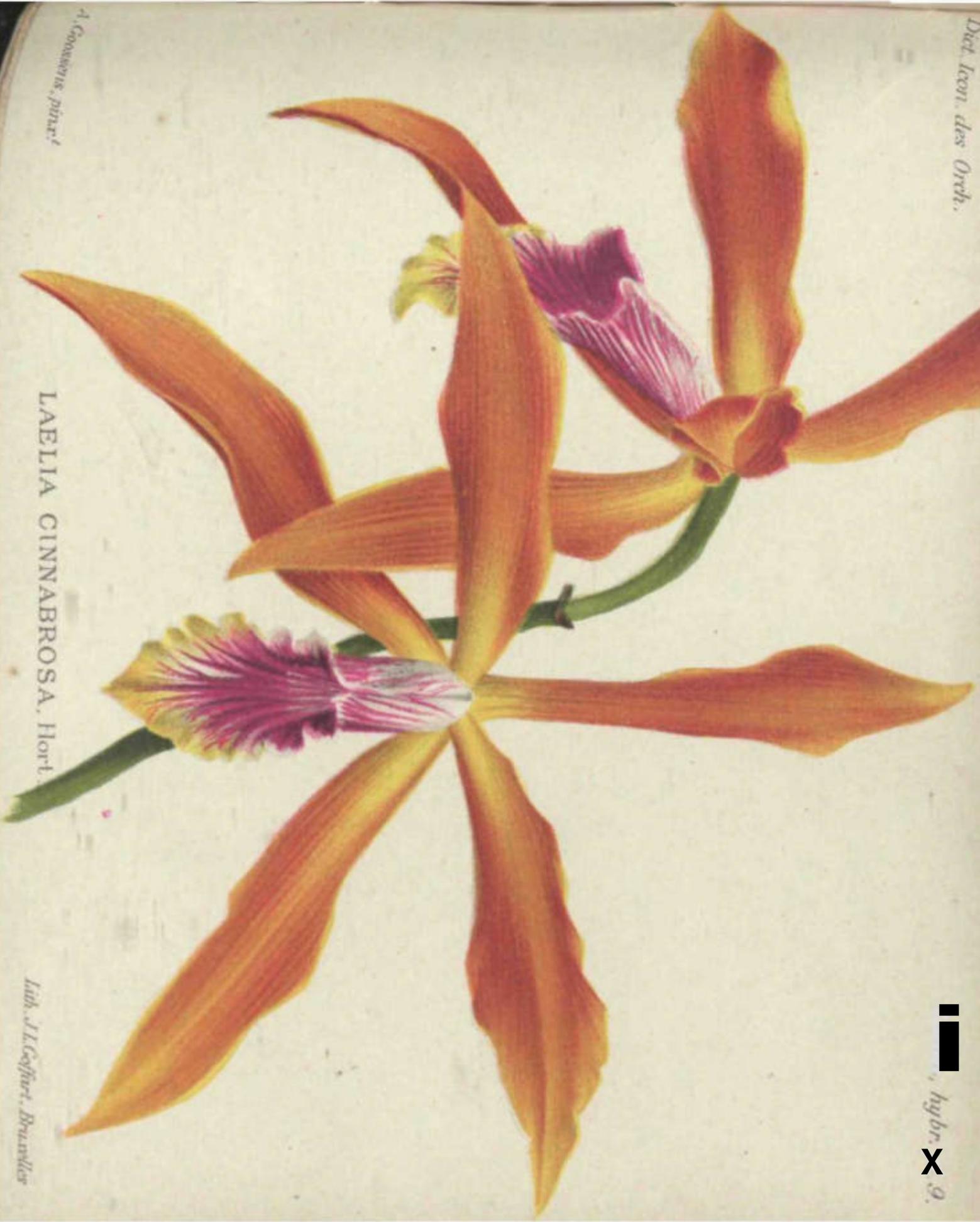
Xaelia, fo\?b£. pi. 9.

# Laelia cinnabrosa

Hort.

Nov 1903.

*Diet. Icon. des. Orch.*



*A. Coassolis, pinxit*

LAELIA CINNABROSA, Hort.

*Lith. J. L. Gouffier, Bruxelles*

**i**, hybr. X. 9.

# **Laelia cinnabrosa, Hort.**

*Laelia cinnabrosa* HORT. ; SANDER, *Orch. Guide*, p. 276 (nomen tantum, — 1901).

Hybride provenant du *Laelia cinnabarina* (voir pi. 7) fécondé par le *L. tenebrosa* (voir pi. 8) ; l'exemplaire que nous figurons a été obtenu par M. CLEVERLY, chef de culture chez M. Louis FOURNIER, à St-Barnabé près de Marseille.

Plante décelant bien son origine : port du *L. cinnabarina* ; fleurs ayant les dimensions de celles du *L. tenebrosa*, mais bien intermédiaires, tant pour la forme que pour les couleurs, entre celles des deux parents.

Fleurs larges de 15 à 20 cm., à segments très étalés. Sépales lancéolés-ligulés, brièvement acuminés, à bords légèrement ondulés et un peu révoûtés, d'un rouge orangé foncé, légèrement lignés de jaunâtre, plus jaunes à la base et au sommet. Pétales semblables aux sépales, mais un peu plus larges et plus lancéolés. Label un peu plus court que les sépales latéraux, droitement ovale-elliptique dans son ensemble, distinctement trilobé, roulé en cornet dans la moitié inférieure, d'un blanc un peu jaunâtre, avec de nombreuses veines d'un pourpre violacé et portant dans la partie médiane deux macules allongées de même couleur ; lobes latéraux petits.

**largement arrondis ; lobe terminal allongé, largement ovale, brusquement aigu, jaune vers les bords, qui sont légèrement ondulés-crispés. Colonne dressée, claviforme, trigone, longue de 1 1/2 cm.**

**L'exemplaire décrit plus haut nous a été communiqué par M. CLEVERLY au commencement du mois de juillet de l'année dernière.**



dictionnaire Tconogcapbique

DES

Orchidées

DIRECTION & RÉDACTION PAR

B. Cooniany

«u... A. \_\*/>  
4- ^ ^ ^ J

DESSINS & AQUARELLES PAR

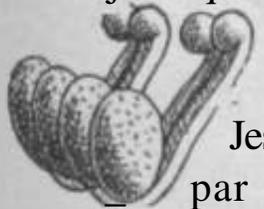
^ # (Boossens

  
jenre Laelia-Cattleya

# Genre Laelio-Cattleya.

On désigne sous le nom de Laelio-Cattleya les hybrides obtenus par le croisement des Laelia avec les Cattleya.

Les fruits comme ceux des Laelia, - ou d'en avoir huit disposés sur deux rangs et égaux entre eux, comme les Laelia, - on en a aussi deux dans une rangée; mais d'ordinaire les quatre d'une rangée sont bien développées, les quatre de l'autre rangée



sont restées à l'état rudimentaire (voir notre figure analytique). Les plantes sont donc absolument intermédiaires entre les deux genres qui les ont produites; aussi plusieurs d'entre elles avaient d'abord été considérées par certains auteurs comme des Laelia, tandis que d'autres les rangeaient parmi les Cattleya. C'est M. ROLFE qui, en 1888, a mis fin à cette ambiguïté en créant le genre Laelio-Cattleya (*The Journal of the Linnean Society*, XXIV p 168).

On range aujourd'hui dans ce genre, d'abord les produits artificiels obtenus par le croisement des Laelia avec les Cattleya; ensuite certaines plantes observées à l'état naturel qui étaient autrefois considérées comme de bonnes espèces de Cattleya ou de Laelia, mais qui, ayant les pollinies organisées comme nous l'avons indiqué plus haut, sont supposées avoir la même origine hybride.

IDict. 3con. free ®rcb-

Xaelio^Cattle^a, b£br. pL \

j r aelio-Cattleya Nysa

Rolfe.

ftovcmbrc 1896.



A GOOSKNS. *Paris?*

*Chrunlith. J. l. tx+rwr finxelles.*

**UEUO GATTLEYA NYSA.Rolfe.**

## J<sup>^</sup>aelio-Cattleya Nysa, Roife.

*Laelio-Cattleya Nysa* ROLFE in *Gard. Chron.*, ser. 3, XIV, p. 343 (1893).

Cethybride a été obtenu par M. SEDEN, dans l'établissement de MM. VEITCH, de Chelsea, en fécondant le *Laelia crispa* par le pollen du *Cattleya Warscewiczii*; sa première floraison s'est montrée en 1893.

Fleurs larges de 13 à 14 centimètres. Sépales étalés, linéaires-oblongs, longuement rétrécis inférieurement, un peu obtus, légèrement ondulés, d'un rose très tendre. Pétales spatulés, obovales-oblongs, fortement ondulés-crispés, de la couleur des sépales. Labelle peu distinctement trilobé, obscurément triangulaire, à bords très crispés, d'un pourpre violacé foncé, avec une étroite bordure beaucoup plus pâle, passant au rose pâle bordée de blanc vers la base des lobes latéraux; disque orné inférieurement de chaque côté d'une grande macule d'un jaune assez vif un peu en forme de croissant. Colonne d'un blanc jaunâtre.

Nous sommes redevables envers M. PEETERS, de Saint-Gilles-lez-Bruxelles, du modèle qui nous a servi pour peindre notre planche.

Nous croyons inutile de donner le port de cette plante, parce qu'il est identique à celui du *Laelia purpurata*, déjà figure.

2)ict. 3con. beg Orch.

Xaello\*CattleY?a, bsbr. pi. i. 2

Laelio-Cattleya

Proserpine

Rolfe.

•lovcmbre 1896.

*Did icon, des Orchxdees.*

*hrlio (alllctja, hybn PI. 2,*



A. DROUOT, PARIS

**UELIO CATTLEYA PROSERPINE . R<sub>0</sub>lfe:**

*ChornalUh . 'I. (WBwr Bnarle)*

## Taelio-Cattleya Proserpine, Koife.

*Laelin-Cattleya Proserpine* ROIFE in *Gard. Chron.*, ser. 3, VIII, p. 352 (1890).

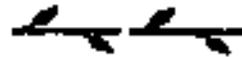
Cet hybride a été obtenu artificiellement dans le rétablissement de MM. VEITCH, de Chelsea, par M. SEDEN, en fécondant le *Laelia pumila*, var. *Dayana*, par le pollen du *Cattleya velutina*. Cette fécondation fut effectuée en 1883, et les plantes obtenues fleurirent pour la première fois au mois d'août 1890.

Le coloris et le port rappellent beaucoup la plante mère ; mais la forme des fleurs, qui ont de 8 à 10 centimètres de diamètre, est celle du porte-pollen. Sépales oblongs-lancéolés, aigus, à bords faiblement ondulés, étalés, **à sommet** recourbé, d'un rose pourpre vif inférieurement, marqués dans la partie supérieure de bandes longitudinales d'un blanc jaunâtre maculées chacune d'une ligne de gros points d'un brun pourpre. Pétales plus **urgés** que les sépales, de même couleur que ceux-ci, mais à lignes plus courtes et moins prononcées. Labelle **très** distinctement trilobé ; lobes latéraux obtus, dressés et arqués-connivents,



d'un blanc un peu rosé à l'extérieur, à face intérieure d'un pourpre cramoisi très foncé vers le sommet, jaune vif avec des lignes pourpre foncé vers la base ; lobe terminal grand, suborbiculaire, un peu émarginé au sommet, à bords finement ondulés, d'un pourpre cramoisi très foncé, passant au blanchâtre vers le milieu et au jaune vif à la gorge, avec des lignes longitudinales ramifiées d'un pourpre cramoisi plus foncé que le reste. Colonne d'un blanc jaunâtre, maculée d'un pourpre foncé.

Notre planche représente la fleur d'un exemplaire de la collection de M. J. HVE, à Gand.



2>ict, Scon. &eg <S>rb>

Laelio-Cattleya, bybi\ pi. 3.

**L**aelio-Cattleya  
intermedio-flava

**W**aron.

Janvier 1897.



A. QOQSSESS Pira'

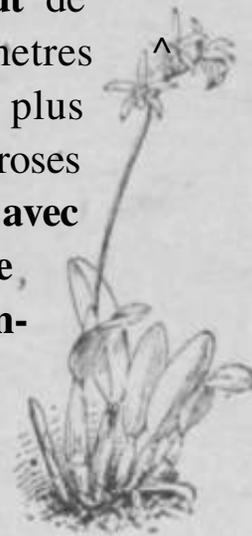
Chromabit. JLG OFFART. Bnulle.

**LAELK) - CATTLEYA INTERMEDIO FLAVA MARON**

# Laelio-Cattleya intermedio-flava, Maron.

*Uelio-CatOeya intermedw^flava* MARONJ *Journ. des Orchid.*, v.,, p. 110 (tS96-nomen tantum.,  
**Synonyme**, — *Catilera imermodin-flava* MARON in *Rev, Hort.*, [896, p. 54n.

PseudobuJbes **robustes**, un pen renfles au milieu, **atteignant** 12 centimetres de **hau**  
teur, surmontes tant6t **d'une** scule **feuille** (comme le *Laelia flava*), **tantdt** de  
deux **feuilles** (comme le *Cattleya intermedia*), Feuilles **atteignant** 11 centimetres  
^ longueur sur 3 12 centimetres **de largeur**. Pedoncule **commun** beaucoup plus  
**ong** que les feuiJles, assez **grele**, d'irn vert gai, **pluriflore**; p6dicelles **Stales**, roses  
^feneurement, passant au vert pale dans la **partie supeYieure**, longs avec  
d **ovaire** dc 3 1/2 a 4 centimetres. **Bractees triangulaires**, **aigues**, **apprimte**,  
**un blanc** rose, longues de 3 a 5 mill. **Fleurs** etalees, (**arges** de 9 a 10 cen-  
metres. Sepalcs et pt3tales a peu pres semblables, tres **Stales**, **oblongs-ligu-**  
t . un P<sup>eu</sup> ai<sup>us</sup>, ^ bords **faiblement** ondules, **d'un** blanc tres **legerement**  
**Jiilte** de jaune verdatre. **Labelle** un peu plus court que les sepales, distinc-  
lat6r nt tnlobe, d'un blanc jaunatre inferieurement **et a** Texterieur des lobes  
nf: aUX|d>Un ^ Une his pA,C \* l, int^ricur, lobe terminal un **peu** recourbe, l^gere-  
de p<sup>o</sup>!^ ^ Gn Pointe, A bords ondul^cris P ^, d'un jaune tres pale, veine-maculc  
P<sup>i</sup>pre viol ace.



Ce bel hybride a été obtenu par M. CH. MARON, chef des cultures de M. FOURNIER, à Saint-Barnabé, près de Marseille. Il provient du croisement opéré entre le *Cattleya intermedia* et le *Laelia flava*; le semis a été fait le 5 mars 1894, et la première fleur s'ouvrait déjà le 26 octobre 1896, soit environ au bout de deux ans et demi seulement.

M. MARON trouve que les fleurs de son hybride, pour l'aspect général, ressemblent beaucoup à celles des *L.-C. X Phoebe* et *L.-C. X Hippolyta*, mais avec un coloris tout différent.

Deux plantes de ce semis ont fleuri jusqu'ici, et notre planche a été peinte d'après Tune d'elles, dans les serres de M. FOURNIER.



g)ft. Scon. 5es 0rcb.

Xacli0\*Cattlev>a, b^br. pi. 4-

# Laelio-Cattleya Sallieri

0aron.

Janvier 1897.

Die< icon, des (Mudees

Lcello t'atthya, /r(//>/: /N tf.



A. GROSSIER. Pinx.

Chro noliCh JL.CWHKT, pnu

LAi;iJ()-('vn'l.RYA SALLIER] MARON

# J^aelio-Cattleya Sallieri, Maron.

**liAEliO-GATTLEYA deM. SALLIER.**

*Laelio-Cattleya Sallieri* MARON ; *Journ. des Orch.*, VII, p. 210 (1896, - nomen tantumj.

Fleurs tres grandes, atteignant u a 12 centimetres de diametre. Sepales tres  
«ales, ligules, obtus, a bords faiblement ondules, d'un rose tres pale  
etales tres etales, rhombordes-oblongs, obtus, a bords assez fortement  
ondules, un peu plus roses que les sepales surtout vers leur sommet  
i-abelle enroule en cornet, obscurément trilobe, arrondi au sommet a  
us rortement crispes, d'un pourpre cramoisi vif avec des lignes un  
Pcunlls foncees vers le sommet ainsi que sur les bords des lobes  
x» a gorge jaunatre un peu teinte de vert avec quelques fines  
pourpres inferieurement, le reste blanchatre a l'interieur et  
rose\* a l'exterieur. Colonne blanche un peu teinte de pourpre.  
i enCore une h\_ybride du ; M - CII. MARON, de Marseille, qui  
Cam tCnU en f^COndant le *Laelia Purpurata* var. *Wiltiamsii*, par le  
se eya *Loddigesii*. Le semis fut erTectue le 23 mars 1891, et la premiere floraison  
montr aenocobrei895.



**Une certaine quantité de plantes issues du même semis ont un labcUe qui ne porte pas de trace de pourpre cramoisi; cet organe est alors du même coloris que les autres parties de la fleur, e'est-à-dire d'un rose pâle.**

**Notre planche a e'té peinte dans les collections de M. FOURNIKR, à St-Barnabé, près de Marseille.**



/5>fct. Scon. &es @rcb.

%aelio\*Cattle\$a, b\$br. pi. 5.

**Laelio-Cattleya**

**Corbeillensis**

**Waron.**

**février 1897.**



**N**

NO. 10 CATTLEYA COBLENSENSIS. M A G N

DESSINÉ, Paris

Gravé par J. L. COFFIGNOT, Bruxelles.

# Laelio-Cattleya Corbeillensis, Maron.

IXAELIO-GATTLEYA de GORBEIIIt.

*Laelio-Cattleya Corbeillensis* MARON; *Journ. des Orch.*, **vir**, p. 290 (,896, - nomen tantum).

**gynonymes.** - *Laelio-Cattleya Corbeillana*; BOHNHOF, *Diet, des Orch. hybr.*, p. 42 (,895, ~ nomen tantum). - ? *Laelio-Cattleya Blessensis* HORT.; *Orch, Rev* , [. p. 087 f 18Q3 — nomen tantum); BOHNHOF, *he. cit* , p. 42 [*L.-C. Blesemis*).

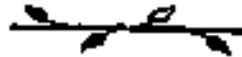
Incurs tres grandes, atteignant 14 centimetres de largeur. Sepales tres etales, blongs-ligules, obtus, a sommet rerelechi, a bords faiblement ondules, d'un rose un peu violace legerement ligne de rose plus vif. Petales etales, ovales-blongs, obtus, a bords assez onduMs, aussi longs que les sepales et de meme couleur qu'eux. Labelle aussi long que les sepales lateraux, fortement enrrouM en cornet, legerement trilobe; lobes lateraux d'un l'ose vif, stries inferieurementde blanch atre; lobe terminal arrondi et un peu emargine au sommet, fortement ondule-crispe sur les bords, d\m r\ pourpre cramoisi tres fonce un peu varie de blanc; gorge d'un jaune blanchatre, striee longitudinalement de jaune un peu rougeatrc.



Ce bd hybride a etc obtenu par M. MARON, de Marseille, en fecondant le *Laelia*

*pumila marginata* avec le pollen du *Cattleya Loddigesii*. On indique précisément les mères parents pour le *L.-C. Blessensis*, obtenu également, croyons-nous, par M. MARON, et qui a été exposé par Sir TREVOR LAWRENCE au meeting du 8 août 1893 de la Société Royale d'Horticulture de Londres. Ce dernier nom devrait avoir la priorité; mais comme il a été publié sans description, nous ignorons si les deux plantes sont identiques, et nous conservons ici provisoirement le second nom donné par M. MARON.

Notre planche a été peinte dans les serres de M. FOURNIER, à Saint-Barnabé, près de Marseille.



T5>tct. Boon, bes ®rcb»

% aei C-t a l eya. &br. pL 6.

Laelio-Cattleya

albanensis

T<sup>^</sup>olfe.

Mars 1897.



A. GOUDON, del.

Chrys.-1, hilt. a (WEViHmfmk\*)

LAELIO-CATTLEYA ALBIPURPURASCENS

# T<sup>^</sup>aelio-Cattleya albanensis, Rolfe.

LiAEMO-GATTIxEYA de SAINT~AL:BANS

*Laelio-Cattleya albanensis* ROLFE in *Gard. Chron.*, ser. 3, xiv, p. 584 (1893), et in *Orch Rev.*, 1, p. 33y (*L.-C. albanense*), 111, p. 164

Cynonyme. — *Laelio-Cattleya Varjnevskyana* L. LIND in *Lindenia*\* x, tab. 466 (1895).

Port ressemblant beaucoiip à celui du *Cattleya Warncri*. Pseudobulbes allongés, monophylles. Feuille coriace, oblongue-ligulée, un peu émarginée au sommet, d'un vert foncé. Pe\*doncule un peu plus long que la feuille, pauciflore. Spathe allongée, obtuse, d'un vert pâle. Sepales e\*talfs, oblongs-ligulés, un peu obtus, à bords roulés en dehors, longs de 7 centimètres et larges de 2, d'un rose vif un peu mauve. Pétales oblongs-rhomboides, obtus, à bords assez fortement ondulés-crispés, aussi longs que les sépales et de même couleur qu'eux, sauf qu'ils sont plus pâles inférieurement dans la partie médiane. Labelle presque aussi long que les sépales latéraux, non distinctement lobé, fortement enroulé en cornet, à sommet arrondi, à bords très fortement ondules-crispés, avec le fond de la gorge jaune, le reste d'un pourpre cramoisi vif.

Cetteplante a 6té importée en 1893, de Bahia (Brésil), par MM. SANDER & C°, de St-Albans(Angleterre). M. ROLFE, en la décrivant la même année, Ta considérée

comme un hybride naturel et lui a assigné comme parents probables le *Cattleya Warneri* et le *Laelia grandis*. Cette hypothèse s'est trouvée singulièrement confirmée deux ans plus tard, lorsque M. L. LINDEN a figuré dans la *Lindenia*, sous le nom de *Laelio-Cattleya Varjenevskyana*, un hybride qu'il déclare avoir obtenu dans les serres de l'Horticulture Internationale, en croisant le *Laelia grandis* avec le *Cattleya Warneri* et qui est manifestement identique au précédent ou en diffère à peine comme la même variété.

Notre planche a été exécutée d'après un exemplaire qui se trouvait en fleurs dans la collection de M. DE LAIRESSE, de Liège, au mois de novembre dernier.



g)ict. 3con. &es ©rcb.

Xaelio^Cattlega bgr. pi. 7.

I<sup>t</sup> aelio-Cattleya elegans

jf^olfe.

Hoùt 1807.



**LAELIO-CATTLEYA ELKGANS, Rolfe.**

*Chromolith. J. L. COFFART, Bruxelles.*

*A. COUSSENE, Paris.*

# T^aelio-Cattleya elegans, Roife.

ZiAKIiZO-GATTXi£YA £L£GANT.

*Laelio-Cattleya elegans* ROLFK in *Gard. Chron.*^ ser.,. 3, v, p. 519 ,i8Sg\

**Q**ynonymes. — *Cattleya elegans* CH. MORREN in *Ann. de Gand*, iv, p y3, tab. 185(1848).—  
*Laelia elegans* RCHB. F. in *Allgem. Garten?*., xxm, p. 244 (i855» — '*Bletia elegans*  
KCHB. F. in WALP. *Ann. Bot.*, vi, p. 427 (1862), *Xenia Orch.*, 11, p. 55 (aôut i863) — *Laelia*  
*Brysi.ina* LKMAIKE in *///. Hortic*, in, misc. p. 4S (i856; et iv, tab 134. — *Laelia pachystele*  
RCHB F. in *Gard. Chron.*% ser. 3, iv, p. 596 (1888;.

Rhizome de la grosseur du petit doigt. Pseudobulbes dressés, claviformes, un peu atténués inférieurement, presque arrondis, sillonnés; surmontés tantôt d'une, tantôt de deux feuilles, longs de 40 à 50 centimètres. Feuilles coriaces, elliptiques-oblongues, d'un vert bronzé, longues de 20 à 30 centimètres. Pédoncule commun robuste, assez court, portant de trois à sept fleurs et quelquefois plus, sortant d'une longue spathe verte, obtuse et comprimée. Fleurs larges de 12 à 18 centimètres. Sépales très étalés, ligulés ou oblongs-lancéolés, aigus, à bords un peu enroulés, intérieurement blanc plus ou moins teinté de rose violacé. Pétales presque semblables aux sépales, mais un peu plus larges, à bords légèrement ondulés-crispés, et souvent un

peu plus rosés. Labelle un peu plus court que les sépales latéraux, largement oblong, trilobé" ; lobes latéraux enroulés autour de la colonne, d'un blanc rosé, plus ou moins fortement maculés de pourpre violace\* à leur sommet ; lobe terminal transversalement oblong, à bords ondulés-crispés, d'un pourpre un peu cramoisi très vif, parfois faiblement marginé de blanc, avec deux macules en forme d'yeux à la base. Colonne claviforme, triquète, incurvée, blanche et striée de pourpre.

Cette plante a été pendant longtemps considérée comme une espèce légitime. En 1889, M. ROLFE, se basant sur ce que ses pollinies ont les caractères de tous les *Laelio-Cattleya* obtenus artificiellement (quatre bien développées et quatre imparfaites), a été conduit à la considérer comme un hybride naturel entre le *Laelia purpurata* et le *Cattleya Leopoldi*, opinion déjà émise par MM. VEITCH en 1887 (*Man. Orch. PL*, II, p. 69), et aujourd'hui généralement admise par tous les auteurs. Une particularité à remarquer cependant, c'est que tous les hybrides naturels se rencontrent généralement en très petite quantité, parfois même on n'en connaît qu'un pied unique, tandis que celui-ci se montre en abondance dans le Brésil méridional.

Le *L.-C. elegans* a été découvert en 1847 dans l'île de Sainte-Catherine, par FRANÇOIS DEVOS, collecteur de la maison AMBROISE VERSCHAFFELT, de Gand. Dans les serres, il fleurit ordinairement pendant les mois d'été. — La fleur que nous figurons nous a été fournie par M. A.-A. PEETERS, de St-Gilles-Bruxelles.

5)fet. Scon. 5es @rcb.

Laelio-Cattleya, bybr. pi. 7<sup>A</sup>.

**L**aelio-Cattleya elegans  
var, de M. Fournier

Swin 1898-

Dict. icon. des Orchidées

Laelio-Cattleya hybr. Pl. 7a.



A. GOOSSENS, Pinxit.

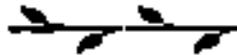
LAELIO-CATTLEYA

ELEGANS VAR. de M. FOURNIER.

## Jaelio-Cattleya elegans var. de M. Fournier.

Sépales et pétales d'un rose pourpre très intense, avec des veines plus foncées ; les sépales teintés de blanc verdâtre à la base; les pétales larges, rhomboïdes, à bords assez ondulés. Labelled lobes latéraux d'un blanc crème avec le sommet d'un pourpre marron, à lobe antérieur entièrement d'un pourpre cramoisi vif.

Cette belle variété, que nous avons reçue de M. Fournier, orchidophile à Marseille, rappelle beaucoup la variété *Broomeana* O'BRIEN (*in Gard. Chron.*, 1890, 11, p. 214); mais celle-ci a les sépales et les pétales plutôt marbrés que veinés, les sépales non blanchâtres à la base, les pétales plus étroits et à bords moins ondulés, le labelle à lobe antérieur de teinte plus foncée.



Sptct. Scon, ^eg (S>rcb.

3Laelio\*Cattle\$a, bgr. pi. 8.

**Laelio-Cattleya**

**callistoglossa**

**jf^olfe.**

Septembre 1897.

*De l'Iconv. des Orchidées*

*Laelto-GittLya hybr. Pl. 8*



*A. J. G. S. 1874*

*Chrysanth. - U. G. 1874*

**L. VELIO-CATTLEYA**

**CALLISTOGLOSSA Rolfe**

# Laelio-Cattleya callistoglossa, Rolfe.

LAELIO-CATTLEYA à BEAU IIABEIIIJE.

*Laelio-Cattleya callistoglossa* ROLFE.

Cynonyme. — *Laelia callistoglossa* RCHB. F. in *Gard. Chron.*, new ser., xvii, p. 76 (1882).

Pseudobulbes fusiformes, sillonne\*s, robustes, d'un beau vert, surmontés d'une seule feuille. Feuille dressée, un peu recourbée dans la partie supérieure, coriace, oblongue, émarginée au sommet, d'un vert intense, longue de 20 à 25 centimètres, large de 5 centimètres. Pédoncule commun beaucoup plus court que la feuille, portant souvent deux fleurs, naissant d'une grande spathe oblongue, verte et obtuse. Fleurs grandes, rappelant beaucoup celles du *Laelia fti(rf>urata*. Sépales très Stale's, à pointe recourbée, oblancéolés, aigus, rétrécis dans la partie inférieure, d'un rose mauve pâle lave" de blanc. Pe''tales très étalés, ovales-lanc^ol^s, élargis dans le milieu, aigus, à bords fortement roulés en dehors et ondule\*s-crispés dans la moitié\* supérieure, de même couleur que les sépales mais de teinte un peu plus foncée. Labelle grand, obovale dans son pourtour, à partie inférieure enroulée autour de la colonne, à partie antérieure étalée, fortement ondulée sur les bords et e''margine''e au sommet, d'un pourpre magenta vif souvent marqu^ de lignes plus foncées, à gorge d'un jaune

pâle orangé finement striée de lignes rayonnantes d'un pourpre cramoisi. Colonne assez grêle, blanchâtre et teintée de pourpre.

Ce bel hybride, très rare dans les collections, a été obtenu par SEDEN, dans l'établissement de MM. VEITCH, de Chelsea, en fécondant le *Laeliapurpurata* par le *Cattleya Warscewiczii*. Sa première floraison date de 1882. Au mois de mars 1884, M. BALLANTINE, chef jardinier de M. le baron SCHROEDER, l'a exposé\* à la Société Royale d'Horticulture de Londres, et a obtenu un certificat de première classe.

Nous avons obtenu de M. JULES HYE, de Gand, le modèle qui a servi pour peindre notre planche.



pfct. 3con» frcs ®rcb.

Xaelto^Catttega, bgbs. pi. 8<sup>A</sup>

  
I f aelio-Cattleya

callistoglossa

var. in Versa, Cogn.

¶ars 1903.



*A. Goossens piruc.\**

LAELIO-CAT TLEVA CALLISTOOLOSS A, vnr. INVERSA, Cogn

*lith. H. Goffart Bruxelles*

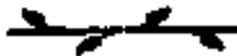
# T<sup>^</sup>aelio-Cattleya callistoglossa

var inversa, Cogn.

**LAELIO-CATTLEYA à BEAU LABELLE var. INVERSE.**

Hybride obtenu par M. CLEVERLY, chef-jardinier de M. L. FOURNIER, à St-Bar-nabé, près de Marseille, en fecondant le *Cattleya Warscewiczii* par le *Laelia p<sup>?</sup>irfi it - rata*. C'est donc Pinverse du type de SEDEN, auquel il ressemble par la forme et la dimension de ses fleurs, mais il en diffère beaucoup par leurs couleurs: les sépales et les pe\*tales, au lieu d'etre à peine rose's, sont d'un rose pourpré vif; le labelle est d'un pourpre cramoisi très foncé, avec la gorge lignée de jaune orangé sombre.

Notre planche ae'te' peinte l'annee derniere dans les collections de M. L. FOURNIER.



fl)ict. Scon, bes ®rcb.

Xaelto^Cattleua, b^br. pi. 7<sup>B</sup>.

**Laelio-Cattleya elegans**  
**var. Blenheimensis**

**S<sup>J</sup>ander.**

Obave 1900.



LAELIO-CATTHELYA ELEGANS var. BLENNHEIMENSIS, Sander.

ROSSIGNOL Paris

# Laelio Cattleya elegans

## var. Blenheimensis, Sander.

LAELIO-CATTLEYA ÉLÉGANT var. de BLENHEIM.

*Laelio-Cattleya elegans* var. *Blenheimensis* SANDER in *Reichenbachia*, ser. 2, 1, p. 43, tab. 20.

Quonymes. — *Laelia elegans* var. *Blenheimense* WILLIAMS in *Orch. Album*, ix, tab. 3g3 (1889).

Fleurs grandes. Sépales oblongs, aigus, d'un rose foncé, avec une large bande médiane longitudinale plus pâle. Pétales beaucoup plus larges que les sépales, ovales-oblongs, entièrement d'un rose violacé foncé. Labelle à partie inférieure blanche en dehors, avec le sommet des lobes latéraux réfléchi et d'un rose foncé, le lobe antérieur crispé sur les bords, d'un rose violacé passant au brun marron vers la base, finement veiné de plus foncé, et la gorge d'un blanc jaunâtre.

Cette belle variété, introduite par MM. SANDER, de St-Albans, a fleuri pour la première fois dans la collection du duc DE MARLBOROUGH, au domaine historique de Blenheim, d'où elle tire son nom.

Notre planche a été peinte dans les collections de M. JULES HYE, à Gand.

D'après M. SANDER, le meilleur mode de culture du *L.-C. elegans* est de mettre

les plantes en paniers, suspendus près du verre, en un lieu bien éclairé et humide. En hiver, lui donner une température de 18° à 22° C. et en été quelques degrés en plus. Ne jamais le laisser totalement privé d'eau, même pendant l'époque du repos. Il fait deux pousses par an, ce qui fait varier l'époque de sa floraison; celle-ci terminée, tenir les plantes un peu plus au sec pendant un mois environ.



JDict. 3con. Ses Orcb.

Laelio-Cattleya, bybv. pL 9.

# Laelio-Cattleya Pallas

Veitch.

Septembre 1897.



A. CROSSKINS. Pinx.

*Clematis. J. L. G. SAINT. Pinx.*

**LAKLIO . CATTLEYA PALLAS . Veitch.**

## Laelio-Cattleya Pallas, Veitch

*Laelio-Cattleya Pallas* VEITCH; *Orch. Rev.*, u, p 21 {1894}; WILLIAMS, *Orch. Grow.* MOT.,  
edit. 7, p. 460; *Rev. de VHort. Beige*, 1897, p. 130, fig. 22.

Hybride provenant du *Laelia crispera*, fécondé par le *Cattleya Dowiana*.  
Plante robuste, produisant des grappes de trois à cinq fleurs, qui atteignent  
8 centimètres de diamètre vertical. Sépales lanceolés, aigus, étalés, d'un rose  
clair. Pétales étalés, beaucoup plus larges que les sépales, à bords forte-  
ment ondulés-crispés, d'un rose pourpre. Labelle très grand, rappelant  
celui du *Cattleya Dowiana*, à partie inférieure rosée avec des  
stries d'un rose pourpre, enroulée autour de la colonne; partie antérieure  
à bords très fortement ondulés-crispés, d'un pourpre violacé vif,  
avec une étroite bordure blanche; fond de la gorge d'un jaune d'or,  
avec de nombreuses stries fines d'un pourpre vif.

Cette hybride a été obtenue par MM. VEITCH, de Chelsea, qui l'exposèrent  
au **Society** Royale d'Horticulture de Londres le 10 décembre 1889 et virent  
obtenir un certificat de première classe. La même firme l'exposa de nouveau  
le 14 novembre 1893, ce qui permit de constater que la plante avait encore  
beaucoup gagné en vigueur et en beauté. — Nous avons obtenu la plante figurée ici  
— JULES HYE, de Gand.



Изд. 9-ом, 2-е изд.

Изд. Катлея, 5 5 1 10.

# Каслио-Оаттлея Мыра

У 3 то .

Изд. 1908.



y

4. 000  
-WI\*M,,-

Itmpr. 0MSLLF&8SLZ, Zurich.

LAELIO-CATTLEYA MYRA, Vcitch.

## T<sup>^</sup>aelio-Cattleya Myra, Veitch.

*Laelio-Cattleya Myra*. VEITCH; *Gard. Chron.* ser. 3, p. 104 (2 février 1898);  
*The Garden*, p. 135 (2 février 1898).

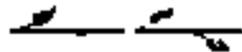
Synonyme. — *Laelio-Cattleya titoile d'or*, MARON; *Le Jardin*, 5 mars 1898, p. 80; *Monti. Hort.*, 10 mars 1898, p. 51; *Sem. Hort.*, 13 mars 1898, p. 124; *Rev. Hort.*, 16 mars 1898, p. 122; *Chron. Orchid.*, n. 13, p. 101; *Proc. Soc. Aitf. Hort.*, 1898, pp. 23 et 287.

Pseudobulbes courts, trapus, arrondis, ne dépassant pas 5 centimètres de longueur, surmontés d'une seule feuille, qui est d'un vert sombre, un peu teintée de rougeâtre à la face inférieure, longue de 17 centimètres, large de 5 centimètres. Hampe florale un peu plus longue que la feuille, portent deux ou trois fleurs d'un jaune citron très vif et larges d'environ un décimètre. Sépales oblongs-ligulés, presque aigus, un peu convexes. Pétales largement elliptiques-oblongs, un peu obtus, presque plans, à bords légèrement ondulés-crispés. Labelle enroulé autour de la colonne, à base plus court que les sépales latéraux, largement ovale, obtus au sommet, légèrement trilobé, à bord antérieur fortement crispé, à bords latéraux un peu plus pâles que les sépales et les pétales, mais à partie médiane plus foncée, orangé vif, et marquée de nombreuses lignes rouges très fines et un peu rameuses; disque muni de quatre côtes obscures. Colonne trois fois plus courte que les sépales, à peine incurvée,

obtusément trigone, assez concave en avant, d'un blanc crème légèrement teinté de rose à la base et en avant; clinandre obliquement tronqué.

Ce bel hybride a été obtenu simultanément en Angleterre et en France : MM. VEITCH, de Chelsea, l'ont exposé le 8 février dernier à la Société Royale d'Horticulture de Londres, sous le nom de *L.-C. Myra*; M. MARON, de Brunoy (Seine-et-Oise), l'a présenté le 24 février à la Société Nationale d'Horticulture de France, sous le nom de *L.-C. Étoile d'or*. Nous adoptons le premier nom, parce qu'il a seize jours de priorité sur le second. Toutefois, nous devons faire remarquer que la plante de M. MARON paraît supérieure à celle de MM. VEITCH : elle a obtenu à Paris un certificat de mérite de première classe, ainsi qu'une médaille d'or spéciale, et le Comité des Orchidées propose de la nommer *L.-C. Myra* var. *Étoile d'or* (*Journ. Soc. Nat. d'Hort. de Fr.*, 1898, p. 287).

Cette planche représente la plante de M. MARON, qui l'a obtenue en fécondant une variété à grandes fleurs du *Cattleya Trianae* par le *Laelia lava*; le semis fut effectué le 9 juin 1893 et la première floraison eut lieu en février 1895.



5>ict« 3con. beg (PrCb.

OLaelfo^Cattle^a, b^br. pi. n.

**Laelio-Cattleya**

**Kraenzlinii**

var. **Clementinae**

**C[ssi :**

Septembre \S98.

act. hon. des Orchidee, s.

*Laelio-Cattleya*, hybr., pi //,



MOSSENS pinat.

Imp.: MELLFOSSLI, Zurich.

LAELIO-CATTLEYA KRAENZLINII VAR. CLEMENTINA!.

# J<sup>^</sup>aelio Cattleya Kraenzlinii

## var. Clementinae, Cogn.

~~LAELIO-CATTLEYA~~ du D' KRAENZLIN. var. de M<sup>TM</sup> GFCIMENTIKK GIBKZ  
Rynonyme. — *Laelio-Cattleya Clementinae* HORT.

Nous ne connaissons le *L.-C. Kraenzlinii* que par la mention qu'en fait M. HANSEN (*The Orchid Hybrids*, p. 96. — 1895) : il fut obtenu en fécondant le *C. Mossiae* var. *Wagencri* par le *L.-C. elegans* var. *prasiata*, et exposé à la Société Royale d'Horticulture de Londres par M. SANDER, le 26 septembre 1893.

M. BOHNHOF, dans son *Dictionnaire des Orchidées hybrides* (1895), mentionne, p. 44\* un *L.-C. Liidovici* provenant de la collection PERRBXOUD, mais sans indication de date, obtenu au moyen du *C. Mossiae superba*, fécondé par le *L.-C. elegans*.

La plante que nous figurons ici et dont nous devons la communication à la bienveillance de M. GIBEZ, de Sens, est le produit de la fécondation du *C. Mossiae* var. *wnperialis*, par le *L.-C. elegans* var. *Turneri*.

Quoique nous ne puissions indiquer les différences qui distinguent ces trois hybrides obtenus par le croisement des mêmes espèces, comme ils proviennent de variétés

différentes, on peut affirmer à priori qu'ils ne sont pas identiques, et deux d'entre eux doivent être considérés comme des variétés du troisième, de celui que nous pouvons croire le plus ancien, le *L.-C. Kraenzlinii*.

La variété *Clementinae* a pour caractères floraux :

Fleurs larges de 13 centimètres. Sépales très étalés, oblongs-ligulés, obtus, à bords légèrement ondulés, d'un rose vif, un peu plus pâles vers la base, les latéraux infléchis, falciformes, récurvés au sommet. Pétales très étalés et à sommet un peu récurvé, ovales-oblongs, obtus, assez longuement onguiculés, à bords légèrement ondulés-crispés, d'un rose vif, presque deux fois plus larges que les sépales. Labelle plus court que les sépales latéraux, profondément trilobé; lobes latéraux relevés et embrassant en partie la colonne, à bords ondulés, blancs, un peu jaunâtres vers le bord supérieur, à sommet arrondi et d'un pourpre vif; lobe antérieur subréiforme, large de 4 centimètres, à sommet un peu récurvé et faiblement émarginé, à bords fortement ondulés-crispés, d'un pourpre vif et légèrement ligné de jaune à la base. Colonie d'un blanc pur.



'SMet. Icon. des Orch.

Xaelio\*Cattlega, b^br. pi. 12-

**L**aelio-Cattleya Clonia

var. Amy Leemann

**C**ogn .

Janvier '809.

*i*



A. 60085338, Pl. 4

LAKLIOCAT TLEYA CLOXIA

Viu.: -AMY LEEMANN.

*Chromolith. J. COFFIN. Bruxelles*

# J<sup>a</sup>aelio-Cattleya Clonia, Hort.

*Laelio-Cattleya Clonia* HORT.; *Gard. Chron.*, ser. 3, xvi, p. 5 n (1894); *Orch. Rev.*, 11, p. 373 (1894) {*L.-C. Chlonia*).

Hybride exposé à la Société Royale d'Horticulture de Londres, le 24 octobre 1894, par MM. VEITCH, de Chelsea, qui l'ont obtenu en fécondant le *Cattleya Warscewiczii* par le *Laelio-Cattleya elegans Turneri*.

Plante vigoureuse, à pseudobulbes portant deux feuilles ou rarement une seule. Fleurs ressemblant beaucoup à celles du *Cattleya Warscewiczii* (voir *Cattleya*, pi. 1), dont elles ont toute l'ampleur. Sépales lanceolés-ligulés. Pétales largement oblongs-cunéiformes, à bords assez fortement ondulés. Labelle ample, à contour presque arrondi, enroulé en cornet à la base, légèrement trilobé, à bords fortement crispés, arrondi et non ou à peine échancré au sommet.

Var. Amy Leemann COGN.

**Synonyme.** — *L.-C. Amy Leemann* CH. MARON, *in litt.*

Pseudobulbes hauts de 20 cm. Feuilles oblongues, d'un vert jaunâtre, peu luisantes, longues de 25 à 26 cm., larges de 7 cm. Sépales et pétales d'un rose assez vif.

**Labelle à lobes latéraux d'un rouge pourpre, avec une étroite bordure un peu plus pâle ; lobe antérieur d'un pourpre cramoisi vif, avec des veines un peu plus foncées ; gorge largement teintée de blanc jaunâtre, avec une macule médiane allongée et étroitement triangulaire, d'un pourpre cramoisi. Colonne blanchâtre et anthère un peu rosée.**

**Cette plante est l'inverse du type, car elle provient du *L.-C. elegans*, fécondé par le *C. Warszewiczii*. Nous en devons la communication à son obtenteur M. CH. MARON, horticulteur à Brunoy (Seine-et-Oise). Elle a été acquise par un orchidophile anglais, M. LEEMANN, et elle porte le nom de sa fille, Miss AMY LEEMANN.**



2>fct. 3con. des Orch.

Laelio-Cattleya, bgr. pL 12<sup>A</sup>

**L**aelio-Cattleya Clonia  
var Marguerite Maron

**0** ogn .

Janvier 1899.

*Laelio Cattleya*

*Laelio Cattleya, n. sp. 1871*



A. GOUDANKEIN, Pinet

Chromolith. J. COFFIN, Bruxelles

LAELIO-CATTELEA CLONIA var. MARGUERITE MARON

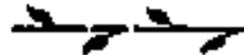
# T<sup>^</sup>aelio-Cattleya Clonia

var. Marguerite Maron, Cogn.

Cynonyme. — *Laelio-Cattleya Marguerite Maron* CH. MARON, *in litt.*

Plante de végétation moins vigoureuse que la variété *Amy Leemann* et d'un vert plus sombre. Sépales et pétales d'un rose assez pâle, surtout dans la partie médiane. Labelle d'un blanc un peu jaunâtre, à l'exception du lobe antérieur, qui est d'un pourpre cramoisi intense avec des veines plus foncées et une étroite bordure un peu plus pâle, du fond de la gorge qui porte une macule pourpre cramoisi vif, et des lobes latéraux qui sont légèrement bordés de rose. Colonne blanchâtre et anthère d'un pourpre vif.

Nous avons reçu cet hybride au mois d'octobre 1898, de M. Ch. MARON, de Brunoy, qui l'a obtenu en fécondant le *L.-C. elegans alba* par le *C. Warscewiczii*, et l'a dédié à sa fille, M<sup>lle</sup> MARGUERITE MARON. Comme la variété précédente, il est passé dans les collections de M. LEEMANN.



iDict. Scon. &es @rcb.

Xaelio-Cattleya<sup>br.</sup> pi. 13.

  
I raelio-Cattleya Hyeana  


*n*ort.

Sanolcr 1899.



*A. GODDARD, Pinx.*

*Chromolith. J. GOFFIN, Bruxelles.*

**1AELIO-CATTLEA HYEANA, Hort**

# Laelio-Cattleya Hyeana, Hort.

LAELIO-CATTLEYA DE M. JULES HYE.

Hybride obtenu dans les collections de M. JULES HYE, de Gand, par son Chef des cultures, M. JULES COENE, en fecondant le *Laelia put'putata* par le *Cattleya Lawrenceana Hyeana*\*

Pseudobulbes... Feuilles... Fleur atteignant 15 cm. de diamètre vertical, à segments bien stylés. Sépales étroitement ligulés, longuement atténués dans leur partie inférieure, à bord un peu ondulés, d'un rose lilas pâle légèrement ligné de plus foncé. Pétales obovales-rhomboides, falciformes, à bords fortement ondulés-crispés, de la même teinte que les sépales, sauf qu'elle est un peu plus vive surtout dans la partie supérieure. Labelle indivis, enroulé en cornet dans la partie inférieure, à limbe étalé et suborbiculaire, fortement crénelé-crispé sur les bords, un peu émarginé au sommet, d'un pourpre un peu violacé très vif, plus pâle à l'extérieur vers la base, la gorge légèrement teintée et striée de jaune.

Nous devons faire remarquer qu'un autre *Laelio-Cattleya* avait déjà reçu le nom de *L.-C. Hyeana*; il avait été exposé à Gand le 11 novembre 1894 par M. JULES HYE (voir *Rev. de l'Hort. Belg.*, 1895, p. 22, *nomen tantum*; HANSEN, *Orch. Hybr.*, p. 95) et on le croyait alors un hybride naturel du *Laelia tenebrosa* et du *Cattleya*

*labiata*; mais depuis, on a reconnu qu'il est identique au *L.-C. Albanensis*, et par conséquent le nom qu'on lui avait donné est devenu sans emploi.

Notre planche a été\* peinte dans les collections de M. JULES HYE.



H>ct. Scon. t>e0 ©rcb.

Xaelto-Cattlesa, b»br. pi. 14.

Laelio-Oattleyea

Hippolyta

Hort. Veitch.

Janvier 1899.

ict icon cles Orchide'es.

*Laelio Cattleya, hybr. Pl. 12.*



A. GOOSSENS, Pinx.

Chromolith. J. GOFFIN, Bruxelles.

LAEHO-CAT TLEYA HIPPOLYTA, Hort .Veitch.

## J<sup>a</sup>aelio-Cattleya Hippolyta. Hort. Veitch.

*Laelio-Cattleya Hippolyta* HORT. VAITCH : *Gard. Chron* , ser. 3, vii, pp. 3q8 et 43 1 (1890).

Hybride provenant du *Laelia cinnabarina* fécondé par le *Cattleya Mossiae*, et combinant d'une manière très heureuse les caractères de ces deux espèces, d'aspect si différent (voir *Cattleya*, pi. 9, et *Lc?elia*, pi. 7).

Pseudobulbes robustes, fusiformes ou un peu claviformes, surmontés d'une seule feuille, qui est assez grande, dressée, coriace, oblongue, obtuse, d'un vert foncé. Hampe dressée, portant plusieurs fleurs, qui atteignent 13 à 14 cm. de diamètre transversal. Sépales très étalés, à partie supérieure un peu récurvée, étroitement ligulés, aigus, d'un jaune rougeâtre marqué de lignes un peu plus rouges. Pétales dressés-étalés, à partie supérieure récurvée, étroitement oblongs, un peu aigus, à bords assez fortement ondulés, larges de 2 1/2 à 3 cm., de même couleur que les sépales. Labelle long de 6 cm., profondément trilobé, d'un pourpre cramoisi vif, un peu jaunâtre sur les bords, à gorge d'un jaune orangé, à face externe d'un jaune rougeâtre fortement ligné de rouge; lobes latéraux un peu arrondis, relevés et embrassant la colonne; lobe terminal ample, largement obovale, arrondi au sommet, à bords fortement ondulés.

**Get hybride, obtenu par MM. VEITCH, de Chelsea, a été exposé à la Société Royale d<sup>1</sup> Horticulture de Londres le 25 mars 1890, et il a obtenu un certificat de mérite de première classe.**

**L'exemplaire que représente notre planche fait partie des collections de M. A. A. PEETERS, à St-Gilles-Bruxelles.**



•g)ct» Scon, &es @rcb»

%aelfo\*Cattle\$a, b\$br. pi. 15

**Laelio-Cattleya**  
**Highburiensis**

Septembre 1899.



A. GOUSSEAU Pinx.

Chromolith. J. COPPIN, Bruxelles.

**LAELIO-CATTELEYA HIGHBUFUENSIS, Hort**

# J<sup>a</sup>aelio-Cattleya Highburiensis, Hort.

IIAEIIIO-GATTIIEYA de HIGHBURY.

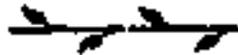
*JLaelia-Cattleya Highburiensis* HORT. ; *Gard. Chron.*, ser. 3, xix, p. 468 (1896); *Orch. Rev.*, iv, p 157(1896).

Hybride provenant du *Cattleya Lawrenceana* fe'condé' par le *Laelia cinnabarina*, obtenu dans la collection de M. JOSEPH CHAMBERLAIN au domaine de Highbury, près de Birmingham, et exposé le 7 avril 1896 à la Société Royale d'Horticulture de Londres, qui lui a décerné un certificat de mérite.

Plante bien intermédiaire entre les deux parents. Inflorescence assez allongée, pluriflore. Fleurs larges de 9 à 10 centimètres. Sépales très étalés, oblongs-lancéolés, aigus, à 7 nervures fines, d'un jaune orangé un peu teinté de rouge et à nervures rouges, les latéraux légèrement défléchis. Pétales aussi longs que les sépales et moitié plus larges, oblongs, brusquement aigus, légèrement ondulés, d'un jaune plus fortement teinté\* de rouge cramoisi que les sépales, à nervures nombreuses, fines, rameuses et d'un pourpre cramoisi. Labelle presque aussi long que les sépales latéraux, légèrement trilobé, entièrement d'un pourpre vineux très vif, excepté la base qui est d'un jaune blanchâtre, et la partie centrale du disque qui est d'un jaune soufre

**brillant ; lobes latéraux très obtus, redressés ; lobe terminal largement arrondi, à bords un peu crispés ; disque marqué de plusieurs lignes fines et saillantes. Colonne dressée, longue d'un centimètre.**

**. L'exemplaire que nous figurons nous a été envoyé par M. Graire, de St-Fuscien, près d'Amiens.**



g>tct. 3con. t>eg ©rcb.

%ac \o=i at eya, bgr pi. 15^

Laelio-Cattleya

Highburiensis

var. Fournieri

Gogn.

Scpiem6tc 1902.



*Goossens Pin 3.*

*Lilh. J Coffin Fils*

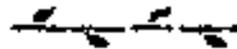
^ LAELIO-CATTLEYA HIGHBURIENSIS w. F6 I RMERI, Cogn.

## **\*T Laelio-Cattleya Highburiensis var. Fournieri, Cogn.**

### **LAELIO-CATTLEYA DE HIGHBURY VAR. DE M. L. FOURNIER.**

Forme très remarquable, qui fait partie de la collection de M. Louis FOURNIER, à St-Barnabé, près de Marseille, chez qui notre planche a été peinte au mois de mars dernier. Elle provient d'un semis fait par son chef de cultures, M. Louis GAUD.

Comme le type, elle est intermédiaire entre les deux parents; mais les pseudobulbes et les feuilles se rapprochent beaucoup de ceux du *Cattleya Lawrenceana*\* dont ils diffèrent très peu; tandis que la couleur des fleurs rappelle encore davantage le *Laelia cinnabarina*. Pseudobulberobuste, claviforme. Feuille oblongue-ligulée, obtuse, longue de 15 à 20 cm. Pédonciile plus long que la feuille, enveloppé à sa base dans une spathe étroitement ligulée, aiguë, comprimée, d'un blanc verdâtre teinté et ligné de pourpre violacé, longue de 7 à 8 cm. Sépales d'une teinte orangée beaucoup plus intense que dans le type. Pétales d'un jaune orangé, fortement teintés et ligés obliquement de pourpre cramoisi très vif. Labelle d'un pourpre vineux très vif, avec très peu de jaune orange" strié de pourpre à la gorge.



iPfct. Scon, i>cs ©rcb.

Xad q= @ tteya.b ybrp L 16.

Laelio-Cattleya

Massangeana

Cogn.

Septembre is 99.



**LAELIO- CATTLEYA >LASSAXGEAXA, Cogn.**

*Chromolith. J. COFFIN, Bruxelles.*

# Laelio-Cattleya Massangeana, Cogn.

**LAELIO-CATTLEA** de M. MASSANGE D'E LOUVREX

Hybride obtenu par M. PEETERS, horticulteur à St-Gilles-Bruxelles, en fécondant la *Laelia tenebrosa* (voir *Laelia*, pi. 8) au moyen du *Cattleya Schilleriana* (voir *Cattleya*, pi. 16). La fécondation a été effectuée en juin 1895 ; les graines ont été semées le 2 février 1896, et la première floraison a eu lieu le 5 juin 1899 ; certains pieds étaient encore fleuris à la fin du mois d'août suivant. Les plantes que nous décrivons sont donc encore très jeunes, et elles acquerront certainement un développement beaucoup plus considérable. Pseudobulbes épais, claviformes, fortement comprimés, longs de 8 à 12 centimètres, surmontés d'une ou deux feuilles, couverts de gaines d'un vert glauque, blanchâtres ou teintées de rouge. Feuilles obliques, épaisses et coriaces, oblongues-ligulées, obtuses et légèrement marginées, d'un vert foncé et un peu teintées de rouge à la base, longues de 12 à 20 centimètres, larges de 5 à 6 centimètres. Pedoncule commun assez court, pauciflore ; spathe coriace, très comprimée, oblongue-spathulée, obtuse et obliquement apiculée, d'un vert jaunâtre très pâle un peu lignée de plus foncé, longue de 5 à 6 centimètres. Fleurs larges de 12 à 13 centimètres. Sepales très élates, oblongs-ligulés, aigus, assez fortement

ondulés, d'un rouge cuivré, un peu teintés de vert surtout à la base. Pétales semblables aux sépales, sauf qu'ils sont presque deux fois plus larges, plus fortement ondulés et plus obtus. Labelle aussi long que les sépales latéraux, ovale-orbiculaire dans son pourtour, profondément trilobé avec les sinus entre les lobes très étroits, d'un pourpre amarante vif, avec des lignes de teinte plus foncée ; lobes latéraux relevés et entourant la colonne, largement triangulaires, obtus ; lobe antérieur largement arrondi, légèrement émarginé au sommet, à bords fortement crispés. Colonne claviforme, triquète, concave à la face antérieure, fortement incurvée.

Selon le désir que nous a exprimé M. PEETERS, nous dédions cet hybride à M. MASSANGB DE LOUVREX, orchidophile, au château de Baillonville, près de Marche,



Dict. 3 0 öes ÖT 10.

Ææfio=Æattfeyn, þvðk. pf. 17.

Æælio-Æattloya Hð oðs

Ær. Æeete=8.

Æars 1001.



# J<sup>a</sup>aelio-Cattleya Herode, Fr. Peeters.

*Laelio-Cattleya Herode*, FR. PEETERS ; *Gard. Chron.*, ser. 3, XXVII, 26 mai, suppl. p. 1 (1900)";  
*Garden*, 1900, I, p. 110 ; *Orch. Rev.* 1900, p. 185.

Hybride obtenu par M. A. PEETERS, horticulteur à Saint-Gilles, Bruxelles, en fécondant le *Cattleya O'Brieniana* (voir *Cattleya*, hybr. pi. 8) par le *Laelio-Cattleya elegans Turneri*.

Comme les deux parents de cet hybride sont eux-mêmes généralement considérés comme des hybrides naturels, il aurait pour ancêtres quatre espèces distinctes, comme le montre le tableau suivant :

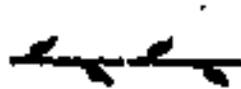
$$\text{L.-C. Herode} = \left\{ \begin{array}{l} \text{C. x O'Brieniana} \text{ —————} \\ \text{L.-C. X elegans} \text{ —————} \end{array} \right. \begin{array}{l} \text{C. Loddigesii.} \\ \text{C. dolosa.} \\ \text{C. Leopoldi} \\ \text{L. purpurata.} \end{array}$$

Plante naine, à port compacte, portant jusqu'ici une fleur unique, mais très jolie, large de 13 cm. et bien intermédiaire entre celles des deux parents. Sépales et pétales d'un beau rose pourpre, très étalés, à sommet récurvé, d'un rose pourpre clair ; les premiers ligules, à bords légèrement ondulés ; les seconds étroitement ovales-rhomboides, à bords fortement crispés dans les deux

tiers supérieurs. Labelle assez grand, à partie antérieure bien étalée, légèrement trilobé, à sommet émarginé et d'un pourpre cramoisi vif, ainsi que la partie médiane de la base du disque, le reste d'un jaune clair, avec la face externe des lobes latéraux teintée de rose. Colonne d'un blanc rosé.

Semé au mois d'août 1896, cet hybride a fleuri pour la première fois au printemps de l'année dernière ; exposé par M. PEETERS au « Temple Schow » de Londres les 23, 24 et 25 mai 1900, il a obtenu un diplôme de mérite.

Notre planche a été peinte dans les serres de M. PEETERS.



5) fct. 3eon. beg .

Xaclio\* <rattle\?a, b\$br. pi. 18.

**Laelio-Cattleya**  
**Impératrice de Russie**

**aron.**

£ > c p t m 6 t c 1901.



L. Gossent Pinx

LitLJ Goffin- Fils Bru

LOELIA-CATf LEYA LMPERATRICE de RUSS IE, Mar on.

# Laelio-Cattleya Impératr. de Russie, Maron.

*Laelio-Cattleya Imperatrice de Russie* MARON, *Rev. Hort.*, 1899, p. 3; & Ami in *Rev. Hort.*, 1900, p. 56 et p. 56 cum tab. col.; *Card. Chron.*, 1899, II. 286 (*L.-C.* « *Empress of Russia* »).

Hybride obtenu par M. CH. H. de Brunoy (Seine-et-Oise), en fécondant le *Cattleya* (v. *Cattleya*, p. 109) par le *Laelia* (« *Z. to. p. 9* ») « fusionnant d'une manière remarquable les caractères des deux parents.

Plante robuste, à pseudobulbes fusiformes-oblongs, comprimés, surmontés d'une seule feuille, longs de 10 à 15 cm. Feuille épaisse et coriace, obliquement dressée, oblongue-elliptique, légèrement marginée au sommet, d'un vert sombre, légèrement bordée et lavée de violet foncé à la face inférieure, longue de 5 à 18 cm. sur 5 à 6 de largeur. Pedoncule robuste, uniflore, beaucoup plus court que la feuille. Fleur penchée, à segments bien étalés, d'un rose pâle souvent un peu laciné. Sépales lancéolés-ligulés, aigus, à bords faiblement ondulés, longs de 9 à 10 cm. et larges de 2 1/2 cm., les latéraux falciformes. Pétales un peu plus courts que les sépales, mais deux fois plus larges, ovales-oblongs, obtus, falciformes, à bords assez ondulés-crispés. Labelle très ample, plus long que les sépales, largement ovale-elliptique, à partie inférieure brièvement enroulée autour de la colonne, le reste bien étalé avec le sommet un peu réfléchi, à bords fortement ondulés, lobulés et élégamment laciniés.

frangés, d'un rose tendre varié de blanc, avec le milieu du disque plus ou moins teinté et ligné de jaune.

La première floraison de cet hybride date du commencement de 1899; il fut présents à Londres par M. MARON le 19 mars de la même année, et regut un certificat de première classe. Un peu plus tard, il figura aussi avec grand succès à Texposition internationale de St-Petersbourg"; et l'année suivante, il fit sensation à plusieurs des concours temporaires de Texposition universelle de Paris.

Notrepianche aete\* peinted'aprèsun exemplairedela collection deM. A. A.Peeters, de St-Gilles, Bruxelles.



2>ict. 3con. *be\** ®rcb.

OLaelfo\*(rattle\?a, *hybv.* pL 19.

Laelio-Cattleya

Canhamiana

var. *alba* Hort.

Novembre 1901.

*Diction des Orch.*

*Laetia, Cattleya, hybr. Pl. 18.*



LOELIO - CATTLEYA CANHAMIANA var. ALBA

*Krauss & Pflanz*

*Litt. Journ. Fl. D. 29. M. 10*

# Laelio-Cattleya Canhamiana, Rolfe,

## L.AELIO-CATTLBYA DE CANHAM.

*Laelio-Cattleya Canhamiana* ROLFE in *Journ. Lin. Soc. Lond.* XXIV. p. 169 (1887).

Quonomes. — *Laelia Canhamiana* RCHB. F. in *Gard. Chron. newser.* XXIV. p. 6 (1885). — *Laelio-Cattleya purpurato-Mossiae* BLEU ; *Journ. Soc. Nat. Hort. Fr.* 1897. p. 934. 1898. p. 282 (voyez *Chron. Orch.* 11<sup>o</sup> io. p. 78). — *L. C. Captain Law-Schofield* MARON; *Journ. Soc. Nat. Hort. Fr.* 1898. p. 538 (v. *Chron. Orch.* n<sup>o</sup> 21. p. 168). — A-C. *Président Viger* MARON ; *Journ. Soc. Nat. Hort Fr.* 1898. p. 536 et 705 (v. *Chron. Orch.* n<sup>o</sup> 22. p. 173).

Hybride obtenu dans l'établissement de MM. VEITCH, à Chelsea, et provenant du *Laelia purpurata*, fécondé\* par le *Cattleya Mossiae*. Il fleurit pour la première fois en 1885, treize ans après le semis, et fut découvert à CANHAM, Tun des chefs de culture de cet établissement.

Il a le port et l'aspect général du *L. purpurata* (voir *Laelia*, pi. 1); mais il rappelle le *C. Mossiae* (voir *Cattleya*, pi. 9), P\*<sup>r</sup> 1<sup>es</sup> P<sup>^</sup>ales rhomboides, et par le lobe antérieur du labelle large et ondulé, avec la séve de stries divergentes obliques bien connues, brunes sur fond orange, à la partie postérieure du labelle. En outre, il a les sépales et les p<sup>^</sup>tales d'un rose très pâle, et toute la partie antérieure du labelle d'un beau pourpre velouté\* foncé avec une fine bordure blanche.

La variété *alba* HORT. (*Journ. of Hort.* July 5, 1894, cum ic.) que nous figurons ici, se distingue par ses sépales et ses pétales entièrement d'un blanc pur. Elle nous a été communiquée par M. A. A. PEETERS, de St-Gilles-Bruxelles.



Dict. Scou. 2 A Orch.

Mael o Cattleya, bybr. pl. 20.

\***Caelio-Oatti**      **Oladys**

---

**Q** ost.

Enin 18 Q.

Di ct Icon: de\$ Orch<

laeUo- CaUleya, Hybr. Pi 20



A. Goossens, Pin<sup>x</sup>.

Lith. J. Go<sup>rn</sup>. Fils.

LAELIO- CATTLEYA GLADYS, Cogn

# **Laelio-Cattleya Gladys, Cognr**

## **LAELIO-CATTLEYA DE M<sup>no</sup> GLADYS CLEVERLY.**

Hybride obtenu dans la collection de M. L. FOURNIER, à La Cavalière, St-Bar-nabé, près de Marseille, par son chef-jardinier, M. ERNEST CLEVERLY, et provenant du *Cattleya Harrisoniana violacea* (voir *Cattleya*, pi. 17), féconde\* par le *Laelia cinnabarina* (voir *Laelia*, pi. 7)-

Pseudobulbes assez robustes, fusiformes ou légèrement claviformes, longs de 10 à 22 cm., surmontés tantôt d'une seule feuille, comme ceux du premier parent, tantôt de deux feuilles, comme ceux du second. Feuilles coriaces, plus ou moins é\*tales, oblongues-ligulées, obtuses et obliquement émarginées au sommet, longues de 20 à 30 cm. Pédoncule commun dressé\*, assez grêle, plus long que les feuilles, muni à la base d'une spathe courte, portant 2 ou 3 fleurs au sommet. Fleurs assez longuement pédicellées, larges de 9 à 10 cm., à segments bien étalés, d'un blanc légèrement rosé, avec la partie médiane longitudinale d'un rose vif. Sépales ligulés, aigus, non ou à peine ondulés, les latéraux falciformes, notablement plus courts et un peu plus larges. Pétales lancéolés-subspathulés\*, aigus, à bords légèrement ondulés, un peu plus courts que le sépale dorsal. Labelle plus court que les sépales latéraux, d'un jaune soufre,

avec le disque orange" et parfois quelques liges roses, largement ovale dans son pourtour, profondément trilobé; lobes latéraux obtus, entourant la colonne, crispés au sommet; lobe médian fortement prééminent, ovale-oblong, à sommet obtus et recurvé, fortement concave presque conduplicé, très crispé sur les bords. Colonne assez courte, incurvée, trigone à face antérieure fortement concave, rose sur le dos, orange en avant.

M. CLEVERLY nous informe qu'il en a fait le semis le 28 mai 1898, et que la première floraison a eu lieu en Janvier 1901. L'hybride a fleuri de nouveau au mois de Janvier dernier, et notre planche a été peinte dans les serres de M. FOURNTER sur la fin de février. Ses fleurs se conservent en parfait état moins pendant deux mois.



2>fct. Scon. &eg ©rcb.

XacUo^crattle\?a, b^br. pi. 21.

 **Iraelio-Cattleya**  

---

**M<sup>me</sup> Marguerite Fournier**  

---

**C**ogn,

Jun 1902.



LAELIO-CATTLEYA MADAME MARGUERITE FOURNIER, Cogn.

Lith. J. Coffin, Paris

rossens, Paris

•ft

## **Laelio-Cattleya Madame Marguerite Fournier, Cogn.**

Ce magnifique hybride, qui fait partie des collections de M. Louis FOURNIER, à La Cavalière, St-Barnabé, près de Marseille, est le produit du *Laelia Digbyana* (voir *Laelia*, pi. 9), fécondé par le *Cattleya labiata* (voir *Cattleya*, pi. 3). Si on le compare avec le *L.-C. Impératrice de Russie* (voir *Hybr.* pi. 18), on reconnaît que les deux plantes ont entre elles une grande analogie, les fleurs ayant à peu près la même forme et les mêmes dimensions, la teinte seulement étant distincte. Ce fait n'a rien d'étonnant, si Ton considère que le *L. Digbyana* est parent des deux et leur a imprimé son cachet par les franges de son labelle si curieux ; quant au second parent, c'est d'un côté le *C. labiata*, et de l'autre le *C. Mendelii*, qui ne sont en réalité que des *races* d'un même type spécifique,

Sépales et pétales d'un rose très tendre, légèrement violacé\ Labelle ample, étalé", avec une très large zone centrale d'un jaune orangé clair finement ligné et ponctué de pourpre, entouré de jaune blanchâtre, et une bordure d'un rose pourpre vif. Colonne blanche, légèrement teintée de rose.

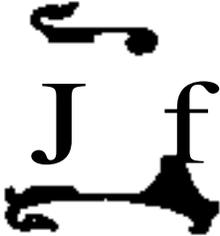
M. FOURNIER avait envoyé un pied de son nouvel hybride à la Société Nationale d'Horticulture de France le 27 février dernier; mais les fleurs sont arrivées en

**mauvais état et n'ont pu être appréciées comme elles le méritaient. C'est dans ses serres mfimes, que notre planche a été peinte au commencement du mois de mars suivant.**



g>tct. Scon, bes ®rcb.

Xaelto»cattle^d<sub>t</sub> bsbr. pi. 22.

 J faelio-Cattleya Doris

var. Marquis de Colbert

**O** ogn.

Jiun 1902.



Goossens Pin<sup>x</sup>.

Lith. J. Goff<sup>w.</sup> Fils.

LAELIO -CATTLEYA fDORIS var. Marquis de Colbert

# Jaelio-Cattleya Doris, Rolfe.

*Laelio-Cattleya Doris* ROLFE in *Orch. Rev.* II, p. 79 et 111 (1894).

Hybride obtenu dans la collection de M. NORMAN C. COOKSON, d'Oakwood, Wylam-on-Tyne (Angleterre), en fécondant la *Laelia harpophylla* (voir *Laelia*, pi. 21), par le *Cattleya Trianae* (voir *Cattleya*, pi. 5), et qui a fleuri la première fois sur une plante encore bien chdtive, au commencement de l'année 1894. En 1896, M. ROLFE y a rapporté comme variété (*Orch. Rev.*, IV, p. 149), le *Laelia vitellina* O'BRIEN, qui paraît provenir du même croisement.

En 1896, MM. VEITCH ont exposé à Londres, sous le nom de var. *Xantho*, le produit d'un croisement inverse, qui a des fleurs de couleur orange\* clair.

Nous nommons var. *Marquis de Colbert* (L.-C. *Marquis de Colbert* HORT.), un autre produit du croisement inverse, obtenu dans la collection de M. Louis FOURNIER, par son chef jardinier, M. CLEVERLY, et dont voici les caractères :

Pseudobulbes robustes, fusiformes, monophylles, longs de 20 à 35 cm. Feuilles coriaces, dressées ou à partie supérieure r<sup>^</sup>curvée, oblongues-ligulées, à sommet arrondi ou un peu émarginé, longues de 35 à 60 cm. Pédoncule commun dressé, assez robuste, un peu plus long que les feuilles, portant 3 ou 4 fleurs, enfermé à sa base

**dans une longue spathe. Fleurs larges de 13 cm., à segments bien étalés. Sépales ligulés, aigus, d'un orange rougeâtre et légèrement lignés de rouge, les latéraux un peu plus courts et presque falciformes. Pétales oblongs, brusquement aigus, crispés sur les bords, de même couleur que les sépales mais un peu plus rouges et deux fois plus larges. Labelle un peu plus court que les sépales latéraux, d'un pourpre grenat vif, sauf qu'il porte à la gorge une très grande macule d'un jaune orange, elliptique dans son contour, plus ou moins profondément trilobé; lobes latéraux arrondis au sommet, ondulés, entourant la colonne; lobe terminal souvent très proéminent, obovale, à bords fortement crispés. Colonne assez courte, trigone, d'un blanc légèrement rosé, jaunâtre à la base.**

**M. CLEVERLY a effectué son semis le 14 mai 1898, et il en a obtenu les premières fleurs en février 1902.**



g)fet« Scon, E>es ©rcb.

%aelio\*\*Cattle\>a, b\?ln\ pi. 23.

**L**aelio-Cattleya

Truffautiana

**M**aron.

£>eptcm6rc 1902.



*A. Goossens Pin'?*

*Lith. J. Goffin. Fils.*

**LAELIO- CATTLEYA TRUFFAUTIANA** Maron

# Laelio-Cattleya Truffautiana, Maron.

LAELIO-CATTLEYA DE M. ALBERT TRUFFAUT.

*Laelio-Cattleya Truffautiana* MAHON in *Journ Soc Nat. d'Hort. dv Fr.* 1901. p. 996 et 1002.

**Synonyme.** — *L.-C. luminosa* CHARLESWORTH ; *Gard. Chron.* ser. 3, XXX, p. 360 (it)oi).

Hybride obtenu par M. MARON, de Brunoy (Seine-et-Oise), en fécondant le *Laelia tenebrosa* (voir *Laelia*, pi. 8) par le *Cattleya Dowiana aurea* (voir *Cattleya*, pi. 2 A) et exposé par lui les 10 et 24 octobre 1901 à la Société\* Nationale d'Horticulture de France, qui lui a décerné un certificat de mérite de première classe.

Un autre hybride provenant du croisement identique a été obtenu par MM. Charlesworth et C<sup>ie</sup>, de Bradford, et présenté le 12 novembre suivant à la Société Royale d'Horticulture de Londres, où il a aussi obtenu un certificat de mérite, sous le nom de *L.-C. luminosa*. Ce dernier doit donc passer au rang de synonyme du premier, et en former une variété".

Pseudobulbes robustes, claviformes, surmontés d'une seule feuille, qui est dressée, coriace, oblongue, obtuse, longue de 15 à 20 cm. Pédoncule beaucoup plus court que

la feuille, dressé, souvent uniflore, enveloppé dans une grande spathe ligulée, comprimée, d'un blanc verdâtre, teintée et lignée de pourpre. Fleur penchée, large de 12 à 15 cm., à segments très étalés. Sépales étroitement ligulés, aigus, à sommet recourbé, d'un jaune rougeâtre, marqués de lignes longitudinales d'un brun pourpre. Pétales deux fois plus larges que les sépales, obtus, à bords fortement ondulés-crispés, d'un rouge acajou clair, avec de nombreuses lignes plus foncées. Labelle grand, légèrement trilobé, à lobes latéraux fortement enroulés en tube autour de la colonne, à lobe intermédiaire largement arrondi, fortement ondulé-crispé sur les bords; il est entièrement d'un pourpre violacé intense, avec de nombreuses lignes plus fines et une fine bordure blanchâtre.

Cet hybride est assez intermédiaire entre les deux parents, mais ses fleurs rappellent surtout celles du *L. tenchrosa*.

La plante que nous figurons, obtenue d'un semis de M. Louis GAUD, était en fleurs au mois de mars dernier dans les serres de M. L. FOURNIER, à St-Rarnabé, près de Marseille.



\*S)ict. Scon. Peg Orch.

Xaelio=-(Iattle\?a, b\$br. pi 23<sup>A</sup>

Xaelio-Cattleya

Truffautiana

var . Fournieri

Cogn.

&>av» 1904.



A. Goosseris, pin.

Lith. J. L. Lafont, Bruxelles.

**LAELIO CATTLEYA TRUFFAUTIANA. JC PC)URMERf.**

# Laelio-Cattleya Truffautiana

var. Fournieri, Cogn.

LAELIO-CATTLBYA de M. TRUFFAXTT var. de LOUIS FOURNIER.

Hybride obtenu dans les collections de feu Louis FOURNIER, à St-Barnabé, près de Marseille, où notre planche a été peinte, et dont la parenté diffère de celle du type *L.-C. Truffautiana* en ce que la plante qui a fourni le pollen, est la variété *marmorata* du *Cattleya Dowiana*, au lieu d'être la variété *aurea*.

Dans l'ensemble de la fleur, il ressemble beaucoup au type, mais les teintes sont généralement d'un rouge plus net et plus clair; les pétales sont plus fortement arqués en faux et moins distinctement lignés de rouge foncé; le labelle est légèrement varié de jaune dans sa partie antérieure.



Wtct. Scon. 6c5 ©rcb.

3Laelio\* <rattle\?a, bgr. pi. 24.

# J raelio-Cattleya Emiliae

Cogn.

&)ats 1903.



A. Grassens, pinx.

LAELIO-CATTELEYA EMILIAE, Cogn.

Cult. H. Cassin, Bruxelles.

# T<sup>^</sup>aelio-Cattleya Emiliae, Cogn.

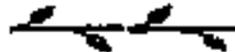
LAELIO CATTLEBYA DE MADAME ÉMILIE GOOSSENS.

Hybride provenant de la fécondation du *Cattleya Aclandiae* (voir *Cattleya*, pi. 23) au moyen du pollen du *Laelia purpurata* (voir *Laelici* pi. 1) et obtenu par M. CLEVERLY, dans les collections de M. L. FOURNIER, à St-Barnabé<sup>1</sup>, près de Marseille.

Pseudobulbes robustes, surmontés de deux feuilles, entièrement enveloppés dans une écaille membraneuse, engainante, aiguë, pâle, fortement teintée de pourpre noirâtre au sommet. Feuilles très étalées, coriaces, oblongues-ligulées, presque arrondies au sommet, longues de 9 à 11 cm., d'un vert un peu sombre, finement bordées et ponctuées de brun. Pédoncule très court, uniflore. Fleur large de 14 à 15 cm., à segments très étalés. Sépales étroitement ligulés, presque spatulés, brusquement aigus, à bords légèrement ondulés, d'un rose assez vif. Pétales largement cunéiformes-oblongs, un peu aigus, à bords fortement ondulés, de même longueur que les sépales et d'un rose plus vif. Labelle assez grand, obovale-oblong, légèrement trilobé\* ; lobes latéraux petits, obtus, à bords légèrement ondulés presque crénelés, à partie inférieure enroulant la colonne, d'un blanc jaunâtre avec le sommet pourpre cramoisi vif; lobe terminal grand, un peu réfléchi, largement arrondi, à bords ondulés-crispés;

**d'un pourpre cramoisi très foncé, avec la gorge pâle finement striée de pourpre.  
Colonne d'un pourpre vif; anthère blanc jaunâtre.**

**Notre planche a 6t6 peinte l'année dernière dans les serres de M. FoURNIER.**



SHct. Scon. J>cs ©rcb.

Laelio-Cattleya, b^br. pi. 25.

Laelio-Cattleya

Lucasiana

Waron.

Septembre 1902.

*Cattleya lucasiana* 1823



*A. Goossens Pin<sup>2</sup>?*

*Lith. J. Gofnn fits*

LAELIO-CATTLEYA LUCASIANA. Marou

# **J<sup>^</sup>aelio-Cattleya Lucasiana, Maron.**

LAELIO-CATTLEYA DE M. LUCAS.

*Laelio-Cattleya Lucasiana* MARON in *Journ. Soc. Nat. d'Hort. de l'Inde* 1900, p, 54.

Hybride obtenu par M. MARON, de Brunoy (Seine-et-Oise), et provenant du *Cattleya labiata ftamma*, fécondé au moyen du *Laelia tenebrosa*. Présenté à la Société Nationale d'Horticulture de France le 17 Janvier 1900, il a obtenu un certificat de mérite de première classe.

Plante à végétation courte et trapue. Pseudobulbes claviformes ou fusiformes, surmontés d'une seule feuille, longs de 10 à 15 cm.. Feuilles épaisses et coriaces, oblongues, arrondies au sommet, d'un vert foncé, parfois rougeâtres sur les bords et sur la nervure médiane, longues de 25 cm., larges de 6 à 7 cm. Fleurs larges de 14 à 15 cm., à segments bien étalés. Sépales ligulés, aigus, à bords légèrement ondulés, d'un pourpre violacé vif. Pétales de la longueur et de la couleur des sépales, mais deux fois plus larges et à bords fortement ondulés. Labelle grand, à partie inférieure enroulée en tube, à partie antérieure largement arrondie, à l'extrémité marginée au sommet, fortement

**crispé sur les bords, entitlement d'un rouge carinin très vif, avec des lignes un peu plus claires partant du fond de la gorge.**

**Cet hybride est plus ou moins intermdiaire entre ses deux parents ; mais cependant sa fleur parait se rapprocher beaucoup plus du Cattleya porte-graines que du Laelia porte-pollen.**

**Notre planche a été peinte dans les serres de M. L. FOURNIER, à St-Barnabé, près de Marseille ; elle repré\*sente une plante provenant d'un semis fait par son chef de cultures, M. Louis GAUD.**



g>fct. Scon. &es ®vcb.

Xaelio-Cattlesa, bgr. pi. 26.

**J f aelio-Cattleya Orpetiana**

var. **Massiliensis**, Cogn.

6f)at\$ 1903.



A. COOPER, F. R. S.

LAELIO-CATTELEYA ORPETIAVA VAR. MASTLIENSIS C. D.

145

V

# Laelio-Cattleya Orpetiana, COGN.

## LAELIO-CATTLEYA DE M. E. O. ORPET.

*Laelio-Cattleya Orpetiana* COGN. in *Gard. Chron.* ser. 3, XXXIII, p. 165 (14 mars 1903).

Synonyme — *L.-C. Gladys* ORPET in *Americ. Gard.* 1902, p. 572 ( non COGN.).

Dans le n° du 6 septembre 1902 de *American Gardening*, M. ORPET a déposé sous le nom de *Laelio-Cattleya Gladys* un hybride de la collection de M. THAYER, de South-Lancaster (Massachusetts), provenant de la fécondation du *Laelia tenebrosa* par le *Cattleya Gaskelliana alba*. L'hybride était nouveau, mais il est nécessaire d'en changer le nom, car près de cinq mois auparavant, dans le n° du 12 avril du *Gardeners' Chronicle* (1902, I, p. 238), j'avais déjà employé le même nom de *L.-C. Gladys* pour désigner le croisement *C. Harrisoniana* x *L. cinnabarina*, figuré peu après dans le n° de juin de notre *Dictionnaire* (*L.-C. hybr.* pi. 20). Je nomme donc l'hybride américain *L.-C. Orpetiana*. Il a été caractérisé comme suit :

« Plante ayant le port d'un robuste *Laelia purpurata*, d'un beau vert clair. Fleurs atteignant 17 à 18 cm. de diamètre. Sépales d'un blanc crème, teintés de jaune cannelle. Pétales largement lancéolés, plus pâles que les sépales, faiblement teintés de lilas sur les bords près du sommet. Labelle ovale ; moitié inférieure enroulée autour

de la colonne, d'un blanc crème, légèrement ombrée à l'intérieur de rose cramoisi; partie supérieure bien étalée, à bords ondulés, d'un rose cramoisi vers l'ouverture de la gorge, s'adoucissant ensuite pour devenir presque blanche sur les bords; gorge d'un jaune de soufre, ombrée de jaune en arrière, peinte de rose cramoisi le long des veines. Colonne d'un vert pâle, devenant blanche au sommet. »

Var. **MASSILJENSIS** COGN. in *Gard. Chron.*, loc. cit.

### **Variété de Marseille.**

Cette variété, que représente notre planche, nous a été envoyée au commencement du mois d'octobre de l'année dernière, par M. CLEVERLY, qui l'a obtenue dans les collections de M. L. FOURNIER, à St-Barnabé, près de Marseille, en fécondant le *Cattleya Gaskelliana* par le *Laelia tenebrosa*; elle est donc l'inverse du type. Sépales et pétales "blanc crème et fortement teintés de rose vif, surtout vers le sommet; labelle d'un pourpre violacé" très vif, avec de fines lignes jaunes à la gorge.



g)tet« 3con. des Orb.

Laelio-Cattleya. b\$br. pi. 27,

Laelio-Cattleya

Bletchleyensis

Hort.

Jtoht 1903.



A. <k>ox.<tens,pinx.</p>
</div>

*Lith.,/ICJoffivi, Hni.rel/rs*

**LAELIO CATIXEYA BLETCHLEYENSIS.** Hort ...

# J<sup>^</sup>aelio-Cattleya Bletchleyensis, Hort.

## LAELIO-CATTLEYA de BLETCHLEY PARK.

*Laelio-Cattleya Bletchleyensis* HORT.; *Gard. Chron.* ser. 3. XXVI, p. 198 (1899); *Orch. Rev.* VII, p. 286 (1899), VIII. p. 63; *Amerc. Gard.* 1900, p. 709 cum tab., 1902, p. 578, fig. 123.

Hybride provenant du *Laelia tenebrosa* (voir *Laelia* pi. 8), fécondé par le *Cattleya Warsceviczii* (voir *Cattleya* pi. 1), obtenu dans la collection de M. H.-S. LRON, de Bletchley Park, Bucks (Angleterre), et présenté à la Société Royale d'Horticulture de Londres le 25 août 1899. Un autre hybride provenant des mêmes parents a fleuri l'année suivante chez M. CH. VUYLSTBKE, à Loochristy, près de Gand. Plante intermédiaire entre ses deux parents, rappelant plutôt le *Laelia* pour l'aspect général, et le *Cattleya* pour la couleur des fleurs, qui sont toutefois dépourvues des deux grandes macules jaunes de la gorge du labelle de ce dernier. Fleurs atteignant de 16 à 17 cm. de diamètre, à segments bien étalés. Sépales étroitement ligulés, légèrement ondulés, d'un rouge brunâtre teinté de jaune verdâtre, surtout à la base. Pétales étroitement ovales-triangulaires, à bords fortement ondulés-crispés, d'un rose pourpre vif marqué de lignes plus foncées. Labelle un peu plus court que les sépales

latéraux, assez longuement enroulé en cornet dans la partie inférieure, à limbe étalé circulairement et assez fortement crispé sur les bords, d'un rose pourpre vif, veine\* de pourpre cramoisi, avec la gorge d'un pourpre violacé noirâtre.

Notre planche a été\* exé\*cutée dans les collections de M. IX)UIS FbURNiER, à St-Barnabé, près de Marseille.



ig>tct> 3con. &eg &vcb.

Xaelio^Cattle^a, by>Lnv· pi. 28.

# Xaelio^Cattle^a Clive

Hort.

Mars 1904.

•Diet Jean, ties Orch

LaeUo (atUeya hybr. pi 28.



H. Goossens, pin. v. 4

LAEUO CATTLEYA CLIVE, Hort.

Lith. J. L. Goffart, Bruxelles.

# Laelio-Cattleya Clive, Hort

*Laelio-Cattleya Clive* HORT; *Orch. Rev.* I, p. 318 (1893), IV, p. 304 et 319; *Gard. Chron.* 1896, II, p. 210, 1897, II. p. 426, fig. 126.

Hybride obtenu par NORMAN C. COOKSON, Esq., d'Oakwood, Wylam-on-Tyne, et provenant du *Cattleya Dowiana* (voyez *Cattleya*, pi. 2), fécondé par le *Laelia praestans* (voyez *Laelia*, pi. 3). Il fut exposé une première fois à Londres par son obtenteur, le 12 septembre 1893 ; mais il était alors dans un état de développement fort imparfait. Présenté de nouveau le 8 septembre 1896, il obtint un certificat de mérite de première classe.

Il a les plus grands rapports avec le *L.-C. Ingramii* (*L. Dayanax* *C. Dowiana aurea*), et il devrait même lui être rapporté comme variété, si l'on admettait avec beaucoup d'auteurs que les *L. praestans* et *L. Dayana* ne sont que des variétés du *L. pumila*.

Pour l'ensemble de la plante, il rappelle beaucoup le *L. praestans*; mais il est plus robuste et ses fleurs sont plus grandes, car elles peuvent atteindre 12 à 13 cm. de diamètre. Sépales ligulés, d'un rose lilas vif. Pétales de même couleur que les sépales

et de largeur double, à bords fortement crispés surtout dans la moitié supérieure. Labelle ample, enroulé en cornet, à ouverture large, fortement crispé sur les bords, à partie antérieure *d'un* pourpre cramoisi très vif parcourue par des lignes de teinte plus foncée, la gorge étant d'un beau jaune d'or.

Notre planche a été peinte dans les serres de feu. Louis FOURNIER, à St-3arnabé, près de Marseille.



Wict. Scon, ^eg <PrCb.

Æaelio-Cattlesa. b\$br. pi. 29.

Æaelio-Cattleya

Frédéric Boyle

-var. Kerchoveae, cogn.

S>ccem6te 1903.

*Dict. Ixer. des Orch.*

*Laelio-Cattleya hybr. pl. 99*

*A. Coesseus, pinat.*

LAELIO-CATILEYA FREDERIC BOYLE var. KERCHOVEAE Cogn

*Lid. H. Cognac, Bruxelles*



# Laelio-Cattleya Frédéric Boyle

var, Kerchoveae, Cogn.

L.AELIO-CATTLEYA DE MADAME LA COMTESSE DE KERGHOVE  
DE DENTERGHEM.

*Laelio-Cattleya Frederic Boyle* HORT. SANDER; *Card. Chron. ser. 3, XV, p. 809, fig. 105* (1894);  
*Orch. Rev.-11, p. 189* et aSg.

Le type de cet hybride a été obtenu par MM. SANDER ET O, en fécondant le *Cattleya Trianae* (voir *Cattleya*, pi. 5) P<sup>ar</sup> le *Laelia anceps* (voir *Laelia*, pi. 4). Exposé par ses obtenteurs au « Temple Show » de Londres en mai 1894, il y obtint un certificat de mérite.

Il est intermédiaire entre les deux parents ; toutefois l'ensemble de la fleur, qui est blanche, rappelle beaucoup le *Laelia*, sauf le labelle presque entier, jaune à la base et d'un rose clair à la partie antérieure, qui ressemble à celui du *Cattleya*.

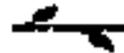
**Var. KERCHOVE.E Cogn.**

**Cynonyme.** — *L<sup>^</sup>C. Kerchovece* HORT. PEETERS ; *Rev. Hort. Belg.* XXIX, p. 105 (1903); *Le Jardin*, 1903, p. 134 ; *Rev. Hort.* 1903, p. 212.

Cette splendide variété, inverse du type, résulte de la fécondation du *L. anceps alba* (pi. 4<sup>15</sup>) par le *C. Trianae alba* (pi. 5<sup>A</sup>j). Elle a été obtenue par M. A.-A. PEETERS, de St-Gilles-Bruxelles, et c'était Tune des perles du lot d'Orchidées tant admiré que cet horticulteur exposait au mois d'avril dernier aux Florales gantoises. Elle faisait également partie du magnifique lot de *Cattleya* et de *Laelia* à fleurs blanches, que présentait M. le marquis DE WAVRIN VILLEKS-AU-TERTRE.

Fleurs très grandes, entièrement d'un blanc pur, à l'exception de la gorge du labelle, qui est d'un jaune très clair, traversée par de nombreuses lignes fines et courtes, d'un pourpre vif.

Notre planche représente Tune des fleurs de la plante de M. PEETERS.



3>tct> 3con. \*>es <Ptct).

Xaelfo-Cattlega. bgr. pi. 30.

# I f aelio-Cattleya Binoti

---

Cogn.

Mars 1904.



'A. Gapsaen & pui >'

litk J.L. Geoffart. H. L'elles

LAELIO-CATTLEYA BJNOTI, Cogn.

# Laelio-Cattleya Binoti, Cogn.

LAELIO-CATTL.BYA de M. P. BINOT

*Laelio-Cattleya Binoti* COGN. in *Gard. Chron.* ser. 3, XXVIII, p 370 (1900).

Pseudobulbes assez grêles, presque cylindriques, surmontés de deux feuilles 011 parfois d'une seule, longs de 10 à 15 cm. Feuilles très étalées, coriaces, concaves, oblongues, ligulées, aiguës. Pédoncule beaucoup plus court que les feuilles et uniflore. Fleurs d'un rose pourpre, larges de 11 à 12 cm., à segments légèrement charnus, très étalés. Sepales plans, lancéolés-ligulés, aigus, les latéraux plus courts et un peu falciformes. Pétales oblongs, à bords légèrement ondulés, un peu plus courts et plus larges que le sepal dorsal. Labelle dressé plus court que les sepal latéraux, assez profondément trilobé; lobes latéraux petits, basilaires, largement arrondis, très entiers, d'un blanc à peine lavé de rose, embrassant la base de la colonne; lobe terminal à onglet large et très long, cunéiforme, largement arrondi et à peine émarginé au sommet, presque plan, d'un pourpre cramoisi vif, plus pâle au sommet; disque portant dans la partie inférieure dix côtes fines et faiblement ondulées. Colonne claviforme, trigone, à LZ incurvée, à face antérieure canaliculée, d'un blanc rosé.

Ce *Laelia-Cattleya* s'est rencontré dans une importation de *Cattleya bicolor* envoyée à M. A. A. PEETERS, horticulteur à St-Gilles-Bruxelles, par M. P. BINOT, de Petropolis (Brésil); il a fleuri pour la première fois chez M. PEETERS au mois d'octobre 190a. L'ensemble de ses caractères et la structure de ses pollinies nous montrèrent immédiatement qu'il devait provenir d'un croisement entre le *C. bicolor* et le *Laelia pumila*; cette opinion fut confirmée l'année suivante par M. ROLFE (*Orch. Rev.*, - IX, p. 304), qui fit connaître qu'un hybride identique, obtenu artificiellement par MM. LEWIS et C<sup>ie</sup>, venait de fleurir dans les collections de M. JOSEPH CHAMBERLAIN, à Birmingham.

Notre planche et<sup>^</sup> peinte chez M. PEETERS.



5>tct« 5con. fteg Orcb.

Xael oi attleya b£br. pi. 3 1.

**Laelio-Cattleya**

**Digbyano-Mossise**

**var. splendens, Peeters**

Mal 1904.



*A. Coessens, pinxt*

*106. J.E. Gifford, Bruxelles*

**Laelio-Cattleya dhjivako-miossiae**, var. **Splendens**, Peeters.

# *J^aelio-Cattleya Digbyano-Mossiae*, Rolfe.

*Laelio-Cattleya Digbya no-Moss ice* ROLFE in *Gard. Chron.* ser. 3. V, p. 742 (1889).

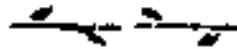
**Q**uonymes. — *Laelia Digbyana X Mossias* VEITCH ; *Gard. Chron.* ser. 3. V, p. 630 et 657, fig. 111 (1889). — *Brasso-Cattleya Digbyano-Mossia\**. HURST in *Journ. Hort. Soc. XXU Curios. Orch. Breed*, p. 26 (1898). — *Laelia Digbyana-Mossice* in *Kew Bull., Add. Ser. IV*, p. 226 (1900). — *Brassocattleya Veitchii* ROLFE in *Orch. Rev.* X, p. 83 (1902).

Hybride obtenu par SEDEN, dans l'établissement de MM. VEITCH, à Chelsea, et provenant du *Cattleya Mossicz* (voir *Pattleya*, pi. 9) fécondé par le *Laelia Digbyana* (*Laelia*, pi. 9). Il fleurit pour la première fois en 1889 et fut présenté le 14 mai de la même année à Londres, où il reçut un certificat de première classe.

Pseudobulbes groupés, claviformes, monophylles. Feuilles coriaces, oblongues, d'un vert foncé, luisantes, longues de 15 à 22 cm. Pédoncule très court, uniflore ou pauciflore. Fleurs larges d'environ 15 cm. Sépales ligulés, d'un rose lilas très pâle. Pétales largement oblongs, environ deux fois plus larges que les sépales, obtus, à bords légèrement ondulés-denticulés, de la couleur des sépales. Labelle ample, à base enroulée autour de la colonne, à limbe étalé et arrondi, à bords fortement laciniés-frangés, d'un rose lilas très pâle, passant au blanchâtre vers l'intérieur, à

partie antérieure marquée d'une bandelette pourpre cramoisi foncé avec de nombreuses petites éclaboussures de même couleur; gorge d'un beau jaune, rayée de jaune plus foncé, le fond marqué de petites lignes cramoisi foncé.

La variété *splendens*, que nous figurons, a les sépales d'un rose pourpre très vif ligné de plus foncé<sup>1</sup>, les pétales trois fois plus larges que les sépales et un peu plus pâles; le labelle est d'un jaune un peu verdâtre faiblement teinté de rouge, passant au vert avec des lignes pourpres rayonnantes au fond de la gorge, avec la bordure frangée d'un rose pourpre. Elle a été obtenue par M. A.-A. PEBTERS, de Saint-Gilles Bruxelles, chez qui notre planche a été peinte l'année dernière.



g)lct. Scon, ^e8 <S)rb«

Xaelfo-Cattlesa, pi 32.

# Laelio-Cattleya Ernesti

C. Maron

Janvier 1906.



*A. Goossens, pinx t*

**VELLO CATTIEVA ERXESTL, M<sup>^</sup>ron.**

*Ltk JLCJeffart. Bni.relles*

# f<sup>^</sup>aeltö-Cattleya Ernesti, Maron,

LAELIA-CATTJLEYA de M. Ernest MARON

*Laelio-Cattleya Ernesti* MABON, in *Revue Horticole*. LXX (1898), p. 244;  
ROLFE, *Orchid. Review* VII (1899), p. 15 (var. princesse Olga)

Cet intéressant hybride a été obtenu par M. CH. MARON, de Brunoy (Seine-et-Oise), et dédié par lui à son fils M. ERNEST MARON. Il est issu de l'hybridation du *Cattleya Percivaliana* par *Laelia Jlava*, \ fleurit pour la première fois en 1898. Une forme de cette nouveauté fut présentée sous le nom de var. Princesse Olga à un meeting de la Société d'Horticulture de Londres le 28 février 1899 et y obtint un certificat de mérite de première classe, elle parut dans la célèbre collection de M. COCKSON. Le type fut présenté à Paris le 2 mars 1899 et la Société nationale d'Horticulture de France lui accorda également un certificat de mérite de première classe.

Comme on pourra le voir, l'hybride obtenu par M. CH. MARON varie assez bien, nous avons pu en figurer trois formes dont le coloris tout en restant dans la même gamme de tons diffère assez notablement. Si on compare les figures que nous donnons, on peut voir que l'hybride rappelle par son port les deux parents. Les bulbes

sont arrondis, allongés de 10 à 12 centimètres de long, terminés par une feuille de 20 centimètres environ et 3-5 centimètres de large. La hampe florale porte deux à trois fleurs jaunâtres à labelle plus foncé que les sépales et pétales frangé sur les bords et striés de pourpre.

Nous sommes heureux de pouvoir remercier ici M. CH. MARON de Tamabilité qu'il a eue de nous envoyer en même temps que ces fleurs intéressantes, les renseignements relatifs à leur histoire.



SMct. Scon, free <&rcb.

Xaelfo-Cattlegà, pi 33.

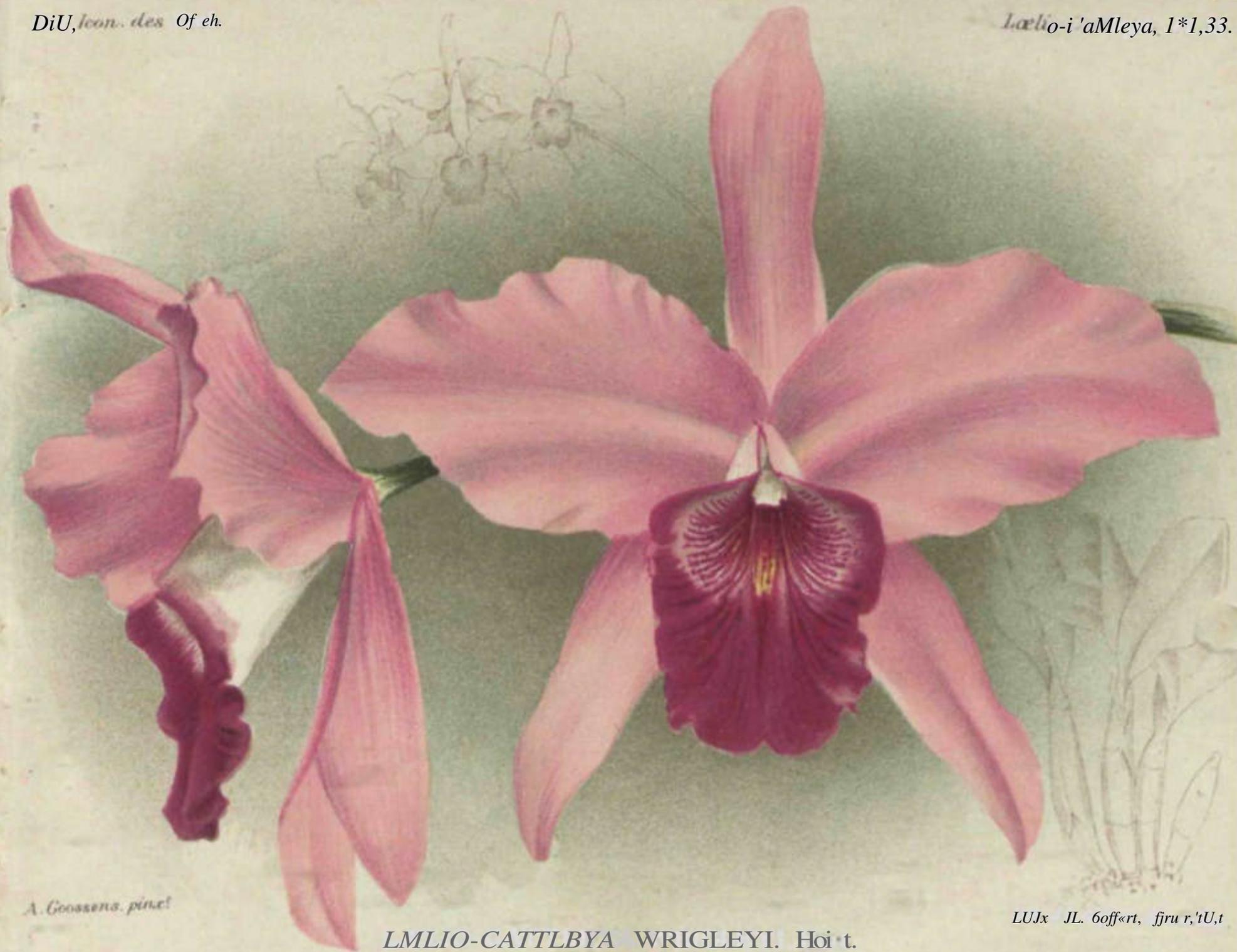
# Jraelio-Cattleya Wrigleyi

Hort.

Artif 1906.

*DiU, Icon. des Of eh.*

*Lælio-i 'aMleya, 1\*1,33.*



*A. Goossens. pinet*

*LMLIO-CATTLBYA WRIGLEYI. Hoi t.*

*LUJx JL. 6off«rt, ffru r,'tU,t*

# Laelio-Cattleya Wrigleyi, Hort.

LAEJLIO-CATTLEYA de M. O. O. WRIGLEY

*Laelio-Cattleya Wrigleyi, Hort. in Orch. Review VII, (1899) p. 35q, VIII (1900) p. 145 fig. 24*

Cet hybride a été obtenu dans les collections M. O.-O. Wrigley, Bridge Hall, Bury, en fécondant le *Laelia anceps* par le *Cattleya Bowringiana*. La fécondation fut opérée vers 1889, la plante ayant mis environ 10 ans pour fleurir. Elle est nettement intermédiaire entre les deux parents. La fleur est unique, terminale, et rappelle par ses pétales et sépales le *Laelia* mère, le labelle est entier. La colonne est plus étroite que celle de l'un des parents, plus large que celle de l'autre. Les sépales et pétales sont d'un rose pourpre, la partie médiane du labelle plus foncée et munie au sommet de la gorge d'une tache d'un blanc jaunâtre disposée comme chez le *L. anceps*.

Les deux parents sont des plantes de culture aisée, l'hybride pourra donc sans nul doute se maintenir facilement dans les cultures et acquérir des qualités nouvelles.

Nous devons la communication de la plante qui a servi à notre illustration à l'amabilité de M.M. Peeters, de St-Gilles (Bruxelles), qui l'a obtenu de semis exécutés chez lui en 1897, le 23 mai; les plantes ont fleuri dans ses serres en octobre

**1902 et ont été exposées par lui aux Meetings de la Société royale d'Horticulture de Londres en 1903.**

**Nous remercions vivement M.M. Peeters de nous avoir permis de publier la première figure coloriée de cet hybride intéressant.**



Dict. Spoon. 5009 FOF

Tael o-Cattleya, pl. 84.

Irasslio-Cattleya

•dcoral O way

Charlesworth

MSir 1908.